ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MINIMUM (NUIT) ..... 3 sous 0
MAXIMUM HIER 22
A 8 H. CE MATIN 7

28e Année: No 50 — OTTAWA, JEUDI 29 FEVRIER, 1940 — Le numéro: 3 sous

Fermeture des frontières germano-belges

L'ordre serait mis en vigueur dès demain, d'après l'agence Havas

Les frontières germano-hollandaises seraient également fermées.

AVERTISSEMENT

Les alliés sont prêts à toute attaque allemande par voie de la Belgique.

EVACUATION

EUPEN, (Belgique), le 29 — (P. C.) — L'agence Havas cite aujourd'hui des sources dignes de foi comme ayant déclaré que les frontières germano-belges et germano-hollandaises seraient fermées du côté du Reich à partir de demain.

Les habitants de la ville allemande d'Aix-la-Chapelle, qui avaient demandé des permis de passer la frontière, ont été avertis par la police allemande qu'il était à peu près inutile de se munir de ces permis, vu la fermeture prochaine des frontières, a appris l'agence Havas.

Les hommes des régions de l'est de la Belgique, qui passent en Allemagne tous les jours pour y travailler, ont appris qu'ils ne pourront plus passer la frontière après demain, d'après ces mêmes sources.

On apprend aussi que les boulangers d'Aix-la-Chapelle et des environs ont reçu l'ordre de s'approvisionner de farine pour trois mois, à cause des difficultés du transport.

Environ mille habitants de la ville industrielle belge de Verviers, située à 12 milles de la frontière allemande, ont évacué la ville le mois dernier, annonce-t-on.

Les manufacturiers de laine de Verviers ont commencé à transporter leurs marchandises, et, en certains cas, leurs machineries, en Touraine. Les autorités belges ont donné l'avertissement que les trains nécessaires pour transporter le matériel ne seront plus disponibles plus tard, si des événements graves se produisent.

PRETS A TOUT

LONDRES, 29. (P.A.) — La nouvelle armée de la Grande-Bretagne, forte de près de 1.000.000 d'hommes, si l'on compte les soldats tant en Grande-Bretagne qu'en France, prépare ses troupes du nord de la France à faire face à toute tentative que pourrait entreprendre l'Allemagne sur la route belge suivie par les légions du Kaiser en 1914.

Les plans anglais, étroitement coordonnés avec ceux des Français, sont interprétés par des experts militaires comme ayant pour but, entre autres, d'éviter un pareil coup de l'Allemagne, qui amènerait les soldats de ce pays à Paris, en les faisant passer par les plaines des Flandres.

Des militaires de Paris, de Londres et de Rome croient que l'Allemagne pourrait se décider à faire passer de nouveau ses troupes par les Flandres. La plupart d'entre eux croient que ce sera à la fin de mars ou au commencement d'avril que les nazis lanceront leur offensive du printemps, si offensive il y a.

Cette offensive peut être retardée, disent les observateurs, mais la plupart d'entre eux sont d'avis que l'Allemagne, qui disposerait de 300 divisions (environ 4,500,000 hommes) au printemps, n'attend que les conditions météorologiques favorables pour livrer bataille.

MOUVEMENTS DE TROUPES

AMSTERDAM, le 29.— A divers endroits des frontières du Luxembourg et des Pays-Bas, on note aujourd'hui une augmentation de l'activité des troupes allemandes. On ignore la signification exacte de ces mouvements mais il semble que les Allemands sont à renforcer la ligne Siegfried.

Le Dr Manion accuse King de réticence

SAUT-SAINTE-MARIE, Ont., 29. —L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a cité à satiété, hier soir, des extraits des débats de la Chambre des communes en réponse au discours que le premier ministre Mackenzie King prononçait la veille à Winnipeg.

Le Dr Manion accusa d'abord le chef du gouvernement d'avoir "changé son fusil d'épaule" depuis septembre dernier relativement à la diminution des crédits de la Défense de 1930 à 1935.

Il prétendit ensuite que M. Mackenzie King n'avait dit la vérité qu'à demi à son auditoire concernant les sommes dépensées pour la Défense de 1935 à la déclaration de la guerre

Extraits du Hansard

Ne cessant de citer le Hansard, le chef conservateur réaffirma que le premier ministre avait refusé de permettre l'établissement au Canada d'écoles d'aviation britannique que l'Angleterre aurait établies à ses frais.

"Maintenant M. Mackenzie King" s'écria le Dr Manion, "critique le fait que le Canada ne s'est pas réarmé de 1930 à 1935, suivant en cela l'exemple de tous les pays pacifiques. Mais, en septembre dernier, il disait à la session de guerre du Parlement que, s'il avait été au pouvoir à cette époque, il aurait

(Suite à la page 5)

La réplique de Crerar au Dr Manion

La campagne électorale se poursuit très drue. Les programmes projetés et en cours de réalisation de formation des aviateurs ont fourni des munitions verbales aux chefs de parti et à leurs lieutenants. Les libéraux disent que le plan interimpérial d'entraînement aérien apportera une contribution essentielle aux Alliés tandis que les conservateurs accusent le gouvernement de grave erreur pour "son refus" de permettre l'établissement d'écoles d'aviations britanniques au Canada, il y a deux ans.

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des ressources, a dit, hier soir, à Winnipeg, que les critiques du gouvernement Mackenzie King devraient lire les discours d'éloges que le premier ministre Neville Chamberlain d'Angleterre et ses collègues prononcent à l'endroit de l'effort de guerre du Canada. Parlant à Barrie, Ontario, hier soir, le principal lieutenant du chef conservateur, l'hon. M.-A. MacPherson, de Regina, a affirmé que, si l'effort de guerre

(Suite à la page 5)

LES JAPONAIS REPRENNENT TENG-HAÏ

(Presse associée)

HONG-KONG, 29.— Après avoir escaladé les murs pendant une terrible attaque de nuit et combattu la garnison japonaise dans les rues, les Chinois ont repris la ville de Teng-Haï, province de Kouang-Toung, rapporte l'agence centrale chinoise.

Cette ville, qui est située à 12 milles au nord-est de Swatéou, sur la côte sud de la Chine, fut occupée par les Japonais, il y a cinq mois.

Les autorités japonaises disent que les Chinois ont laissé 2,400 morts, après le combat livré près des frontières de Kouang-Toung et de Kouang-Si. Elles annonçaient lundi qu'elles croyait qu'environ 30,000 Chinois étaient cernés sur ce front, à 60 milles au sud de Nan-Ning.

Comment André Siegfried voit un nouvel ordre international

(P. Can. — Havas)

PARIS, 29. — André Siegfried, professeur au Collège de France et à l'Ecole des Sciences politiques, célèbre pour ses conférences dans toute l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, ses livres traduits en nombreuses langues et un des constructeurs de la pensée française, entretint le correspondant de l'Intransigeant du nouvel ordre international que la victoire alliée établira en Europe.

"Je suis persuadé, dit-il en substance, que l'Europe, en dépit de ses divisions et luttes, est une unité de civilisation. Vue de l'intérieur elle semble diverse et déchirée, mais quittez le bord du vieux continent, considérez-la de loin d'Amérique ou d'Australie et l'Europe vous apparaîtra comme une individualité continentale. C'est l'histoire des arbres qui empêchent de voir la forêt: de loin la forêt apparaît avec son homogénéité.

L'Europe et le monde entier furent à chaque période de l'histoire inspirés, dirigés par tel ou tel pays: Il y a des pays leaders de la civilisation: la Grèce et la France. Il y a des pays leaders de l'ordre international appelés parfois impérialistes tels que Rome et aujourd'hui certainement la Grande-Bretagne. Quant à l'Allemagne, dont la candidature à l'hégémonie fut la cause profonde de la guerre de 1914 et est encore la cause de la guerre actuelle, on admet sa grande valeur dans la technique dans l'ordre du réarmement; elle serait capable d'administrer le monde.

Mais quel prix le monde paierait-il s'il devait accepter cette direction? Nous ne pouvons pas y penser sans effroi quand nous songeons au sort actuel des pays "Europe centrale et orientale que l'Allemagne conquit ou qu'elle "protège" simplement.

La victoire de l'Allemagne signifierait peut-être une victoire certaine de la technique mais marquerait la fin de toute civilisation. Je suis persuadé que la source technique est dans la culture, qu'une technique sevrée des sources de la culture doit tôt ou tard péricliter. L'hitlérisme réduit en servitude les travailleurs de l'esprit et l'U.R.S.S. croit en achetant des machines devenir l'égal de ceux les inventant. Tous deux font fausse route. Nous voyons en Finlande ce que vaut la mégalomanie de la machine sans le support de la culture libre. Tels les Grecs de Marathon se flattant d'être "les hommes libres" par contraste avec les Asiatiques sujets de tyrans. Les Français et les Anglais luttant sur le front de la liberté permettront par la victoire l'établissement d'un nouvel ordre respectant ces principes. L'unité culturelle de l'Europe pourra à nouveau être une réalité. L'Européen convaincu rappelle cette phrase de Lincoln restée célèbre: "Les Etats-Unis ne peuvent pas être demi libre et demi esclaves."

RETOUR DU ROI

LONDRES, le 29. (P.C.) — Sa Majesté le roi est de retour à Londres à la suite d'une visite en Ecosse.

L'Allemagne tentera de se suffire à elle-même

C'est ce qu'on dit à Berlin à la suite de la déclaration de M. Hull.

(Presse associée)

BERLIN, 29.— On dit aujourd'hui de sources nazistes que l'Allemagne doit s'en tenir à l'autarchie économique (suffisance par soi-même) aussi longtemps que la Grande-Bretagne contrôlera les routes commerciales d'outre-mer, au moyen de sa marine.

Telle est la réponse donnée à la déclaration faite hier à Washington par le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull, savoir que la fin de la guerre devrait amener la fin de l'autarchie, de l'enrégimentation et du totalitarisme.

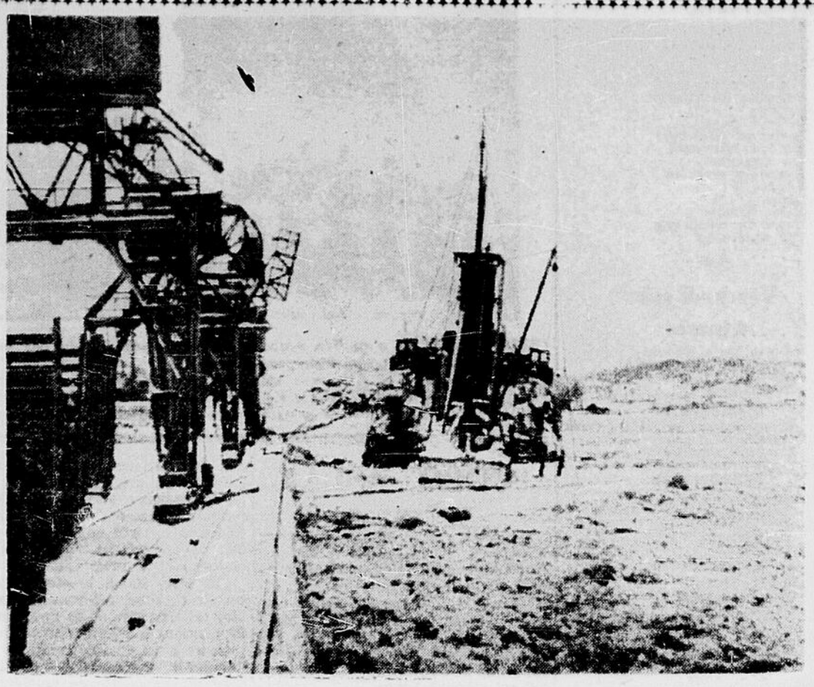
Parlant de Sumner Welles, attendu ici vendredi et qui fait une tournée d'inspecteur en Europe, sur les instances du président Roosevelt, le journal "Frankfurter" dit que quiconque étudie la situation en Europe trouve un front de réalité autarchique.

NECESSITE

Dans les milieux nazistes on décrit la vie économique dirigée non pas comme un système de choix, mais comme le moyen nécessaire pour arriver à l'indépendance, par la réduction des importations.

"Aucun rebelle n'admettra, dit le journal, que les nations individuelles puissent allier leurs formules libérales avec les monopoles et les bases navales dans tous les centres stratégiques, pour établir la prédominance tyrannique et égoïste, en temps de paix ou en temps de guerre, dans le domaine politique ou économique. Nous n'avons pas besoin de formules et de phrases, et c'est la guerre qui doit décider. La puissance maritime anglaise trouvera des limites, sinon sa fin, dans la puissance continentale autarchique."

(Suite à la page 5)



Un vapeur, surpris par un raid aérien dans le port de Turku, Finlande, est à demi submergé dans l'eau et la glace. Le quai est pratiquement en ruine. Objectif de plusieurs raids depuis le commencement de la guerre, la ville entière est dans un état semblable à celui du quai et du navire représentés ici.

La police hongroise monte la garde à l'ambassade française de Budapest

Elle a ordre de mettre fin à un prétendu commerce de passeports pour les réfugiés tchécoslovaques

(Presse Associée)

BUDAPEST, 29. — Des gardes armées surveillent aujourd'hui les portes de la légation française, avec ordre de mettre fin à un prétendu commerce de passeports français pour les réfugiés tchécoslovaques. On dit que les agents de la police ont reçu ces ordres de la Hongrie, poussée par l'Allemagne.

Les gardiens ont fait une surveillance serrée, toute la nuit, autour de l'édifice à quatre étages où l'on dit que s'abritent 40 réfugiés. Ils ont interrogé les visiteurs à la légation et fouillé les automobiles à leur départ de la cour intérieure.

AUCUNE DECLARATION

Une enquête à la légation même a apporté la réponse que personne, pour le moment, n'est autorisé à parler de la situation.

Les autorités hongroises auraient déclaré, dit-on, au ministre français, M. Pierre Guerlets, que tant que le commerce de passeports se poursuivrait, mettant en danger la neutralité de la Hongrie, au point de vue de l'Allemagne, la surveillance de la police ne se relâcherait pas.

On a rapporté que les tchécoslovaques cherchaient à se prévaloir de l'immunité diplomatique, lorsque la police commença de rassembler une foule de personnes munies de passeports français, bien qu'absolument ignorants de la langue française.

(Suite à la page 4)

LE MONUMENT DE PIE XI

CITE DU VATICAN, 29 (P.C.-Havas)—Le monument funéraire de Pie XI dans la basilique vaticane sera élevé par décision de la commission cardinalice, chargée de son exécution, en face du cénotaphe de Benoit XV dans la la nef latérale gauche de la basilique. Les réalisateurs de ce monument disposeront ainsi d'un emplacement de trois mètres de large sur quinze mètres de haut. Jusqu'à présent une quinzaine de pièces et de devis parvinrent au Vatican ou ils seront exposés dans la salle du Musée Saint-Pierre.

LE Dr HAINISCH EST DÉCÉDÉ

VIENNE, le 29. (P.A.) — Le Dr Michael Hainisch, 81 ans, président de la république autrichienne de 1920 à 1928, est décédé aujourd'hui dans son village natal de Gloggnitz. Toute sa vie durant, il plaida la cause de l'union; aussi se réjouit-il lors de l'annexion de l'Autriche le 13 mars 1938.

ADIEU! LES ALMANACHS!

(Presse associée)

BERLIN, le 29. — La police de Berlin a donné ordre aujourd'hui de confisquer tous les calendriers astrologique et les almanachs de 1940, qui prétendent prédire l'avenir.

Les autorités soutiennent que les responsabilités des Allemands sont trop graves en ce moment pour permettre "à des superstitions folles de détruire leur tranquillité d'esprit."

On dit que les astres présagent des événements alarmants; certains calendriers astrologiques vont jusqu'à faire des prédictions particulièrement sombres.

DEUX RAIDS A HELSINKI

(Presse associée)

HELSINKI, le 29.— Deux raids aériens ont été effectués aujourd'hui au-dessus de Helsinki. Le second commença à 2 h. 15 de l'après-midi (7 h. 15 du matin, heure de l'est).

Six avions survolèrent la ville dans le premier raid, mais ils furent dispersés par le feu antiaérien finlandais.

(Cette dépêche a été envoyé de Helsinki au moment où commençait le second raid.)

L'avance soviétique continue

(Presse associée)

HELSINKI, 29.— Les troupes finlandaises ont cédé de nouveau devant les forces russes marchant sur Viipuri, le long de la côte occidentale de l'isthme de Carélie, mais les Finlandais annoncent qu'il se sont repliés dans de nouvelles lignes de défnse, afin d'infliger de lourdes pertes à l'ennemi.

(Un communiqué russe dit que les soldats soviétiques sont à quatre milles de Viipuri.)

Le combat est concentré aux deux extrémités de la Finlande. Pendant que le communiqué du haut commandement finlandais disait hier que la pression de l'ennemi se continuait dans le sud-est de l'isthme, la bataille se continuait également à la rivière Nautsi, dans l'extrême-nord, au-dessus du cercle polaire.

Les Russes s'efforcent de pousser à tout prix leur avance sur le flanc ouest de la ligne Mannerheim, afin d'encercler et de capturer la ville stratégique de Viipuri.

Les troupes russes attaquent aussi

(Suite à la page 4)

MESSAGE DU ROI AU RÉGENT DE LA HONGRIE

LONDRES, le 29. (P.C.) — Le Roi a envoyé une photographie autographiée et un message personnel au Régent de Hongrie, l'amiral Nicholas Horthy, qui célébrait hier le 20e anniversaire de son accession à la régence. On annonce aujourd'hui que le ministre anglais à Budapest, M. Owen O'Malley, a porté le message personnellement au Régent.

ASSOCIATION D'EDUCATION.

Liste de souscriptions

Voici la suite de la liste des souscriptions que le comité général d'organisation a recueillies pour le soutien de l'Association d'Education et l'oeuvre des récompenses scolaires aux lauréats des concours provinciaux de français. Cordial merci à tous:

ALEXANDRIA: (Sacré-Coeur)
Souscription paroissiale ... $ 20.00
CORNWALL:
Paroisse de Nativité
Souscription paroissiale, $ 23.75
Ecole des garçons, ... 45.75
Ecole de la Nativité, ... 26.83
Paroisse St-François-de-Sales
Souscription paroissiale. 15.00
M. le curé J.-H. Brunelle 15.00
une Ecole, ... 26
GOGAMA:
Souscription paroissiale, ... $ 8.00
KEEWATIN:
C'uré Léo Laliberté ..... $ 1.00
CHATHAM:
M. H.-J. Payette, inspecteur $ 5.00
FORT FRANCES:
R. P. Charles-E. Paquette, O.M.I. ..... $ 10.00
PINEWOOD:
Souscription paroissiale ... $ 10.00
TILBURY:
Mgr C.-A. Parent ..... $ 10.00
PAINCOURT:
Ecole No. 7 Dover, ... 50
WINDSOR:
M. le curé J.-I. Ducharme (Sainte-Thérèse) ..... $ 5.00
M. Lucien Laplante 15.00
TECUMSEH:
Ecole Séparée No. 3. Sandwich ..... $ 3.50
ROCKLAND:
Souscription paroissiale ... $ 25.00
M. le curé René Chêné, ... 10.08
Ecole Ste-Famille 1.50
Ecole St-Joseph, ... 1.50
CLARENCE CREEK:
Souscription paroissiale, ... $ 47.90

(Suite à la page 5)

Le sénat français expulse le sénateur Marcel Cachin

PARIS, le 29 — (P. A.) — Le Sénat a voté à l'unanimité aujourd'hui en faveur de l'expulsion du sénateur Marcel Cachin, "le père du communisme français", parce que celui-ci n'a pas désavoué officiellement son allégeance communiste. Deux sénateurs se sont abstenus de voter.

Soixante membres de la Chambre des députés, qui n'ont pas désavoué leur allégeance au parti communiste, lequel a été déclaré hors la loi en France après la déclaration de la guerre, ont été expulsés le 20 février.

La Grande-Bretagne achète $46.200.000 d'aluminium au Canada

Tout le surplus exportable de l'Aluminium Company of Canada en 1940 et 1941.

METAL IMPORTANT

On pourrait doubler la production, en cas de nécessité.

COOPERATION

LONDRES, le 29 — (P. C.) — Le ministère des approvisionnements a annoncé hier soir l'achat de tout le surplus exportable de l'Aluminum Company of Canada, pour le reste de l'année 1940 et aussi durant toute l'année 1941.

Il est entendu que des arrangements ont été complétés pour augmenter le rendement de temps de guerre de l'aluminium au Canada. Ce métal est d'une importance primordiale pour la conduite de la guerre dans les airs, sur terre et sur mer, et il faudra en augmenter la production de manière qu'elle soit presque égale à celle de l'Allemagne.

Le rendement de 1940 de la British Aluminum Company a aussi été acheté.

L'arrangement du ministère avec l'Aluminum Company of Canada, en vue "d'une augmentation substantielle" de rendement, est parallèle à un semblable arrangement avec la British Alumunium Company relativement à la production du Royaume-Uni.

Les compagnies ont aussi consenti à coopérer avec le gouvernement anglais pour augmenter davantage le rendement, en cas de nécessité.

On ne sait dans quelle mesure la production des deux pays sera développée, mais on peut en avoir une idée en faisant une comparaison entre le rendement canadien de 1939 et le pouvoir de rendement de l'Allemagne, qui est de 130.000 à 140.000 tonnes par année.

Si l'on se base sur la production actuelle, l'arrangement comporterait un achat d'environ 140.000 tonnes avant une valeur de 10.400.000 livres ($46.280.000). Toutefois cette quantité peut être grandement augmentée et même doublée en ramenant la production et les prix du métail à ce qu'ils étaient avant la guerre.

En vertu de l'accord, la production entière d'aluminium cette année et l'an prochain servira à la machine de guerre, si on fait exception pour la quantité de métal nécessaire à la consommation domestique et certains contrats d'avant-guerre.

Programme d'expansion

MONTREAL, 29. — L'Aluminum Company of Canada Limited, dans un document annonçant un vaste programme d'expansion, a déclaré hier soir qu'elle avait vendu au ministère des approvisionnements anglais "presque tout" son rendement

(Suite à la page 5)

COMMUNIQUE ALLEMAND

(Presse associée)

BERLIN, le 29. — Le haut commandement allemand rapporte aujourd'hui: "Pour ce qui est des patrouilles locales le long de la frontière à l'ouest de Merzig et au nord-ouest de Weissenburg, l'ennemi a subi des pertes et il a été obligé de laisser entre nos mains plusieurs prisonniers.

"Aucours de la nuit du 27 au 28 février, des avions individuels ennemis ont franchi au nord-ouest la frontière franco-allemande pour se rendre en Allemagne. Deux avions ennemis ont survolé les frontières de l'Allemagne et des Pays-Bas. L'activité aérienne au cours de la journée d'hier a été légère. Nos avions n'ont fait que des patrouilles le long des frontières."

L'agence de nouvelles allemande rapporte qu'au moins quatre Français sont morts dans des corps à corps avec des Allemands au cours des rencontres de patrouille.

L'agence DNB rapporte qu'"une lutte assez importante a eu lieu dans un petit bois à l'est de la Moselle. Des fortes patrouilles ennemies nous ont fait face. Au cours d'un engagement corps à corps les ennemis ont combattu courageusement. Il y a eu cependant quelques blessés chez les nôtres. Quatre soldats français ont été tués et plusieurs ont été laissés blessés par l'ennemi, sur le champ de bataille. Malgré un feu de l'artillerie française, nos patrouilles ont réussi à rentrer saines et sauves."

Sir Phillip Haldin lance un appel en faveur de la marine marchande anglaise

Il blâme le gouvernement anglais de son indifférence. Le coût de la location des navires neutres.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 29. — Sir Phillip Haldin, président d la Chambre de la marine marchande, a déclaré aujourd'hui, devant les membres de cette chambre, que la marine marchande britannique était aujourd'hui dans une situation beaucoup plus grave que celle de 1914.

Il a blâmé le gouvernement de son indifférence disant qu'il était évident que la marine marchande britannique qui diminue quotidiennement serait inadéquate à la fin de la guerre sans aide plus marquée de la part du gouvernement.

"Ce pays ne peut exister sans une forte marine marchande" a ajouté Sir Phillip.

Notant que la Grande-Bretagne paie davantage pour le transport des marchandises sur les navires neutres que sur les navires britanniques, et que les puissances neutres étaient poussées à construire d'autres navires, Sir Phillip a encore déclaré qu'il paraissait nécessaire que le gouvernement aide la marine marchande maintenant et plus tard s'il ne voulait pas voir la marine marchande retomber au rang de troisième puissance.

Lord Essendon, président de la Furness, Withy and Company Ltd., et de d'autres maisons de transports, a déclaré que le taux du transport plur les navires britanniques à partir de la riviere de La Plata jusqu'en Angleterre était de 43 shillings la tonne ($8.60 environ) tandis qu'il était de 130 shillings ($26 environ) pour les navires neutres appartenant à des propriétaires étrangers.

"Ces chiffres montrent bien, poursuivit-il, les bénéfices faits par les propriétaires étrangers de navires et du travail qu'on fait pour tâcher de jouer un mauvais tour aux propriétaires anglais de navires."

DEUX APPELS

Au cours d'un discours sur le programme du gouvernement voulant que 2,000,000 d'acres soient ensemencés, le premier ministre Chamberlain a déclaré qu'il était possible d'arriver à cette conclusion si tous et chacun mettait l'épaule à la roue.

Lloyd George a déclaré qu'il croyait que la Grande-Bretagne n'était pas entièrement préparée pour une longue guerre du moins pour ce qui est du ravitaillement des produits alimentaires.

Le Canada aura assez de laine jusqu'à septembre

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre a annoncé aujourd'hui la conclusion d'arrangements en vertu desquels le contrôle de la laine du Royaume-Uni pourvoira à tous les besoins de laine au Canada pour fins militaires jusqu'au 10 septembre 1940. Les détails de cet accord ont été réglés par le contrôleur du Royaume-Uni et l'administrateur canadien de la laine, David-C. Dick, qui continuera cependant à émettre des certificats dont il faut se munir pour pouvoir importer de la laine pour contrat similaires et sur lesquels il est révélé quel usage sera fait de la laine ainsi importée.

Les laines nécessaires pour fins militaires sont presque entièrement de types croisés. Ceux-ci sont d'une extrême rareté par tout le monde aujourd'hui, principalement à cause de la demande anormale pour usages militaires; et de plus, la production canadienne de laines croisées suffit à peine à satisfaire une fraction des besoins domestiques normaux. Dès la déclaration de la guerre, le Contrôle du Royaume-Uni a acheté des pays de l'Empire le surplus de ces qualités qui pouvait être exporté, et jusqu'à date, les libérations vers le Canada, quoique assez suffisantes pour permettre l'exécution des contrats militaires ont définitivement été sur une base d'au jour le jour. De plus, la Commission déclare que ces arrangements conclus avec le Contrôle du Royaume-Uni, garantissent jusqu'en septembre prochain, des approvisionnements plus réguliers et plus grands de laines croisées pour fins civiles. Jusqu'à date, celles-ci ont été très difficiles à obtenir des pays impériaux, et l'assurance d'une plus grande quantité même si elle ne satisfait pas complètement tous les besoins normaux, réjouira néanmoins les manufacturiers canadiens de même que tous ceux qui font usage d'étoffes de laine.

APPROVISIONNEMENTS SUFFISANTS

On peut dire que cette certitude d'obtenir des approvisionnements suffisants jusqu'en septembre prochain, termine le premier chapitre de l'histoire canadienne de la laine

(Suite à la page 13)

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

LA CAUSERIE DU R. P. DESMARAIS A CKCH

Le T. R. P. M. Desmarais, o.p., prieur du couvent des Dominicains, donnera à 6 h. 30 ce soir (six heures trente minutes) sa troisième causerie: "L'amour et le jeune homme", d'une série intitulée: "L'amour est-il un péché?"

* * *

MADELEINE ET PIERRE

Le nombre des auditeurs de ce radio-roman pour les enfants, écrit par André Audet, augmente sans cesse. Depuis le début de l'année, pour satisfaire cet auditoire nombreux, on a porté de quatre à cinq par semaine la série des émissions de "Madeleine et Pierre". Ecoutez les aventures imaginées par André Audet, tous les jours, sauf le samedi et le dimanche, à cette même heure. C'est une réalisation de Wilfrid Charland. (CKAC, 5 h. 45 à 6 h. p.m.)

THEATRE DE CHEZ-NOUS

"La photo révélatrice", tel est le titre de la pièce radiophonique d'Henri Letondal que l'on présentera ce soir du "Théâtre de chez-nous". Les vedettes seront Antoinette Giroux, boursière en art dramatique du gouvernement de la province de Québec; Gaston Dauriac, que M. Letondal interviewait samedi dernier à "Souvenirs de théâtre"; André Treich et Pierre Durand.

Malgré son titre, "La photo révélatrice" n'est pas un drame policier mais une simple pièce d'observation sur la vie conjugale. Ce genre de dramatisation psychologique en est un où le versatile M. Letondal excelle. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

FRANCO-SWING

Un autre quart d'heure de mélodie française à la sauce américaine, avec Lucille Dumont, notre charmante diseuse, et l'ensemble "Franco-Swing" de Louis Bédard. Il est rafraîchissant d'écouter certaines chansons qu'on a entendu interpréter d'une façon fort langoureuse, prendre un nouveau visage sous la baguette magique du "swing". C'est une réalisation d'Yves Bourassa. (CKAC, 9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.)

RYTHME ET MELODIE

Pierrette Alarie, une des plus jeunes et plus jolies vedettes de la radio montréalaise; Germaine Janelle au piano et Jean Forget à lorgue vous invitent à une autre randonnée dans les pays merveilleux du rythme et de la mélodie, où il n'y a jamais de guerres ni de dépressions. Cette émission hebdomadaire, diffusée de la salle Tudor, est une réalisation d'Yves Bourassa, directeur des programmes de CKAC. (CKAC, 10 h. à 10 h. 30 p.m.)

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Jeudi soir

6 heures

CBO—Orchestre et solistes.
CKAC—CKAC ce soir.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CBO—Chant.
CKAC—Ovila Légaré.
CKCO—Temps de la valse.

6 heures 30

CBO—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie. — Sport-éclair.
CKCO—A choisir.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles de chez-nous.
CKCO—Carson Robison.
CBO—Musique au dîner.

7 heures

CKCO—Variétés.
CBO—Causeries du maire Lewis et du maire John Horan, de Prescott.
CKAC—Amos 'n Andy.
CKCH—Musical Workshop.

7 heures 15

CBO—The light up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
CKCH—Programme de chant.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30

CBO—Duo vocal.
CKCO—The Goodwill hour.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCH—Tropical Moods.

7 heures 45

CKAC—Mémoires.
CBO—Causerie.
CKCO—Ernie Edelstein.
CKCH—Vieilles voutumes.

8 heures

CBO—Miss Trent's Children.
CKAC—Le théâtre de chez-nous.
CKCH—Maria Chapdelaine.
CKCO—Overseas Cigarette Fund.

8 heures 15

CKCO—Personnalités.

8 heures 30

CBO—On parade.
CKCO—What would you do.
CKAC—Les montagnards laurentiens.
CKCH—Causerie Federation des Femmes Canadiennes-françaises.

8 heures 45

CKCO—Piano Novelties.

9 heures

CKAC—Micromanie.
CBO—Good News of 1940.
CKCH—A choisir.

9 heures 15

CKCO—Ed Shane ténor.

9 heures 30

CKCH—A choisir.
KAC—Franco-Swing.
CBO—Sinfonietta.

10 heures

CBO—Kraft music hall.
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—Rythme et mélodie.
CKCH—A choisir.

10 heures 30

CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Radio-actualité.
CKCH—Orchestre.
CBO—Kraft Music Hall.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.
CKCO—Musique de danse.
CKCH—Concert Henry Webert.

11 heures

CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives.
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CBO—Star-Dust.

Vendredi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission religieuse.
8.30—Musical march past.
9.00—Bird's nest Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World.
10.45—The lost Empire.
11.00—The cavalcade of drama.
11.15—Singers & Songs.
11.30—Big sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Radio-journal.
12.30—Causerie agricole.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of Life.
1.45—Paul Martin.
2.00—Chant.
2.15—Music app.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The guiding light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie fédérale. (Coldwell).
4.30—Vic and Sade.
4.45—Nouvelles de la B.B.C.
5.15—Singing Sam.
5.30—Sketch.
5.45—Jerry au cirque.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.15—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Andante Matinal.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Nommez la chanson.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—A la guinguette.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons c'est parisien.
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
1.50—Sérénades tziganes.
2.00—Le mezzo.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Concert.
2.45—Programme provincial.
3.00—Musique de concert.
3.15—Choeur de l'Université de Virginie.
3.35—Chicagoans.
3.45—Richard Maxwell, ténor.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Melodies rythmées.
5.30—Rue principale.
5.45—Sans commentaire.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
9.30—Stars of the week.
9.35—Voice of memory.
9.45—Orchestre hawaïenne.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Melody Strings.
10.30—Dance music.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Hollywood Newscast.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—Musique de danse.
1.00—Informations.
1.15—Musique de danse.
1.30—Musique de concert.
1.45—Hoosier Hop.
2.00—Hour of good music.
3.00—Three o'clock Matinée.
3.30—Pour les dames.
3.45—Pour cette après-midi.
4.15—Fanfare.
4.30—Afternoon Salon.
5.00—Musique de danse.
5.30—Front drama page.
5.45—Variétés.

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture.
7.45—Prières — Méditations.
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues.
8.45—Morning melodies.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner NBC.
9.15—"The Band Goes To Town" NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes françaises locales.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Le vieux maître.
11.15—Variétés.
11.30—Nos célébrités.
11.45—Variétés sur disques.
*12.00—Le Réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du "Droit".
1.00—Variétés.
1.15—Virginia Hays.
1.30—Revue in Miniature.
2.00—Variétés françaises.
2.30—Vos demandes.
3.30—Education musicale.
4.00—Fémina.
4.30—Danse.
4.45—Music Graphs.
5.30—Heure du crépuscule.
5.15—Thé pour deux.

Vendredi soir

6 heures

CBF—Les plus beaux disques.
CBO—Programme pour enfants.
CKAC—Au fil de l'heure — Orgue.
CKCO—Informations.

6 heures 15

CKCH—Oscar Barrette et ses chansons.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Sans commentaire.
CKCO—Front drama page.

6 heures 30

CBO—Informations.
CKAC—Jamais de la vie. — Sports.
CBF—Informations.
CKCH—Variétés.
CKCO—Variétés.

6 heures 45

CBO—Lucio's ensemble.
CKAC—Intermède musical.
CKCO—Sweet music.

7 heures

CBO—Choeur.
CKCO—New World Ballads.
CKCH—Variétés.
CKAC—Amos 'n Andy.

7 heures 15

CKAC—Light up and listen club.
CBO—Light up and listen.
CKCH—Tropical Moods.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30

CBO—Violon: René Brunet.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Secret Agent K7.

7 heures 45

CKCO—Piano.
CKAC—Le Don Juan de la chanson.
CBF—"Un homme et son péché".
CKCH—Un homme et son péché.
CBO—Causerie sur la première division canadienne en Angleterre.

8 heures

CKAC—C'est la vie.
CBO—Variétés.
CKCH—A choisir.
CKCO—True or False.

8 heures 30

CKAC—Trio de concert.
CKCO—The paradise Islanders.
CKCH—Sinfonietta.
CBO—Canada Merchantmen.

8 heures 45

CKAC—Jean Forget.
CKCO—Mlle Chapman.

9 heures

CBO—Causerie par le maréchal Bishop.
CKCO—Town crier.
CKAC—Heure des vedettes.
CKCH—Pages choisies.

9 heures 15

CKCH—René Marler et son trio.
CKCO—Violon.

9 heures 30

CBF—Symphonie moderne.
CKCH—A choisir.
CKCO—Trio instrumental.

10 heures

CKCH—Musique de chambre.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Woodhouse and Hawkins.
CKAC—A choisir.

10 heures 30

CBO—Notre héritage canadien.
CKAC—Radio-actualités.
CKCO—Informations.
CKCH—Mon métier.

10 heures 45

8.00—Nouvelles Radio-Canada.
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Le restaurant Alouette.
CBO—Causerie fédérale.
CKCH—Orchestre.

11 heures

CBO—Chant.
CKAC—Informations sportives.

8 heures 30

CBO—Informations.

Les ondes courtes

HEURE AMERICAINE DE ROME. — CHANGEMENT D'HORAIRE.

Le programme de l'Heure Américaine de Rome, radiodiffusée par les stations 2 RO 3 (még. 9.67), 2 RO 4 (még. 11.84) et 2 RO 6 (még. 15.3), sera, à partir du 1er mars, le suivant:

8 h. 15—Radio-journal en Italien.
8 h. 30—Conversation.
8 h. 40—Musique.
9 h. 10—Conversation.
9 h. 20—Musique.
10 h. —Radio-journal en Anglais.

N.B. — Il s'agit des programmes susceptibles d'être captés à 8 h. 15 du soir, heure normale de l'est.

LES DEUX CHIENS D'YVETTE LEBON

Depuis quelque temps, Yvette Lebon est en possession de deux chiens; un faux et un vrai. Un noir et un blanc. C'est le noir qui est vrai, le blanc est faux. Le noir est une caniche adorable et frisé, qui aime beaucoup sa maîtresse. Le blanc est un chien de peluche qu'Yvette Lebon a reçu dernièrement comme cadeau. Sa maîtresse l'aime beaucoup. Voilà précisément tout le drame. Le caniche noir a conçu une grande jalousie de l'amour de sa maîtresse pour le chien de peluche blanc. Il a fallu qu'Yvette Lebon use de toute sa diplomatie, et Dieu sait si elle en a, pour faire accepter à son caniche noir la compagnie de son chien de peluche blanc.

* * *

DEUX PIANOS DANS LA NUIT

Deux pianos se répondent dans la nuit. Mystérieux signal. Des perquisitions vont avoir lieu, mais une fois de plus le Kommendantur est dépistée par le 2ième Bureau dans "TERRE D'ANGOISSE".

* * *

SERGE GRAVE AIME LES CHAMPIGNONS

Savez-vous que le lendemain même du jour où fut tournée la fameuse scène du film "Le Roman d'un Tricheur", scène des champignons empoisonnés qui fait disparaître onze personnes, on servit au jeune Serge Grave un magnifique plat de champignons sautés à la provençale.

Le petit artiste eut un tout petit instant d'hésitation mais finalement la gourmandise fut plus forte, il mangea les champignons, ceux-ci heureusement étaient bons, car autrement il aurait fallut ajouter un douzième décès aux onze dont parle "Le Roman d'un Tricheur". Et le scénario se serait trouvé, hélas terminé d'un seul coup puisque le futur héros de cette aventure n'aurait pu devenir "Le Tricheur".

RHUMES DE POITRINE

Pour les soulager rapidement sans "drogues", frictionnez avec du **VICKS VAPORUB**

"SWANEE RIVER", avec Don Ameche, Andrée Leeds, est un des rares films en couleurs naturelles qui représentent le sud comme seul Hollywood sait le faire. Tout rempli de l'idylle de Stephen C. Foster, le grand troubadour américain, ce film vous captivera par les splendides compositions musicales de Foster. Voyez-le aujourd'hui au Théâtre CARTIER à Hull, avec Sidney Toler, dans "Charlie Chan in Panama". Ce programme sera aussi à l'affiche vendredi et samedi, avec la nouvelle revue sur la scène, à 8 h. 30 du soir.

"COCO" ASLAN

C'est un grand garçon aux yeux très noirs. Dans la vie il n'a pas l'air comique du tout et on s'étonne qu'il porte le nom de "Coco"...

—C'est le nom que me donna une brave femme, voici quelque trente ans, au moment où ma mère me mit au monde. Mais je préfère de beaucoup que l'on m'appelle Jacques, qui est mon vrai mon.

"Raymond Ventura a dû me convaincre que j'étais drôle, poursuit Coco-Jacques Aslan. Le suis-je vraiment? Je ne me trouve pas du tout comique."

A dire vrai, je lui trouve plutôt un petit air mélancolique...

—Mes parents ne voulurent rien entendre lorsque je leur ai dit, à l'âge de dix ans, que je voulais devenir comédien. Mon père surtout, qui rêvait de me voir... ingénieur agronomme... Suivre les cours du Conservatoire? Hérésie! Comme si être comédien était un métier!

—Et maintenant, que dit-il?

—Nous sommes restés pendant une année "en froid" nous ne nous parlions presque pas. Maintenant mon père "accepte" la situation, sans plus. Il considère ma "réussite" comme "un accident"...

"Remarquez que je suis tout de même allé jusqu'au "bachot". Après, je suis entré "dans les affaires". Et, en même temps, je faisais partie de l'orchestre de Raymond Ventura. Nous étions des "amateurs". Ce n'est qu'en 1931 que nous sommes devenus professionnels.

—De quel instrument jouez-vous chez Ventura?

—J'ai d'abord tenu la grosse caisse, ensuite je l'ai cédée à un ancien collégien retour du Maroc — il est médecin — qui ne pouvait plus reprendre sa place au piano, occupée depuis par un autre..

Et je faisais également des imitations. Je prends facilement des accents différents: j'imite les Italiens, les Espagnols, les Arabes.

—C'est ce que vous faites dans "Feux de joie".

—Je suis un jeune homme qui vient de finir son service militaire et qui accepte, faut de mieux, une place de conducteur d'autobus. Plus tard, dans un hôtel que j'exploite avec mes camarades sur la Côte d'Azur, je joue le rôle du portier.

—Dans "Feux de joie" vous avez fait, si je ne m'abuse, vos débuts cinématographiques. Quelles sont vos impressions?

—Je garde le meilleur souvenir de mon premier film. Jacques Houssin, le metteur en scène, est un garçon épatant. Il lui en a fallu, de la patience avec nous! On lui rendait vraiment la vie impossible! Combien de fois ne nous a-t-il pas dit: "Mes enfants, je prends mon chapeau et je m'en vais".

"Et pour faire le silence, quelle histoire! Nous n'avions qu'une envie: celle de rire et de nous amuser. Et pendant que l'on tournait les extérieurs à la Ciotat, ce qu'on a pu "rigoler"! On cherchait des lettres pour ma casquette de portier. Impossible d'en trouver. Savez-vous où nous avons enfin découvert le nécessaire? Dans un magasin de pompes funèbres qui avait pour enseigne le titre alléchant: "Au dernier cadeau"...

—Des projets?

—Des tas, mais rien de précis. Figurez-vous qu'on m'offre de tourner en vedette. Je pense qu'il ne faut pas brûler les étapes. Mais je serais ravi de faire d'autres films.

"Untel père et fils"

Voici la distribution du film "Untel père et Fils" que Julien Duvivier réalise actuellement: Raimu, Louis Jouvet, Michèle Morgan, René Devilliers, Suzy Prim, Lucien Nat, Jean Mercanton, Colette Darfeuil, Pierre Magnier, Robert le Vigan, Sinoel, Genin et Bergon. Comme on peut le voir, même en temps de guerre, on ne se soucie pas de faire des économies de vedettes....

FRANÇAIS
Jeu.-Ven.-Sam. — Fév. 29, Mars 1-2
"RECKLESS RANGER"
avec BOB ALLEN
"PRIDE OF THE NAVY"
avec JAMES DUNN
Série: "Mandrake the Magician"
Chapitre No 7

Carnet du cinéma

DANS LES PRINCIPAUX THEATRES

CAPITOL—"Balalaika", 12.45-2.45-4.45-6.45. Exposition de Modes de Caplan à 8.30.
CENTRE—"Castle On the Hudson" 12.15-2.40-5.10-7.35-10.00. "Money to Burn", 1.30-4.00-6.25-8.55.
REGENT—"Gone With the Wind." Représentation continuelle. Les portes ouvrent à 9 h. a.m.
AVALON—"The Five Little Peppers", 3.20-6.00-8.40. "The Amazing Mr. Williams", 1.45-4.25-7.05-9.45.
ELGIN—"His Girl Friday" 1.23-3.35-5.47-7.49-9.51. "One For the Book", 1.00-3.12-5.24-7.26-9.28.

Les programmes restent inchangés au Regent et au Elgin pour la semaine prochaine.

A l'Impérial, aujourd'hui, un film très intéressant pour les mamans: A Child is Born.

Au Cartier, Destry Rides Again vaut la peine d'être vu.

On nous annonce la projection de "Golgotha" dans une de nos salles collégiales: c'est-à-dire, d'un des plus beaux films de langue française. Très spécialement recommandé pour tous.

V. B.

MARRAINAGE ET PARRAINAGE CELEBRES

Saviez-vous que le jeune Jean Mercanton que nous avons vu dans "LE CAPITAINE BENOIT" et dans "TROIS DE SAINT-CYR" eut pour marraine la célèbre actrice Sarah Bernhardt et pour parrain l'illustre écrivain Jean Richepin.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Charlie Chan in Panama", 12.30, 3.51, 6.00, 8.45; "Swanee River", 1.40, 4.20, 7.10, 9.55.
ELGIN — "His Girl Friday", 1.23, 3.35, 5.47, 7.49, 9.51; "One For The Book", 1.00, 3.12, 5.24, 7.26, 9.28.
FRANCAIS — "Reckless Ranger", "Pride Of The Navy".
IMPERIAL — "A Child is Born", 3.00, 5.20, 7.45, 10.10; "Calling All Marines", 1.45, 4.10, 6.35, 9.00.
LAURIER — "Blondie", 1.05, 4.00, 6.00, 9.55; "Never Say Die", 2.35, 5.35, 8.35.
REGENT — "Gone With The Wind", portes ouvrent à 9.00 a.m. Dernière matinée à 2.45. Dernière représentation complète le soir, à 8 h. p.m.
RIDEAU — "Pack Up Your Troubles", 1.00, 3.35, 6.15, 8.50; "Day Time Wife", 2.15, 4.52, 7.20, 10.05.

LAURIER
AUJOURD'HUI
Penny Singleton—Gene Lockhart
"BLONDIE"
Martha RAYE—Bob HOPE
"NEVER SAY DIE"

AUJOURD'HUI à SAMEDI!
SWANEE RIVER
The Story of Stephen C. Foster, the Great American Troubadour!
DON AMECHE · ANDREA LEEDS · AL JOLSON
A 20th Century-Fox Picture
IN TECHNICOLOR!
CARTIER
— En plus —
SIDNEY TOLER
"Charlie Chan In Panama"
Rue Principale, Hull — 2-1365

ECOUTEZ CE SOIR
9 h. 30 à 11 h.
GEORGE DREW
Parlera de la
DEFENSE NATIONALE
CKCO

JEUDI SOIR
29 février
Causeries Politiques
8 h. à 8 h. 15 P.M.
Me Claude Prevost
8 h. 15 à 8 h. 30 P.M.
Me Roger Ouimet
CKAC — Montréal
CKCV — Québec, CHLN — Trois-Rivières,
CKRN — ROUYN, CHLT — SHERBROOKE,
CKCH — HULL, CJBR — Rimouski,
CHNC — New-Carlisle,
CHGB — Ste-Anne-de-la-Pocatière,
CBJ — Chicoutimi
Fédération Libérale Nationale du Canada,
OTTAWA

QUI? MOI?

BIEN OUI! VOUS!
CHOISISSEZ UN
PEPSI-COLA
ÇA DESCEND MERVEILLEUSEMENT
12 onces 5¢
Partout où on vend des breuvages —aussi dans les cartons de 6 bouteilles

D'UN ÉCRAN À L'AUTRE

A SES FUNERAILLES, IL PORTA SON PROPRE CERCUEIL

En marge de son prochain film "LE ROMAN D'UN TRICHEUR" Sacha Guitry aime à raconter l'histoire suivante:

Alors que l'on tournait quelques scènes de ce film dans un petit village de Vaucluse, il fallut faire exécuter 11 cercueils qui étaient sensés contenir les 11 cadavres des 11 membres de la famille du futur tricheur décédés par suite de l'indigestion de champignons empoisonnés.

Donc l'enterrement avait lieu, lorsque Guitry qui réglait la mise en scène fut frappé de constater que l'un des porteurs des cercueils tenait obstinément la tête baissée et dérobait ses traits en passant devant la caméra.

Surpris, Sacha Guitry appela le régisseur et lui demanda qui était cet artiste. C'est alors que l'autre eut cette répartie charmante dite avec le plus bel accent du midi. "Mais, Péchère, M. Guitry, celui qui tient son chapeau baissé c'est celui qui faisait l'oncle hier. Alors, vous comprenez aujourd'hui, comme il est mort, il fallait bien qu'il tourne et qu'il gagne un peu d'argent, alors je l'ai pris pour qu'il se porte en terre lui-même."

Et c'est ainsi qu'un mort assistait à ses propres obsèques et mieux portait lui-même son propre cercueil.

Inutile de dire que la répartie du brave régisseur déchaîna les rires de toute l'assistance. Mais Sacha Guitry ne voulut point forcer la plaisanterie et déclara qu'il fallait prendre un autre artiste pour porter le cercueil.

OFFRE GÉANTE!
Les marchands de cette région offrent actuellement la plus grande aubaine en fait de savon! Durant une période limitée, les grosses boites de Rinso portent sur le dessus un coupon contre lequel votre marchand vous remettra —
2 pains du fameux savon hygiénique LIFEBUOY pour seulement 9¢
Hâtez-vous pendant que cette offre est en vigueur!

Le Rinso 1940 bannit la corvée du lavage - nettoie en trempant

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI 29 FEVRIER 1940

Le "Devoir" célèbre son 30e anniversaire

A cette occasion, il publie un numéro spécial sur les origines et les développements de la ville de Montréal, dont le tricentenaire sera célébré en 1942.— Eminents collaborateurs.—Origine catholique et française de la métropole du Canada. — Le "Devoir" et l'oeuvre qu'il accomplit. — Journal catholique et indépendant.

A l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation, le "Devoir" a publié samedi dernier un numéro spécial de 64 pages, entièrement consacré à la préparation du tricentenaire de Montréal, qui sera célébré en 1942.

Le 17 ou le 18 mai 1642, le P. Vimont disait en présence de M. de Maisonneuve et de ses associés, qui venaient de prendre possession de l'Ile de Montréal et de fonder Ville-Marie: "Voyez-vous, messieurs, ce que vous voyez n'est qu'un grain de moutarde, mais il est jeté par des mains si pieuses et animées de l'esprit de la foi et de la religion, que, sans doute, il faut que le ciel ait fait de grands desseins puisqu'il se sert de tels ouvriers, et je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts."

Ces paroles prophétiques se sont réalisées. La petite colonie qui comptait, en 1660, une seule église et deux cents fidèles, est devenue la grande cité de Montréal, métropole du Canada. La modeste chapelle où priaient les héros de 1660 a engendré 175 églises. Les deux cents fidèles d'alors sont devenus une puissante communauté de huit cent mille catholiques, où les fondations d'oeuvres d'éducation et de bienfaisance se sont multipliées, où la vie spirituelle est intense, et dont le rayonnement apostolique s'est étendu sur tous les continents.

Afin de donner aux fêtes de 1942, l'inspiration, l'importance et le sens qu'elles doivent avoir, le "Devoir" a demandé à d'éminents collaborateurs, en tête desquels nous trouvons S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, et S. E. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, de retracer l'histoire des débuts et des développements de Ville-Marie, "mot, écrit M. l'abbé Lionel Groulx, qui évoque un paysage d'histoire héroïque où flotte une atmosphère de légende." "En aucun point de notre pays, ajoute-t-il, l'on ne vit pareille floraison d'héroïsme dans un décor aussi surnaturel."

En glorifiant ainsi les origines catholiques et françaises de Ville-Marie, le "Devoir" n'a pas d'autre ambition, écrit M. Georges Pelletier, "que de voir dans la cité de demain une population chrétienne, respectueuse des lois de Dieu et des hommes; . . . une cité qui soit à la fois chrétienne et canadienne-française et catholique," une cité qui demeurera fière de ses nobles ascendances et dont la population trouvera dans les gestes de ses aïeux et les fastes de son histoire l'intrépidité nécessaire pour accomplir tous ses devoirs.

Cette ambition est très légitime; tout la fait désirer; aussi ne sommes-nous pas surpris que le "Devoir" la partage et aide de toutes ses forces à sa réalisation. En contribuant ainsi, d'une manière aussi intelligente et aussi désintéressée, à la préparation des fêtes du tricentenaire de Montréal, le "Devoir" poursuit l'idéal qu'il s'est tracé dès le moment de sa fondation: relever le niveau intellectuel et moral du peuple; libérer ce peuple des entraves qui le paralysent et retardent son libre développement; lui placer constamment sous les yeux des motifs de fierté et de confiance. "Dans le domaine religieux comme dans celui des oeuvres nationales et vraiment canadiennes, écrit M. Pelletier, le "Devoir" a toujours recherché, sans fausse honte, la meilleure orientation . . . Il n'a voulu servir aucune ambition personnelle, aucun intérêt étroit; il a toujours eu pour but le bien de la cité, de la province, du pays, — de notre seule patrie: le Canada."

Le "Devoir" a toujours maintenu très haut l'idéal du journalisme catholique et indépendant. Par son franc parler, par sa valeur littéraire et intellectuelle, par l'abondance de ses informations, le "Devoir" a rendu et continue de rendre des services inéalculables. Son indépendance en politique l'a tenu à l'écart des compromissions dangereuses. Il s'est fait de plus le champion toujours vigilant des minorités françaises, en quelque partie du pays où elles se trouvent, renseignant ses lecteurs sur leurs faits et gestes, prenant sans cesse la défense de leurs droits. Aucun journal n'a manifesté à la cause de la survivance franco-ontarienne, en particulier, autant d'attention et autant de sympathie.

Pour toutes ces raisons, nous nous réjouissons que le "Devoir" ait atteint son trentième anniversaire de fondation; nous l'en félicitons et nous souhaitons qu'il continue encore longtemps de servir avec autant de force et de bonheur Dieu, l'Eglise et la Patrie.

Charles GAUTIER

POUR ASSISTER AU SACRE DE MGR BELLEAU

DANS LE GRAND SILENCE GRIS...

La nouvelle avait atteint les missionnaires de Fort George, à l'extrémité est de la baie James: Rome venait de nommer un titulaire au vicariat apostolique récemment formé. — Son Excellence monseigneur Henri Belleau, O.M.I., serait sacré à Ottawa le 3 février et, autant que possible, les missions du nouvel évêque auraient des représentants à la consécration épiscopale.

Fort George, poste si dur et si méritant ou le père Belleau lui-même avait peiné plusieurs années, serait de la fête. Le père Couture, O.M.I., directeur, partirait le 2 janvier. Aussi, Oblats et Soeurs Grises de la lointaine résidence hâtaient la rédaction du courrier qu'ils confieraient au partant. C'est une si rare aubaine, là-bas, que l'occasion d'envoyer des lettres aux parents, aux amis et aux bienfaiteurs. Pendant ce temps, s'achevaient les préparatifs du voyage: l'on empaquetait fébrilement objets ou provisions pour les gens et les chiens, l'on enduisait de terre, qui serait glacée de nouveau chaque jour, les patins du traîneau dont l'acier trop rude glisserait difficilement en ces contrées humides. Bref, tout le monde parlait du départ et ne s'occupait que de cette affaire.

Le 2 au matin, incident de mauvais augure: le père Couture s'aperçoit qu'un des chiens a pris la poudre d'escampette et arpente les glaces du large . . . Quel contretemps! Car, en ce pays, un chien compte beaucoup: il n'est pas seulement l'ami classique de l'homme, mais son indispensable coursier pour les randonnées dans le grand silence blanc. Et c'est déjà un premier retard, avant même qu'ait sonné le départ. Disons, entre parenthèses, que les bonnes Soeurs Grises ne sont pas du tout fâchées de l'aventure: elles auront ainsi plus de temps pour compléter le courrier! Des Indiens revenant le soir de la chasse au loup-marin, ramènent le fugitif à ses maîtres.

Le mercredi 3 janvier. — Grande animation à la mission. C'est le départ, qui met tout le monde en mouvement. Les uns passent une dernière couche d'eau chaude sur les patins de terre pour les rendre plus "coulants". D'autres chargent la traîne, ficellent les bagages ou attellent les six chiens excités qui hurlent, sautent et se roulent dans la neige . . . Vers 8 heures, le père Couture, Willy Rupert et Peter Waskahigan, deux Cris de Fort George, se mettent en route, avec un autre Indien qui les accompagnera pendant deux jours jusqu'à son campement.

La caravane prend le large et s'enfonce en plein brouillard, direction sud-ouest. Il neige. On ne voit presque rien: les îles et les pointes qui s'estompent dans la brume servent de points de repère. De temps à autre, quelques minces traces de traîne se dessinent çà et là, puis s'effacent soudain dans la neige molle.

On va à petite vitesse. Après douze milles de trajet, arrêt sur une pointe, Crooked Gutway, pour y passer la nuit. Il est 2 heures 30 de l'après-midi. Le camp est vite dressé. La neige bien foulée avec les raquettes, on y dispose une bonne couche de branches d'épinettes, on fixe la tente, on installe sacs de couchage, poêle de voyage, bagages et provisions. Les chiens, dételés, trouveront leur lit dans la neige également creusée et recouverte de sapin, puis recevront chacun cinq ou six poissons gelés: leur repas quotidien. Voilà le cérémonial du campement de nuit.

Jeudi, 4 janvier. — Dès 7 heures 30, départ à la noirceur. Le temps est assez beau, même plutôt chaud: ce qui n'est guère avantageux pour la marche. La neige fond et colle. Puis, le "salin" formé par l'eau de marée rend la glace rude et "tirante" sur les lisses des traîneaux qu'elle ralentit. A 3 heures 30, camp à la Longue Pointe, après seulement quinze milles de course. Le 5, malgré une température semblable, on atteindre Burnt Point, trente milles plus loin.

Un très mauvais temps marque l'étape du 6 janvier. Il fait doux et il faut marcher sur la glace brisée et empilée en "bordillons", le cauchemar des voyageurs du nord. De plus, les courants marins rendant cette glace très dangereuse, il faut se résigner à laisser le large pour suivre les détours du rivage. Tous ces retards font que l'avance, aujourd'hui, ne dépasse pas douze milles.

"A Paint Hills, beau port de mer,
Trois voyageurs sont arrivés . . ."

Quel beau et vaste port de mer offrirait la baie de Paint Hills, qui pourrait abriter de nombreux navires. Pour le moment, il ne s'y trouve ni escadre, ni ville maritime, mais un simple campement indien. C'est là que le père Couture, ses compagnons et . . . ses chiens toujours, passent la nuit du 6 au 7 janvier.

Ils se dirigent, le lendemain, dans l'intérieur des terres, à travers les bois, pour couper une longue péninsule. Revenus sur la mer plus loin, ils entrent de nouveau dans la forêt pour aller visiter Ashkuapinashkam, un malade habitant Matoshkow, camp indien situé à quinze milles de Paint Hills. Et c'est de nouveau la course sous bois pour s'arrêter au Vieux-Comptoir (Old Factory) à 4 heures, après plus de trois heures de marche: on est au dimanche soir, 7 janvier.

Lundi, 8 janvier, à midi. — L'expédition à laquelle s'est joint le père Labrèche O.M.I. directeur de la mission du Vieux-Comptoir, quitte cet endroit et gagne l'île de Cape Hope où les missionnaires visitent les Esquimaux et leurs malades. Ils profitent du séjour à Cape Hope pour laisser leurs chiens se reposer et pour attendre le beau temps.

Mais, la mauvaise température persistant, ils partent quand même, le mercredi, avec un Esquimau de Cape Hope dont les trois chiens renforcent l'attelage de Fort George: en tout maintenant, cinq personnes et neuf bêtes. Il faut marcher en avant des coursiers pour les stimuler. Vers midi, on atteint l'entrée de la rivière Eastmain et, à 5 heures, celle de la rivière aux Brochets. C'est là qu'il faut camper, car on ne peut avancer de nuit: il n'y a pas de lune.

Jeudi, 11 janvier. — Etape de vingt-cinq milles, toujours sous la même température, toujours sur la même glace brisée et couverte de "salin". Les voyageurs réussissent tout de même à aller établir un camp en deçà de la Baie Boatswain, au nord du mont Sherrick.

C'est de là qu'ils essaient, le 12, de traverser la large baie de Rupert: ce qui leur permettrait de sauver bien des milles de trajet. On se lance vers le large. Impossible! Il faut rentrer en dedans de la baie et coucher sur une île.

Samedi, 13 janvier. — Dès 7 heures du matin, la caravane, tentant un nouvel effort, commence la traversée vers Stag Island, petite île boisée de la baie Rupert. Il n'y a pas de brume. Le passage paraît gelé. Mais la marée descend et la glace part. L'eau bouillonnante surgit et les yeux surpris aperçoivent les glaçons qui s'en vont à la dérive . . . Il n'y a plus qu'à retourner à la hâte vers l'endroit où l'on a passé la nuit. Pour se consoler, les pèlerins malchanceux dînent en ce lieu . . .

Dans l'après-midi, ils parviennent à gagner Stag Rock, un rocher nu et désert à l'aspect peu invitant, exposé à tous les vents. Mais il y a un canal d'eau claire à franchir entre la glace et le roc. Ils utilisent alors le système habituel à cette opération: le traîneau mis en travers de la crevasse et servant de passerelle. C'est mieux que rien, mais ce n'est pas encore très sûr . . . C'est ce que pense sans doute le père Labrèche qui hésite à s'aventurer comme les autres sur ce pont de fortune. Il cherche un passage plus étroit, parvient à le trouver, calcule son élan et vient "amerrir" dans l'eau jusqu'à la ceinture! . . . Froid? Qu'importe! Cela ne suffit pas à refroidir l'enthousiasme d'un ardent missionnaire de la baie. Heureusement, le père peut bientôt se sécher: ses compagnons trouvent sur l'îlot juste assez de bois pour faire un feu . . . C'est là qu'on passera la nuit.

(à suivre)

Alphonse TESSIER, O.M.I.

AU JOUR LE JOUR

La canalisation du Saint-Laurent

Il est un aspect de la canalisation du Saint-Laurent, que l'on n'a pas beaucoup traité, mais que l'on ne saurait ignorer. M. Harrison Wheaton, économiste de New-York, vient de le souligner. "La signature de ce projet, dit-il, nous liera définitivement avec un pays qui participe au conflit européen. Ne sera-ce pas le comble de la folie que de nous engager à perpétuité, avec un pays en guerre, de construire, maintenir, exploiter et défendre une entreprise commune de cette envergure?"

La politique internationale des Etats-Unis et celle du Canada sont opposées. Tandis que Washington entend demeurer en dehors des conflits européens, Ottawa subordonne sa politique extérieure à celle de la Grande-Bretagne. Cette dépendance du Canada de la politique anglaise nous entraîne inévitablement dans chaque guerre européenne importante à laquelle la Grande-Bretagne décide de participer. Si les Etats-Unis se lie avec le Canada pour aménager le Saint-Laurent, chaque fois que le Canada participera aux guerres européennes de l'Angleterre, les Etats-Unis seront virtuellement en guerre avec les ennemis du Royaume-Uni, parce qu'ils devront être prêts à défendre contre leurs attaques les millions que Washington aura placés conjointement avec Ottawa dans cette entreprise.

Ce projet de canalisation du Saint-Laurent, si pacifique d'allure, risque donc de devenir un sujet de complications internationales entre le Canada et les Etats-Unis. Car, si Washington ne veut pas se départir de sa politique d'abstention dans les guerres d'Europe, il saura recourir aux grands moyens pour forcer Ottawa à suivre son exemple. Ce projet servira à la longue à subordonner notre politique extérieure à celle de Washington. C'est à quoi nos impérialistes n'ont pas pensé.

M. King voit en noir

Dans le discours qu'il a prononcé à Winnipeg, le premier ministre du Canada, a fait un tableau sombre et terrible de l'avenir qui attend le Canada. "La situation à laquelle nous devons faire face, dit-il, durera plusieurs années encore. Tous les événements depuis septembre, loin de diminuer nos appréhensions, les ont accrues".

Le premier ministre du Canada découvre enfin la réalité. Au cours des dernières sessions, lorsque des journaux prévoyaient que la prochaine guerre européenne serait fort onéreuse pour le Canada, si ce dernier y participait, M. King croyait qu'il ne serait pas nécessaire d'envoyer de corps expéditionnaires outre-mer. Le Canada avait à peine déclaré la guerre qu'il changeait d'avis là-dessus. Maintenant il s'aperçoit que la réalité est toute autre qu'il la croyait. Il aurait fallu y penser plus tôt. Mais l'aveu, tout de même, est bon à noter.

Comme d'autres l'ont prédit, que le premier ministre refusait alors de croire, la guerre présente sera une guerre terrible. Il importe donc, dans les circonstances, de freiner ceux qui, au début à peine du conflit, voudraient sacrifier jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou, dans ce conflit. Les électeurs canadiens seront bien avisés de s'en souvenir le 26 mars prochain.

C. L.H.

La Chronique Scoute

POURQUOI SCOUT?

Parce que le scoutisme a été organisé spécialement pour les jeunes. Pour vous aider à réussir dans la vie, pour que vous deveniez, de bons citoyens, de solides chrétiens.

Le scout (éclaireur) précède les autres. Il part en reconnaissance pour trouver le bon chemin, pour découvrir le danger. Il fait comme personne, les actions de tout le monde, parce qu'il a plus que le rôle de tout le monde, il guide. C'est pourquoi, il est si dévoué, toujours souriant et plein de confiance dans l'avenir.

C'est une grave responsabilité! comme vous voyez) Il faut s'y préparer à l'avance. Le scoutisme vous confie toutes sortes de petits trucs d'expérience, de petites ruses qui rendent l'éclaireur plus habile que les autres. Il vous apprend à jouer mais à jouer honnêtement, sincèrement. Il nous apprend à conduire les autres hommes, dans la voie du bien.

Alors, pourquoi pas scout, pour être près plus tard?

R. B.

Nous publions ici, à la demande de quelques membres de l'Association des chefs, un extrait d'une conférence prononcée par M. R. Bruyère, à la dernière réunion mensuelle:

La Famille et le Scoutisme

"Pour bien faire du scoutisme, il ne faut pas seulement connaître sa technique, il faut surtout, être un chef. Nous verrons donc d'abord ce que le scoutisme apporte à la famille et puis ce que la famille doit fournir au scoutisme. Cette collaboration entre parents et chefs est essentielle ...

Ce que le scoutisme apporte à la famille. Nous avons dit que le scoutisme était une oeuvre complète mais complémentaire.

Aux degrés de l'échelle psychologique, enfance, adolescence, jeunesse ou crise de maturité, correspondent, à peu près, les trois sections de l'organisation scoute: louveteau, scout, routier. C'est surtout du scout que nous nous occuperons ici.

En effet, à la période de l'adolescence, le rythme vital s'accélère. Les perturbations profondes caractéristiques de l'âge de la puberté, amènent la récolte de l'obéissance passive, le déséquilibre sentimental, le réveil aigu de l'instinct de liberté. Cet état une fois compris, il faut guider l'enfant avec amour. Et alors, le scoutisme apporte à la famille, l'ardent désir de collaborer à la formation de l'homme complet.

l'entraînement gradué du sens de la responsabilité, depuis le simple scout, jusqu'à l'assitant et au C.P.P. donne à l'enfant, une saine notion de liberté en lui faisant confiance.

Le scoutisme organise en outre, les loisir de l'adolescent, et à cet âge où limagination joue encore un plus grand rôle qu'on ne le croit, lui fournit l'occasion dans tel ou tel jeu, durant le camp, ou pendant une classe de technique, de s'amuser sainement.

Le scoutisme fournit aussi au garçons, l'amitié nécessaire à son exubérante sensibilité. L'amour des parents ne suffit déjà plus—combien ceux-ci le constatent douloureusement—il leur faut des amis, des compagnons. La patrouille est un petit groupe qui fusionne et lie d'amitié tous ses membres. Qui n'a vu tel C.P. et son inséparable assistant ...

Mais surtout, je dirai, le scoutisme incarne l'idéal de grandeur, de noblesse, de loyauté nécessaire et devient le merveilleux antidote de l'égocentrisme. Les parents n'ont pas à se froisser de cela. Ils peuvent taxer le scoutisme d'accaparement, de supplantation, mais quand il s'agit d'une cause morale, tout cela se conjugue tellement que le danger de confusion n'existe pas.

Ne passons pas sous silence, les réels avantages physiques que procure également le scoutisme.

Si le scoutisme donc, fournit ces avantages à la famille, je veux dire aux adolescents, les parents par ailleurs, doivent travailler de concert, avec les chefs, dans la joie de voir leur enfant "aux prises" avec un tel idéal.

Et d'ailleurs, cet élargissement du cadre familial est nécessair. Comme le dit M. l'abbé Viollet: "Pour porter au maximum le sentiment de la responsabilité, il faut éveiller chez l'adolescent, le désir de réaliser autour de lui le plus de bien possible. La vie familiale y contribuera pour une grande part, mais elle ne suffira pas. Elle porte avec elle, quelque chose de fastidieux pour les adolescents, parce que les désirs de ceux-ci, commencent à s'orienter vers une vie social élargie, vers des horizons plus vastes que ceux du foyer, dans lequel il est habitué de vivre."

"Permettons donc, conclut encore M. Renault, que nos adolescents s'affilient à certains groupements, mais exigeons qu'ils accomplissent ponctuellement tous les devoirs que leur affiliation comporte. Qu'ils ne s'engagent pas à la légère, qu'ils sachent pourquoi et à quoi ils s'engagent, le but et les moyens d'action du groupement, et que les parents s'inquiètent évidemment au préalable de la moralité des associés auxquels ils vont se joindre."

Si donc les parents s'inquiètent du sor de leur enfant dans le scoutisme, ils voudront que le chef connaisse l'enfant. Et ils le mettront au courant de ses possibilités physiques et morales, verront à ce qu'il s'y intéresse, étudieront le mouvement lui-même, ou discuteront certains points de vue. Ils font pénétrer les amis scouts de leur scout dans le cercle de famille afin que l'enfant sente la confiance que lui accorde ses parents et l'estime qu'ils ont de l'idéal qu'il représente.

CA ET LA

A Toronto, à l'assemblée du conseil provincial, samedi dernier, le commissaire provincial R. P. Locke que les scouts ont compris et déjà manifesté leur désir de collaborer aux oeuvres de guerre.

A Ottawa, à l'assemblée annuelle de l'association du district d'Ottawa, jeudi dernier, M. L. T. White fut élu à la présidence, succédant à M. H. T. Gill, qui remplit la fonction de président durant les 9 dernières années.

Notre combat social

La France ouvrière dans la guerre.

par Georges Lefranc.

Comment ont été réglés, depuis le 1er septembre, les multiples problèmes que pose le travail industriel d'un pays comme la France? On doit distinguer entre l'aspect économique, l'aspect moral et l'aspect juridique.

* * *

Premier problème: il faut assurer aux usines la main-d'oeuvre dont elles ont besoin. Dès la paix, l'autorité militaire a prévu que dans certaines professions, des travailleurs qualifiés pourront demeurer à la disposition de leurs usines; ce sont des **affectés spéciaux.** Dès la paix, on a prévu qu'un certain nombre de travailleurs dégagés de toute obligation militaire pourraient être **requis** par l'autorité pour travailler dans les usines. Le cas échéant, toutes les fois où ce sera nécessaire, la durée du travail pourra être portée à soixante heures. Déjà, de nombreuses femmes franchissent la porte des usines: le mari est parti, elles veulent travailler; le bureau où elles étaient dactylographes est fermé par la mobilisation du patron; elles acceptent de travailler en usine et pour beaucoup de métiers, une rapide réadaptation professionnelle sera réalisée en quelques jours. Quant aux résultats, qu'il nous soit permis d'en citer deux, tous les deux significatifs:

Dans les chemins de fer, les employés, dans le mois de septembre, ont dû faire face à la besogne écrasante d'un trafic multiplié par la mobilisation, les concentrations, les arrivées de troupes anglaises et les repliements de populations civiles.

Pendant une semaine, on a mis en marche 400 trains supplémentaires par jour. Comment a-t-on pu y parvenir? Voici quelques faits: une équipe de traction électrique a conduit sans relève, de Bordeaux à Paris (588 kms) une autre, en traction à vapeur, de Montargis (près d'Orléans) à Metz, et de Metz à Montargis (1000 kms aller et retour).

Dans les mines, les ouvriers mineurs, en dépit de la mobilisation, ont maintenu le tonnage du charbon extrait des mines françaises. En effet, la production mensuelle était en moyenne de 4.200.000 tonnes avec 243.000 ouvriers. En octobre 1939, elle n'a pas baissé, mais avec 207.000 ouvriers seulement.

* * *

Second problème: au cours des derniers mois, les relations étaient peu fréquentes entres les représentants du mouvement syndical et le gouvernement. N'y a-t-il pas là un risque qu'il convient d'écarter? Ne convient-il pas d'établir, entre la classe ouvrière-désormais libérée de l'emprise des éléments communistes - et le gouvernement responsable, une collaboration confiante? C'est à quoi tend l'accord conclu le 7 octobre 1939 dans le bureau de M. Dautry, Ministre de l'Armement, entre les représentants qualifiés du Patronat et des ouvriers: MM. Lambert - Ribot et Lenté, d'une pat, Jouhaux et Chevalme. (1).

"La tâche de fournir aux armées de la République les moyens matériels d'une victoire acquise aux souffrances pour tous, ne peut être accomplie que dans **l'accord unanime, profond et durable des coeurs et des efforts.**

"Rien ne s'oppose plus aujourd'hui à un tel accord, et les formules qui y contredisent sont périmées.

"S'il n'est pas de Français qui ne le sente profondément, il n'est pas non plus dans le monde de citoyen d'une nation libre qui ne le comprenne et qui ne sache que la France et l'Angleterre ne luttent pas pour des fins personnels, mais pour l'avenir de l'homme lui-même.

"Tous les Français veulent que, de la lutte actuelle, sortent non seulement une France meilleure, mais un monde meilleur. Et tous les citoyens des nations libres en attendent pour l'humanité entière une ère de progrès, dans la liberté, la concorde et le respect des droits individuels et collectifs.

"Ce progrès social et humain, qui ne peut prétendre à des fins internationales que s'il s'appuie sur des fondements nationaux, il faut le préparer, M. Albert Thomas, premier Ministre de l'Armement pendant la guerre de 1914 - 1918, puis Directeur du Bureau International du Travail, a donné à cet organisme comme devise: "Si tu veux la paix, prépare la justice". Les circonstances actuelles font que, animés des même sentiments, les Français unanimement, complètent au jourd'hui cette pensée en disant: **"Si tu veux la liberté dans la justice, travaille pour la victoire".**

Cet accord n'est pas resté morte. Dans divers départements et diverses professions, on s'est efforcé d'établir un contract permanent, par exemple dans le Nord et dans la Région parisienne.

Dès lors, on peut absorber le troisième problème: celui du cadre juridique qui constituera, pendant toute la durée des hostilités, le régime du travail. Un décret du 16 novembre 1939, rendu en plein accord avec les représentants qualifiés du monde ouvrier, fixe les points essentiels:

1—Les conventions collectives qui, depuis juin 1936, forment la base normale des relations industrielles seront maintenues. Les conditions de travail sont stabilisées à la date du 1er septembre 1939. Des modofications restent possibles, mais elles ne pourront l'être que par décision conjointe du Ministre du Travail et du Ministre intéressé, après avis d'une commission technique.

2—Les congés payés dûs pour 1939 et non pris par les salariés leur seront payés. Toute femme de militaire en permission régulière de détente aura droit à un congé payé de 4 jours.

3—Les délégués d'atelier continueront à remplir leur rôle. Car "la paix sociale exige un fonctionnement normal et moral de l'institution des délégués ouvriers". Mais il est impossible aussi bien de maintenir en fonctions les délégués communistes que de procéder à de nouvelles élections. "Cette double impossibilité conduit nécessairement à la substitution au principe électif du principe de la désignation par les soins des organisations syndicales les plus représentatives". Le décret, tout en mettant fin au mandat des délégués en fonction, indique donc le mode de désignation de ceux qui les remplaceront.

En fait, sous cette forme anodine, c'est une vieille revendication ouvrière qui reçoit satisfaction. Elle avait été, en particulier, formulée par le Congrès d'unité syndicale, de Toulouse, en mars 1936; mais les acords Matignon ne l'avaient pas satisfaite. **Le Peuple**, organe officiel de la C.G.T., s'est félicité de ce succès tandis que divers articles formulaient à cet endroit les réserves de certains milieux patronaux.

* * *

Les avions de Hitler peuvent continuer à diffuser les discours de Molotov. Ils ne parviendront pas à faire oublier les différences profondes qui séparent le régime hitlérian du travail du [illegible] français; ils ne parviendront pas à masquer aux travailleurs français, le sort qui les attendrait s'ils devaient, un jour, passer de l'un à l'autre. Ils parviendront tout au plus à compromettre définitivement dans l'esprit de tout le régime des Soviets qui accepte de pareilles complicités et couvre de pareilles besognes.

(1) On a parlé, par suite, de l'accord Majestic, par analogie avec l'accord Matignon, conclu en juin, 1936.

(Service Telefrance)

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

29 FEVRIER 1792

Une récompense méritée

Après avoir vécu quelques années dans le commerce, Louis Fromenteau entra dans l'armée canadienne en qualité de commissaire des vivres et servit son pays lors de l'invasion des Américains, à la suite de quoi il fut, durant quatre ans, prisonnier. En sollicitant un emploi de Haldimand, il déclara que durant tout ce temps il n'avait, en compensation pour son travail, que "l'honneur d'avoir servi le Roi et la Patrie". Ses services furent récompensés, le 29 février 1792, alors qu'il devint juge des plaidoyers communs pour le district de Gaspé. Le titulaire n'était pas avocat, mais il faut croire que le travail qu'on lui confiait ne réclamait pas autre chose qu'un jugement moyen. Il remplit ces fonctions jusqu'en 1795, alors que le gouverneur Dorchester leva un régiment de volontaires dans la province de Québec. Fromenteau y servit jusqu'en 1802. Lors de la guerre de 1812, il redevint militaire et remplit les fonctions de paie-maître, d'abord au 4e bataillon, puis au 8e et enfin au premier bataillon des Trois-Rivières. Il mourut à Montréal en 1816.

LA FRANÇAISE À L'USINE

PARIS, 29 février. — (P.C.-Havas) — Des femmes, nouvelles recrues, travaillent dans les usines de guerre en France, bientôt elles seront 240.000.

C'est une conséquence des hostilités que d'utiliser la main-d'oeuvre féminine et de s'apercevoir que pour de nombreux travaux elle égale la masculine. Cette innovation s'applique surtout aux usines de l'aviation.

Toutes les opérations ne nécessitant pas un effort physique important sont confiées aux femmes: la préparation du travail, le lancement de la fabrication, le contrôle du magasinage, la conduite de perceuses, riveuses, tours, fraiseuses et aussi l'assemblage des petits éléments. Les mains agiles des femmes sont parfois même plus habiles que celles des hommes pour certains travaux délicats notamment dans le calibrage des petits projectiles. Les équipes de nuit succèdent aux équipes de jour; aussi fatigant que soit le labeur des femmes elles se sont révélées plus résistantes qu'on pensait. Naturellement la fatigue se fait plus vite sentir que pour les hommes mais les heures de présence sont moindres et les travailleuses nocturnes sont sélectionnées. Elles ont apporté la coquetterie dans les usines et jamais les machines n'ont vu de pareils travailleurs, les cheveux enserrés dans des foulards multicolores qui protègent la tête contre les poussières et la taille prises dans d'élégantes combinaisons blanches. Ces femmes qui remplacent le mari, le fiancé, le frère mobilisés sont de toutes conditions, la lutte des classes est abolie dans la grande fraternité du travail. Toutes les professions et toutes les couches sociales sont réunies dans les usines: bachelières, couturières, femmes de ménage, figurantes de cinéma, dactylos. Mais dans le bruit des machines il en est un qu'on entend plus fréquemment que lorsque les hommes étaient là: c'est celui des caquettages, et aussi celui des rires; les femmes, paraît-il, sont plus gaies que les ouvriers.

Burroughs

CAISSE ENREGISTREUSE

La caisse enregistreuse Burroughs a de gros chiffres indicateurs visibles de loin et se lisant facilement du côté du client et du commis.

Jeu prompt et facile des touches. Total secret renfermé. Se présentant avec ou sans le galon détaillant renfermé. Choix de couleurs et de finis.

Téléphonez-nous ou écrivez-nous aujourd'hui pour avoir de plus amples renseignements.

Peu coûteuse

Très durable

Choix de couleurs

Fonctionnement facile

CAISSE ENREGISTREUSE COMBINAISON

A les avantages et d'une caisse enregistreuse et d'une machine à additionner au bas prix d'une SEULE machine.

BURROUGHS ADDING MACHINE OF CANADA LTD.

376, RUE BANK — Téléphone: 3-4018

OTTAWA, ONTARIO

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 1er MARS 1940 — 61e jour de l'année
Lever du soleil, 6.41 — Lever de la lune, 1.34
Coucher du soleil, 5.47 — Coucher de la lune, 11.04
QUARANTE-HEURES
Orphelinat St-Joseph, 28, 29 fév., 1er mars. Billing's Bridge, 1er, 2, 3 mars
FETE DU JOUR
S. Aubin, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 29 FEVRIER, 1940 — Température: BEAU ET FROID

L'ASSURANCE-INCENDIE

Hull vient de bénéficier d'une baisse de taux. — Les pertes par le feu y ont été particulièrement basses en 1939. — L'assurance nous coûte encore cher, et il nous appartient de travailler à justifier de nouvelles diminutions.

Tout un débat s'est élevé au début de l'année dans les sphères administratives de la ville d'Ottawa au sujet du coût, jugé trop élevé, de l'assurance-incendie. Elles réclamèrent des compagnies d'assurance une diminution des taux. Elles parurent d'abord ne pas être entendues, puis tout à coup on annonça qu'une réduction de 10 pour cent, en moyenne, était accordée.

Ce qui était encore mieux, c'est que la réduction ne bénéficiait pas seulement à Ottawa, mais aussi à Hull et à ses environs. Même il a été publié qu'elle était à peu près générale dans le pays.

Il semble que c'est la ville d'Ottawa qui a attaché le grelot, cette fois, dans l'entreprise de cette campagne, qui a abouti à un succès au moins relatif.

Pour ce qui regarde Hull, la réduction est de 10 pour cent pour les risques commerciaux, et aussi pour les habitations pourvues d'un système de chauffage central. Pour les autres catégories de risques, il n'y a pas de changement, c'est-à-dire pas de baisse.

Les pertes par le feu chez nous, en 1939, ont été notablement basses. Ottawa, pour obtenir une réduction cette année, disait de même que l'incendie y avait fait bien peu de dommages, comparativement, qu'ils n'étaient que de $1,54 par tête de population. On ajoutait même que c'était là la moyenne la moins élevée dans tout le pays.

A ce point de vue, Hull arrivait encore bien mieux. Les pertes par le feu en effet furent de $25.984.54 seulement dans notre ville, en 1939, ce qui fait moins de un dollar par tête, soit quelque chose comme 86 cents.

Les compagnies d'assurance ont donc été bien inspirées de nous faire profiter de la baisse consentie à notre voisine, sans quoi nous aurions eu raison de nous plaindre, de revendiquer ferme.

Il reste que nos taux d'assurance locaux demeurent très hauts. Ottawa prétend qu'elle est maintenant à peu près sur le même pied que la ville de Toronto, dont les taux ne doivent pas être plus hauts qu'à Montréal, où ils le sont même moins peut-être que dans la métropole.

Nous sommes encore loin de cela, chez nous. Nos taux sont une couple de fois plus forts que dans ces grandes villes.

On a vu pourtant que l'incendie a causé ici des pertes relativement très faibles en 1939. Sans doute les années se suivent et ne se ressemblent pas. Les pertes pourront, l'an prochain, être plus considérables. Comme dans les autres villes du reste.

Ce qui est certain, et qui est à souligner, c'est qu'aujourd'hui nous somes organisés pour nous protéger efficacement contre l'incendie. Les taux d'assurance que nous payons se ressentent encore trop des effets de la grande conflagration de 1900. Mais il y a de cela déjà 40 ans et nous avons marché depuis. Nous avons dépensé des sommes d'argent considérables pour nous prémunir contre le feu. Notre service des incendies est à la page et à la hauteur de la situation.

Bien plus, il se poursuit, depuis plusieurs années, une campagne incessante pour l'élimination des causes et des dangers d'incendie. On fait de façon ininterrompue l'éducation du public. Et cela doit énormément compter.

Il appartient à tous les citoyens de notre ville de profiter de cette campagne, de cette éducation qu'on lui offre. Il ne pourra faire autrement qu'en retirer, sous forme de dollars et de cents, des avantages.

La négligence, l'imprudence, comptent encore beaucoup trop dans les causes immédiates des incendies. C'est ce que soulignait justement le directeur du service, dans son dernier rapport annuel.

Il y a les fumeurs imprudents, les cheminées défectueuses, les tuyaux trop près des murs et des plafonds, les allumettes laissées à la portée des enfants, l'allumage des feux avec du pétrole ou de la gazoline, etc.

Aussi, voit-on, par exemple, que les compagnies d'assurance n'ont pas décidé de réduire les taux pour les habitations qui n'ont pas de chauffage central. C'est parce que les risques sont plus grands. Tous sans doute ne sont pas coupables de négligence. Il y en a qui tiennent en bon état cheminées, tuyaux, qui prennent toutes les précautions voulues. Mais ils doivent payer pour ceux qui ne sont pas aussi circonspects.

Nous n'entendons pas justifier les compagnies de nous faire payer encore aussi cher l'assurance de nos biens meubles et immeubles, mais nous disons ceci: prenons toutes les mesures voulues pour empêcher l'incendie de naître et l'on devra nous accorder encore d'autres baisses, en présence des bons résultats obtenus.

Henri LESSARD

Pour tenir ouvertes les routes de Bouchette à Low

Un groupe de citoyen des villages du centre du comté de Gatineau a tenu une assemblée, à Gracefield, dans le but de fonder une association qui s'occupera de tenir ouvertes les routes du comté entre Bouchette et Low, en hiver. On voyait à l'assemblée des représentants de Bouchette, Gracefield, Kazubazua, Venosta et Low.

Le comité élu de cette nouvelle association se compose de MM. J.-C. Hopkins, président, Harold Evans, secrétaire-trésorier, Ross Hopkins, directeur de la publicité. Chaque village a en outre des représentants au bureau de direction, qui s'occuperont du fonctionnement de l'association dans les environs de leur village. Ce sont: pour Bouchette: M. Eudore Patry; pour Gracefield: M. le Dr A. Desjardins et M. M. St-Amour; pour Wright: M. J.-D. Stephenson; pour Kazubazua: M le maire James McConnell, M. Arthur Mulligan, et M. C.-E. St-Paul; pour Venosta: MM. Fred McLaughlan et Earnie St-John; et pour Low: M. l'abbé LeSage, MM. Robert Stewart et J.-C. Noonan.

L'association portera le nom de "Central Gatineau Snowploughing Committee," et aura ses quartiers-généraux à Gracefield.

Une assemblée générale aura lieu jeudi, à 8 heures du soir, en la salle de l'école, pour préparer les détails d'organisation pour l'hiver 1940-41.

Cet hiver, au mois de janvier, plusieurs citoyens soucieux du bien-être public, se joignirent à M. F. Allie, garagiste, pour construire une charrue et tenir ouverte à la circulation la route entre Gracefield et Low. Ils ramassaient l'argent nécessarie au moyen de souscriptions; et les sans-travail de la région donnait de leur temps pour aider au maintien de la route.

Depuis plusieurs années, le chemin reste ouvert d'Ottawa à Low; cette année, on s'est efforcé de le maintenir ouvert jusqu'à Gracefield.

La bordée de neige de la semaine dernière a pu enfin être déblayée; et M. Allie a assuré l'assemblée que la route resterait ouverte à la circulation pour le reste de l'hiver, si possible.

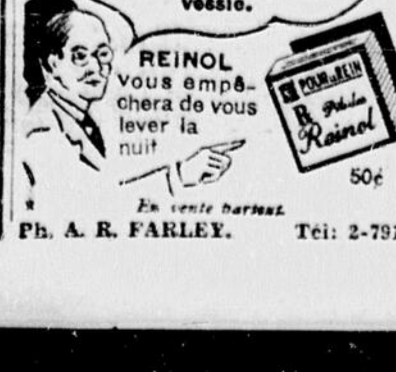
On s'y prend de bonne heure, cette année, pour l'hiver prochain, afin d'assurer un meilleur résultat et une meilleure organisation.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Pension pour Garçons

Le Foyer Notre-Dame reçoit en pension des garçons de 2 à 7 ans. Une attention toute spéciale est portée aux préparants à la première communion.

Adresse: 470, Chemin Aylmer. En face du Parc Moussette, voisin de l'Orphelinat Ste-Thérèse. Tél: 3-4686.



Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Adoration Nocturne

Il y aura, comme à l'ordinaire, réunion, **CE SOIR**, à l'église Notre-Dame de Hull.

Le Président.

Le nombre des lampes de rues s'élève à 505

LE SERVICE D'ALARME ET D'ECLAIRAGE A BIEN FONCTIONNE, EST-IL DIT DANS LE RAPPORT ANNUEL.

Le surintendant du service municipal d'alarme et d'éclairage, M. F. Trudel, a présenté récemment son rapport annuel au maire et aux échevins. Il y est dit que le service a très bien fonctionné au cours de 1939.

Le nombre des lampes en usage pour l'éclariage des rues est de 505, s'étant accru de 11 durant l'année écoulée, et cela sans compter les 79 lampes au parc de l'Hôtel de ville et les 55 au parc de l'Hôtel des Postes. Au cours de 1939, il a fallu remplacer 536 lampes, 496 ayant brûlé et 40 ayant été brisées.

Le système d'alarme a enregistré 382 appels pour incendies. Il y a 81 avertisseurs dans la ville.

Le surintendant recommande au conseil de lui procurer un employé additionnel, afin que le service dont il a la charge puisse facilement donner tout le rendement requis.

ASSEMBLÉE DE M. A. TURPIN À N.-D. DU LAUS

IL REPROCHE AU GOUVERNEMENT FEDERAL DE PRECIPITER DES ELECTIONS EN HIVER ET DE N'AVOIR PAS REGLE NOS GRANDS PROBLEMES.

NOTRE-DAME DU LAUS, 28. — M. Armand Turpin, candidat Crédit Social Indépendant, a ouvert dimanche dernier sa campagne d'assemblées publiques à Notre-Dame de Laus, sur la Lièvre. Malgré une température inclémente, au delà de 150 personnes s'étaient réunies à la salle paroissiale. L'assemblée fut présidée par M. Rodolphe Bertrand, qui présenta l'orateur.

Le candidat de la cause créditiste reprocha à l'administration libérale de précipiter des élections en plein hiver et de détourner l'attention du peuple des seules questions qui importent actuellement: la crise, le chômage, la pauvreté des gens, dans ce riche et grand pays. Le parti libéral a-t-il oui ou non rempli les belles promesses qu'il a faites à l'électorat en 1935? Le chômage est-il disparu? La prospérité est-elle revenue au Canada? Telles étaient pourtant les promesses électorales de 1935 du parti libéral. L'hon. King et ses lieutenants se sont révélés incapables de régler nos grands problèmes économiques. Sont-ce là des hommes capables de gouverner le pays après le 26 mars? N'ayant pu surmonter la crise, comment voulez-vous qu'ils gagnent la guerre en Europe et battent les ennemis qui tiennent notre peuple dans la misère au Canada? demande l'orateur.

La pauvreté et la misère de notre peuple, continue-t-il, resteront tant que nous n'aurons pas changé le système monétaire actuel. Nous ne manquons de rien, sauf d'argent. Pourquoi? Parce qu'un petit groupe d'exploiteurs publics contrôlent le système, comme les créditistes le prouvent dans leur littérature.

M. Alphonse Fournier, votre ancien député, dit encore M. Turpin, revient vous demander un autre mandat de 5 ans. Est-il l'homme qu'il faut pour réclamer justice pour vous? S'est-il déjà levé aux Communes pour demander quelque chose pour vous? epuis dix ans, combien de fois a-t-il condamné le système actuel? Jamais il ne l'a fait. Vous devez envoyer au Parlement un homme libre de tous les partis politiques. Un homme qui n'écoutera que sa conscience et sera guidé que par les intérets des électeurs. La caisse électorale et le patronage rendent prisonniers les députés. Ils perdent leur liberté en entrant au Parlement.

M. Turpin fut longuement applaudi par l'auditoire.

M. A. TURPIN AUX CHANTIERS

Le candidat du Crédit Social dans le comté de Hull est allé récemment poursuivre sa campagne électorale dans les chantiers situés au nord de Notre-Dame-du-Laus.

Après s'être attaqué au candidat libéral actuel et avoir critiqué l'administration actuelle, le candidat créditiste exposa les doctrines de son parti, prenant bien soin de se dissocier du parti auquel il appartient, sur la question de la conscription.

M. Turpin a tenu à peu près le même langage à une réunion à Val-des-Bois.

Ouverture des Modes du Printemps

Samedi le 2 mars

chez

Mme P. BENOIT

72, rue Notre-Dame - Hull

Cordiale invitation.

Québec a signé une nouvelle entente relative à l'aide à la jeunesse, avec Ottawa

Les députés libéraux auraient fait l'unanimité sur la question du suffrage féminin.

LES WHIPS

QUEBEC, 29. — Au cours d'un caucus des députés ministériels tenu hier soir, on a procédé au choix des whip libéraux pour la présente session. Ont été choisis, MM. Charles Delagrave, député de Québec-ouest, E. C. Lawn, député de Pontiac, J. A. Francoeur, député de Montréal-Mercier, et Félix Messier, député de Verchères.

Bien que le secret le plus absolu ait été observé sur les délibérations des députés libéraux, on a laissé entendre qu'aucune question grave n'a té discutée. Quelques députés opposés au suffrage féminin se seraient ralliés à la décision de la majorité et le projet de loi serait présenté dès avant Pâques. D'autres députés auraient demandé à l'hon. voirie et des travaux publics, d'abandonner l'un de ces ministères au profit de l'hon. Léon Casgrain, député de Rivière-du-Loup et ministre sans portefeuille. On aurait discuté quelques autres questions d'ordre secondaire.

L'aide à la jeunesse

L'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie du commerce et des affaires municipales, a annoncé officiellement ce matin, qu'une nouvelle entente relative à l'aide à la jeunesse a été signée par le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral. Cette entente vaudra jusqu'au 31 mars 1942.

La signature de l'accord a eu lieu à Québec même, mardi. Préalablement autorisés par des arrêtés ministériels de leurs gouvernements respectifs, l'hon. Norman McLarty, ministre fédéral du travail, et l'hon. Oscar Drouin, ministre provincial du commerce, de l'industrie et des affaires municipales, ont signé l'entente.

Tous les projets compris dans le plan général et qui sont approuvés par les deux gouvernements vont être mis en marche immédiatement.

On n'a pas voulu donner d'autres détails pour le moment. On croit savoir, cependant, que l'entente prévoit une dépense de plusieurs centaines de mille dollars. Des renseignements seront communiqués au public à mesure que les divers plans seront organisés.

Cette entente ne comprend aucune disposition relative au plan forestier national, ce plan faisant l'objet d'une entente spéciale.

* * *

Le Dr Arthur Rajotte, député de Drummond, a été élu président de l'association des éleveurs d'animaux à fourrure de la province, hier, au cours d'une réunion des membres de cette association, au parlement. Le Dr Rajotte remplace l'hon. Antonio Elie, président sortant de charge. M. l'abbé Maurice Brown, curé de St-Fréderic de Beauce, a été élu vice-président et M. Emile Nicole, de St-Pie de Bagot a été élu secrétaire.

Funérailles de Mme A. Rozon, à Montcerf

(De notre correspondant)

MONTCERF, Qué., 28. — La semaine dernière décédait Mme veuve Antoine Rozon, à la demeure de son fils. La défunte était âgée de 85 ans et cinq mois.

Mme Rozon était une des pionnières de la paroisse Ste-Philomène, de Montcerf. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a huit ans.

Malade depuis peu de temps, on ne pouvait prévoir une fin aussi soudaine. La défunt laisse pour pleurer sa perte, dix enfants. Ce sont ses fils: MM. Maxime, Gilbert, Jean-Baptiste, de Montcerf, Olivier, d'Ottawa, Alfred, de Pointe-Gatineau, et Rosaire, dans l'Abitibi; ses filles, Mme A. Bertrand (Délima), d'Ottawa, Mme J. Plouffe (Rosalie), de Pointe-Gatineau, Mme Henri Duquette (Martina) de l'Abitibi, et Mme veuve Edouard Couture (Philomène) de Montréal. La défunte laisse aussi un frère, M. Paul Labelle, de Maniwaki, et une soeur, Mme veuve Cyprien St-Martin, de Montcerf, ainsi que 68 petits-enfants et 69 arrière-petits-enfants. De ce nombre, on remarque les RR. SS. St-Antoine de Padoue (Rachel Rozon), des Soeurs Grises de la Croix; St-Elizabeth de Jésus (Jeannette Rozon), des Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa; Marie-Dolorès (Alice Bertrand), des Soeurs de la Ste-Famille. Un de ses petits-fils est Oblat de Marie-Immaculée. C'est le R. Frère Adélard Rozon, de Fort-Georges, Baie James. La défunte était aussi la tante de M. le curé Labelle, de St-Bernardin.

M. le curé de la paroisse, M. l'abbé Cossette, a chanté le service funèbre; l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Les Révérendes Soeurs du Sacré-Coeur assistaient aux funérailles avec leurs élèves.

La défunte appartenait à la Congrégation des Dames de Ste-Anne. Mme Cyprien et Elzéar St-Marin, J. Coutu et J.-B. Rozon portaient les rubans.

Les porteurs étaient MM. Jean-Baptiste et Emilien Rozon, Louis Lacroix et Maxime Rozon.

Le "Droit" prie la famille si cruellement éprouvée d'accepter ses plus vives condoléances.

Les étrangers en Grande-Bretagne

LONDRES, le 29. — Le gouvernement anglais a décidé de resserrer davantage sa surveillance sur les étrangers d'origine allemande qui sont actuellement en Angleterre. C'est là la déclaration de Sir John Anderson, le Home Secretary, à la Chambre des communes anglaise.

Après s'être rendu compte de la crainte qu'éprouvait la population anglaise après avoir appris qu'il y avait en Angleterre 73,500 Allemands et Autrichiens, Sir John Anderson a annoncé que des nouveaux commissaires régionaux feraient enquête sur chaque cas individuellement.

La police et le British Intelligence Service ont été récemment surpris de voir que sur 74,000 nationaux de l'Allemagne, 500 seulement avaient été condamnés à être internés.

Plus de 8,000 allemands ont reçu des certificats "B" de la part des tribunaux. Ceci leur donne droit à se servir de toute leur liberté du moment qu'ils n'ont pas une automobile ou un appareil photographique et à voyager jusqu'à une distance de 5 milles de l'endroit où ils demeurent.

Plusieurs Allemands ne se seraient pas soumis à ces conditions. Dans plusieurs cas des nationaux de l'Allemagne auraient eu la permission de vivre tout près des camps militaires, des aéroports, des bases navales et des usines d'armement.

Sir John a annoncé que tous les certificats "B" seront revisés par des comités régionaux.

Ordre dans lequel seront visitées les patinoires ce soir

L'Association municipale de récréation, réunie hier soir sous la présidence de l'échevin F.-E. St-Jean, président, a réglé les derniers détails de la mascarade qu'il y a ce soir sur les six patinoires de la ville qui sont sous sa direction. Les directeurs de l'Association et leurs invités, soit le maire et les échevins, partiront de l'hôtel de ville à 7 heures 30 précises et visiteront les patinoires dans l'ordre suivant: parc Royal, parc Larocque, rue Front, parc Dupuis, rue Booth, parc Moussette. A chaque patinoire il y aura distribution de prix à ceux des patineurs des deux sexes, âgés de 15 ans et moins, qui auront le plus beau costume. Quatre juges indiqueront ces patineurs, qui recevront leur prix séance tenante. On distribuera, grâce à de généreux donateurs, une quinzaine de prix par patinoire.

L'Association compte qu'il y aura foule de patineurs à chaque endroit et que son organisation remportera un plein succès.

ASSEMBLÉE CRÉDITISTE AU LAC SERPENT

50 personnes étaient groupées chez M. Edouard Provost, au lac Serpent, pour écouter attentivement M. Turpin, candidat créditiste indépendant, dimanche soir dernier.

"Nous ne manquons de rien au Canada pour nourrir, vêtir et loger convenablement notre peuple, dit M. Turpin. Comment se fait-il que les trois-quarts de notre population vit au jour le jour, dans l'inquiétude du lendemain, dans une pauvreté honteuse pour notre siècle d'abondance ? Seuls les adeptes du Crédit Social vous donnent la solution à la crise économique.

"La conscription n'est pas la question la plus importante en jeu dans cette présente campagne électorale. La crise et le chômage demeurent les problèmes à régler."

M. Turpin expliqua comment le système monétaire était responsable de la pauvreté de notre peuple et ce qu'il fallait faire pour remédier aux difficultés présentes.

Il mit en garde son auditoire contre les dépenses électorales que feraient les vieux partis pendant la campagne. Tous ces argents dépensés par les organisateurs d'élections proviennent d'une caisse centrale richement garnie par les bâilleurs de fonds qui exigent par la suite la protection de leurs précieux monopoles qui sont toujours contraires aux intérêts du peuple.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Les formalités remplies par M. Théo Lambert

M. Théo Lambert, ancien maire de Hull qui a décidé d'être candidat ouvrier aux élections fédérales du 26 mars a remis hier après-midi son bulletin de candidature dûment rempli entre les mains de l'officier rapporteur, M. L. P. Mercier. Il a aussi fait le dépôt requis de $200 en argent. Le bulletin de M. Lambert porte les signatures de plusieurs citoyens du comté.

ON A REÇU UN GRAND NOMBRE D'ADHÉSIONS

Le nouveau concours intercollégial, organisé par le comité provincial de défense contre la tuberculose, promet de remporter un brillant succès. Dans les séminaires et les collèges, dans les écoles normales, dans les scolasticats-écoles normales, presque tout le monde est à l'oeuvre. Que l'on en juge! Le comité s'était adressé à cent sept institutions et il a reçu quatre-vingt-six adhésions, dont quinze des collèges affiliés à Laval, dix-neuf de ceux affiliés à l'université de Montréal, vingt-trois des écoles normales et vingt-neuf des scolasticats-écoles normales. Comme nous l'avons déjà dit, chacune de ces quatre sections a droit à des prix différents. Partout ou presque, le sujet du concours: "Tuberculose et Alcoolisme" sera traité. Des préfets des études, des directrices de classes regrettent qu'un programme trop chargé ou encore la maladie qui a sévi chez leurs élèves empêchent ces derniers de s'inscrire. Mais là où il n'y aura pas de participation officielle, une ou deux leçons sur la tuberculose et l'alcoolisme seront données.

L'an dernier, vingt-sept collèges classiques avaient adressé au comité cinquante-quatre travaux. En 1940, ce ne sera pas trop de deux jurys pour lire les cent trente ou cent quarante copies triées sur le volet dans soixante-dix institutions.

Le concours se terminera le 1er avril. C'est-à-dire que tous les travaux devront parvenir au comité avant cette date. Quant au résultat, il sera proclamé quelques semaines avant la distribution solennelle des prix.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose se réjouit à juste titre de la collaboration apportée à son oeuvre par nos maisons d'éducation. Non seulement celles-ci fournissent à leurs élèves l'occasion de se mieux renseigner sur le péril tuberculeux mais, depuis 1938, nombre de collèges et de couvents ont adopté la pratique de l'examen périodique annuel. Il s'est fait aussi dans les classes une abondante distribution de littérature antituberculeuse. De tout cela, on ne devrait pas tarder à voir partout les bons effets.

(Comité provincial de défense contre la tuberculose).

A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE ST-VIATEUR

MONTREAL. — Plus de 400 anciens élèves des Ecoles supérieures Saint-Louis et Saint-Viateur se sont réunies récemment à l'Ecole supérieure Saint-Viateur pour l'élection du président de l'amicale.

Monsieur Jules Hurtubise, ingénieur-chimiste a accepté la charge de président. Les membres du conseil exécutif désigné par les finissant de chaque promotion sont les suivants:

1923 Georges Charron; 1924, Emilien St-Denis; 1925, Philippe Valiquette; 1926, Jean Paquin; 1927, J.-R. Alfred Legendre; 1928 Charles-Auguste Morin; 1930, George Pohu; 1931, René Desjardins; 1932, Charles Laberge; 1933, Marcel Cadieux; 1934, Marcel Provost; 1935, Gustave Poupart; 1936, Maurice Asselin; 1937, Gontran Daoust; 1938, Jean Rodier; 1939, Jacques Barry; 1940, Joseph Trottier.

A 2 h. 30, le Corps de Clairons et Tambours de l'Ecole saluait les aînés, et le Frère Directeur leur souhaitait la bienvenue.

Quelques orateurs: M. A. Fréchette, président honoraire de l'Amicale; le Père H. Racine, c.s.v.; MM. A. Legendre, G. Charron et J. Hurtibise présentèrent différents projets à l'étude. M. Joseph Trottier représentait les [illegible] finissant de 1940. Une déciens de l'Ecole Saint-Louis. MM. monstration d'escrime par trois an- René Armand, Eugène et Edouard Asselin, intéressa beaucoup l'assemblée. L'orchestre Saint-Viateur, sous la direction de M. A. Salvetti, se fit entendre à plusieurs reprises au cours de la réunion. En somme, les anciens ont passé une agéable après-midi et grâce à la présence d'un bon nombre d'anciens professeurs, ils ont fait revivre les souvenirs des bonnes années scolaires.

LA POLICE HONGROISE . . .

(Suite de la première)

PROTESTATION

On rapporte que l'Allemagne a protesté vigoureusement contre le fait que la Hongrie laissait passer des réfugiés dans leur pays. On dit que la raison de l'objection allemande repose sur la croyance que la plupart des réfugiés sont d'anciens officiers ou réservistes qui cherchent à s'enrôler dans la légion tchécoslovaque à Paris, pour combattre l'Allemagne dans le but de reconstituer la république tchécoslovaque.

Contrairement aux réfugiés polonais, les fugitifs du protectorat allemand de la Bohême-Moravie n'ont pas de représentant diplomatique de qui obtenir des passe-ports. C'est pourquoi ils ont eu recours aux diplomates des pays alliés. La république de la Tchécoslovaquie n'est plus reconnue par la Hongrie, mais les Polonais ont leur propre légation.

Des centaines de réfugiés tchécoslovaques, dont la plupart sont dans des prisons hongroises, se croient vis-à-vis de la déportation comme résultat de la pression allemande exercée sur les autorités hongroises, tant par les diplomates que par la Gestapo.

On comprend que l'Allemagne a demandé que la Hongrie demande de la France le rappel du lieutenant-colonel Tony Albord, attaché militaire de la légation, qui est accusé de fournir des passeports par l'intermédiaire d'agents postes dans les villages du nord de la Hongrie peu après le début de la guerre.

On raporte que le ministre allemand, Otto Van Erdmannsdolf, a prévenu la Hongrie que tolérer le "chemin de fer souterrain", c'est porter atteinte à la neutralité.

LA GESTAPO

Quarante-huit Tchèques, prisonniers à la citadelle de Budapest, ont écrit à des légations neutres pour dire que "l'influence de la Gestapo a forcé les Hongrois à nous traiter avec sévérité."

Les prisonniers se disent d'anciens officiers de l'armée, des professeurs de collèges et des étudiants. Ils demandent l'intervention des diplomates pour empêcher leur déportation dans le protectorat allemand d'où ils viennent, où une "mort certaine les attend".

Une lettre, en date du 13 février, mentionne la tentative par cinq hommes de s'évader de la prison; les gardiens ont fait feu sur eux. Les hommes étaient allés, le 11 février, tirer de l'eau à une pompe, dans la cour de la prison.

"Neuf balles ont été tirées sur eux, dit la lettre. L'un des étudiants semble avoir été atteint et blessé."

"Deux des hommes ont été capturés par la police, et "fouettés jusqu'au sang, et jusqu'à leur évanouissement, à la citadelle même."

L'AVANCE SOVIÉTIQUE

(Suite de la 1ère page)

à l'est, soit à l'autre extrémité de l'isthme, à Taipale, dit un communiqué du haut commandement sur les opérations d'hier.

On a vu aujourd'hui des avions russes au-dessus de Helsinki. Trois alarmes avaient été données jusqu'au milieu de l'après-midi.

MOSCOU, 29. — L'armée rouge fait aujourd'hui converger ses efforts vers Viipuri et rapporte la capture de six autres villes finlandaises ce qui porte la ruée dans l'isthme de Carélie à quatre milles de la ville.

Les troupes finlandaises continuent à retraiter, après des contre-attaques malheureuses qui leur ont coûté de lourdes pertes, dit un communiqué soviétique, qui ajoute que 42 fortifications défensives finlandaises ont été prises hier.

Les troupes soviétiques, dit encore le communiqué, ont capturé des fortifications défensives de l'ennemi, sur la rive nord de la rivière Salmenkaita, et ont occupé la ville de Ritassaari, sur la rive ouest du lac Vuoski, et les villages de Malkela, Hammarnijaervi et Seilkurila, au nord du lac Jurapan, de Kamara, à quatre kilomètres au sud-ouest de la station de Heinjoki, et Ylasomme, à six kilomètres au sud de Viipuri".

Kamara est un raccordement de routes à cinq milles au nord de la station de chemin de fer du même nom, que les Russes ont rapporté avoir capturée.

LES AUTRES FRONTS

Sur les autres fronts, dit le communiqué, "il n'y a pas de changements importants", le mauvais temps ayant restreint l'activité aérienne à des envolées de reconnaissance.

(Les Finlandais, qui font à peine mention de la bataille sur l'isthme de Carélie, laquelle dure depuis le commencement de l'invasion russe, le 30 novembre, disent simplement que les forces soviétiques ont "subi de lourdes pertes" et que les Finlandais sont sur la défensive.

(La forteresse de Taipale, du côté est de la ligne Mannerheim tient bon, malgré les attaques des Russes, disent les Finlandais.

Si on en juge par les nouvelles tant russes que finlandaises, il y a indice que les Russes ont fait des gains dans une région bornée à l'est par le lac Vuoski et à l'ouest par le golfe de Finlande et à un endroit près des ruines de Viipuri.

(Malgré la perte des fortifications autour de Koivisto, les Finlandais conservent leurs batteries, plus loin, sur la côte, et il y a indice que les Russes éprouveront des difficultés dans leur avance.

(Les civils ont été transportés des villages de la région et il y a quelque temps que les habitants de Viipuri se sont enfuits.)

Fête de naissance rarement célébrée

Comme 1940 est une année bissextile, qui permet au 29 février d'exister, Mlle C. MacDonald, employée au Palais de Justice de Hull et née à pareille date, peut célébrer aujourd'hui son anniversaire de naissance, qui ne revient exactement que tous les quatre ans. Elle a reçu les félicitations et les voeux de plusieurs fonctionnaires du Palais, ainsi que des fleurs.

CE SOIR
BINGO
SALLE ST-REDEMPTEUR,
au profit des pauvres
22 PARTIES POUR 25c

Supérieur en qualité

THÉ "SALADA"

Funérailles de M. Louis Faguy à Ste-Bernadette

Les funérailles de Monsieur Louis Faguy, époux de Euphémie Galarneau, ont eu lieu ce matin, à 7 h. 30, en l'église de Ste-Bernadette.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 8, rue Hôtel-de-Ville, à 7 heures 15, pour se rendre à l'église, où M. l'abbé Titley fit la levée du corps et célébra le service. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Hector Laroche, exécuta le chant. Mlle Irène Thibault touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par ses neveux, MM. Georges Montmagny et Angus Blanchfield; ses beaux-frères, MM. J.-B. Galarneau et Michel Sparrow.

Dans le cortège on remarquait aussi MM. Oscar Dompierre, Wilfrid Coulombe, Ernest Leroux, André Robillard, Charles-Auguste Laroche, Gérald Lévesque, André Foucault, Achille Labelle, Joseph Duguay, G. Laurin, Edgar Laframboise, Delphis Charbonneau, Narcisse Laframboise, Joseph Martel, L. Pilon, A. Lapensée, X. Kingsbury, J. Cloutier, J.-N. Dagenais, Henri Leclair, Edouard Pilote, J.-P. Lévesque, Aristide Thibault, Philippe Deschamps, A. Beauséjour, François Thibault, et autres.

Monsieur Louis Faguy est décédé mardi dernier à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Né à Québec, il demeurait à Hull depuis 55 ans et travailla chez E.-B. Eddy pendant 45 ans. Il était à sa retraite depuis 7 ans.

Outre son épouse et les parents déjà mentionnés, le défunt laisse pour pleurer sa perte une fille adoptive, Mme Georges Montmagny (Irène); un frère, M. Francis Faguy, à Québec; deux petites-filles par adoption, Georgette et Thérèse Montmagny; une cousine, Mme J. Vanase.

La Vie Ouvrière

L'Union des Manoeuvres a siégé mercredi soir en assemblée régulière à la Bourse du Travail, sous la présidence du confrère Alfred Picard. On adopta les rapports du secrétaire-archiviste, du secrétaire-trésorier et de l'exécutif, lequel donna lieu à une intéressante discussion. Le dernier rapport contenait la suggestion d'une augmentation de salaire à être incluse dans le prochain contrat collectif. La suggestion sera présentée au Conseil des Métiers de la Construction, à son assemblée du 11 mars. Les délégués sont priés de s'y rendre afin de faire valoir leur point de vue. Le rapport contenait aussi une liste de noms à être rayés des listes de l'union pour arrérages de contributions. L'aumônier annonça aux membres que la prochaine journée syndicale aurait lieu le dimanche de la Quasimodo à la maison des Retraites Fermées de Hull. L'union nommera ses délégués à sa prochaine assemblée. Il fit part aussi aux membres que le Conseil Central, à son assemblée du 6 mars, recevrait la visite du R. P. L. Gratton, O.M.I., actuellement en service actif à Québec dans l'armée canadienne. A cette occasion, il demanda aux officers et aux délégués d'être présents. Tous les manoeuvres sont également invités à cette assemblée. La prière termina la réunion.

Le Secrétaire.

Funérailles de Mlle T. Bigras

Ce matin, à 8 heures 30, en l'église de St-Joseph de Hull et au cimetière de Pte-Gatineau, ont eu lieu les funérailles de Mlle Thérèse Bigras, enfant de M. et Mme Wilfrid Bigras, du Parc de la Montagne, décédée mardi à l'âge de 13 ans. Outre ses parents, la défunte laisse dans le deuil quatre frères, Ivanhoe, Lucien, Fernand, Réal, et quatre soeurs, Réjeanne, Madeleine, Aline et Raymonde.

Deux accusés se disent coupables

Harold Giroux et Laurier Beauchamp ont comparu ce matin devant le juge H. Achim pour avoir été mêlés à une affaire de faux chèques, au détriment de René Larocque, à Buckingham. Ils ont avoué culpabilité et ils seront sentenciés mardi prochain.

Ils auront leurs sentences mardi

Quatre jeunes gens ont été traduits ce matin devant le juge H. Achim sur accusation de vol de divers articles. Ils se sont reconnus coupables et auront leurs sentences mardi prochain. Les articles volés sont un souffleur de $65, propriété de S. Laham, une soupape de $15 et une pièce de bronze d'une valeur de $80, appartenant à la Cie E.-B. Eddy. Les détectives O. Lusignan et A. Anderson ont fait les arrestations.

LA SESSION DE QUEBEC.

L'entrée en scène du maire de Montréal

Où il est question de MM. Piuze et Jargailles. — Les hon. O. Gagnon et T.-D. Bouchard parlent durant presque toute la séance. — M. R. Chaloult ajourne le débat.

(De notre correspondant)

QUEBEC (Qué.), le 29. — Sans un incident soulevé par M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Ste-Marie, la séance d'hier après-midi eut été assez banale, à l'Assemblée législative de Québec.

L'hon. Onésime Gagnon, ancien ministre des Mines, a été le premier orateur. Il a surtout reproché au gouvernement d'avoir manoeuvré trop allègrement la guillotine, d'avoir limogé le colonel P.-A. Piuze comme chef de la sûreté provinciale et d'avoir installé M. Jargailles chef des détectives à Montréal. Il a répondu à certains points du discours prononcé la veille par le premier ministre.

L'orateur suivant a été l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des Travaux Publics et de la voirie. M. Bouchard a répliqué à M. Gagnon qu'il y avait beaucoup trop d'employés au parlement et qu'après tout, la province n'était pas tenue de garder à son service des serviteurs incapables, sous prétexte qu'ils sont pauvres ou qu'ils ont une grosse famille. Au sujet de M. Jargailles, il a demandé à l'ancien ministre des Mines pourquoi on ne l'a pas fait arrêter de 1936 à 1939, si réellement on peut prouver tant de choses contre lui. M. Bouchard a accusé l'administration Duplessis d'avoir gaspillé inconsidérément les fonds de la province et l'argent du chômage.

Dernier orateur de la séance, M. Jonathan Robinson, député unioniste de Brome, a expliqué pourquoi, selon lui, la province de Québec devrait s'opposer fermement à la canalisation du St-Laurent.

MM. Gagnon et Bouchard étaient tellement en verve, que l'hon. Bernard Bissonnette, orateur de la Chambre, a dû rappeler à chacun d'eux le règlement, voté l'an dernier, limitant à une heure la durée des discours.

M. René Chaloult, député de Lotbinière, a ajourné le débat.

UN INCIDENT

L'hon. M. Gagnon en était à parler de la destitution de M. Piuze et du féinstallement de M. Jargailles à la Sûreté provinciale, lorsque M. Camillion Houde souleva un incident, qui donna lieu à des interprétations diverses.

M. Gagnon: "Nous avions appelé M. Piuze à la tête de la police provinciale. On l'a limogé parce qu'il a fait de la police provinciale un corps de gentilshommes. Quand M. Piuze a été nommé, je sais que la crapule tremblait. On savait qu'avec lui, ça ne marcherait pas. Il fallait la mystique du parti libéral pour le limoger et le remplacer par Jargailles. Je n'en veux pas au procureur général qui n'a probablement pas voulu cette nomination; mais j'ai un conseil à donner au procureur général: S'il veut se renseigner sur le compte de M. Jargailles, qu'il consulte le rapport d'une enquête faite dans son département sous les instructions de M. Taschereau. Depuis le retour de Jargailles, les "slot-machines" fleurissent à Montréal."

M. Houde. — M. le Président, je soulève un point d'ordre. Comme maire de Montréal, je nie qu'il y ait des "slot-machines" en opération à Montréal. S'il y en a, qu'on m'indique où et nous les ferons arrêter immédiatement. Nous avons à Montréal une police municipale qui fait son devoir. Je soumets que le député de Matane n'a pas le droit de dire des choses inexactes et qu'il sait inexactes."

M. Duplessis. — "M. l'Orateur, je demande au député de Ste-Marie de retirer les paroles non parlementaires qu'il a prononcées. On n'a pas le droit de dire qu'un député a dit des choses qu'il savait inexactes. Ces paroles ont probablement échappé au député de Ste-Marie et je lui demande de les retirer."

M. Houde. — (Il fixe M. Duplessis pendant quelques instants) — "Je n'ai aucune objection à retirer mes paroles si réellement elles sont contre les règlements parlementaires."

L'HON. O. GAGNON

M. Gagnon. — "Je suis heureux de saluer en cette Chambre le retour du député de Ste-Marie, le maire de Montréal. Je n'aurai à son endroit qu'une seule vengeance: celle de lui rappeler les jours heureux où il était le chef du parti conservateur provincial. Je n'avais pas l'intention d'aller planter des fougères dans le jardin du maire de Montréal. Je n'ai pas parlé de la police municipale de Montréal, mais de M. Jargailles. Et je m'étonne que M. Jargailles ait trouvé en la personne du député de Ste-Marie un défenseur aussi prompt. On m'a dit au début de la séance qu'il y avait des "slot-machines" en opération à Montréal. On m'a peut-être mal renseigné. Mais je donnerai un conseil au maire de Montréal: Celui de regarder un peu moins du côté d'Ottawa et du côté de Québec et de surveiller un peu plus M. Jargailles."

Dans son discours, M. Gagnon a dit qu'on s'était indigné bien à tort du fait que la belle-soeur de M. Albert Rioux, alors sous-ministre de l'Agriculture, avait obtenu un prêt de l'office du Crédit Agricole. Si c'était un mal pour M. Rioux, dit-il, ce doit être un mal pour le sous-ministre actuel, M. Louis-Philippe Roy, qui a lui-même emprunté du Crédit Agricole.

Relevant les attaques faites par M. Godbout au sujet de la construction de plusieurs écoles Moyennes d'Agriculture, M. Gagnon a déclaré que ces écoles avaient été créées à la demande de membres éminents du clergé. De même, il a accusé les membres de la droite de vouloir tenir la réputation du frère Marie-Victorin en critiquant l'Etablissement d'up jardin Botanique à Montréal. Ce jardin botanique, dit-il, n'est pas seulement une merveille de notre pays, c'est une merveille du monde. C'est à la suggestion du frère Marie-Victorin, un grand savant et un grand écrivain connu dans le monde entier, que ces travaux ont été entrepris.

Le discours de l'hon. M. Gagnon fut arrêté par l'Orateur au moment où l'ancien ministre disait avoir appris que le colonel Thompson, à Ottawa, aurait demandé au gouvernement provincial de faire servir les argents de l'aide à la jeunesse à des fins de conscription militaire.

L'HON. T.-D. BOUCHARD

L'hon. M. Bouchard déclara, au début de son discours, qu'aucun employé n'a été congédié par le présent gouvernement à cause de ses convictions politiques. Seulement, dit-il, il y avait beaucoup trop d'employés à ne rien faire. Après tout, on n'est pas nécessairement qualifié pour travailler au parlement par le fait qu'on a 16 enfants ou qu'on a une jambe de bois. Je veux bien croire qu'il y a des cas de misère, mais cela relève peut-être de l'assistance publique. En tous cas, je ne prendrai pas sur moi de payer, à même les deniers de la province, un salaire à des gens qui ne travaillent pas.

M. Bouchard déclara que du 23 septembre au 25 octobre 1939, soit en pleine période électorale, on a accordé en contrats, subventions, octrois ou autrement, pour fins de favoritisme politique et dans le but d'escamoter des votes, un montant total de $2,228,896 au seul département des Travaux publics. "Ce sont par des révélations comme celle-là, dit-il, que nous apprenons tous les jours comment il se fait que la dette de la province ait monté de façon aussi vertigineuse."

LE JARDIN BOTANIQUE

M. Bouchard aborde ensuite le sujet du jardin botanique. Il dit que personne n'a jamais voulu attaquer le frère Marie-Victorin. J'ai moi-même rencontré cet éminent religieux, dit-il, et je lui ai demandé si on l'avait mis au courant des dépenses formidables et des malversations faites sous le couvert du jardin botanique. Il m'a répondu qu'il n'était pas responsable de cela et qu'il n'avait rien eu à faire avec ces dépenses. On voulait bâtir une serre dont les vitres seules auraient coûté $55,000 de l'argent du chômage. Pour chauffer cette serre, il en aurait coûté $100,000 par année.

L'hon. M. Bouchard entreprit ensuite de montrer ce qu'avaient coûté les travaux de l'ancien gouvernement sur l'île de Montréal.

Ile Ste-Hélène, pas terminés, dit-il, loin de là. Est-ce que ça se terminera jamais? c'est un secret ignoré même par ceux qui auront à prendre une décision à ce sujet.

Ile Ste-Hélène, $4,719,817.84.

Jardin botanique proprement dit, $3,188,858.12.

Ecole du Jardin botanique, voilà, dit M. Bouchard, une somme qui aurait été mieux appliquée à l'Université Laval. Il est vrai que cette école est un bijou, qu'elle est une des plus belles au monde, mais elle a coûté $11,952,544.77.

Les serres, pas la grande, elle n'existe pas, $386,828.75.

Et ce ne sont que de très petites serres. Je crois qu'il y en a 24, ce sont comme des pouponnières. C'est là que j'ai vu les fameuses fougères. Elle devraient aller orner le pied des palmiers d'Afrique, dans la grande serre, pour montrer aux étrangers ce que produit la province de Québec.

Une extension, qui n'est pas terminée, loin de là, $299,381.44.

Les cascades, $299,000. C'est dix fois plus cher que l'harnachement des cascades de St-Hyacinthe qui ont donné leur nom à une des principales rues de ma ville.

Le centre sportif, $639,852.73.

Total pour le jardin botanique: $6,466,385.61.

LE CAS JARGAILLES

L'hon. M. Bouchard en vient à parler de M. Jargailles et déclare: "Comment se fait-il que M. Jargailles, contre qui le député de Matane trouve à redire en ce moment, contre qui, selon le député de Matane, il y aurait un dossier incriminateur entre les mains du procureur-général, dossier qui existait lorsque le chef de la Torture (M. Duplessis) était au pouvoir, comment se fait-il que M. Jargailles soit encore en liberté? Si un tel dossier existait et si le ministre de l'ancien gouvernement sait que M. Jargailles est un criminel, il n'a qu'à le traduire devant nos tribunaux, à nous de la droite. Le député de Matane n'a pas le droit de salir la réputation de cet homme, s'il n'a pas agi alors qu'il était au pouvoir durant trois ans."

LE CHOMAGE

L'hon. Bouchard parle enfin du chômage. "Nos adversaires avaient promis de faire disparaître de la province la crise du chômage, dit-il, mais nous demeurons toujours dans la même situation. Si les gouvernements, veulent essayer de se substituer aux entrepreneurs privés pour engager notre main d'oeuvre, ils doivent fatalement aboutir à un échec. L'administration Godbout s'efforcera de trouver du travail aux chômeurs nécessiteux, mais dans la proportion de leurs besoins. Si on nous demande de faire autre chose, nous allons faillir à la tâche comme les gouvernements précédents."

"Nous sommes prêts à aborder la question, déclare-t-il encore, à condition de donner de l'ouvrage seulement aux nécessiteux. Nous aurons peut-être à prendre des mesures qui ne feront pas plaisir à tout le monde, mais je suis convaincu que, si nous avons la collaboration de tous, nous réussirons à régler cette question."

L'Orateur fit alors remarquer à l'hon. Bouchard que son temps est expiré.

M. J. ROBINSON

M. Robinson exprima le regret de n'avoir rien vu dans le discours du trône sur un projet d'aussi grande envergure que celui de la canalisation du St-Laurent, "lequel, dit-il, outre la guerre, est d'importance vitale pour notre pays et particulièrement pour Québec. Si nous ne faisons rien pour en empêcher la réalisation, nous serons bientôt engagés dans une entreprise peut-être trop vaste et dont aucune personne ne peut encore déterminer le coût exact. On nous dit que l'intention du gouvernement fédéral est de payer à mesure les dépenses de guerre. C'est là une intention admirable. Cependant, au moment même où le premier ministre du Dominion prêche l'économie la plus stricte, nous le voyons prêt à lancer son pays dans une voie de dépenses qui mettra ce dominion dans un état de dettes pour lesquelles nos petits-enfants n'auront pas encore cessé de payer les intérêts."

M. Robinson soutient que le creusage du St-Laurent supérieur aura pour effet de détourner la navigation océanique des ports de Montréal, de Sorel, de Trois-Rivières et de Québec, au bénéfice des ports de l'Ontario.

Il exprime l'avis que le premier ministre du Canada, M. King aurait mieux fait de parler de la canalisation du St-Laurent dans ses discours électoraux à la radio, ces temps derniers, que de soulever l'épouvantail de la conscription qu'on agite depuis vingt-cinq ans dans ce pays à toutes les campagnes électorales.

A six heures, M. Chaloult demanda l'ajournement du débat.

MM. J.-A. FRANCOEUR, député de Montréal-Mercier (à gauche) et M. E. C. LAWN, député de Pontiac, sont au nombre des whips libéraux choisis hier soir au cours d'un caucus à l'assemblée législative de Québec. Les deux autres sont MM. FELIX MESSIER, député de Vercheres, et CHARLES DELAGRAVE, député de Québec-ouest.

ASSOCIATION D'EDUCATION.

Liste de souscriptions

(Suite de la 1ère page)

Société Amie	2.00
Ecole No. 5, Clarence, (Ste-Félicité)	1.65
Ecole No. 16	.50
Ecole No 8, St-Pascal Baylon,	.43
BOURGET:	
Ecole du S.-C.	6.50
Ecole No. 17, Clarence,	.35
Ecole No. 18, pub.,	.15
SARSFIELD:	
M. le curé A. Laflamme,	1.00
CASSELMAN:	
Souscription paroissiale,	$ 75.00
Section juvénile, Mgr Laval,	5.00
ST-ALBERT:	
M. Adélard Génier	2.00
CRYSLER:	
M. le curé Bougie,	2.00
LIMOGES:	
Souscription paroissiale,	$ 25.00
Ecole St-Viateur,	37.00
Ecole No. 4, Cambridge,	1.00
Ecole No. 15, Cumberland	.20
LEMIEUX:	
EMBRUN ET ST-ONGE:	
Souscription paroissiale,	$ 66.60
Ecole No. 8, Russell,	2.50
Ecole No. 2, Cumberland,	.20
Ecole Russell, No. 13,	.25
MARIONVILLE:	
Souscription paroissiale,	$ 25.00
VARS:	
Souscription paroissiale,	3.50
EASTVIEW:	
Souscription paroissiale,	$ 60.00
Ecole Montfort (garçons)	15.00
Ecole Montfort (filles)	10.00
ST-JOSEPH D'ORLEANS:	
Ecole No. 15, Gloucester	$ 1.05
CYRVILLE:	
Ecole Ste-Thérèse de l'E.J.	$ 2.00
Ecole R.R. 1,	1.00
CARLSBAD SPRINGS:	
Ecole Gloucester No. 18	$ 1.00
BILLINGS BRIDGE:	
M. Séraphin Marion,	$ 5.00
SOUTH GLOUCESTER :	
Groupe d'amis,	$ 6.00
ST-ISIDORE DE PRESCOTT:	
Souscription paroissiale,	$142.00
Groupe d'amis	10.00
Ecole du Village,	5.62
Ecole pub., No. 9,	1.82
Ecole séparée Plant S. No. 9,	1.50
FOURNIER VILLE:	
Souscription paroissiale,	$ 40.00
M. le curé D. D. Bélanger,	10.00
Le Sou de l'Ecole,	5.25
Le Sou de l'Ecole,	1.00
ST-BERNARDIN:	
Souscription paroissiale,	$ 17.80
HAWKESBURY:	
Souscription paroissiale	$170.00
L'ORIGNAL:	
Ecole No. 15, Alfred,	$ 1.00
VANKLEEK HILL:	
Académie du S.-C.,	$ 2.10
ST-EUGENE DE PRESCOTT:	
Couvent,	$ 5.00
ALFRED:	
Souscription paroissiale,	$ 61.80
Ecole St-Victor,	3.85
Ecole des Filles,	2.82
Ecole No. 3, Alfred	1.22
Ecole No. 2, Alfred	.50
Ecole No. 13, Alfred	.30
Ecole No. 7, Plant. N.,	.26
PLANTAGENET:	
Souscription paroissiale,	$136.30
M. J.-S. Gratton,	11.50
M. Joseph Lapensée,	11.00
Ecole No. 6,	4.00
LEFAIVRE:	
Pensionnat des Filles de la Sagesse	$ .75
Ecole No. 8, Village,	.50
Ecole No. , Alfred,	.35
CURRAN:	
Ecole séparée No. 8, Plant. N.,	$ .72
TREADWELL:	
Souscription paroisiale,	10.00

La Gde-Bretagne achète...

(Suite de la première)

d'aluminium brut pour le reste de 1940 et pour 1941.

La déclaration, qui est signée par le président R.-E. Powell, dit que le prix de base sera à peu près égal à celui qui prévalait au Canada au commencement de la guerre. Ce prix était approximativement de vingt sous la livre pour de l'aluminium brut.

Bien que la déclaration ne donne pas de détails sur le programme d'expansion, elle dit que la compagnie augmente actuellement son pouvoir de production sur une grande échelle, et qu'une unité importante a été mise en opération le mois dernier.

D'autres unités actuellement en construction mettront le Canada en mesure de produire presque autant d'aluminium que l'Allemagne, et la compagnie pourra continuer son programme d'expansion rapide, grâce à ses minerais et à ses autres ressources.

(Une dépêche de Londres, où une semblable déclaration a été prévalant par le ministère des approvisionnements dit qu'on peut avoir quelque idée de l'expansion en comparant le rendement de 1939 au Canada avec la production annuelle de l'Allemagne, qui varie de 130,000 à 140,000 tonnes. La production du Canada en 1939 a été approximativement de 100,000 tonnes.)

La demande domestique

On fait remarquer que les achats anglais n'empiéteront pas sur les demandes domestiques du Canada ni sur certains contrats d'avant-guerre.

L'Aluminum Company met en opération les fonderies d'Arvida, Qué., et des Chutes Shawinigan, Qué. On trouve du minerai d'aluminium dans les mines de la Guyane anglaise. Un autre usine est en construction à Kingston, Ontario, ou on fera des mélanges pour la fabrication d'avions. On dit qu'il n'est pas question de l'usine de Kingston dans le présent arrangement.

Parlant du programme d'expansion, la déclaration ajoute: "Pour la construction de structures dans le Saguenay (région d'Arvida), par exemple, il faudra environ 1,500 hommes, et pour l'opération du nouvel équipement, autorisé mais non complété, la compagnie et ses filiales auront besoin de 1,700 autres hommes, dont environ les deux tiers travailleront dans le Saguenay."

Le présent arrangement est le complément d'un contrat signé en janvier, en vertu duquel la compagnie doit fournir au ministère anglais 90,000 tonnes d'aluminium par année.

Même avant la guerre, le Royaume-Uni était un des plus grands acheteurs d'aluminium du Canada. Sur les exportations totales, évaluées à $28,000,000 pour les onze premiers mois de 1939, la Grande-Bretagne a acheté pour une valeur de $13,500,000. Sur les achats de $25,000,000 pendant la période correspondante de 1938, la Grande-Bretagne acheta pour $11,000,000.

La réaction à Ottawa

On s'attend que l'industrie de l'aluminium au Canada réalise des progrès vertigineux d'ici deux ans. Le fait que l'Angleterre désire que la production canadienne d'aluminium égale presque celle de l'Angleterre obligera à l'agrandissement des usines canadienne existantes dont les principales se trouvent à proximité des grands réservoirs d'énergie électrique de Québec, notamment dans les vallées du Saint-Maurice et du Lac St-Jean. Les paroles que le premier ministre Adélard Godbout prononçait mardi à la législature de Québec—quand il disait qu'une seule industrie établirait des fabriques d'une valeur de cent millions de dollars dans la vieille province—laissent croire que l'Aluminum Company of Canada décuplerait probablement le nombre de ses établissements déjà en opération à Arvida et Shawinigan Falls, Québec.

On voit d'ici que la production de l'aluminium atteindra vraisemblablement au Canada celle de nickel. En 1938 nos exportations de nickel tenaient le quatrième rang avec une somme globale de $61,918,600 tandis que l'aluminium ne venait qu'au 12ème rang avec seulement $20,748,973. Dans ce dernier montant d'exportation d'aluminium $11,050,523 était en Angleterre; $2,874,731 aux Etats-Unis et la balance, d'autres pays. L'achat par l'Angleterre de toute notre production courante d'aluminium à quelques exceptions près, voudra dire que le Canada exportera pour plus de $20,000,000 d'aluminium par année en Grande-Bretagne d'ici 1942.

Les nouvelles usines

On présume qu'en 1942 et probablement plus tôt les nouvelles usines d'aluminium entreront en pleine production. Il est vraisemblable que nos exportations atteindront alors un chiffre astronomique.

On sait que l'aluminium est l'un des premiers métaux qui entrent dans la fabrication des avions. De là à conclure que le plan interimpérial d'entrainement des aviateurs sera l'un des premiers facteurs d'impulsion de l'industrie canadienne de l'aluminium, il n'y a qu'un pas.

On est porté à se demander dans certains milieux bien au courant des procédés de fabrication de l'aluminium si les immenses réservoirs d'électricité des régions du lac Saint-Jean et du Saint-Maurice suffiront et si l'Aluminum Co., ne sera pas obligée d'installer d'autres usines à proximité d'autres sources d'énergie électrique, notamment dans les district de Montréal, Ottawa et peut-être Cornwall—si l'on réalisait à brève échéance la canalisation du Saint-Laurent.

Le communiqué officiel

Voici maintenant le texte du communiqué annonçant que l'Angleterre a pris les mesures voulues pour assurer l'augmentation de la production canadienne d'aluminium à un niveau presqu'égal à celui de l'Allemagne:

"Le ministère de l'approvisionnement du Royaume-Uni a pris des mesures en vue d'augmenter au Canada le pouvoir de produire assez d'aluminium pour rendre la capacité de production totale au Canada seul presqu'égale à celle de l'Allemagne. D'autre la Compagnie d'Aliminium du Canada (The Aluminum Company of Canada) s'est engagée à coopérer avec les ministère au développement de toutes nouvelles augmentations de pouvoir de production dont en pourrait avoir besoin.

"Le ministère a, en outre, acheté en entier le rendement canadien d'aluminium qui sera produit durant le reste de 1940 et durant toute l'année 1941, sauf seulement ce dont le Canada aura besoin pour remplir ses engagements d'avant-guerre. Le prix de base qui a été convenu, est approximativement égal à celui qui avait cours avant la guerre".

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

L'ALLEMAGNE TENTERA...

(Suite de la 1ère page)

(La déclaration faite par M. Hull que les représentants américains à l'étranger ont reçu ordre d'attirer l'attention des gouvernements étrangers sur ses objectifs, est qualifiée à Londres de "sentiment admirable".)

M. GOEBBELS

Le ministre de la propagande Goebbels a déclaré ce qui suit: "Nous ne pouvons admettre la définition qui ne reconnait que la neutralité militaire et non pas la neutralité politique." Il a rappelé hier soir leurs responsabilités aux non belligérants.

"Même dans les Etats neutres, dit-il, les préceptes de la liberté d'opinion ne peuvent être invoqués sous un faux jour sciemment et systématiquement pour insulter les puissances en guerre." Il a fait cette déclaration à une assemblée tenue à Muenster.

Il n'existe pas, dit-il, une grande différence entre la neutralité d'un Etat et la neutralité de son opinion publique. Etre neutre signifie se tenir en dehors du conflit sous tous ses aspects.

LA RÉPLIQUE DE CRERAR...

(Suite de la 1ère page)

canadien avait "tant tardé", c'était à cause du refus du gouvernement en 1937 d'accepter le programme aérien de la Grande-Bretagne.

A Medicine Hat, Alberta, l'hon. C.-G. Power, ministre des postes, déclara qu'il n'y avait qu'une question en jeu dans l'élection, savoir: "Qui est le mieux en mesure de bien administrer le pays durant la guerre".

A Sault-Sainte-Marie, Ontario, l'hon. R.-J. Manion mentionna aussi le premier plan britannique de formation des aviateurs et critiqua le rôle joué par le gouvernement libéral dans les pourparlers originels.

COLDWELL ANTI-UNIONISTE

A Lacombe, Alberta, M. M.-J. Coldwell, président de l'exécutif du parti C.C.F., s'opposa au gouvernement national préconisé par le Dr Manion. Il prédit que le "gouvernement national n'avait pas uniquement pour but la poursuite de la guerre".

Il affirma que de "gros intérêts financiers" appuyaient le projet de "gouvernement national" afin d'apporter une solution à leurs problèmes, notamment à la crise ferroviaire.

L'hon. J.-L. Isley, ministre du Revenu National, parla à la radio d'Halifax, sur un réseau de quatre postes. Il affirma — advenant qu'elle prenne le pouvoir — l'administration Manion serait "trop inexpérimentée et trop désunie" pour mener à bien l'effort de guerre.

ATTAQUES DE STEVENS

Dans un discours radiophonique sur le réseau national, prononcé de Kamloops, Colombie-Britannique, l'hon. H.-H. Stevens, ancien ministre du commerce, a attaquée le régime Mackenzie King sur une douzaine de points. Il s'en prit particulièrement aux contrats de guerre.

Le premier ministre parle, ce soir, à une assemblée publique à Albert, Saskatchewan. Il rentrera à Ottawa dimanche matin. Il ne prononcera d'autres discours à des assemblées publiques qu'à deux autres endroits d'ici la fin de la campagne, Montréal et Toronto.

Le Dr Manion adresse la parole, ce soir, à Blind-River, Ontario.

tion de Paris ont recommencé leurs

Le Dr Manion accuse King....

(Suite de la 1ère page)

probablement tout fait en son pouvoir pour réduire les dépenses. Lequel des deux King faut-il croire maintenant?"

Le chef conservateur demanda au premier ministre ce que son gouvernement avait fait de la somme de $188,000,000 déboursée pour la Défense nationale de 1935 jusqu'au début de la guerre. "Mais M. Mackenzie King m'a répondu", fulmina-t-il, "que ce montant ne s'élevait qu'à $94,000,000 tandis que son ministre de la Défense (l'hon. Norman Rogers, a affirmé que l'on avait dépensé $110,000,000".

"Je préfère toutefois", continua le Dr Manion, "ajouter foi aux paroles du chef du gouvernement plutôt qu'à celles de M. Rogers. Je voudrais seulement que le premier ministre soit plus précis dans ses déclarations. Mais je pense que, dans la chaleur de la campagne électorale, il est difficile de tirer plus que des demi-vérités des lèvres de M. Mackenzie King".

Les $188,000,000

Le chef conservateur de citer à nouveau le Hansard. Il donna l'extrait suivant d'un discours que le premier ministre — à son dire — aurait prononcé à la Chambre des communes: "Les dépenses pour la Défense, en chiffres, s'établissent comme suit pour chaque année: 1935-36, $17,000,000; 1936-37, $22,923,000; 1937-38, $32,760,000; 1938-39, $34,432,000." "Les crédits de 1939-40 s'élevaient à $64,528,815. Depuis lors on a voté $16,454,000 par mandats du gouverneur. Ainsi cette somme de $188,000,000", conclut le Dr Manion, "provient des déclarations mêmes de M. Mackenzie King".

CORNWALL, Ont.

CORNWALL, Ont (D.N.C.)—Lundi matin, à 8 heures, M. le curé MacDonald bénissait le mariage de Mlle Lucienne, fille de M. et Mme Jules Morin, rue McConnell nord, avec M. Victor Bray, fils de M. et Mme Archibald Bray, de la paroisse St-Colomban.

Le mariage fut célébré dans la plus grande intimité. Après un déjeuner servi chez les parents de la mariée, l'heureux couple partit pour un voyage à Montréal. Au retour M. et Mme Bray éliront domicile dans l'est de Cornwall.

Mme Bray se distingua comme actrice de talent surtout dans le rôle principal de "Roman d'une orpheline" et "Mimi la petite ouvrière", drames de Henry Deglun. Nous lui souhaitons bonheur et longue vie. Mlle Morin était très populaire aussi comme chanteuse à divers concerts organisés pour la paroisse de la Nativité et autres.

Nous sympathisons avec Mme E. Boutin, 84, rue Guy, soeur du pilote J.-A.-Emile Monette, de la R.A.F., blessé en Angleterre, dimanche dernier, au cours d'opérations aériennes. Il a été grièvement blessé aux pieds, à la tête, aux yeux, aux bras et aux jambes. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Le pilote Monette est actuellement sous traitement à l'hôpital de Louth, dans le Lincolnshire.

PERKINS MILLS, Oué.

PERKINS, Qué. (D.N.C.) — Mlle Irma Scantland est de retour à Perkins après un séjour d'une semaine à Buckingham.

—Mlle Alberte Charbonneau est de retour chez ses parents après avoir passé quelques mois à Buckingham.

—M. et Mme Lorenzo Trudel ont fait baptiser un fils: Joseph-Lorenzo-Albert. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Paiement.

—M. et Mme Sylvio Larabie ont fait baptiser une fille: Marie-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Charbonneau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Loyer.

Toute la famille peut compenser une déficience de Vitamines A, D et C

en prenant le breuvage d'Allenbury

Un supplement de vitamines a l'année

Haliborange

Deux fois aussi riche en vitamines A et D que l'huile de foie de morue.

Dans plusieurs hôpitaux Haliborange contribue grandement à restaurer les forces et la santé de patients affaiblis et même épuisés par suite d'un manque de vitamines A, D et C. Haliborange est aussi bénéficiable aux enfants et aux nourrissons qu'aux adultes. Essayez-le et vous verrez comme il vous fera du bien. Se trouve dans les pharmacies.

ALLEN & HANBURYS CO. LIMITED — Lindsay, Ontario.
Maison fondée en Angleterre il y a 2 siècles

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Presse associée)

CALLAHAN (Floride), le 29.— Le "Vacationer", convoi de la ligne de chemin de fer de l'Atlantique, a déraillé ce matin près d'ici. Dix voitures ont été jetées hors de la voie. Treize personnes ont été blessées. Aucune cependant n'a dû être transportée à l'hôpital et toutes purent monter dans un autre convoi pour continuer leur route vers le sud.

A QUI LE PARI?

LONDRES, 29. (P.C.) — A moins que la ville de Londres ne soit bombardée avant minuit, le colonel Josiah Wedgwood, député ouvrier au parlement, aura gagné son pari de cinq livres ($22).

Lorsque la guerre éclata, il essaye de calmer ce qu'il qualifiait de nervosité injustifiée de la part d'un député, en pariant avec lui cinq livres que la ville ne serait pas bombardée dans six mois.

Commençant Vendredi —

Vente de MARS chez SLOVER

Une alléchante occasion vous donnant une nouvelle preuve que vous épargnez lorsque vous achetez chez Slover, sur le Marché Ey. Seulement à quelques pas de l'arrondissement des loyers élevés.

Robes d'Intérieur
en cotonnade pour Dames
Les conceptions sont nouvelles et plus fascinantes que jamais. Elles sont faites de bons imprimés lavables et en dessins fleurs. Tailles 14 à 44. Vendredi 1.00

Robes de Tissus Imprimés
POUR DAMES
Nouveaux genres et coloris. Jupes droite et évasées. Tailles 14 à 44 2.95

Sacs à Main
POUR DAMES
De cuir verni et plctex. Pour assortir les nouveaux vêtements de printemps. Couleurs: rouille, vert, rose, rouge, bleu poudre, vin, marine et noir. VENDREDI. 1.00

NOUVEAUX
Chapeaux de Printemps
POUR DAMES
Chapeaux de paille et feutre. Dans les plus nouveaux genres. Faits en teintes pastels. Garnis de fleurs et de rubans. Vendredi 1.95

SOULIERS
Souliers pour adolescentes. Noirs et bruns. Avec semelles de cuir épais et talons de caoutchouc. Pointures 3 à 8. VENDREDI 1.98

Couvre-chaussures pour Enfants
Couvre-chaussures de caoutchouc noir ou brun. — Chaudement doublés. Pointures 7 à 10. VENDREDI 98c

Nouveaux Imprimés
Imprimés anglais fleuris et dessins sur fonds pâles ou foncés. Dernière nouveauté du printemps — 36 pouces de largeur. Vendredi seulement la verge 12½c
S. V. P. Pas de commandes téléphoniques ou C. O. D.

Nappes Mercerisées
Nappes genres quadrillés et dans un assortiment de couleurs. Grandeur 50 pouces x 50 pouces. Vendredi 39c

Serviettes en Terry Anglais
Serviettes en terry rayé, teintes pâles et foncées. Quantités limitées. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. Vendredi, chacune 10c

Marquisette à Petits Pois
Un vaste assortiment de marquisette à petits pois, 52 pcs de largeur. Dans une grande variété de nouveaux coloris tels que pêche, orchidée, blanc, jaune, vert, crème, rose poussière et bleu. Vendredi, la verge 15c

F. SLOVER DEPARTMENTAL STORE LIMITED
SUR LE MARCHE, BY
Angle des rues York, William et Clarence

Tue les germes!

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Nettoie, désinfecte, déodorise

Désinfecte en nettoyant.

L'AVOINE QUAKER EST RICHE EN THIAMINE (VITAMINE B1)

L'ÉLÉMENT ÉTONNANT QUI FAIT CROÎTRE DES FLEURS DE 6 PIEDS

DES SAVANTS ONT RÉCEMMENT CULTIVÉ DES ANTIRRHINES DE 6 PIEDS AVEC DE L'EAU ET DE LA THIAMINE (VITAMINE B1) TOUT SIMPLEMENT; ILS ONT DE LA MÊME MANIÈRE OBTENU DES BOUTONS DE ROSES DE CINQ POUCES; ET QUE D'AUTRES PLANTES, GROSSES ET VIVACES, MÊME EN HIVER

LA FARINE D'AVOINE EST LA SOURCE NATURELLE ÉCONOMIQUE LA PLUS RICHE EN THIAMINE (VITAMINE B1) SERVEZ DONC DE LA DÉLICIEUSE AVOINE QUAKER CHAUDE CHAQUE MATIN. CETTE CÉRÉALE SAINE ET NOURRISSANTE COÛTE MOINS DE ½ CENT L'ASSIETTÉE!

PUISQUE LA THIAMINE NE PEUT PAS ÊTRE EMMAGASINÉE PAR LE CORPS, LES ENFANTS EN CROISSANCE ET LES ADULTES AUSSI, DOIVENT AVOIR DE LA THIAMINE, CHAQUE JOUR, POUR SE FAIRE DES MUSCLES FORTS, UNE CHAIR FERME, DES NERFS SOLIDES, DE L'ÉNERGIE ET DE LA SANTÉ.

ACHETEZ-EN UN PAQUET CHEZ VOTRE ÉPICIER AUJOURD'HUI

LE DÉJEUNER VIVIFIANT

ALIMENT NOURRISSANT SOUS FORME DE GRAIN ENTIER

Mot d'ordre pour 1940—Une Section par École

Coin des petits

Le loup et l'agneau

Mes chers enfants.

Vous connaissez, sans doute, la triste aventure de ce pauvre Agnelet tombé par mégarde sous le nez ou mieux sous les dents de Messire Loup.

Agnelet était beau comme l'avait rêvé sa douce maman. Il avait laine soyeuse, tendres regards, et coeur de velours. Voici donc, qu'allant se désaltérant dans l'onde pure d'un ruisseau, il rencontre Sire Lupus.

Lupus avait si bien caché ses terribles molaires, sa mâchoire dégoûtante, ses yeux féroces, que le cher Agnelet buvait, dans ce cristal limpide, les étoiles du ciel . . . C'était un rêveur, un poète à sa manière. Ne me demandez plus s'il ne péchait pas par naïveté. Ce fut là, je pense la cause de son malheur.

Le loup lui reproche donc de troubler son breuvage. L'hypocrite! Et, voyez maintenant, la sottise du piteux Agnelet: il discute avec le loup! Ses arguments valent peut-être ceux d'un avocat. Mais que font au Loup les justes raisons du plus habile plaidoyer, quand il a faim? Tout simplement, une raison de plus d'en finir. Et sans forme de procès, Lupus vous étrangla net l'innocent Agnelet.

Enfants, vous ressemblez parfois au malheureux Agnelet. Vous discutez avec un mauvais compagnon, quelle imprudence! Il vous écoute, jusqu'à ce que votre babillage ait démontré votre faiblesse, votre extrême naïveté. Puis, quand il lui plaît, il cause votre perte. Ne luttez pas avec les scandaleux!

Petits agneaux, fuyez les loups!

ONCLE JEAN

—Bonne— Fête

29 FEVRIER
Gervais, Denyse — 12 ans — Ec. Routhier, Ottawa.
Bélanger, Françoise — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Hubert, Léonard — 12 ans — Timmins Ont.
Marcil, Annette — Cornwall, Ont.

1 MARS
Leduc, Roger — Cornwall, Ont.
Lavigne, Maurice — 14 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Lanoue, Thérèse — 10 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Paquette, Marie-Jeanne — 7 ans — Alfred, Ont.
Saumure, Marguerite — 13 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Cyr, Adélina — Ec. Montfort, Eastview.
Quinn, Florette — Ec. Labelle, Aylmer.
Cyr, Marie-Joseph — St-Eugène, Ont.
Lauzon, Georgette — St-Eugène, Ont.
Sauvé, Aline — St-Eugène, Ont.
Paquette, Marie-Jeanne — 7 ans — Alfred, Ont.
Fournier, Albert — 9 ans — Hull, P.Q.
Larocque, Pauline — 13 ans — Hawkesbury, Ont.

2 MARS
Grenier, Anne-Marie — 2 ans — St-Isidore-de-Prescott, Ont.
Côté, Jean-Paul — 14 ans — Cornwall, Ont.
Duhaime, Hervé — 14 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Legrouix, Pauline — 11 ans — Vankleekhill, Ont.
Côté, Rita — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lussier, Léo-Paul — 13 ans — Limoges, Ont.
Potvin, Huberte — 14 ans — Ottawa, Ont.
Dorion, Délia — Aylmer, P.Q.
Trahan, Léo — Verner, Ont.
Leblanc, Léolande — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Soulière, Marie-Claire — 9 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Charlebois, Jacqueline — 9 ans — Hammond, Ont.
Boucher, Marcel — 7 ans — Lefaivre, Ont.
Larivière, Flora-Bell — 12 ans — Blind-River, Ont.
Cyr, René — 13 ans — Blind-River, Ont.

Concours

Ce concours est ouvert à tous les écoliers de langue française du Quebec et de l'Ontario.

Il comprend une série réservée aux élèves de moins de douze ans, et une deuxième pour les élèves qui ont plus de douze ans, mais qui n'ont pas encore atteint leur dix-septième année.

Il s'agit d'un concours littéraire. Pour la première catégorie de concurrents, on exigera au moins 25 à 30 lignes. Ceux de la 2ème catégorie devront présenter une copie d'au moins deux cent cinquante mots.

Deux prix seront attribués à chacune des categories.

Note importante. Toutes les copies devront parvenir au "Droit" au plus tard le 10 mars.

PREMIERE SERIE

Racontez ce qui s'est passé lors de votre première communion.

Dites pourquoi vous aimeriez à faire partie d'une Section juvenile.

Parrez de ceux que vous aimez le plus.

DEUXIEME SERIE

Quelles sont les pénitences qu'un petit chrétien peut s'imposer pendant le Carême?

Quelle est la plus belle vertu recommandée par les Sections juvéniles?

La Section juvénile vous aide-t-elle dans vos études: améliore-t-elle votre conduite?

Chaque candidat peut traiter un ou plusieurs sujets: les juges tiendront compte de l'effort.

On ne doit écrire que sur un cote de feuillet et à l'encre.

Le Concours commence aujourd'hui même.

Toutes les copies seront publiees.

Un prix de consolation sera tire entre les concurrents qui presenteront les copies les plus propres.

Adressez toute correspondance comme suit:

ONCLE JEAN,
le "Droit",
Ottawa, Ontario.

Une bonne journée

Un sacrifice par jour donne un beau coucher de soleil dans l'âme.

Sect. Ste-Thérèse de l'E.-J. Ec. St-Joseph, Wrightville,

Chère Cousine Marie,

La Section Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus a clamé trois hourras pour la première année de l'école St-Joseph. Les bébés ont décroché la médaille d'honneur de ponctualité avec la note 90.5% De plus, la Section divisée en deux camps, soutint une joute sur l'histoire régionale. Le camp de Franco aligné avec des drapeaux papaux salua en disant: "Pour Dieu". Le drapeau du dominion acclama Georges VI par ces mots: "Pour la Patrie".

Les petites applaudirent les deux camps vainqueurs. Aucune blessée, aucune morte. Vive Dieu! Vive le Roi!

Voici les noms des combattantes. Sous le drapeau papal, Franco: Chef: Laurette Drouin.

Mai Paquette, Constance Gravelle, Aline Sauvé, Pierrette Simard, Aline Monette, Madeleine Pilon, Claire Caron, Stella Brunet, Thérèse Bélanger, Antoinette Bertrand, Carmen Martin, Clarisse Larose, Léona Montpetit, Anita Bourré, Ghislaine Périard, Françoise Bouchard, Mignone Beaudin, Thérèse Fauveile, Noëlla Presseau.

Etendard le dominion: Sa majesté le roi.

Chef: Evelyne Bluteau.

Anita Lalonde, Jeannine Régimbald, Marjolaine Larose, Lucile Tanguay, Lucile Leblanc, Aline Cardinal, Jeannine Poulin, Françoise Picard, Irène Dufresne, Georgette Poulin, Jeannine Langlais, Colombe Cusson, Thérèse Villeneuve, Pierrette Lebeau, Claire Guévremont, Georgette Cousineau, Laurentia Guévremont, Gabrielle Blais, M.-Paule Isabelle.

Aujourd'hui, 19 février, notre classe s'orne d'une belle Vierge au manteau bleu. Légèrement inclinée: la Madone de l'Immaculée-Conception veille sur notre Section.

Aujourd'hui M. l'abbé A. Lapierre catéchiste de notre école, l'a bénie. De nos jeunes coeurs montent les ardents du Souvenez-vous!

L'annonce d'un congé clôt la matinée. Vivent nos bonnes maitresses, les Soeurs Grises de la Croix! Depuis quatre-vingt-quinze ans, elles donnent leur dévoûment et leur vie au service de Dieu et de la Patrie.

Voilà l'événement historique que nous fêtons cet après-midi.

Lucile Leblanc, sec.

* * *

Ce compte rendu nous fait part de bien bonnes nouvelles. Des félicitations aux gentils bébés pour l'honneur qui leur arrive et qu'ils méritent. La vertu de ponctualité est très essentielle dans la vie. Votre joute d'histoire a dû rappeler de doux et joyeux souvenirs. Entretenez le souvenir des choses du passé. Attisez le feu de peur qu'il ne s'éteigne. Salue, ô Vierge Immaculée qui protégez nos petits enfants. Quel bonheur que celui-là, chères petites amies. La Vierge va-t-elle vous sourire comme à votre Sainte Patronne? Enfin, je réitère mes félicitations et mes voeux aux RR. SS. Grises de la Croix. Ayant reçu toute mon instruction d'elles, je suis fière aujourd'hui de les en remercier.

Cousine MARIE.

Section St-Stanislas, Harty, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous lisions tous les jours le "Droit" et nous étions très intéressés du beau travail de nos petits compatriotes canadiens-français, ce qui nous décida à former une Section juvénile.

Aussi, la décision fut prise de former une Section, ce qui fut applaudi chaleureusement par tous les élèves.

L'élection eut lieu le 6 février 1940 et nous avons choisi comme patron saint Stanislas, le patron de la paroisse.

Nous avons pris la résolution de faire notre possible pour bien conduire notre Section et de donner le bon exemple. La secrétaire vous fera parvenir sous peu le résultat de nos dernières activités, ainsi que le rapport de l'élection du comité.

Marc Couture, prés.

Les Grands Amis du Royaume accueillent joyeusement la chère Section nouvelle. Que saint Stanislas, le grand patron qui vous protège, étende sa bénédiction sur la grande famille qui aujourd'hui vous fait fête. Vous arrivez avec des bonnes résolutions et d'ardents désirs que le bon Dieu, dans sa bonté infinie, daigne vous aider à les réaliser. Dites à Mlle la secretaire que nous l'attendons sous peu.

C. M.

Sect. Cardinal Bégin, Smooth Rock Falls, Ont.

Cher oncle Jean,

Au début de cette nouvelle année, la section Bégin vous revient, aussi bien disposée et aussi active que par le passé. Tous les membres de notre Section sont toujours des plus heureux de pouvoir compter au nombre de vos nombreux neveux et nièces.

Notre Section, lors de sa fondation, l'an dernier, ne comptait que *cinq membres;* maintenant, nous sommes bien plus nombreux, au delà de *quarante-cinq*. Nous sommes sept de l'Ecole de Continuation, les autres membres ont été choisis à l'école Ste-Gertrude.

Je vous fais parvenir les noms et les dates de naissance de ceux de notre section qui fréquentent l'Ecole de Continuation.

Votre nièce affectionnée,
Edith Dufour, prés.

Ma chère petite amie, votre lettre a été reçue avec joie. Les intéressants renseignements qu'elle renferme ont aussi été bienvenus. Les progrès que vous avez réalisés depuis l'année dernière disent hautement que vous pratiquez les belles vertus de Fierté, Initiative, Désintéressement. Ce qui nous fait surtout plaisir, c'est votre Initiative de vous unir aux élèves d'une autre école pour continuer et compléter votre Section. A l'exemple de votre glorieux patron, continuez l'ascension, montez toujours plus haut: on n'arrive à la Lumière que par les cimes.

C. M.

LE SOUVENIR

A la douce mémoire de Gilberte Audette, décédée le 12 février 1940

Le vide profond que laisse dans nos coeurs la mort prématurée de notre chère Gilberte révèle l'estime et l'affection que nous avions pour cette aimable compagne.

Gilberte était pour nous un modèle de piété filiale, d'application et de politesse.

Nous l'aimions encore pour sa bonté et sa délicatesse. Elle avait une manière à elle d'être charmante; son sourire accueillant, sa voix douce et sympathique, sa loyauté franche et sincère nous la faisait chérir. Elle possédait un coeur généreux.

Douce et affectueuse, à la moindre petite marque d'attention que lui donnaient ses maitresses, Gilberte savait gracieusement leur témoigner sa gratitude et sa reconnaissance.

Pendant sa courte mais douloureuse maladie, elle s'est imposée à notre admiration par son courage dans la souffrance, sa résignation à la volonté de Dieu, sa patience inaltérable et sa piété vraiment touchante.

O chère Gilberte, toi qui, par ton affabilité et ta vertu, as su gagner notre amour et notre estime, reçois comme un tribut d'affection les fleurs et les prières que nous déposons, en ce jour, sur ta tombe bénie. Ton souvenir restera à jamais gravé dans notre mémoire et ton nom, dans nos coeurs.

R. I. P.

Les élèves de la 6e année,
Ecole Carrière, Hull.

Sect. Charles-Edouard, Treadwell, Ont.

Cher Oncle Jean,

L'après-midi du mardi-gras en fut une de joie lorsque nous avons eu notre séance mensuelle. Nous étions heureux d'avoir parmi nous trois demoiselles de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. Voici le programme qui fut exécuté:

Prière.
Serment d'honneur à la patrie.
Adresse de bienvenue aux Demoiselles.
Lecture du rapport de la dernière réunion. Il a été proposé par Aurèle Bercier et appuyé par Thérèse Groulx, que le rapport soit accepté.
Histoire sainte: "Prophète Jonas", par Fernande Bercier.
Chant: "Drapeau Carillon" Sacré-Coeur".
Composition française: "Mon chat", par Fernande Bercier.
Histoire du Canada: "Madeleine de Verchères", par Noëlla Bissonnette.
Leçon de choses: "Le tigre", par Jeannine Chénier.
Récit: "La colère d'une mère", par Robert Bercier.
Pièce: "Le poêlon", par Maurice Chénier, Claire Chénier, Aurèle Bercier, Marco Polo, Bernadette Drouin.
Récitation: "Le petit Paul", Romuald Barbarie.
Chant: "Notre âme", par tous les élèves.
Pièce: "Le commis et la dame", par Maurice Chénier, Thérèse Barbarie, Gérard Bercier.
Propositions:

Proposé par Bernadette Drouin et appuyé par Thérèse Barbarie, que l'on prie pour connaitre sa vocation.

Proposé par Claire Chénier et appuyé par Yvette Chénier, que le secrétaire fasse un rapport sur l'argent en main pour la Sainte-Enfance.

Proposé par Bernadette Drouin et appuyé par Rémi Bercier, que les bols soient bien lavés tous les jours.

Proposé par Jeannine Chénier et appuyé par Thérèse Groulx, que chaque élève s'efforce de garder ses sacrifices pendant le carême

Le chant "O Canada" clôtura cette intéressante séance.

Maurice Chénier, sec.

* * *

Nous sommes bien contents de constater, à l'arrivée de chaque rapport, combien vous faites des progrès. Le mérite revient et à votre dévouée institutrice qui n'épargne rien à votre avancement, et à vous, mes chers amis, qui acceptez ce dévouement avec sagesse et intelligence. Vous apprendrez par le Royaume le retour parmi nous de notre Section Melanson, de Shediac Bridge, N.-B. N leur écrirez-vous pas votre joie de les voir revenir au Royaume? Ce serait là un geste très méritoire. — C. M.

Daddy et Patt pêchaient côte à côte. Soudain Daddy, dont l'hameçon frétille, se penche, glisse et tombe dans la rivière profonde et rapide.

—Au secours! au secours! crie-t-il désespérant . . . je ne sais pas nager . . .

—B'gorry! fait Patt, en amorçant flegmatiquement, voilà une belle occasion pour apprendre . . .

La classe!

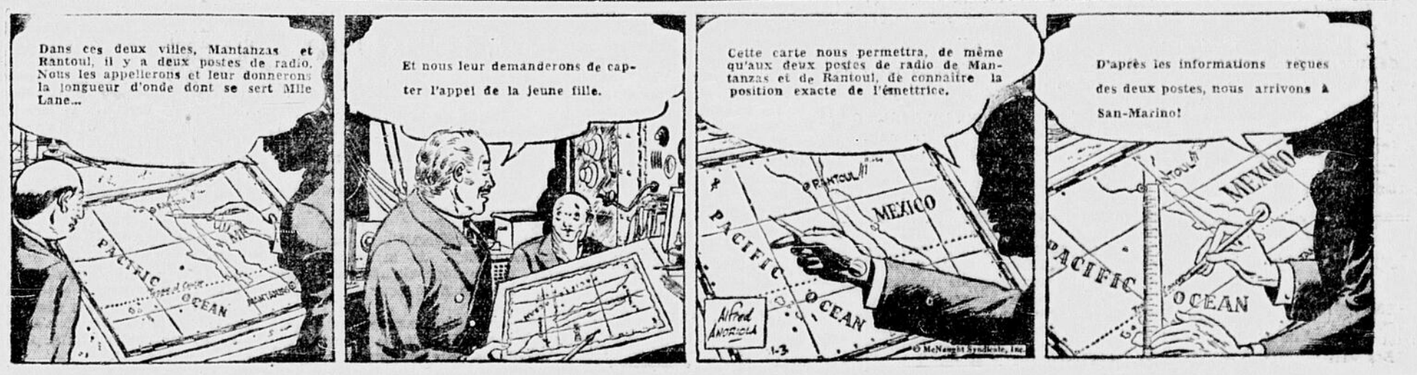
Se souvenir que la classe n'est ni un réfectoire, ni un dortoir, encore moins un cimetière.

Oncle JEAN.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 407 — Aventures d'une troupe de Scouts—

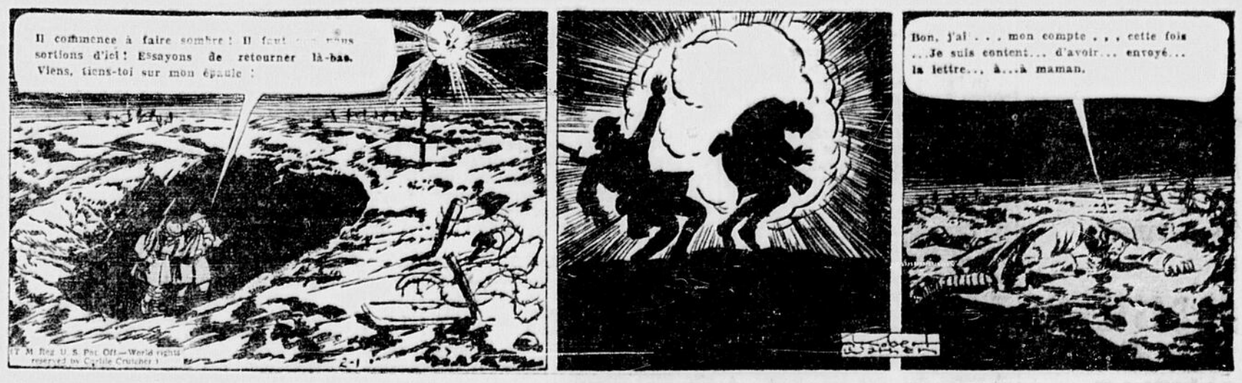
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 721 — par Brandon Walsh

CHARLIE CHAN 109 — par Alfred Andriola

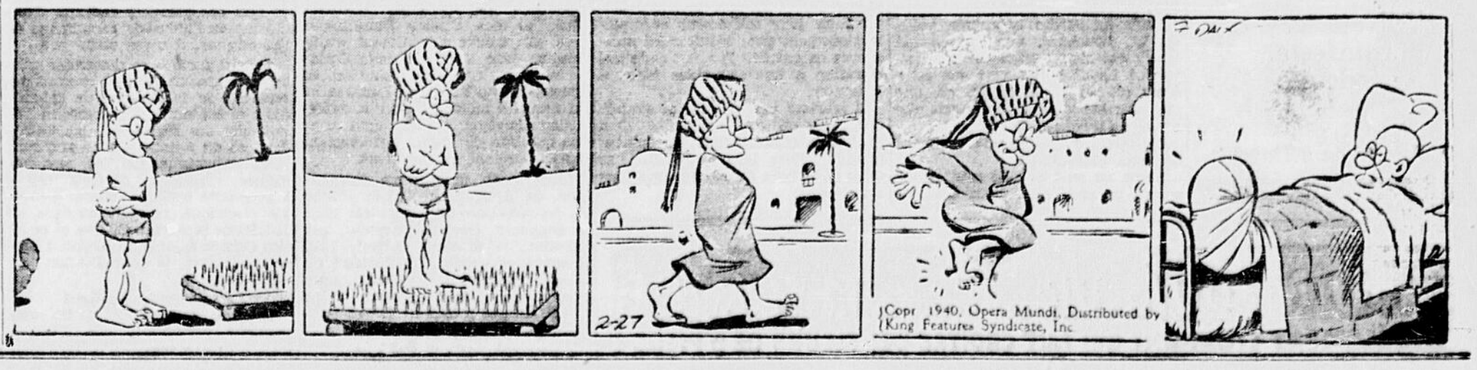


QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE
LETTRE D'UN SOLDAT A SA MERE
EN SIX EPISODES
No 4

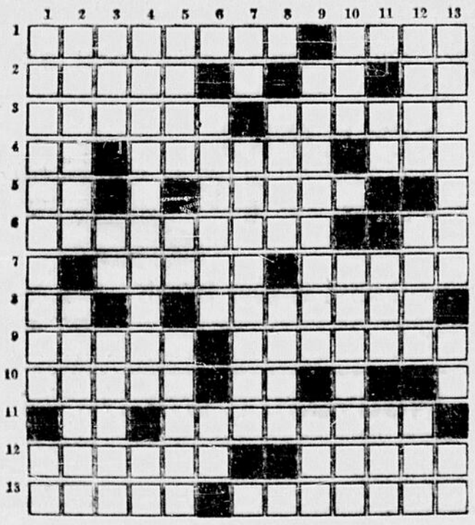


LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1002 — 1003 — par Lee Falk et Phil. Davis

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Examine en vitesse — Repos oriental.
2.—Cri de joie des bacchantes — Préfixe — Pronom.
3.—Détruisais entièrement — Science des armoiries.
4.—Préfixe — Mit à un endroit — Baudet.
5.—Note — Vente à l'enchère.
6.—Corps de cent fantassins — Note.
7.—Vagabondes — Isolée.
8.—Fleuve italien — Première vente du jour.
9.—Surveilles — Planche qui sert de couvertu.e aux constructions légères.
10.—Intelligent — Ville de Chaldée.
11.—Lettre grecque — Déplacement d'un os.
12.—Commune de Seine-et-Oise — Foyers.
13.—Poète grec sauvé par des dauphins — Enroulée sur un petit cylindre.

VERTICALEMENT

1.—Tubes de vision — Exclamation.
2.—Affront public — Produire un effet.
3.—Peigne de tisserand — Négatif. — Jamais entendu.
4.—Reprimandées — Note.
5.—Organe de la vision — Ville de Chaldée. — D'après.
6.—Qui inspire de la vénération.—Chiffre.
7.—Petit ruisseau — Objets fabriqués avec un verre très pur.
8.—Accident géographique — D'un verbe gai.
9.—Titres de noblesse — Utile à la fabrication du cuir.
10.—Isthme de l'Indochine—Après.
11.—Possessif. — Nombre — Puant.
12.—Célèbre collège anglais — Cours d'eau scandinave — Nobla.
13.—Fatal. — Coutume — Pronom.

Solution du problème d'hier

A	T	H	A	L	I	E	■	A	D	■			
C	O	U	T	I	L	■	A	N	I	O			
H	U	L	L	■	■	A	N	D	E	S			
E	L	I	A	C	I	N	■	R	U	■			
R	O	N	S	A	R	D	■	O	■	I			
O	N	■	■	N	■	R	A	G	E	S			
N	■	A	N	D	R	O	M	E	D	E			
■	A	■	A	I	■	C	O	E	U	R			
A	N	C	U	D	■	L	U	■	C	A			
G	■	■	T	A	M	E	R	L	A	N			
A	R	R	E	T	E	S	■	A	T	■			
T	O	I	■	U	R	■	P	R	I	E			
H	I	V	E	R	■	B	E	D	O	N			
G	D	E	■	E	T	A	L	O	N	■			
N	E	S	■	S	O	L	E	N	■	■			

PAGE FEMININE

Lazare et le mauvais riche

"Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de lin, et qui faisait chaque jour une chère splendide. Il y avait aussi un mendiant nommé Lazare . . ."

Ainsi commençait l'Evangile du jeudi de la deuxième semaine du carême . . . Beaucoup d'entre vous sans doute, l'avez relu, ai-je besoin d'en rappeler l'histoire?

Lazare désirait dans son dénuement, les miettes qui tombaient de la table du riche. Mais personne ne les lui donna. Puis le mendiant mourut et "fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham". Le riche aussi mourut à son tour et lui, il fut livré au tourment du feu. Et Abraham ne permit pas à Lazare d'aller porter au mauvais riche, l'eau qui l'aurait désaltéré. Abraham répondit aux supplications du malheureux:

—Mon fils, souviens-toi que tu as reçu les biens, pendant ta vie, et que Lazare a de même reçu les maux; or maintenant il est consolé et toi, tu es tourmenté.

Alors, le riche supplia Abraham de permettre à Lazare d'aller trouver ses frères qui étaient encore dans les richesses de leur maison de la terre, et de leur attester ces choses, afin qu'eux, au moins, ne soient pas aussi condamnés aux tourments qu'il subissait . . .

Et Abraham de nouveau refusa.

—S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quand même quelqu'un des morts ressusciterait, ils ne croiront pas . . .

* * *

Nous ne sommes pas des mauvais riches; nos pauvres ne sont peut-être pas aussi bons que l'était Lazare . . . Leur misère est si grande!

Leur misère n'est pas la pauvreté voulue par Dieu, leur misère n'est pas la pauvreté évangélique, celle des pauvres "en esprit" . . . Beaucoup de nos miséreux, heureusement, restent bons, simples, ne se révoltent pas du sort injuste qui leur est fait, par le monde moderne et cruel. Ils sont croyants, ils savent que l'Eternité les dédommagera de leurs peines comme l'Eternité a dédommagé Lazare . . .

Mais beaucoup de nos déshérités sont par ailleurs, ahuris et sans aucune vie spirituelle. Ils n'ont même pas la consolation de faire leurs devoirs de religion, n'ayant pas de vêtements pour sortir . . .

Nous ne sommes pas le riche, non, ni le bon, ni le mauvais riche! mais nous mangeons trois fois par jour, nous sommes logés convenablement, nous sommes vêtus, chauffés, éclairés . . .

Bien protégés, dans nos maisons chaudes, heureux devant nos tables suffisamment garnies, resterons-nous sourds aux cris de ceux qui n'ont ni maison, ni table, ni argent, ni espoir? Serons-nous de ceux qui blâmeront le zèle de la charité? Serons-nous de ceux qui se délivrent des remords, en disant: — On ne sait pas à qui l'on donne. Ils vont boire avec nos dix sous, la plupart du temps...

Même si cela est exact, devons-nous être des prudents qui refusent, de peur de se faire jouer? risquant d'augmenter le désespoir d'un pauvre, de le conduire à la révolte?

En ce moment surtout, en face des massacres européens, de l'incendie de la guerre allumé, et qui se répand avec une rapidité absolument inquiétante, comme le feu du ciel des temps antiques . . . n'avons-nous pas besoin d'apaiser par des sacrifices, la colère de Dieu qui paraît avoir abandonné les hommes à leur sagesse? Qu'avons-nous fait pour être épargnés, plus que nos frères des "vieux pays"? . . .

Remercions Dieu de notre sort, par la Charité. Que notre Charité, tout de même ne soit pas l'oeuvre de notre frayeur, mais l'oeuvre de l'Amour; amour du prochain, amour de Dieu.

Les Lazare sur lesquels je veux aujourd'hui attirer votre pitié, sont ces pauvres chômeurs qui depuis une semaine, reçoivent le midi, une ou deux assiettes à soupe . . . Ils sont nos frères. Ils ont faim, Même si nous sacrifions pour eux un peu de notre argent, nous pourrons, nous, manger à notre faim. Eux n'auront que ce bon repas par jour . . .

Le moyen de les aider que je viens vous proposer aujourd'hui, ne sera pas un moyen pénible. Le comité de l'Oeuvre de la Soupe, a intéressé à sa cause, l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, l'apôtre de la Mauricie, le visiteur des Ecoles ménagères de la province de Québec. Il donnera donc au profit de notre Soupière, une soirée de cinéma à l'Académie LaSalle, le 8 mars, à huit heures et demie. Vendredi, le huit mars, ne l'oubliez pas. La série de films qu'il présentera s'intitule: Le beau visage du Québec. C'est un film en couleurs, montrant les îles aux Grues, aux Coudres, et l'île d'Orléans. C'est une splendeur nous disent ceux qui l'ont vue. Personne n'en doutera, car on se rappelle l'émouvante soirée passées au Caveau, en décembre 1938, avec la série paysanne, donnée par le même éducateur, qui depuis, comme meteur en scène a encore progressé . . .

En même temps que vous ferez la charité pour l'amour re Dieu, vous prendrez donc ce soir-là, et une leçon de géographie et de patriotisme . . . Les billets pour cette séance seront excessivement bon marché. Que les gens qui désirent aider l'Oeuvre ne se gênent pas. Ils seront libres de les payer plus cher que le prix demandé . . .

Et qui sait le bien que fera parmi l'auditoire ce film destiné à redonner l'amour de la vie simple, du calme de nos campagnes, du bonheur des existences modestes, mais libres, au grand air, dans nos merveilleux paysages...

Si personne n'avait déserté le sol pour les capricieuses industries des villes serions-nous comme nous le sommes, en crise aussi aiguë de misère, crise qui semble maintenant permanente? . . .

"Ce que vous ferez pour le plus petit des miens, c'est pour moi que vous le ferez . . ."

Songeons tous à cette parole de N.S. en donnant notre encouragement. Et Dieu nous bénira, bénira notre pays . . .

Michelle Le NORMAND.

Parlons français

LETTRES DE REBUT. "Des valeurs retrouvées au bureau des **lettres mortes**".

Dire: "Des valeurs retrouvées au bureau des rebuts" (des lettres de rebut).

Se garder de traduire "dead letter office" par "bureau des lettres mortes"; dire: bureau des rebuts, ou des lettres en rebut.

Douanier vigilant

Les contrebandiers sont célèbres pour leur ingéniosité, mais les douaniers arrivent parfois, grâce au hasard, à déjouer les ruses les mieux ourdies.

C'est ainsi qu'un brigadier de douanes, grand jardinier à ses heures de loisir, faisait un jour une ronde le long d'une rivière au courant rapide qui traverse la frontière, quelque part entre la Belgique et la France.

Soudain, son regard fut attiré par de fort beaux navets qui flottaient au fil de l'eau.

"Quelle stupidité de gâcher ainsi de si beaux légumes, pensa-t-il., c'est tout de même bizarre."

Il coupa un long bâton et parvint à attirer l'un des navets sur la berge.

En examinant le légume de près, il remarqua une ligne à peine perceptible qui faisait le tour de la tige. Il tira et le navet se sépara en deux. L'intérieur avait été soigneusement évidé et contenait deux livres de tabac enveloppées dans un tissu imperméable. La partie supérieure, découpées avec un art consommé, venait clore cette cachette d'un nouveau genre comme un couvercle de tabatière.

DIPLOMATIE

Lord William Tyrrel, eut, après la guerre, à tenir pendant quelque temps l'intérim de l'ambassade britannique à Washington. Poste délicat, délicat surtout au moment où l'occupa lord Tyrrel: on était en effet à la veille de la Conférence célèbre de Washington sur la limitation des armements navals. Comme son ministre des Affaires étrangères, avant qu'il ne partit, lui donnait instructions sur instructions, multipliant les directives, et, pour tout dire, l'embarrassant dans des préceptes théoroques vraiment trop nombreux et trop compliqués, lord William Tyrrel se permit de l'arrêter, puis souriant:

—Si vous le permetez, mon cher ministre, j'oublierai vite tout cela. Le plus vite possible. Un diplomate ne peut savoir d'avance ce qu'il dira. Il lui suffit de savoir ce qu'il ne doit pas dire.

FROMAGE. Est-il bon français de dire: Manger de la tête en fromage?

Réponse.—On dit, selon l'usage: Manger du fromage de tête.

L'homme fut-il originairement ambidextre?

Comme l'homme actuel est ordinairement droitier, l'existence du gaucher, dont il admire fréquemment l'habileté, lui apparait, sinon comme un phénomène, du moins comme une sorte d'anomalie. Or, si les outils des époques paléolithiques paraissent être taillés pour la préhension unimanuelle, il n'est pas permis d'en conclure qu'ils étaient destinés à être manipuliés de préférence ou exclusivement de la main droite.

Au contraire, comme le rappelle le professeur Kobler, de Vienne, l'examen attentif de ces instruments et l'orientation du profil de la plupart des animaux gravés sur les roches permettent de croire que les premiers artisans étaient gaucher, en majorité.

Alors se pose la question: Pourquoi presque tous leurs descendants sont-ils devenus droitiers?

Cete transformation serait une conséquence de l'invention de l'arme et d'une précoce conscience du danger que constituent pour le coeur la protection et la défense par la gauche.

Elle serait donc, en somme, une acquisition de la civilisation que l'hérédité dévelopa.

Quant aux gauchers, leur existence s'expliquerait par un geste d'atavisme.

A propos de Boileau

Dans un salon où se trouvait Boileau, une jeune fille fut priée de chanter et de jouer du clavecin. On voulait faire briller des talents qui étaient cependant des plus médiocres; chacun, néanmoins, s'empressa de lui faire des compliments dictés par la politesse. Boileau, qui à ses heures savait être galant, ajouta: "On vous a tout appris, Mademoiselle, hormis à plaire; c'est pourtant ce que vous savez le mieux."

Forbin de Janson étant à un repas avec Boileau entreprit de le taquiner sur son nom:

— Quel nom, dit-il, portez-vous là? Boileau! J'aimerais mieux m'appeler "Boivin".

Le poète lui répondit sur le même ton:

Et vous, Monsieur, quel nom avez-vous choisi? Janson! Je préférerais être nommé Jean Farine; la farine ne vaut-elle pas mieux que le son?

Parvenu à l'apogée de sa gloire, Boileau fut nommé historiographe du roi, dont il venait de recevoir une pension.

— Quand je faisais, dit-il à ce propos, le métier de satirique, que j'entendais assez bien, on me menaçait de coups de bâton; à présent, on me donne une pension pour faire le métier d'historien, que je n'entends pas.

En effet, il avait assez bien "entendu", le métier de satirique, et en cela n'avait pas répondu à la prédiction paternelle. Le père Boileau avait dit de ses trois fils: Gillot est un glorieux, Jaco un dissipateur; pour Collin, c'est un bon garçon, qui ne dira jamais du mal de personne!

Ce Collin, c'est Nicolas, Boileau-Despréaux qui fit magnifiquement son chemin comme poète et critique. Les deux autres sont ses frères aînés, Gilles et Jacques. Jacques fut chanoine et Gilles, le glorieux, fut membre de l'Académie française avant Nicolas.

M. Snowden, interrogé à la Chambre des Communes, s'est refusé à dire quand pourraient commencer les travaux pour le tunnel sous la Manche. L'homme de la rue est complètement converti à l'idée du tunnel. A preuve ce bout de conversation que lady Oxford and Asquith (Margot Asquith, la veuve de l'ancien Premier libéral) assure avoir entendu dans une rue londonienne:

—Eh bien? Mrs. Green, demandait un gros boucher à une petite vieille ratatinée, est-ce que votre mari trouve du travail?

—Oui, oui, répondit la petite vieille; il est inscrit pour le tunnel sous la Manche!

* * *

George V ne manquait pas de malice. Comme un jour on lui demandait comment il s'arrangeait avec certain ministre aussi peu courtisan que possible, il sourit: "Ma grand'mère (Victoria) l'aurait renvoyé. Mon père (Edouard VII) l'aurait toléré. Moi, je vais avec mon temps: nous sommes les meilleurs amis du monde".

Le populaire dessin du jour

685

PAR CAROL AIMES

Coussin mexicain et dessin de rideaux pour assortir.
Dessin No 685.

Cette conception ne manquera pas de vous plaire. Nous avons ajouté le dessus du coussin parce qu'il fait un bel ensemble. Le tout fait de tissus épais en teintes neutres et brodé en jolis coloris vifs, voilà qui ne laisse rien à désirer.

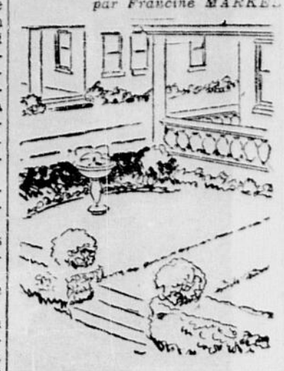
Le patron comprend les décalques des dessins, des indications des piqûres et couleurs, des clefs et diagrammes, les exigences du tissu et les instructions pour le finissage.

Envoyez 20 sous, en argent de préférence.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je voudrais faire un petit parterre en face de ma maison. Comme je n'ai pas beaucoup d'espace, je vous serais reconnaissante de me donner quelques suggestions pour réussir ce travail. Merci.—Mme JEAN L. D.

REPONSE.—Si vous disposez de peu d'espace, il est bon de ne pas surcharger ce jardin de plantes et arbustes trop élevés qui enlèveraient de l'horizon au décor. Confinez-vous dans les plantes bordure, les fleurs basses qui laisseront votre maison au premier plan et serviront comme accessoires artistiques.

QUESTION.—J'ai invité un jeune homme à m'accompagner à une danse mais il ne connait personne de notre groupe, devrais-je danser uniquement avec lui? Ou le laisser seul tandis que je danserai avec d'autres jeunes gens qui me demanderont aussi? — DEBUTANTE.

REPONSE.—Il ne serait pas gentil de le laisser s'embêter avec des inconnus et ce ne serait pas plaisant non plus de danser uniquement avec lui. Alors, présentez-le à votre groupe, donnez-lui une chance de causer avec ceux qui sont de son caractère et lui seront plus sympathiques. S'il est tant soit peu intelligent, il saura se tirer d'affaire tandis que vous accepterez de danser avec d'autres copains.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

HUMOUR

Faisant une déclaration au Cercle féministe de Rochester, sir W. Joynson Hicks assura:

— Au point de vue capacités intellectuelles, les jeunes filles d'aujourd'hui sont les égales des jeunes gens.

Quand miss Megan Lloyd George lut le discours de sir Joynson Hicks, elle se tourna vers son père et, avec un sourire:

— Décidément, sir William ne rendra jamais justice aux femmes, dit-elle.

FÈVES au LARD CATELLI
Le Célèbre TRIO Énergique Savoureux

CUITES AU FOUR avec mélasse

SPAGHETTI à la sauce aux tomates avec fromage prêt à servir

avec SAUCE aux TOMATES
GRATUIT
Un jeu de Cartes à Tranche Dorée fini toile
sur réception de 30 étiquettes de conserves Catelli ou faces principales des paquets Catelli. Envoyez les 20 étiquettes, en incluant votre nom et votre adresse, plus 10 sous pour frais d'envoi, à Catelli, Montréal.
CATELLI

Les Aventures de
ELSIE, LA VACHE BORDEN

CHAQUE FOIS que vous mangez du Fromage Chateau, doux et velouté, songez qu'il est riche en sels minéraux et en protéines du lait, et que c'est une excellente source de calcium et de Vitamine A.
Et sa saveur est tout à fait délicieuse!.. car le Chateau est fait avec du fromage bien vieilli et coûteux auquel on *ajoute de la crème* pour le rendre extra riche et velouté. Le Fromage Chateau s'étale et se coupe en tranches... fond rapidement et facilement dans les mets cuits.
Recherchez les bons fromages de la famille Chateau chez votre fournisseur habituel:
Fromage Chateau (nature ou pimento)
Fromage Canabec (mélangé avec du vrai Roquefort)
Fromage Old Vintage (vieilli dans le vin pendant deux ans)
Fromage à la Crème Baumert (cinq variétés)
Fromage Râpé Chateau (pour soupes et mets cuits)
"SI C'EST DU BORDEN'S IL FAUT QUE CE SOIT BON!"
Borden's CHATEAU CHEESE
UN PRODUIT CANADIEN
70F
Droits réservés 1940, The Borden Co. Ltd.

MÉTÉORES

Il n'y a pas très longtemps, une petite planète faillit, suivant les astronomes, entrer en collision avec la terre.

Que ce serait-il passé si le choc avait eu lieu.

Il faut supposer tout d'abord que l'"atterrissage" se serait produit dans un lieu désert . . . nous préférons ne pas imaginer les dégâts résultant de la chute d'un bloc de kilomètre de diamètre (si nos souvenirs sont exacts) au milieu d'une ville surpeuplée.

On a découvert, dans l'Arizona, un météore d'un volume à peu près comparable à celui de la planète mentionnée plus haut. Un savant, après avoir examiné le point de chute, a déclaré que le bolide en fusion s'était enfoncé profondément dans le sol puis avait rencontré une nappe d'eau souterraine. Celle-ci s'était transformée immédiatement en vapeur surchauffée dont la force d'expansion avait projeté des débris de métal et de lave sur toute la contrée environnante.

Mais ces météores ont ceci d'intéressant, c'est qu'ils sont composé de minerais dont la teneur est d'une richesse exceptionnelle.

Celui de l'Arizona contient 92 p. c. de fer et 8 p. c. de nickel, ce qui représente environ 1 million de tonnes de métal. Il ne reste plus qu'à l'extraire. Mais on dit que la chose présente de sérieuse difficultés.

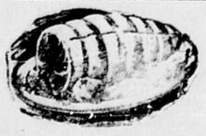
Mangez et dégustez de la
CRÈME GLACÉE AUX CERISES et AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Loblaw's

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'A SAMEDI SOIR, LE 2 MARS 1940.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles.

SPECIAL! FARINE A PAIN "ALBERTA ROSE" Sac de 24 livres, 67c
SPECIAL! BLE SOUFFLE Marque QUAKER 2 paquets pour 15c
SPECIAL! SAUCE TARTAR Marque BEST FOOD Flacon de 8 onces, 23c
SPECIAL! Marque SOVEREIGN SAUMON Sockeye rouge de fantaisie Boite de 7¾ onces 19c
SPECIAL! Marque GLENWOOD BETTERAVES SHOESTRING de choix Boite trapue No 2 7c
CONFITURES FRAISES ou FRAMBOISES Flacon de 2 livres, 24c
SPECIAL! NETTOYEUR Classic 3 boites pour 13c
SPECIAL! BISCUITS AU SODA de Weston
BRUN DORE. Gros paquet de 11 onces, 14c
ORDINAIRES, Gros paquet de 16 onces, 16c
SPECIAL! PETITS FOURS "SCOTTIE" Sac de 1 liv. 15c
Du genre écossais, petits fours faits avec beaucoup de beurre, farine d'avoine et épices. Très appropriés au carême.



Pas n'est besoin d'être un expert en viande, ou de vous inquiéter de la saveur, de la qualité tendre et juteuse de la viande, car grâce au choix soigneux de Loblaw vous êtes assurés de tout cela, de toute satisfaction, avant de faire votre achat!

SPECIAL! DEVANTS D'AGNEAU Frais, maigres Liv. 17c
SPECIAL! FESSES D'AGNEAU Fraiches, charnues Liv. 27c
SPECIAL! VOLAILLES A BOUILLIR De choix Liv. 21c
SPECIAL! ROTI COTES De choix, désossé Boeuf Prime Liv. 26c Boeuf Baby Liv. 33c
SPECIAL! FESSES DE VEAU Désossées, de choix Liv. 23c
SPECIAL! Marque "Three Little Pigs" SAUCISSE DE PORC Carton de 1 livre, 22c En vrac, La liv., 21c
BACON DE FLANC Fumé, tranché Liv. 27c

Nous avons un assortiment de choix de volailles pour convenir à vos besoins individuels.

LOBLAW GROCETERIAS CO. LIMITED
Siège social — Toronto.

COURRIER DE TIMMINS

Deux personnes perdent la vie dans la rivière

Un père et sa fillette passent à travers la glace. — La police à la recherche de deux mauvais drôles. — Belle fête en l'honneur de la Rév. Soeur St-Arsène.

TIMMINS (Ont.), le 29. — (D. N. C.) — Un bien triste accident est survenu sur la rivière Mattagami, dimanche, le 25 du courant, lorsqu'un camion de M. L.-B Roy, conduit par M. Joseph Raffaele, accompagné de sa petite fille âgée de 9 ans, revenait d'une randonnée dans la campagne. A environ un mille du pont, M. Raffaele décide de suivre le chemin tracé sur la rivière, probablement afin d'éviter les rencontres sur le chemin ordinaire qui est très étroit à ce temps-ci de l'année. Arrivé vis-à-vis la salle de danse "Riverside Pavillon", le camion passa au-dessus d'un endroit où l'on avait coupé de la glace, et malheureusement, la couche de glace qui s'était formée à cet endroit était trop mince pour supporter le poids du camion, qui enfonça dans la rivière avec ses deux occupants.

Bien que personne ne semble avoir été témoin de l'accident, la police est d'opinion que celui-ci est survenu peu de temps avant midi, dimanche dernier.

M. Walter Wilson, propriétaire de la salle de danse vis-à-vis laquelle l'accident est arrivé, déclara qu'il s'était aperçu que la glace avait été brisée à cet endroit au cours de la matinée. Cependant, sachant que l'on avait coupé beaucoup de glace dans les environs depuis quelques semaines, il crut tout simplement que des enfants s'étaient amusés à briser la couche de glace mince qui s'était formée depuis quelques jours.

M. A. E. Phillips, gérant de la compagnie qui conduit les opérations du coupage de la glace sur la rivière, fut le premier à s'apercevoir, lundi matin, qu'un camion avait enfilé sous la glace. Constatant que la glace avait été brisée récemment, il sonda le fond de la rivière avec une longue perche, et s'aperçut qu'il y avait là soit un camion ou une automobile. On se mit aussitôt à l'oeuvre, et, après quelques heures de travail, on réussit à retirer le camion dans lequel se trouvaient les deux victimes. Le coroner H.-E. Montgomery, ainsi que des membres de la police provinciale et municipale étaient sur les lieux lorsque l'on réussit à ramener le camion à la surface. Les deux portes du camion étaient closes, mais la vitre du côté du chauffeur était baissée, indiquant qu'il aurait probablement tenté d'ouvrir la porte.

Le défunt était employé par la maison L.-B. Roy, plombiers. Il demeurait à Timmins depuis de nombreuses années, où il avait été nommé secrétaire-trésorier de l'association fraternelle des Maccabées. Né près de London, Ont., il était allé visiter sa mère, retenue au lit par la maladie, il n'y a que quelques semaines.

Les dépouilles mortelles seront transportées à London pour l'inhumation.

IL SE TIRE D'UN MAUVAIS PAS

Grâce à sa présence d'esprit, Georges Lepaire, propriétaire d'un taxi à Timmins, a pu échapper à deux malfaiteurs, et à un sort plutôt incertain, dimanche soir. Lepaire déclara à la police qu'il avait reçu un appel téléphonique au cours de la soirée, et qu'il était allé à la rencontre de deux individus qui lui demandèrent de les conduire rue Carling, à l'extrémité-nord de la ville. Il se rendit à leur demande, et, arrivé à l'endroit indiqué, les deux hommes se jetèrent soudainement sur lui, et lui lièrent les mains et les pieds. Ils le placèrent ensuite sur le siège d'en arrière, et prirent la direction de la ville avec l'automobile de Lepaire, qui commença aussitôt à faire tout en son pouvoir pour se libérer. Rendu vers le milieu de la ville, il réussit à dénouer les cordons qu'il avait sur les mains et les pieds. Arrivé vis-à-vis du poste de police, il ouvrit soudainement la porte de l'automobile, et sauta. La police, avertie par Lepaire de l'incident, se mit aussitôt à la recherche des malfaiteurs, et peu de temps après, l'on faisait la découverte de l'automobile abandonnée à l'intersection des rues Hollinger et Cameron.

Lepaire déclara à la police qu'il avait une somme assez considérable d'argent sur sa personne, mais que les malfaiteurs n'avaient fait aucune tentative pour s'en emparer. La police continue à rechercher les auteurs de cet attentat.

GARTH TEEPLE, CANDIDAT DU PARTI FERMIER-OUVRIER

M. W. Garth Teeple, de Timmins, a été choisi candidat du parti ouvrier-fermier, à une convention tenue à Cochrane, samedi le 24 du courant. M. Hugh Anderson, organisateur de l'Union des Mineurs, fut mis en nomination, mais résigna en faveur de M. Teeple. Ceci porte à trois le nombre des candidats sur les rangs dans la circonscription de Cochrane; M. Joseph Bradette, libéral; M. A. E. Wicks, conservateur, et M. Teeple, ouvrier-fermier.

RECEPTION

Dimanche soir, en la salle St-Antoine, avait lieu une magnifique réception, organisée par la classe d'entrée de 1925. La soeur St-Arsène a été l'une des pionnières dans l'enseignement à Timmins, où elle sut se créer un groupe de véritables amis parmi les nombreux élèves qui eurent l'avantage de la connaître. Un grand nombre d'élèves qui fréquentaient l'école St-Antoine, alors que la soeur St-Arsène était en charge de la classe d'entrée, assistèrent à la réception de dimanche soir. Au cours de la soirée, un magnifique programme musical fut exécuté par les anciens élèves, et la soeur St-Arsène fit un discours en français et en anglais. Un joli bouquet de fleurs lui fut présenté, ainsi que de nombreux cadeaux. Au nombre des invités, l'on remarquait Mgr L. Rhéaume, évêque de Timmins, M. le curé C.-E. Thériault, M. le maire Emile Brunette et bon nombre d'autres. Un succulent goûter fut servi sur une table décorée d'une manière artistique. Germain Boisvert avait été chargé de lire l'adresse de bienvenue en français et Lillian Hackett lut l'adresse en anglais. Les membres suivants de la classe d'entrée de 1925 avaient été chargés de l'organisation de cette belle fête:

Gérard Poulin, président; Gérard Bouchard, secrétaire; Paul Richer, trésorier; Mlles E. Martin et Germaine Boisvert, comité d'entretien; Eléonor Marson, Rhéa Levesque et Mabel Kendal, comité du goûter; Liliane Robitaille, pianiste; Léo Banning, Antoine Poulin, Léo Charlebois, Lillian Hackett, Jeanne Brière, Robina Lindsay, Grace Carrière, Anita Houle et Doreen Murtagh, membres des comités.

La Soeur St-Arsène est membre de la congrégation des Soeurs de l'Assomption, fondée à St-Grégoire en 1854. Cette institution, qui eut pour fondatrices quatre jeunes filles seulement, compte aujourd'hui des centaines de membres qui rendent des services incalculables à la jeunesse écolière.

Il nous fait plaisir de donner ici un court résumé des activités de la Soeur St-Arsène, depuis son entrée dans la vie religieuse en 1891. Profession religieuse en 1893; de 1893 à 1894, institutrice à Paquetteville, Qué.; Missionnaire chez les sauvages dans l'ouest Canadien: 1894 à 1897. Institutrice à Paquetteville, Qué., 1897 à 1901. Institutrice à Southbridge, E. U., 1901-1902. Institutrice à Meriden, E. U., 1902-1907. Institutrice à Lowell, E. U., 1907-1912. Institutrice à Haileybury, Ont., 1912-1913. Institutrice à North-Cobalt, Ont., 1913-1916. Institutrice à Greenville, E. U., 1916-1913. Institutrice à Timmins, Ont., 1918-1932. Institutrice à North-Bay, Ont., 1932-1933; Institutrice à New-Liskeard, Ont., 1933-1934. Institutrice à Cochrane, Ont., 1934-1936. Institutrice à Kirkland-Lake, Ont., 1936.

St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE - DE - PRESCOTT (Ont.), le 28—(D.N.C.)—Lundi matin, à 10 heures, ont eu lieu les funérailles de Madame Vitaline Ranger (née Daoust), épouse de feu Isaïe Ranger, décédée samedi, le 24 février, à l'âge de 86 ans, après une courte maladie.

M. le curé Séguin a fait la levée du corps et a chanté le service funèbre. M. l'abbé Hector Larocque assistait au choeur.

La défunte qui était dame de Sainte-Anne, reçut les honneurs de cette Congrégation. La bannière de Ste-Anne fut portée à la rencontre du cortège funèbre. Les rubans étaient tenus par Mmes Ernest Laframboise, Auguste Lanthier, Adélard Martin et Urgel Dumas, Mmes Ernest Leduc et Adélard Martin, accompagnées de Mme Ernest Laframboise et Auguste Lanthier firent la quête. Les porteurs étaient: MM. Télesphore Ranger, Eléonore Farand, Eloi Beaudry, Polydore Ranger et Georges Wathier.

La défunte laisse dans le deuil, neuf fils: MM. Adélard, Damien, Joseph et Paul, de St-Isidore, Baptiste, Georges et Jules, de St-Bernardin, Wilfrid, de Casselman, et Ovila, de St-Albert; quatre filles: Emma (Mme Eloie Beaudry), Dulcina (Mme Georges Wathier), Victoria (Mme Polydore Léger), et Mlle Rosina; ses gendres: MM. Eloi Beaudry, Georges Wathier et Polydore Léger; ses brus, Mmes Damien, Georges, Jules, Paul et Wilfrid Ranger. Une soeur, Mme Jules Bolleau, de St-Lazarre, survit à feu Mme Ranger. Pleurent aussi la défunte, trente-cinq petits-fils et trente-cinq petites filles; mentionnons de St-Isidore: MM. Edouard, Albert, Henri, Armand, Elie, Olivier, Philippe et Roméo, Hervé, Léon, Rolland et Raymond Ranger; MM. Lionel Beaudry, René et Alban Léger; Mmes Armand Bourgon, Emile Bourgon, Arsène Bourdon, Victor et Eugène Besner, Ernest Parent, Roland Léger, Omer Bourdon; Mlles Albertine Ranger, Gilberte Beaudry, Annette, Carmel, Georgette, Simone Ranger, et Yvonne Léger; et vingt-sept arrière-petits-enfants.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

NAISSANCES

M. et Mme Raoul Rozon ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils né le 19 février, et baptisé sous les noms de Joseph-Polycarpe-Marcel.

La température a causé de grandes souffrances en Angleterre récemment, mais les autorités ont vu à ce que les soldats ne soient pas trop incommodés. Les communications normales étant interrompues avec un camp d'entrainement des Canadiens, en Ecosse, on leur fit parvenir la nourriture par avion. On voit ici un bombardier en train de faire son plein de vivres qui seront ensuite jetés au-dessus du camp isolé.

En cherchant à faire disparaître la nation et l'esprit polonais, les Allemands nous montrent quelles sont leurs visées en Europe.

Un "Livre Vert", sur les atrocités allemandes en Pologne, va être publié. Notre directeur Emile Buré y fait, du reste, allusion dans son article.

En lisant ce "Livre Vert", on sera, à chaque page, soulevé d'horreur par les monstruosités qu'il rapportera. Mais au delà de la révolte de nos sentiments d'humanité devant le martyrologe de tout un peuple il y aura quelque chose que nous devrons apercevoir — autre chose qui indique le danger que constituent les Allemands pour tous les hommes civilisés d'Europe et des autres continents.

Etre Allemand, ce n'est pas une nationalité. C'est une mentalité.

C'est d'abord croire que l'on appartient à la seule race élue, à la seule qui ait droit à la domination et à la possession. C'est ensuite, jointe au goût de faire souffrir, l'envie de tout ce qui appartient aux autres, la volonté de s'en emparer par la force, et de détruire le plus possible des possesseurs du bien convoité, les survivants étant réduits à l'esclavage et à l'impersonalité. A travers les siècles nous avons vu les Allemands inspirés par ces penchants laisser partout libre cours à leur avidité, recourir toujours à la violence, avec la même tactique, avec les mêmes procédés, la force et la puissance des armes changeant seules. Depuis que les Prussiens sont venus se joindre à eux, leur férocité s'est encore accrue et leurs moyens d'action ont pris plus de puissance parce qu'ils ont été groupés sous une discipline de fer.

Ce qui se passe à l'heure actuelle en Pologne, c'est une entreprise de destruction d'une nation entière, par toutes les voies et dans tous les domaines.

Les Allemands s'efforcent en premier lieu de frapper cette nation à la tête en supprimant ses cadres. Les savants, les professeurs, les médecins, les ingénieurs, les fonctionnaires, les chefs d'entreprises, les propriétaires terriens, les prêtres, les religieux sont ou mis à mort ou emprisonnés dans des conditions qui doivent les conduire au tombeau ou qui doivent faire sombrer leur raison. En second lieu, la population est soumise à des massacres à toute ou sans occasion. Ensuite, il y a les déportations. Et nous ne parlerons pas de l'entassement de jeunes filles dans des wagons qui les emmènent vers un sort que nous ne préciserons pas.

Les biens de personnes ainsi martyrisées ne sont, on le devine, pas laissés à la traîne. Avec ceux d'autres Polonais réfugiés à l'étranger ou "expropriés", ils sont attribués à des sujets du Reich.

Chrétiens et Juifs subissent le même sort. Pour les seconds, il y a une variante. Le Consistoire des Israélites de France et d'Algérie publiait mercredi dernier un communiqué signalant une mesure dont la préparation avait été déjà annoncée par les journaux polonais en France, et que voici: Les Allemands ont créé, dans la région de Lublin, et sur des terres dont certaines sont réputées pour leur insalubrité, une "zone réservée" pour les Juifs. Après avoir chassé de cette région les Polonais qui y habitaient, ils y transfèrent en masse les Israélites d'Allemagne, d'Autriche, de Tchécoslovaquie et de Pologne même. Ils débarquent les malheureux, sans meubles, sans vivres, sans bagages d'aucune sorte, et ils les laissent "se débrouiller". Beaucoup déjà sont morts de misère et de maladie.

En dehors des moyens physiques et matériels, il y a les moyens moraux destinés à tenter d'avilir leurs victimes, de faire perdre toute dignité nationale, voire humaine, toute personalité, en un mot. C'est l'interdiction de chanter ou de parler à haute voix en polonais, ce sont les injures et les bastonnades, ce sont les contraintes de toutes sortes.

Sur ces tortures, voici quelques anecdotes. A Gdynia, dont on connait l'héroïque résistance, il s'est passé ceci: Après l'occupation de la ville, les Allemands prirent 350 otages provenant des couches les plus diverses de la population, et dans leur nombre des prêtres. Ces otages furent amenés d'abord à Dantzig et, par la suite, dans une ville du district sise à proximité, Wejherowo. Là, dans la cour de la prison, soit individuellement soit en groupes, ces otages furent odieusement massacrés. Ceux qui avaient été désignés pour la mort — ils l'étaient bien entendu sans aucun jugement ,sans même qu'une accusation fût formulée — étaient contraints à creuser eux-mêmes leurs tombes; après quoi, les agents de la Gestapo les abattaient, l'un après l'autre, à coups de revolver, visant la tête. Ceux qui devaient être exécutés immédiatement ou dans quelques jours étaient forcés d'assister à ces scènes macabres. Pendant ce temps, toute la population était chassée de ses demeures et ses biens étaient distribués aux Allemands baltes.

Toujours dans la même région, les Allemands ont arraché la langue à M. Lendzion, député polonais au Volkstag dantzicois.

Dans différentes villes de la Poméranie et de la Posnanie, les femmes polonaises ont été réunies et fusillées en masse.

Voici maintenant pour les tortures d'ordre moral:

Dans la localité d'Oburze, un inconnu avait brisé une vitre au commissariat. Les autorités allemandes se sont servies de ce prétexte pour arrêter plusieurs collégiens polonais. Par la suite, elles ont ordonné aux parents de ces collégiens de flageller, sur la place de l'Eglise, leurs propres enfants. Les malheureux ayant refusé, des SS les ont battus à coups de matraques.

Maintenant voici des exemples d'atrocité où se mêlent les tortures morales et matérielles. Je les prends dans "La Politique et la Guerre", hebdomadaire qui paraît à Paris et se spécialise dans les questions polonaises.

Les deux scènes qui vont être décrites se sont déroulées au camp de concentration de Dombrueczka. Le premier récit est celui d'un témoin oculaire rapporté par M. Edmond Demaitre, notre confrère du "Petit Parisien".

Avec leur humour délicieux, les Allemands appelaient les prisonniers enfermés dans les baraques "ceux qui ont peu d'air" et les autres, "ceux qui en ont trop". J'appartenais, pendant ma détention, à cette dernière catégorie. Un soir qu'on s'était apprêté à se coucher dans la boue glaciale, une vingtaine d'Allemands arrivèrent. Je crois qu'ils étaient membres de Schutzstaffel; en tout cas, ils ne faisaient pas partie de l'armée... Ils étaient tous ivre-morts.

Ils ont ont donné l'ordre de nous coucher avec le visage dans la boue, les bras étendus parallèlement à la tête. "Celui qui bouge sera aussitôt abattu", ont-ils déclaré. Et ils tinrent parole. Se promenant entre les rangées d'hommes étendus sur le sol, chantant, hurlant, riant, ils tiraient à bout portant des coups de revolver sur les malheureux qui, les nerfs à fleur de peau, furent incapables de rester immobiles. Le "jeu" a duré une heure à peu près... Je ne voyais, bien entendu, que les morts qui gisaient dans mon voisinage. Après le départ des S.S., nous les avons comptés: il y en avait neuf.

AUTRE HORREUR

Quelques jours plus tard, les Allemands ont inventé quelque chose de nouveau: ayant réuni quelque trois cents prisonniers près du campement, l'un des gardiens leur dit:

"Cinquante hommes doivent être libérés aujourd'hui... Que ceux qui désirent rentrer chez eux lèvent la main."

Comme il fallait s'y attendre, tous les prisonniers ont levé la main. Le gardien semblait hésiter. Enfin, après avoir échangé quelques paroles avec ses collègues, il dit:

"Je ne peux pas choisir entre vous, puisque je ne vous connais pas... Laissons donc le sort et le hasard décider... Voyez-vous cet arbre? Ceux qui arriveront les premiers à toucher les branches les plus élevées seront libérés."

Ce fut une bousculade effroyable. Trois cents hommes se battaient, mordaient, juraient, hurlaient au pied de l'arbre désséché. Enfin, deux ou trois arrivèrent à se hisser à la hauteur des branches... Les gardiens épaulaient leur fusil .. Quelques coups de feu retentirent et les malheureux gagnants de cette course hallucinante tombaient, tués net ou blessés à mort, sur la foule devenue muette. Seuls les gémissements des blessés et les ricanements des Allemands brisaient le silence.

On a laissé les morts sur place; le reste fut reconduit au camp.

Nous nous arrêterons là. Aussi bien trouvera-t-on une liste mille fois plus longue dans le "Livre Vert". On y trouvera aussi les noms de beaucoup de victimes amies de la France et très connues dans notre pays, tel M. Chlapowski, qui fut longtemps ambassadeur à Paris et qui, après avoir été durement interné par les envahisseurs, est, croit-on, mort de souffrances, et telle sa femme, Mme Chlapowska, qui fut si aimée et admirée dans la capitale et qui est maintenant enfermée dans un camp de concentration, parmi les prostituées.

Il faut se pénétrer de cette évidence que, sans préjudice de leur tendance au sadisme, les Allemands poursuivent et poursuivront partout un plan de disparition matérielle, morale et mentale des autres nations, de façon à rester les seuls maîtres et les seuls "beati possidentes" de notre continent. La disparition de la nation et de l'esprit polonais, pour commencer, leur donnerait la tranquillité définitive à l'Est et simplifierait la poursuite de leur entreprise générale. Ils ont hâte de réaliser cette disparition. Ils n'y parviendront certes pas.

Mais cette constatation nous montre et montre à toutes les autres nations d'Europe — et d'ailleurs — quelles garanties elles devront prendre, quelles mesures de précautions elles devront établir, après la victoire, pour préserver le Monde du terrible fléau allemand.

S. de GIVET.

Rien d'étonnant que vous soyez constipé!

Que mangez-vous à déjeuner? Café, pain grillé . . . oeufs? A midi et le soir? Pain, viande, pommes de terre? *Rien d'étonnant que vous soyez constipé: votre alimentation manque de "volume".* Et "volume" ne signifie pas "quantité." C'est le genre de nourriture qui forme une "masse" molle dans l'intestin. C'est cette "masse" qui favorise l'évacuation.

Si votre trouble est un manque de "volume," la meilleure chose à faire est de manger All-Bran de Kellogg. Il aide à former le "volume" nécessaire et contient des vitamines B, le tonique intestinal naturel. Mangez cette croustillante céréale grillée *chaque jour*, buvez beaucoup d'eau et voyez la vie en rose! All-Bran est fabriqué en Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Les annonces vous disent où et comment acheter.

"Un record incomparable de Service de combustible

Département du Charbon et du Coke

1—La John Heney and Son, Limited, Ottawa, est la plus grande Compagnie charbonnière dans l'Est de l'Ontario.

2—La Compagnie Heney a cinq entrepôts stratégiquement situés dans différentes parties d'Ottawa. Cela assure une prompte livraison. Et ce qui plus est, la compagnie a des quais à Prescott pour des milliers de tonnes de réserves.

3—Les entrepôts Heney sont situés sur trois différentes voies de chemins de fer et la Compagnie est ainsi assurée du minimum de délai dans l'arrivage des consignations, tout spécialement en temps de rareté résultant de la guerre, des grèves, de la rareté des wagons, de la congestion du transport ou d'autres causes.

4—Le seul Coke LaSalle vendu à Ottawa exempt de produits chimiques est vendu par la Compagnie Heney. Les consignations de Coke à la Compagnie Heney sont époussiérées aux chantiers de la Compagnie par le Procédé à l'Huile Chaude Vaporisée Viking — le seul qui rend le charbon ou le coke sans poussière et ajoute des calories au combustible. Les expéditions sont reçues fraichement des fours plusieurs fois par semaine.

5—Le Charbon Anthracite, les Charbons Stoker Bitumineux et le Coke vendus par la Compagnie Heney sont "VIKINGISES". La Compagnie Heney fut la première compagnie au Canada à adopter le Procédé Viking, qui a depuis été adopté par les principales compagnies de charbon dans les grands centres du Dominion.

6—Ayant cinq chantiers en exploitation, la Compagnie Heney pèse sur différentes bascules de la Municipalité d'Ottawa. Toutes ces bascules sont en charge de peseurs indépendants, assermentés de la Municipalité d'Ottawa. La Compagnie Heney vérifie tous les jours chaque bascule les comparant l'une à l'autre, assurant par ce fait au client le maximum de protection.

Département de l'Huile Combustible

1—La Compagnie Heney est la plus grande distributrice d'huile combustible à fournaises dans l'Est de l'Ontario.

2—Tous les camions-citernes de la Compagnie Heney sont munis de compteurs dernier genre Neptune Red Seal éprouvés et scellés par le Gouvernement, avec enregistreur imprimeur automatique qui indique automatiquement sur le billet le gallonage livré. (La Compagnie Heney fut la première compagnie à Ottawa à faire des livraisons d'huile combustible au compteur, la première livraison de ce genre ayant été faite par la Compagnie Heney en 1927.)

3—Tous les camions-citernes de la Compagnie Heney sont munis d'un boyau enroulé, assurant les livraisons même lorsque les tempêtes ou autres causes ne permettent pas au camion d'approcher à plus de cent vingt-cinq pieds du tuyau de remplissage du client. (La Compagnie Heney fut la première Compagnie au Canada à adopter un tel dispositif, cela étant mis en pratique ici par la Compagnie Heney il y a plus de douze ans.)

Charbon de Bois

(EN GROS SEULEMENT)

La Compagnie Heney maintient un service quotidien aux magasins qui vendent du Charbon de bois. Le produit vendu par la Compagnie Heney est fabriqué par la plus grande compagnie produisant du charbon de bois dans le Dominion.

Service de Combustion

Ce Département de la Compagnie Heney est sous la direction d'un expert et son personnel ne compte que des hommes expérimentés.

Bref

1—La Compagnie Heney jouit d'un record de plus de soixante-douze années de livraison de combustibles aux citoyens d'Ottawa et de la région.

2—La John Heney & Son Limited est une INSTITUTION D'OTTAWA,— tous ses actionnaires sont de vieux résidants de la Capitale et tous les déboursés de la Compagnie en fait d'assurance, camions, installations, etc., sont faits en cette ville.

3—Son Conseil de Directeurs comprend six employés de la Compagnie comportant plus de 168 années d'expérience, que la Compagnie Heney s'empresse de mettre à la disposition de ses clients.

JOHN HENEY & SON

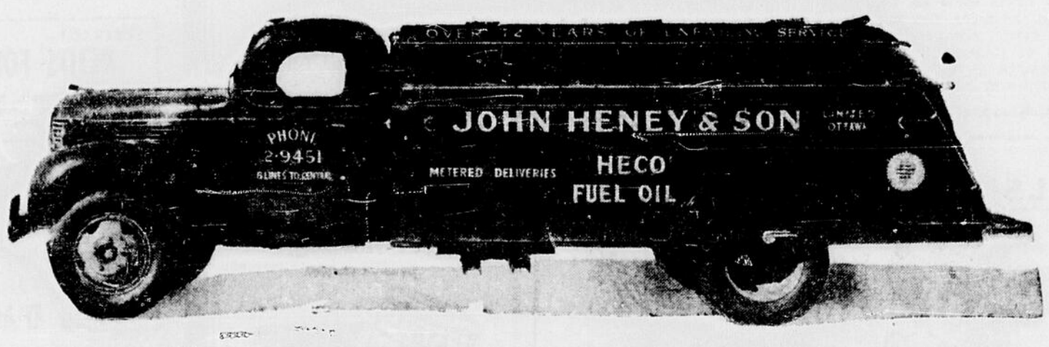
LIMITED

Charbon, Coke et Huile Combustible

Siège social — 40-42, RUE ELGIN. **Signalez 2-9451** (4 embranchements au central)

OTTAWA CANADA

-- UNE COMMUNICATION --



C'est avec un juste orgueil que nous annonçons que durant la semaine dernière la JOHN HENEY & SON LIMITED, la compagnie de combustible la plus grande et la plus progressive dans l'Est de l'Ontario, a ajouté une nouvelle Dodge à sa splendide série de camions 100% Dodge.

NOUS FELICITONS LA COMPAGNIE HENEY A L'OCCASION DE SES 72 ANNEES DE SERVICE IMPECCABLE ET NOUS SOUHAITONS LA CONTINUATION DE SES SUCCES.

DEPOSITAIRES DES CAMIONS DODGE

PARTIES VENTES SERVICE

OTTAWA MOTOR SALES Limited

860, RUE BANK. Téléphone: 7-2101

Service de 24 heures

Visite de Mgr Vachon au couvent de la rue Rideau

Les autorités et les élèves de l'institution font un chaleureux accueil à Son Excellence.

Le couvent de la rue Rideau, section Bruyère, et section Notre-Dame du Sacré-Coeur, a eu l'inappréciable honneur de recevoir Son Excellence Mgr Alexandre Vachon dans une visite officielle. La réception eut d'abord lieu au "parloir rouge", où les Anciennes rendirent hommage à Son Excellence. Dans les salles latérales, les élèves des Cours Primaires acclamèrent le digne Coadjuteur du diocèse. Le Cours classique complet groupé dans la salle académique reçut Son Excellence en entonnant une cantate de circonstance. Cette réception revêtait, comme d'habitude d'ailleurs, un cachet de simplicité et de grandeur.

Mlle Thérèse McGuire, finissante au Collège Bruyère, présenta les voeux de la section anglaise et Mlle Claire-Marie Rouette, également finissante au Collège Bruyère, se fit l'interprète des élèves de langue française dans un discours où elle loua en termes délicats les beautés de l'épiscopat et la haute personnalité de Son Excellence marquée de traits vraiment exceptionnels. Elle exprima le bonheur des élèves du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur d'être placées sous l'égide des armes de Son Excellence décorées des deux mêmes noms sacrés qu'elles ne séparent jamais dans cette institution. Six charmantes bouquetières: Mlles M. Genest, J. Coutu, M. McNicoll, J. Perrier, M. Julien, M. Gauthier présentèrent au nom des élèves, une splendide corbeille de lis et de roses rouges.

Son Excellence remercia son auditoire à peu près en ces termes—

Franchement, je suis vraiment charmé de votre réception. Je vous remercie de tout coeur des paroles si aimables que vous venez de m'adresser et en voyant devant moi cette belle couronne, cette superbe phalange de jeunes étudiantes, je me rappelle une parole qu'on trouve fréquemment écrite dans l'histoire des vieux châteaux de France: "Mulier aedificat domum". C'est la femme qui fait le foyer", c'est elle qui forme les générations et les peuples. "Mulier aedificat domum".

C'est la femme qui forme les coeurs et les esprits de nos hommes de demain. Quelques-unes d'entre vous répondrez à l'appel du Maitre en allant vivre dans quelque cloitre pour vous consacrer à la formation de la jeunesse ou pour adorer Jésus dans son tabernacle mais la plupart d'entre vous fonderez des foyers et dans ces foyers vous apporterez cette harmonie qui anime la vie de la famille. Vous apporterez en plus de l'intelligence, la lumière qui doit éclairer le campagnon de vos jours. Vous devez faire le foyer. La femme doit constituer l'âme de son foyer avec sa grâce et ses connaissances.

J'ai été heureux d'apprendre l'excellence de cette institution. Je comprends que les premières religieuses appelées ici par Monseigneur Guigues ont compris, elles aussi, l'importance de la formation de l'enfance, des jeunes, et à cette mesure leur oeuvre a pris de l'ampleur et les études sont devenues de plus en plus sérieuses. Par votre instruction supérieure vous ne laisserez se perdre aucune de vos délicatesses. Vous pourrez plus facilement illuminer tout ce qui vous environne C'est pour cette raison que l'on sent dans cette institution une atmosphère de science et de piété aux sommets desquelles vous pouvez tendre sans crainte de voir se glisser l'erreur.

Vous pouvez être utiles à la patrie, répandre le bien autour de vous car vous devez être des apôtres de demain. Ces fleurs sont un symbole de votre vie. Vous savez quels soins demandent la culture de ces fleurs. Plusieurs font de la botanique... La charitable voix de Mlle Rouette, dans son discours aussi académique que délicat, a rappelé que j'avais fait quelques études des sciences. Je me suis intéressé un peu aux questions scientifiques. Vous aussi vous savez par la botanique quel soin il faut donner à l'air qui entoure les fleurs pour que ces fleurs arrivent à leur plein épanouissement. Vous devez comprendre un peu le travail qu'il a fallu pour donner à ces roses leur beauté et leur parfum qui se répand dans toute cette salle, quels soins il a fallu à ces lis, dont la blancheur immaculée doit être le symbole de votre âme, pour qu'ils s'épanouissent. Il faut envoyer tout l'hélium de l'éther, tous les gaz empoisonnés qui font perdre à la rose et au lis leur fraicheur et leur beauté. Il faut apporter à la terre dans laquelle ces fleurs se développent, la nutrition nécessaire pour leur entretien, les solutions salines dont elles ont besoin. Il en est ainsi de votre vie. On l'entoure d'une atmosphère de sciences, de piété, de vertus car on sait que les bonnes mères qui vous dirigent avec tant de dévouement, savent le prix de vos vies, savent le prix de vos facultés morales et intellectuelles. C'est pour cette raison qu'elles écartent de vous tous les éléments dangereux qui pourraient vous faire perdre votre santé morale, votre charme et votre beauté.

Beauté morale, encore une fois, je n'insiste pas sur la beauté physique, car je comprends que probablement vous y verrez vous même. La jeune fille attire surtout par sa beauté morale. Parfois on rencontre des jeunes filles qui n'ont pas tous les charmes extérieurs qu'on verrait dans les statues antiques qui répondent à la beauté physique à son apogée, mais par leur intelligence, par leur grâce, par leur délicatesse et surtout par leur vie honnête, elles ont des aimants qui attirent tous ceux qui vivent autour d'elles. Alors, soyez de ces aimants, de ces charmeuses, au point de vue de la vertu, et ayez soin de répandre autour de vous le bien et en même temps les connaissances que vous avez acquises dans cette institution, dans ce collège. Mlle Rouette, votre présidente, a parlé de la beauté, de l'harmonie qui existe dans tout l'univers et j'y ajouterai l'harmonie qui règne aujourd'hui dans cette atmosphère de musique, de beauté et de charme, cette harmonie dont vous devez rêver pour votre vie, plus tard. Si vous n'avez pas tous les talents de l'instruction, ayez toujours la faculté de créer autour de vous l'harmonie, l'harmonie des êtres d'abord et l'harmonie des âmes pour les porter toutes vers le Créateur de toutes choses. Aussi, soyez des ferventes, pures dans votre vie de jeunes filles, soyez des mères dans la vie conjugale et celles qui restent dans le célibat, vous serez de ces bonnes personnes dévouées et, en ce sens, vous aussi vous serez mères. Je demande à Dieu de vous donner la paix de l'âme, qui est le bonheur sur terre, et qui dépasse toute intelligence, et qui conduira vos esprits et vos coeurs à Dieu."

L'ASSISTANCE

De nombreux amis de l'institution avaient daigné, en cette circonstance, se joindre au personnel du Couvent. Nous y remarquions M. le chanoine J. A. Carrière v.f., M. l'abbé L.-E. Bélanger, secrétaire de Son Excellence, Monsieur l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire, M. le curé E. Béchard, R. Père Sylvain, o.p., curé, R. P. A. Béland, o.m.i., M. le curé Limoges, d'Aylmer, R. P. Rodrigue Normandin, chapelain du Pensionnat N.-D. du Sacré-Coeur, R. P. Henri Poupart, doyen des Arts à l'Université, RR. PP. André Cuay, Eugène Royal, A. Morisset, R. P. Hubert Six, des Pères de Marie, R. P. Louis Pelletier, du juniorat, R. P. Marie-Raymond, commissaire des Franciscains, M. l'abbé Wilfrid Sauvé, chapelain de l'hôpital Général; MM. les abbés Paul Desjardins, Percy McGuire, Clément Gagnon, Jean Berthiaume, Charles Glaude, R. F. Dodge Welsh, M. Buxton, professeur au Collège. Les membres de l'exécutif de l'Amicale d'Youville; Mme Jean Genest, présidente; Mme Charles Paré, Mme J.-A. Rocheleau, Mme L. Beaulne, Mme J.-B. Woods, Mme Ed. Major, Mme Eug. Ménard, Mme E. Aucouturier, Mme Ernest Rochon, Mme P. Roy, Mme Eug. Aubry, Mme F. Simard, Mme McCarthy, Mme B. More, Mlle Nellie Dubreuil, Mlle Gertrude Mayotte; les Révérendes Mères du Conseil Général des Soeurs Grises de la Croix; Révde Mère Alice de Marie, assistante-générale; Révde Mère St-Guillaume, secrétaire - générale; Révde Mère St-Maximillien, conseillère générale; Révde Mère St-Josaphat, économe générale.

Son Excellence Mgr A. Vachon dit la messe en la chapelle du Pensionnat N.-Dame du Sacré-Coeur. Fervents furent les voeux et les prières qui montèrent vers le Divin Roi pour obtenir à l'hôte vénéré un séjour heureux et un apostolat fécond dans le diocèse d'Ottawa.

Après le déjeuner, Son Excellence daigna se rendre au salon rouge où il y eut réception intime pour les religieuses.

Le voyage de M. Roosevelt

Le président Roosevelt a déclaré qu'il combinerait "les affaires et l'agrément" au cours du voyage de pêche qu'il vient d'entreprendre. FDR salue le photographe en traversant le canal de Panama.

Tournée d'Euler Rogers et Howe

Les ministres libéraux poursuivront avec une grande activité la campagne électorale fédérale dans la province d'Ontario. On vient de faire connaitre l'itinéraire de trois membres du cabinet. Ainsi l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, parlera comme suit: Strathroy, le 7 mars; Owen Sound, le 11; Arthur, le 12; Welland, le 13; Paris, le 14; Seaforth, le 15; Simcoe, le 16; Brockville, le 18. Les discours de l'hon. C.-D. Howe, ministre des transports, auront lieu comme suit: London, le 29 février; Midland, le 4 mars; Lindsay, le 5; Haliburton, le 5; New-Liskeard, le 7; Kirkland Lake, le 7; Chapleau, le 11; Schreiber, le 12; Beardmore, le 14; Geraldton, le 14; Hornepayne, le 15; Nakina, le 15. Voici les assemblées de l'hon. Norman Rogers, ministre de la Défense: Stratford, le 12 mars; Ingersoll, le 13 mars; Lindsay, le 15 mars; Brantford, le 18 mars. M. Rogers fera auparavant une courte tournée dans les Maritimes. Il parlera à la radio de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, de 10 h. 45 à 11 heures, le 4 mars. Il participera ensuite aux assemblées suivantes. Woodstock et Fredericton, Nouveau-Brunswick, le 5; Amherst, Nouvelle-Ecosse, le 6.

CHÉNÉVILLE, Qué.

CHENEVILLE, Qué. (D.N.C.) — Mme L. Leblanc, qui a été dangereusement malade pendant quelques semaines, est maintenant en bonne voie de guérison.

—MM. Labelle, Gingras, Hébert et Leroux étaient à Chénéville cette semaine.

—Mlle Ubalda Pilon est en visite chez ses parents, à Chénéville.

—Mlle Laurence Marsolais, de Montréal, est présentement chez ses parents.

Mme Marsolais est à Montréal depuis quelque temps.

—Mme W. Gagnon est partie pour Montréal, ces jours derniers.

—M. et Mme Jean-Paul Deschamps sont de retour de Montréal, où ils ont passé quelques jours.

—Dimanche dernier, il y avait réunion des Enfants de Marie. Presque toutes les congréganistes y assistaient. Le sujet du sermon était: "La vie chrétienne". M. l'aumônier expliqua en quoi elle consiste et dit qu'elle suppose un grand amour de Dieu. L'obstacle à la vie chrétienne est l'orgueil. Il faut donc être humble, et reconnaitre que ce que nous sommes et ce que nous possédons nous vient de Dieu. Nous ne devons donc pas nous enorgueillir, mais nous humilier, car l'humilité nous conduira à la sainteté, qui est d'aimer Dieu de tout son coeur, afin d'attirer sur nous les bénédictions et les grâces done nous avons besoin.

—Hier soir, à la salle paroissiale, avait lieu une grande assemblée libérale. M. Maurice Lalonde, député au fédéral, venait rendre compte de son mandat, et expliquer la politique du gouvernement libéral, durant ce temps de guerre. Il a défini son attitude à propos de la conscription des hommes et du matériel, et de l'aide que le Canada doit fournir à l'Angleterre. Il y a tant de volontaires, dit-il, qu'il n'y a pas lieu de forcer les Canadiens à aller combattre outremer. M. Lalonde se dit absolument contre la conscription. Nous admirons la lutte honnête et propre qu'il fait contre son adversaire.

Les autres orateurs étaient: MM. Horace Lapierre, Ernest Whissel, et René Beaudoin. L'assemblée était sous la présidence conjointe des trois maires: MM. Hy. Dinelle, Siméon Pilon et Nap. Larose. La salle était littéralement bondée.

Les orateurs étaient intéressants et purent parler à leur aise, car un silence attentif régnait, malgré les applaudissements qui soulignaient certains renseignements donnés. Les gens de Chénéville méritent des éloges pour leur courtoisie et le bon ordre qui régna durant toute l'assemblée.

Avant de partir, M. Lalonde remercia les présidents et les organisateurs de cette assemblée, qui le méritaient certainement.

—Nous apprenons avec regret la mort de Mme Yelle, à 8 heures hier matin. Elle était la mère de M. le chanoine Yelle, de St-André-Avellin, et de plusieurs autres enfants dont nous donnerons les noms au prochain courrier. Le service funèbre aura lieu vendredi matin à 10 h. 30.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Carnet Mondain

Le ministre des Etats-Unis au Canada et Madame H. R. Cromwell ont reçu à dîner hier soir à leur résidence de Rockcliffe. C'était leur première réception depuis leur arrivée.

On remarquait parmi les invités: le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada; l'honorable C. D. Howe et Madame Howe; le haut-commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell; le haut-commissaire d'Irlande et Mme J. J. Hearne; le consul général d'Italie et la marquise Rossi-Longhi; Sir Shuldham et lady Redfern; le Dr et Mme Hugh Keenleyside; le conseiller à la Légation des Etats-Unis et Madame John Farr Simmons ainsi que Mme Gordon-Lennox.

* * *

Le ministre des Etats-Unis et Mme H. R. Cromwell passeront la fin de semaine à Mont-Tremblant.

* * *

Le colonel H. M. Bankhead, attaché commercial à la Légation eds Etats-Unis quittera Ottawa samedi pour se rendre à Washington, en Floride et au Mexique.

* * *

Madame A.-M. Savoie a reçu hier à l'heure du thé au Château Laurier.

* * *

M. Robert English, de la Légation américaine, se rend aujourd'hui à Boston où il passera quelques jours.

* * *

M. Hector Nadeau est attendu aujourd'hui d'un voyage à Toronto.

* * *

Mesdemoiselles Marguerite et Adèle Lambert ont reçu à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle Margot Hamel, à l'occasion de son prochain mariage. Mademoiselle Jeanne Hamel présidait à la table de thé.

Les candidatures fédérales d'hier

Voici les candidats fédéraux choisis hier:

NOUVELLE-ECOSSE

Cumberland: Guy Demers (CCF).

QUEBEC

Montréal-St-Denis: Hector Grenon (GN).

ONTARIO

Cochrane: Robert W. Crumb (GN).

Parry Sound: Colonel C. McLean (GN).

ALBERTA

Medicine Hat: x—A. H. Mitchell (DN).

Lethbridge: x—John H. Blackmore (DN).

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Skeena: George F. Cameron (GN)

Les candidats se répartissent ainsi par parti: libéraux, 203; gouvernement national, 167; C.C.F., 91; autres groupes, 63. Total, 524.

(x) indique les députés sortant; G.N., le gouvernement national; DN la démocratie nouvelle.

ACCORD TURCO-HONGROIS

(Presse associée)

BUDAPEST, le 29 — La Hongrie a signé aujourd'hui avec le gouvernement de la Turquie un accord commercial lui donnant droit à des matériaux bruts de la Turquie, en retour de produits industriels que le Reich importait auparavant. La Hongrie se trouve ainsi à remplacer un peu son commerce perdu avec l'Allemagne, qu'elle remplace en partie au moins sur le marché turc.

Initiative pour les soldats de première lignes

PARIS, 29 février. — (P.C.-Havas) — Grâce à une nouvelle initiative du cardinal Verdier, des livres et des jeux seront expédiés aux soldats en première ligne. Au lieu d'envoyer simplement des colis aux armées, l'archevêque de Paris a ainsi organisé un système de distribution de livres et de jeux en toute première ligne où précisément les soldats ont le plus besoin de distractions. Habituellement les militaires trouvent dans "le foyer du soldat" situé à l'arrière tout le nécessaire pour leur distraction, mais le "foyer" n'existe pas en première ligne. C'est pour remédier à cette lacune que le cardinal vient de créer les "valises du soldat".

Chaque valise contient environ 40 livres et quelques jeux. Elle est envoyée à une unité dont les groupes montent en postes de première ligne. Si le centre de répartition ravitaille plusieurs de ces postes, il recevra plusieurs valises. Celles-ci seront transportées par les unités de relève, sections de cuisines roulantes etc. Elles sont numérotées pour permettre au postes de faire des échanges.

Mais une question se pose: qui sera responsable de ces dépôts?. Car il faudra éviter les pertes, le gaspillage et l'accaparement; ce sera le directeur du "foyer" en fait, généralement un prêtre connu du cardinal.

Les dix premières valises sont parties ces jours derniers. Chacune revient à 500 francs y compris le contenant.

ON FAIT FEU SUR DES AVIONS

(Presse associée)

AMSTERDAM, le 29.—Les batteries antiaériennes ont été actives de bonne heure, ce matin, au sud d'Amsterdam, pour repousser des envahisseurs aériens. C'est la quatrième fois en autant de jours que les canons de défense des Pays-Bas doivent agir.

Les citoyens des villes de la côte, sur la Mer du Nord, qui avaient entendu auparavant le grondement des canons et qui croyaient qu'il s'agissait d'un combat naval quelque part au large de la Hollande, en dehors des eaux territoriales, ont appris aujourd'hui que ce qu'ils avaient entendu était le bruit des canons des navires hollandais et des garde-côtes, en train de s'exercer.

EN BELGIQUE

(Presse associée)

BRUXELLES, le 29.—Les batteries antiaériennes de Gand ont fait feu hier matin sur un avion qu'on dit être allemand. La nouvelle n'a été annoncée qu'aujourd'hui.

L'avion a disparu à l'ouest, en laissant tomber des feuillets antipolonais, semblables à ceux qu'un avion de nationalité inconnue avait semés la veille sur la province de Namur.

On rapporte que trois soldats britanniques ont été arrêtés aujourd'hui, après qu'ils eurent passé, par inadvertance, la frontière belge. Leur arrestation porte à 15 le nombre d'Anglais internés en ce pays.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

A l'aveuglette

Ces soldats du régiment royal pratiquent à Toronto à des manoeuvres guidées par le combat, pour acquérir l'habitude des randonnées nocturnes.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La guerre aérienne

(Par Jacques Villabon)

PARIS, 29 février. — (P.C.-Havas) — Le retour du beau temps a été accompagné par une recrudescence très nette de l'activité aérienne.

Les escadrilles se sont cantonnées dans les reconnaissances, tant au-dessus des lignes du front et de ses arrières immédiats qu'en profondeur, au-dessus du territoire de l'adversaire.

Les dernières quarante-huit heures écoulées ont été largement mises à profit surtout au point de vue des reconnaissances lointaines accompagnées de jet de tracts au-dessus des grandes agglomérations urbaines. Un grand nombre d'appareils ont été mis en action au cours de ces randonnées lointaines. Dans les milieux militaires autorisés on déclare à ce sujet que l'activité déployée au-dessus du territoire français par l'aviation allemande au cours de deux nuits et de la journée écoulées ont coûté à celle-ci la perte de deux appareils abattus par la défense française.

Les avions de reconnaissance allemands qui avaient survolé cette nuit de nombreuses régions du nord, nord-est et est de la France poussant même deux pointes en direction de Paris ont recommencée leurs entreprises. Les appareils allemands ont survolé de nouveau l'est et le nord de la France. Au cours de la journée d'hier on a également enregistré des vols adverses au-dessus de la région de l'est et de l'Alsace.

On doit souligner que la partie des groupes qui se sont risqués au-dessus de la France au cours de la nuit du 26 au 27 février ont regagné leurs bases en passant au-dessus de la Belgique.

De son côté la RAF britannique a de nouveau accompli des vols de reconnaissance, lointaine au-dessus de l'Allemagne survolant le nord-ouest du Reich et les bases maritimes et aéronavales de Kiel, Hambourg et Heligoland. Les aviateurs britanniques ont poussé jusqu'au-dessus de Berlin.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE (Ont.), le 28—(D. N. C.)—Mercredi, eurent lieu en l'église St-Jean-Baptiste, les funérailles de M. Reuben Soulière. Ancien résidant de Pembroke, le défunt habitait Sudbury depuis une douzaine d'années. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Minnie Jones, trois filles, Mmes R. Sheperd et Wm Sheperd, toutes d'eux d'Ottawa, et Alf. Michaelis, de Pembroke; trois fils, MM. Lawrence et Clayton, tous deux de Pembroke, et Emmett, de Sudbury; MM. Nelson, John, Patrick et I. Soulière, tous de Pembroke, et Mmes Wm Amyotte, de Brockville, W. Stevens, de Régina, Sask, A. Calvert, de Sudbury, et A. Leinke, de North-Bay, sont les frères et soeurs du défunt.

M. E. Soulière, de Sudbury, et Mme Wm Amyotte, de Brockville, sont venus assister aux funérailles.

L'Association St-Jean-Baptiste a tenu son assemblée mensuelle dimanche dernier. Plusieurs questions importantes furent discutées, en outre, l'étude des caisses populaires. En plus, la société a voté un montant d'argent pour l'achat de prix pour le concours régional de français qui aura lieu ici, le 16 mars prochain.

Dimanche dernier, avait lieu une partie de cartes à la demeure de Mme E. Leroux, organisée par Mme M. Sylvestre. Une cinquantaine de personnes étaient présentes à cette soirée. Plusieurs prix furent distribués aux gagnants et un goûter servi aux assistants.

Dimanche soir, avait également lieu une soirée à la demeure de Mme E. Jetté en l'honneur de Mme Giroux. Il y eut bingo, prix et goûter.

La Fédération des F. C.-F. a donné lundi soir, une soirée de bingo au profit de ses oeuvres. Cette soirée a remporté un bon succès.

Mme O'Regan d'Ottawa, était ici hier, dans l'intérêt du parti libéral.

M. l'abbé W.-H. LaFrance était de passage à Ottawa, vendredi dernier.

Les RR. SS. de Ste-Croix étaient à Ottawa, vendredi dernier, où elles ont assisté au congrès des instituteurs.

Mme H. Harwood a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. M. Corriveau est à Fall-River, Mass., où il a assisté aux funérailles de son frère, M. A. Corriveau.

M. R. Côté, Mme S. St-Jean et Mlles J. Rémi et A. Sylvestre étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

M. D. P. O'Neill, de Cornwall, a passé une semaine chez son fils et sa bru, M. et Mme F. O'Neill.

Mlle M. Teevens, étudiante au Collège MacDonald de Ste-Anne-de-Bellevue, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-B. Teevens.

M. Isidore Godin, de North-Bay, a visité des parents et des amis, en fin de semaine.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL (Ont.), le 29—(D. N. C.)—M. Gustave Pelletier, d'Ottawa, représentant de la Caisse Nationale d'Economie, était parmi nous, la semaine dernière.

M. André Sabourin, de Hawkesbury, était de passage parmi nous la semaine dernière.

MM. Isidore Rouleau, maire du canton de Longueuil, et Sylvio Cadieux, maire du village de L'Orignal, se rendaient à Toronto la semaine dernière, dans l'intérêt de ces municipalités.

On nous apprend que M. Théophile Parisien est à s'installer pour la pasteurisation du lait. Il est probable qu'il sera prêt pour le 1er mars, parce que la loi veut qu'à partir de cette date, aucune pinte de lait ne soit vendue à moins qu'elle soit pasteurisée.

M. Ernest Brabant, de Montréal, visitait ses parents, en fin de semaine.

M. Ovila Séguin, d'Ottawa, était ici pour affaires, dernièrement.

M. Giroux, de Montréal, inspecteur de la compagnie "La Sauvegarde", était de passage par ici.

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre vicaire G. Vinet. Ce dernier sera remplacé par M. Lebrun.

ON ABANDONNE LES BANDES MOLLETIÈRES

PARIS, 29 (P.C.-Havas) — Officiellement déclarées indésirables par le haut commandement, les bandes molletières ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Non point qu'on veuille les supprimer d'un coup ni pour des raisons d'économie. Mais, comme les sénateurs inamovibles de la Troisième République, elles disparaitront progressivement par voie naturelle et ne seront pas remplacées. Ce qu'on ne sait pas encore c'est quel successeur l'intendance militaire leur donnera; les guêtres montantes à la manière des voltigeurs du Second Empire, les demi-bottes style Directoire ou le bas à la française comme au temps de Fontenoy? Il semble que les bas doivent l'emporter — Bas de laine ou de coton mercerisé avec un large ourlet supérieur. Les bas permettent en effet de conserver la chaleur sans interrimpre la circulation. Ils sont aussi plus légers, l'une manipulation plus vive et plus facile. Enfin ils n'interdisent pas une certaine élégance et les guerriers de 1940 ont pour premier trait distinctif de ne ressembler à aucun de leurs lourds devanciers. Adieux les impédimenta! Le soldat français d'aujourd'hui, sans aspirer à poser pour les gravures de mode, tient à garder un maximum de souplesse et d'aisance dans les mouvements.

Aussi bien l'uniforme n'a-t-il pas changé seulement en couleur mais en coupe et en accessoires. Le col s'est évasé. La petite cravate marine n'existe plus, elle est remplacée le plus souvent par la chemise au col souple. D'une façon générale, en dehors de la silhouette d'ensemble, une certaine liberté vestimentaire est consentie à chacun. Par exemple, le foulard d'Afrique ou checs — que toutes les unités métropolitaines ont adopté — devrait être normalement kaki clair ou beige pour aller avec le reste de la tenue; la plupart le portent ainsi, mais on en rencontre d'autres teintes (brun, bleu, ou vert sombre) et même tricotés ou brodés avec beaucoup de fantaisie.

ST-EUGÈNE, Ont.

ST-EUGENE, Ont. (D.N.C.) — La famille de M. Artel Brazeau est reconnaissante à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa grande épreuve.

—Mlle Claire Ouimet prenait le dîner chez M. Crevier, l'invitée de M. et Mme Georges Crevier.

—Le "Droit" offre ses condoléances à la famille Brunette à l'occasion de la mort de Mme Fabien Brunette.

—Mardi dernier avait lieu l'inhumation de M. Eugène Raizenne, ancien paroissien, décédé à Ottawa.

—M. Léo Boileau passait quelques jours à Casselman visitant des parents et des amis.

—M. Paul Pilon était de passage à Hawkesbury pour assister aux funérailles de M. Duplantie.

—Mlle Alice Pilon, de Montréal, passe quelques jours dans sa famille.

—MM. Edmond, Ferdinand et Roger Clément, W. et Robert Villeneuve, Th. Lafrance, Mmes Albert Cadieux, V. Gauthier, W. Lavoie, W. Villeneuve, Elphège et Emmanuel Lefebvre, E. Labrosse, R. Cyr, ainsi que Mlles Alice Legault et Rita Clément passèrent la fin de semaine à Montréal.

—Mlles Thérèse et Lucienne Laurin, de Montréal, ainsi que Mlle Rosa Laurin, de, Rigaud, visitent leurs parents, M. et Mme J. Laurin.

N.-Dame de la Salette

(De notre correspondant)

N.-D.-DE-LA-SALETTE, (Qué.), — Mercredi dernier eût lieu, au sous-sol du couvent, l'assemblée régulière du Cercle des Fermières. La réunion commença par la prière récitée par Mme la présidente. La lecture du procès verbal de la séance précédente, par Mme la secrétaire fut aussi adopté. On procéda ensuite, et avec ordre, à l'exécution du programme du jour après lequel une lecture intéressante fut faite par Mme la bibliothécaire. On discuta du programme de la prochaine assemblée qui aura lieu le 13 mars prochain, et il fut décidé que Mme D. Boucher donnerait une démonstration pour couvre-pieds et Mlle Thérèse Morissette celle de la confection d'un coussin fait à l'aiguille. M. l'Agronome donnera aussi une conférence sur les semis et les couches-chaudes.

On espère que toutes les dames fermières se feront un devoir d'assister à cette réunion qui sera des plus intéressantes.

Caledonia Springs, Ont.

CALEDONIA-SPRINGS, Ont., 29. (De notre correspondant)

M. et Mme Emile Lemieux font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Léa-Suzanne, portée à fonts baptismaux par M. et Mme Léon Tremblay, de Montréal.

Samedi soir dernier, M. Parnell Tierney, candidat conservateur aux prochaines élections, tenait une assemblée chez M. Joseph Larocque, de Caledonia-Springs.

M. Elie-O. Bertrand, candidat libéral et député actuel, tiendra une assemblée à l'école de Ritchance No 4 Ouest Longueuil, mardi soir prochain, le 5 mars.

MM. et Mmes Arcade Leduc et Lucien Sabourin visitaient M. et Mme Donat Parisien, dimanche soir.

M. et Mme Aurèle Guindon, de Maniwaki, étaient en visite chez M. L.-P. Parisien, en fin de semaine.

M. Fernand Cadieux profitait de l'excursion du 24 pour se rendre à Montréal en visite chez des amis.

Mardi dernier l'assemblée annuelle de la "Prescott Farmer" avait lieu à Alfred. Ce fut un réel succès.

ALFRED STATION

ALFRED STATION, Ont. (D.N.C. —MM. Eucharist et Joseph Bissonnette, de Montréal, visitaient leur frère, M. Evariste Bissonnette, en revenant d'un voyage à Mattawa où ils avaient également rendu visite à leur frère, M. Isale Bissonnette, gravement malade.

—Mme Doris Léger et sa fillette, Mme Albert Brisebois, MM. Joseph et Bernard Giroux étaient de passage à Ottawa en fin de semaine.

—M. et Mme Armand St-Jean prenaient le souper chez M. Emmanuel St-Jean, dimanche.

—Notre vicaire, M. l'abbé L. Sabourin, a visité les écoles de notre rang, cette semaine.

—M. et Mme Evariste Bissonnette étaient en visite chez M. Roland Ladonde, de Fournier, jeudi.

ST-ALBERT

(De notre correspondant)

La semaine dernière, nous avons eu le concours de Pâques dans notre paroisse. Plusieurs prêtres des paroisses avoisinantes sont venus à l'aide de notre curé, M. l'abbé Lajoie.

M. Joseph Meilleur était de passage à Toronto, la semaine dernière.

Mme Donald McDonald est de retour d'une promenade de quelques semaines à Montréal.

Mlle Laura Richer a passé quelques jours en visite chez ses parents à Crysler, récemment.

Mme Oscar Doré, de Cornwall, a rendu visite à M. et Mme Hector Doré, la semaine dernière.

M. et Mme Wilfrid St-Pierre, de Moose-Creek, visitaient leurs parents d'ici, dernièrement.

Mme Henri Bourgeois est actuellement de passage à Montréal.

M. Georges Richer, de Crysler, a passé quelques jours en visite chez son père, M. Napoléon Richer.

M. Lucien Boudrias était de passage à Cornwall, récemment.

M. Ovia Ranger a assisté aux funérailles de sa mère, Mme Isaie Ranger, de St-Isidore, cette semaine.

STE-ROSE DE LIMA

(De notre correspondant)

STE-ROSE DE LIMA, Qué., 29. — La semaine dernière, nous avons eu notre concours de Pâques. Plusieurs prêtres sont venus aider notre curé. Nous remarquions MM. les curés J.-J. Desjardins, de Vankleek-Hill, Guindon, de Hawkesbury, Lombard, de Masson, Glaude, de Gatineau-Mills, Scantland, de Perkins. Il y eut un très grand nombre de communions.

M. et Mme Choquette, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Léon Charette.

M. Philias Desjardins faisait un voyage d'affaires à Luskville, la semaine dernière.

Mlle Fleurette Cuimet, de Wakefield, passe quelques semaines chez sa tante, Mme Moise Routhier.

Mme Hormisdas Vanier, de Crysler a passé une fin de semaine chez des parents.

Mme Moise Routhier, qui a subi une légère opération au bras, est bien rétablie.

M. Albert Desjardins qui s'était fracturé un bras il y a quelques mois, a été obligée de retourner à l'hôpital pour subir une deuxième opération.

Dimanche soir, le 3 mars, il y aura à la salle paroissiale un euchre organisé par le Cercle des Fermières, au profit de leur oeuvre. Il y aura de beaux et nombreux prix. La partie de cartes sera suivie de chants, musique et comédie. Tous sont bienvenus.

Ste-Cécile de Masham, Qué.

Ste-Cécile-de-Masham (Qué) — (D.N.C.) — Le 20 février est décédé à Duclos, M. Joseph Cloutier, âgé de 82 ans, époux de Vitaline Bigon que l'a précédé dans la tombe il y a trois ans. Il est décédé après une longue maladie soufferte avec patience et résignation. Le défunt naquit à Duclos et y a toujours vécu. Il laisse pour pleurer sa perte, trois frères: Hyacinthe, Moïse et Pierre tous de Masham, et quatre soeur: Mme Xavier Perron (Marie), Mme Philéas, Philippe (Delphine), de Masham, Mme Sylvio Legros (Precile), de Murillo, Ont., Mme Joseph Pinsonnault, (Adélaïde), de Ponoka, Alberta, et plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu le 23, en l'église de Ste-Cécile-de-Masham et l'inhumation au cimetière local.

Aux familles en deuil, nos sincères condoléances.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LEVURE FRAÎCHE pour la digestion
VITAMINES pour la vitalité
ENSEMBLE elles peuvent aider à vous remettre d'aplomb

Votre visage révèle-t-il votre manque d'entrain? Votre vitalité est-elle sapée par de petits dérangements digestifs? Essayez *donc* alors d'ajouter à votre régime alimentaire la Levure Survitaminée Fleischmann!

D'après les savants, la levure fraîche et les vitamines aident *ensemble* à fortifier et à reconstituer.

La levure fraîche *stimule* la digestion lente et *accélère* l'assimilation des aliments. Des essais de laboratoire ont démontré que cette action est le propre de la *levure elle-même* — totalement différente de ce que l'on connait de l'action des vitamines.

Il faut des vitamines pour stabiliser les nerfs et donner de la vitalité.

Seule la Levure Survitaminée Fleischmann vous offre en aussi grande abondance les 4 importantes vitamines A, B_1, D et G, et *toutes* les vitamines de l'étonnant complexe B.

Mangez-en 2 gâteaux par jour et vous verrez si vous ne commencerez pas à vous sentir plus énergique, à paraître mieux portant!

Cette Levure Fraîche vous apportera *double* assistance

LEVURE SURVITAMINÉE Fleischmann

Fabrication canadienne

LE THEATRE

LES JOURS HEUREUX

Comédie en trois actes de Claude-André Puget, jouée par le groupe dramatique du Caveau, sous les auspices de l'Institut Canadien-Français et en présence du Chargé d'Affaires de France et de Mme de Lageneste. Interprètes: Madeleine Tardif, Denyse Ouimet, Germaine Patrice, Yvon Beaulne, Marcel Gay, Guy Beaulne. Mise en scène: Florence Castonguay.

AU LITTLE THEATRE

Une pièce gaie mais sérieuse. Une histoire de jeunes gens, de frères, de soeurs, de cousins et de cousines, une histoire d'amour aussi. Presque un conte où il ne manque même présente sous les traits d'un jeune aviateur de 26 ans. Le programme résume ainsi les Jours heureux: Marianne, depuis toujours, aime Olivier, son cousin. Celui-ci, par suffisance (par habitude aussi), la traite cavalièrement (en grand frère un peu cruel). Pour le rendre jaloux, Marianne se crée de toutes pièces avec la complicité de la soeur d'Olivier, Pernette, un soupirant idéal qui prend forme sous les traits de l'aviateur Michel. Marianne se prend à son jeu et c'est à ce moment que le drame commence: Pernette aussi aime Michel. Elle supplie Marianne de le lui laisser, mais Marianne, dûrement, repousse la fillette, qui, folle de désespoir, veut se tuer quand elle surprend sa cousine et Michel dans les bras l'un de l'autre. Michel sauve Pernette, qui s'en tire avec une jambe cassée. L'aviateur l'a sauvée et il rentre ainsi dans les bonnes grâces d'Olivier et de Bernanrd le cousin et le "fiancé" de Pernette. Il part en disant à Francine, la plus raisonnable des trois jeunes filles: "Vous êtes un type très bien, vous savez." Marianne surprend les larmes de Francine. Elle comprend que pendant qu'elle-même et Pernette se disputaient Michel, Francine s'était éprise aussi. Mais Michel est parti et la vie continuera.

Une histoire presque banale, mais rehaussée par la très fine psychologie de l'auteur Claude-André Puget; par le mouvement de vie intense; par le brillant du dialogue.

Et tout cela a été mis en valeur par la plus surprenante distribution d'amateurs qu'il nous a été donné de voir jour à Ottawa, en englais ou en français: Marcel Gay, Guy et Yvon Beauine, Denyse Ouimet, Germaine Patrice et Madeleine Tardif.

Grâce à eux et grâce à leur directrice, Mademoiselle Florence Castonguay, la pièce de Claude-André Puget a été présentée comme une tranchie de vie.

Ces amateurs ont toutes les qualités qui font les bons interpretes. Chacun dans son rôle, ils ont été ce qu'ils devaient être: Yvon Beaulnesympathique et légèrement mystérieux; Marcel Gay, puissant et cynique comme on l'est à 20 ans; Guy Beaulne, sympathique et comique; Denyse Ouimet, coquette avec un sens très sûr du dramatique; Germaine Patrice, charmante et naïve, et Madeleine Tardif, raisonnable mais vivant intensément.

La mise en scène de Mademoiselle Castonguay mérite aussi les mêmes compliments sans restriction.

Les applaudissements de la salle ont témoigné dès hier soir du succès de cette représentation. Nous n'avons jamais assisté à un tel délire. — R.-T.

La défense civile de la Grande-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 29.—Sir John Anderson, secrétaire de l'Intérieur et ministre de la sécurité nationale a parlé hier soir, au cours d'un interview, des problèmes de la défense civile, qui coûte déjà, dit-il, plus de 100.000.000 de livres par année (soit $445.000.000).

"Nous avons multiplié d'à peu près dix fois ce qu'elle était en temps normaux le nombre de la brigade des incendies et son équipement; et dans les régions les plus exposées, nous l'avons augmenté de 15 et 16 fois", dit-il.

"Nous recevons, en ce moment, plus de 450 pompes par semaine, et nous sommes à nous créer une réserve. En ce qui concerne l'équipement nous avons tout ce qu'il nous faut au point de vue pratique, et nous accumulons des réserves et nous corrigeons certaines déficiences ici et là.

"Les forces de la défense civile de la Grande-Bretagne compte maintenant 1.250.000 hommes et femmes, de tous âges et de toutes classes. Seul à peu près un sur six reçoit un dédommagement pour ses services à la patrie. On maintient une surveillance incessante, nuit et jour, en cas d'une attaque aérienne; gardiens des abris souterrains, ambulanciers, pompiers, brigades de sauvetage, tous les autres services se tiennent en éveil.

"Nous avons pour but de maintenir constamment un certain nombre d'hommes en service, et nous avons fait des arrangements pour apporter des renforts dans tous les coins."

Sir John Anderson fit allusion aux exercices de dimanche dernier dans une région du sud; et déclara que, malgré un appel par surprise lancé dimanche matin, de bonne heure, malgré aussi la circonstance aggravante du changement d'heure au cours de la nuit, le personnel s'est rendu "en nombre et avec une promptitude admirable".

Les exercices seront répétés dans tout le pays, dit Sir John, non seulement parce qu'ils tiennent le personnel en éveil, mais aussi parce qu'ils permettent aux chefs de voir où l'organisation fait défaut et de les réparer.

M. SUMNER WELLES PART POUR BERLIN

ZURICH (Suisse), le 29. — (P.A.) — M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a quitté Zurich aujourd'hui pour Berlin où il continuera l'étude qu'il fait de la situation européenne, au nom du président Roosevelt.

Nouvelles protestations norvégiennes

(Presse Associée)

OSLO (Norvège), le 29. — Le ministre des Affaires Etrangères de la Norvège, Halvdan Koht, a annoncé aujourd'hui que son pays allait faire de nouvelles protestations auprès de Berlin au sujet des cargos norvégiens qui ont été coulés.

Koht a déclaré que les pays du nord de l'Europe allait soutenir ces protestations et qu'il espérait bien que d'autres pays allaient faire de même. Il a ajouté que 50 navires norvégiens, représentant 2.3 p. c. de la marine marchande norvégienne, avaient été coulés depuis les débuts de la guerre et que la Norvège avait ainsi perdu 350 personnes.

"Il peut être établi avec certitude, a-t-il dit, que neuf de ces navires ont été coulés par des navires de guerre allemands ou par d'autres types de navires allemands. Dans huit cas, nous n'avons aucun indice de la nationalité du navire, qui a effectué le coulage. Les autres navires norvégiens ont coulé en frappant des mines."

Des négociations commerciales italo-américaines?

(Presse associée)

ROME, le 29.— De milieux bien informés, on rapporte aujourd'hui que l'Italie est à négocier un traité de commerce avec les Etats-Unis afin d'obtenir 3.000.000 de tonnes de charbon qu'elle recevait autrefois de l'Allemagne par mer. L'Angleterre a fixé un temps limite à l'Italie pour qu'elle puisse se trouver un nouvel endroit pour acheter son charbon.

Rétablira-t-on l'administration municipale ?

(Presse Associée)

SHANGHAI, 29. — Des sources consulaires japonaises prévoient pour demain la signature d'une entente qui rétablirait les conditions normales à cette partie septentrionale des établissements internationaux de Shanghai administrée jadis par le conseil municipal mais occupée militairement par les Japonais depuis août 1937.

Les Japonais ne voulaient pas expliquer les détails du projet d'entente et l'on ne sait pas jusqu'à quel point l'administration municipale de Shanghai sera rétablie dans des fonctions gouvernementales dans les régions affectées.

En temps normal, cest le conseil municipal de Shanghai qui régit cette partie septentrionale des Etablissements, au nord du ruisseau Soochow, mais ce corps n'y avait plus accès depuis l'occupation japonaise.

Les officiels britanniques disent, en guise de commentaire, que l'entente restera lettre morte à moins que l'armée japonaise ne relâche l'emprise qu'elle a sur la région dans laquelle, jusqu'à présent, elle interdit l'exploitation des communications interurbaines contrôlées par les britanniques. Les Japonais exploitent leur propre réseau à leur grand bénéfice.

UN PLAN D'AIDE À LA JEUNESSE

QUEBEC, le 29. — (P.C.) — Un nouveau plan fédéral - provincial d'aide à la jeunesse "incluant une dépense de plusieurs centaines de milliers de dollars", sera entrepris et durera jusqu'au 31 mars 1942. C'est ce qu'annonçait aujourd'hui l'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, dans le cabinet Godbout.

M. Drouin a dit que les détails de ce nouveau plan ne seraient pas dévoilés immédiatement; il a cependant ajouté que l'argent serait dépensé par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

LA 20e ASSEMBLEE DE LA SOCIETE DES TECHNICIENS EN AGRICULTURE A WINNIPEG

La 20e assemblée annuelle de la Société canadienne des techniciens de l'agriculture se tiendra à Winnipeg du 19 au 22 juin et l'on y étudiera les moyens d'expansion pour l'agriculture au Canada.

Le groupe étudiera les derniers développements de la science dans le domaine de l'agriculture.

INCENDIE À PARIS

(Presse associée)

PARIS, 29. — Un incendie a détruit aujourd'hui sept étages des studios des vues de cinéma Pathé dans le sud-est de Paris, où on tournait un film sur la version de Hermann Rauschning de 'Hitler m'a dit". Les dommages sont estimés à $500.000.

Les autorités de la compagnie déclarent que l'incendie est dû sans doute à un accident technique.

Quatre studios étaient en feu quand une alarme fut sonnée.

Première coupe de cheveux

Le petit David Warner, cinq mois, se prête à sa première coupe de cheveux pendant que M. James Goud, 93 ans, inspecte le travail du figaro.

Moffette, Qué.

(De notre correspondant)

MOFFETTE (Qué.), — Le dimanche, 4 février, avait lieu l'examen sur les cours à domicile de l'U.C.C., Trois élèves de l'école du village y prirent part et le réussirent avec grand succès. Depuis, ils se préparent sérieusement au prochain examen qui aura lieu à une date qui est encore inconnue

Le département de l'économie domestique, donnait dans la personne de Mlle Héneault, institutrice du département, un cours, de quatre jours complets aux Dames fermières. Une vingtaine suivirent régulièrement, et les cours furent goûtés avec beaucoup de profit par chacune d'elles. Elle se joignent toutes pour remercier sincèrement le ministère, de l'encouragement qu'il leur porte, et elles sauront en bénéficier encore à l'avenir. Les cours eurent lieu du 6 au 10 février.

La plupart de nos bûcherons reviennent heureux et contents d'un bon hiver dans les chantiers.

SAULT STE-MARIE, Ont.

SAULT-STE-MARIE (Ont.), le 29—(D. N. C.)—M. Antoine Labelle, de 186 Albert, est de retour chez lui après avoir passé cinq semaines à l'Hôtel-Dieu de Windsor, Ont. Il était retenu par la maladie des suites d'une chute dans laquelle il se brisa cinq ou six côtes.

Il tient à exprimer ses remerciements pour toutes les bontés dont il a été l'objet durant son séjour à l'hôpital.

Il tient à remercier plus spécialement les commissaires des écoles séparées pour qui il travaillait, les Filles de la Sagesse, les institutrices et les enfants de l'école St-Ignace, et aussi tous les paroissiens.

L'INDUSTRIE DU CHROME

L'usine du chrome a cessé ses opérations pour une couple de semaines afin de pouvoir installer une quatrième fournaise. Tout cela est dû au surcroît de commandes. Quoique les hommes soient inactifs pour deux semaines, ils reprendront le temps perdu, en travaillant des heures supplémentaires.

Tous les vaisseaux de guerre de la marine de Sa Majesté sont construits avec des plaques blindées faites de nickel et de chrome, ce qui en fait les meilleures et les plus résistantes au monde.

Plusieurs milliers de tonnes ont été employées à la construction des deux cuirassés géants, le "Hood" et le "Repulse".

Au Sault-Ste-Marie, à 1,000 milles de l'eau salée, une nouvelle manufacture rend possible la production de cet acier chromé jusqu'ici inconnu et en quantités illimitées.

Il y a trois ans, la corporation des mines de chrome n'était qu'un rêve; aujourd'hui c'est la seule qui existe au monde, ce qui donne la supériorité à la machine de guerre de l'Empire. Jusqu'à présent, l'acier dur dont on a tant besoin pour les armures d'acier, était raffiné en petites quantités dans des fournaises électriques, le seul endroit où le chrome et l'acier peuvent être mélangés.

Une certaine quantité est employée ici par la corporation de l'aciérie Algoma, le plus grand producteur de différents alliages d'acier.

M. Léo-H. Timmins, de la compagnie Hollinger Timmins, est le président de la raffinerie de Chrome.

"Ceci est essentiellement un produit de guerre, comme c'est essentiellement un produit de temps de paix", dit-il.

"Un but ultime de la Compagnie est de rendre le Canada indépendant dans la production du chrome-x, parce que ce procédé va nous aider à développer les dépôts de chrome qui existent dans les villages de l'est du Québec. Pour le présent, nous sommes obligés de faire venir notre métal du sud de l'Afrique et des Philippines.

Comme nous le savons la majorité du nickel est produit à Sudbury. Le nickel, le chromium et le fer sont les métaux essentiels pour faire les fameuses armures si fortes.

Une mine de fer de la plus haute qualité vient d'être découverte au fond du lac "Steep Rock" à 135 milles à l'ouest de Fort-William. Le Canada a des ressources sans fin pour ces plaques d'armure contre les projectiles, à partir des côtes de la baie Georgienne jusqu'à l'ouest du lac Supérieur. Il y a encore d'autres dépôts de chrome qui ne sont pas développés près du lac Nipigon.

Entre 200 et 300 ouvriers sont employés à l'usine de chrome du Sault-Ste-Marie. M. Léo Timmins estime qu'il sera nécessaire d'agrandir encore une fois cette raffinerie électrique moderne ou bien de construire d'autres raffineries soit aux Etats-Unis ou en Angleterre.

Les Etats-Unis avec leur grosse production de fer et d'acier (87,000,000 tonnes en 1937 comparé avec 2,300,000 tonnes au Canada), sera notre notre meilleur client pour ces nouveaux procédés d'alliages d'acier.

Il est assez étrange de dire que la guerre ne nous aidera pas beaucoup disait M. Léo Timmins, parce que toutes les aciéries produisant à pleine capacité, il est moins urgent de commencer immédiatement un procédé inconnu. Mais si de grosse quantités d'acier sont employées dans cette guerre et qu'un manque de ferrochrome soit possible, on sera capable d'adopter ce nouveau procédé du jour au lendemain.

Frédérickhouse

(De notre correspondant)

FREDERICKHOUSE, Ont., 29. — Ces jours derniers, Mlle Gertrude Charron, de Cochrane, rendait visite à sa soeur, Mlle Jeannette Charron, inst.

Un groupe d'amis se rendait chez Mme Ménard à cette occasion. Parmi ceux-là on remarquait Mlles Gilberte Paquette, et Bernadette DeBlois; MM. Alexandre DeBlois, René Brault et Jean Papineau.

Récemment, M. Omer Lamontagne se rendait à Cochrane pour affaires.

Toutes les semaines, les mardis et jeudis soirs, il y a une pratique de chant tenue chez l'organiste, Mme E. Ménard. Les jeunes gens qui sont au choeur de chant se rendent assidûment à cette pratique.

Samedi dernier, Mme Emmanuel Frenette se rendait à Cochrane pour affaires.

Mlle Angélina Duval passait la journée de samedi avec son amie, Mlle Gilberte Paquette.

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.) — M. et Mme Adélard Lapierre rendaient visite à M. et Mme Alfred Fortin, à Ansonville.

Mlle Ernestine Beauvais visitait des amies à Frederickhouse, tout récemment.

Mlle Rita Perron passait la fin de semaine chez M. et Mme Edouard Gauthier, à Timmins.

Mme Alfred Marquis, d'Iroquois-Falls, était parmi nous, samedi dernier.

M. Théophile Lacombe est revenu d'une promenade passé chez ses parents et amis dans Québec.

M. et Mme D. Dubien et M. T. Aumont, de Timmins, passèrent le dimanche dans les familles A. Boucher, S. Coutu, J. Lapierre et W. Aumont.

Plusieurs dames et demoiselles qui suivirent le cours d'art culinaire et couture donné gratuitement à Matheson, ont terminé ce cours jeudi dernier. Elles se dirent toujours très intéressées des bonnes leçons qu'elles reçurent.

M. F. Chevalier, représentant du "Droit", était de passage parmi nous, cette semaine.

Mme Bernier, d'Ansonville, passait quelques jours chez sa soeur, Mme Elie Legault.

Mme Albert Lessard et ses enfants, Colette, Jacqueline et Jules, se rendirent à Ramore, dimanche dernier.

Mlle Fleur-Ange Thériault visitait des parents et amis à Timmins, tout récemment.

KAPUSKASING

KAPUSKASING (Ont.), le 29 — (D. N. C.)—Les personnes suivantes ont bien voulu accepter la tâche d'être juges des épreuves du concours régional de français, à Kapuskasing, samedi, le deux mars. Ce sont: MM. Gérald Cataford, B.A., Donat Brousseau, B.A., Ubald Lafrance, B.A., de Pathia, Ont., le docteur G. Soucie, de Moonbeam, et M. l'abbé Pierre Grenier, curé de Val-Rita.

Le soir, il y aura, avec la présentation des vainqueurs, une petite séance à laquelle sont invités tous les parents des élèves et toutes les personnes qu'intéresse la cause du français chez-nous.

MALADES

Mme Anthime Bisson est depuis quelques jours, patiente à l'hôpital Sensenbrenner.

M. Louis Barriau a subi d'urgence, mercredi dernier, une sérieuse intervention chirurgicale, à l'hôpital Sensenbrenner. Son état semble satisfaisant.

OUVERTURE DU BUREAU DE POSTE

Le nouveau bureau de poste a ouvert ses portes au public le 26 février. Le très beau fini de l'intérieur, l'ameublement tout à fait moderne dont il est doué, répondent bien à l'apparence magnifique de l'extérieur et font de ce bureau une construction dont le public a droit d'être fier.

DISTINGUE VISITEUR

Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau a fait, vendredi dernier, une visite à Kitigan, en prévision de l'érection de cette mission en paroisse. Les citoyens de Kitigan s'attendent à la nomination d'un curé résident d'ici quelques mois.

De passage à Kapuskasing, son Excellence a rendu visite à son cousin, M. Arthur Yelle.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes organisée par les membres de la chorale, et qui a eu lieu, dimanche dernier à la salle paroissiale, a obtenu le meilleur succès. Plus de cinquante tables avaient été préparées et toutes étaient remplies. De nombreux prix ont été distribués aux vainqueurs. Un goûter fut servi. Cette soirée était au porfit de l'église.

CROIX-ROUGE

L'aide à la Croix-Rouge se continue au Community Club, chaque lundi, de deux heures et demie à quatre heures et demie, et tous les mercredis soir, de sept heures et demie à neuf heures et demie. Les dames qui ne font pas encore partie de cette organisation et qui seraient désireuses d'apporter leurs concours à cette oeuvre de charité, peuvent toujours le faire en se présentant au Club aux heures que nous venons d'indiquer. Elles obtiendront là, la laine ou le matériel qu'elles désireraient utiliser. Mme F. H. Davis, présidente du Comité de travail, désirerait faire un envoi par mois aux quartiers généraux, et, pour cela, elle a besoin de toutes les bonnes volontés.

HOCKEY

Un dur combat entre le Local 256 et le High School, mercredi soir, a donné comme résultat 4 à 4.

Les joueurs pour le High School étaient: Carter, Montgomery, Holden, W. Bower, Brown, Cloutier, Wyse, Murdock, Dobson, Ballantyne, T. Brown.

Ceux du Local 256: Bédard, Moar, Comeau, P. Turcotte, Dion, Hansen, Bower, Côté, Roy, Frappier.

BAPTEME

M. et Mme Léo Laforge sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, née le 25 février, et baptisé le même jour, sous les prénoms de Marie-Alice-Patricia. Parrain: M. Patrice Gauthier; marraine: Mlle Germaine Gauthier.

ALLEES ET VENUES

Mme Arsène Grenier, accompagnée de son fils Gillies, et Mme Joseph Ouellette ont passé le dimanche à Harty, les invitées de Mme Mathias Ouellette.

MM. Gérard Cataford, Bill Robinson, Al. Bélanger et Georges Nattress se sont rendus à Cochrane, dimanche.

M. Ernest Potvin a fait un bref voyage à Harty, cette semaine.

Le R. Frère Goulet, de la Baie James, était de passage au presbytère, cette semaine.

M. Ovila Bisson est revenu mardi soir d'Ottawa, où il a fait un séjour de dix jours dans un hôpital de cette ville.

M. H. R. Anderson, de Timmins, était en ville, jeudi.

Mlles Annette Gaulin et Solange Cayouette ont passé la fin de semaine à Kitigan.

Mlle Mariette Lebrun s'est rendue à Moonbeam, samedi.

M. et Mme Moïse Gaulin, de Kitigan, ont passé le dimanche à Kapuskasing, les invités de M. et Mme Ovila Gaulin.

JUIFS MECONTENTS

(Presse associée)

JERUSALEM, 29. — Des Juifs mécontents de l'ordre restreignant le transfert de terres arabes aux Juifs ont paradé aujourd'hui dans les rues de Tel Aviv, en portant des bannières où on lisait: "Nous ne nous soumettons pas", A bas MacDonald", (secrétaire pour les colonies).

CONDAMNE A MORT

(Presse Associée)

ORAN, Algérie, 29. — Un italien du nom de Ribbi Eliao a été condamné à mort pour espionnage aujourd'hui par un tribunal militaire français.

DENEGATION

(Presse Associée)

BERLIN, 29. — Les autorités militaires nient aujourd'hui que l'Allemagne renforce la frontière germano-hollandaise. Elles croient que ces nouvelles proviennent de ce qu'un grand nombre de manoeuvres travaillent actuellement à "améliorer le terrain" dans cette région.

ASSERMENTATION DEMAIN

QUEBEC, le 29. — (P.C.) — M. J.-N. Francoeur, ancien député libéral de Lotbinière au Parlement, sera assermenté demain comme juge de la Cour d'Appel de Québec. Sir Mathias Tellier, juge en chef de la cour, lui fera prêter serment.

UNE HISTOIRE POUR VOUS MORENO ET LE SAVANT LEGISTE

Le célèbre président de la république de l'Equateur, Garcia Moreno, assistait quelquefois aux examens de l'Université pour voir quels étaient les talents des futurs fonctionnaires de l'Etat. Un jour, un étudiant en droit passa brillamment son doctorat; le Président le félicita et lui dit: "Monsieur, vous venez de nous donner une preuve de vos excellentes connaissances en droit. Etes-vous tout aussi fort en catéchisme? En effet, un juriste Dieu." Puis, il adressa au jeune doit avant tout connaitre la loi de docteur quelques questions sur la religion, auxquelles celui-ci ne répondit point. "Monsieur, ajouta le Président, je vous conseille de vous retirer pendant quelques jours chez les capucins, afin de réapprendre votre catéchisme; cela vous sera très utile".

La Finlande protège Viipuri

(Presse Associée)

COPENHAGUE, 29. — Les Finlandais déposent des mines sur la glace de la baie de Viipuri et y massent toute l'artillerie possible, comme une mesure de défense contre un mouvement d'encerclement possible de Viipuri par les troupes soviétiques, disent des dépêches de Finlande reçues par des journaux de Stockholm et de Copenhague.

On dit que de nouvelles troupes soviétiques s'efforcent de rendre la lutte encore plus intense. Certaines dépêches estiment qu'il y a 19 divisions russe, soit près de 300.000, dans l'isthme de Carélie.

Les Russes se sont déjà frayé un chemin dans l'extrémité ouest de l'isthme, directement au sud de Viipuri, et se sont emparés d'îles fortifiées au large de la terre ferme.

Les nouvelles précautions de défense finlandaise ont pour but d'empêcher les Russes de se servir du teritoire récemment conquis pour s'avancer vers le nord-ouest, en passant par la baie glacée, et se rendre à un endroit à l'ouest de Viipuri, qui serait alors menacé en deux directions.

Tous les non-combatants ont évacué le village de Sakkijaervi situé à 7 milles à l'ouest de Viipuri, lequel, on le présume, serait l'objectif immédiat des Russes.

L'AIDE DES E.-U.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 29. — Le sénat des Etats-Unis a complété aujourd'hui l'action congressionnale, relativement à un bill pour augmenter le capital de la banque des exportations et des importations, ce qui rendra possibles d'autres prêts à la Finlande et à la Chine.

La mesure, qui double le capital actuel de $100.000.000 de la dite banque, va maintenant à la Maison Blanche.

Le sénat, qui a accepté le bill il y a plusieurs jours, a accepté aujourd'hui des amendements de la chambre des representants, autorisant l'usage des fonds de prêts pour financer les achats d'avions commerciaux, et défendant l'extension de prêts aux pays qui n'ont pas payé leurs dettes de guerre.

La sanction du président Roosevelt est assurée.

L'inondation cause des dégâts matériels et des pertes de vies dans la vallée du Sacramento

(Presse associée)

SAN-FRANCISCO, le 29. — L'inondation qui s'est faite dans le nord de la Californie s'est répandu aujourd'hui vers le sud, le long de la rivière Sacramento, semant sur son parcours le désastre de villages et d'habitations isolées sur des ranchs et menançant de faire éclater les digues du bas de la rivière.

Deux villages sont presque entièrement submergées; ailleurs, de vastes sections de villages sont inondées; deux personnes sont mortes; des milliers d'acres de terrain se trouvent sous les eaux; et l'on estime que plus de 4.000 personnes n'ont plus de toit.

A Sacramento, le météorologiste E.-H. Fletcher dit qu'il a été averti que les digues de Princeton et de Butte-City, villages situés à 70 milles environ au nord de la capitale de l'Etat, pourraient bien céder, laissant l'eau se répandre sur de vastes et riches régions de la vallée centrale.

Les villages de Gerber et de Tehama, situés à 115 milles environ de Sacramento, sont presque enfouis sous les eaux. Les 500 habitants de Gerber et les 300 de Tehama ont dû abandonner leurs demeures.

Au nord de ces villages atteints, le niveau de la rivière baisse. Le bureau météorologique annonce un temps plus clair dans un avenir immédiat. Il y a quatre jours que les pluies durent, abondantes, causes de l'inondation.

Les autorités de l'Etat, les autorités fédérales et la Croix-Rouge ont envoyé des gens dans les régions affligées pour aider à la reconstruction et au soin des sans-abri.

Les eaux couvrent encore certaines parties de Redding, de Red Bluff, d'Orland et des terres agricoles environnantes, ainsi que plusieurs autres localités de la vaste vallée du nord central de l'Etat, où serpente la rivière pour des centaines de milles.

Les habitants de Napa, dans la région de la baie du nord de San-Francisco, où la tempête a fait rage mardi, craignent de plus grands dégâts aujourd'hui, par suite des pluies abondantes d'hier soir dans la région en amont de la rivière Napa.

Personnes, des autorités, ne veut faire une estimation générale des dommages à la propriété et aux récoltes.

EN OREGON

(Presse associée)

PORTLAND (Oregon), le 29. — Les inondations et les vents soudains qui se sont déchaînés sur la côte nord-ouest du Pacifique ont semé des dégâts considérables aujourd'hui et sont causes d'au moins trois pertes de vies.

Deux hommes ont été tués à l'usine de la Compagnie Oregon Lumber, à Bates, hier, lorsqu'un arbre tomba sur un camion. Ce sont: Everett Price, âgé de 26 ans, de Prairie City, écrasé dans le camion, et James Crockett, de Baker (Oregon), atteint par une branche de l'arbre.

M. William Moore, de Spokane (Washington), âgé de 84 ans, a disparu, emporté par les eaux de Deep Creek, la terre du point de la rive où il se trouvait céda sous lui, minée par l'eau.

DANS LE MONTANA

BUTTE (Montana), le 29. — Les Etats des Montagnes Rocheuses, ordinairement sous la terrible emprise de l'hiver durant le mois de février, subissent cette année toutes sortes de temps sauf le normal.

Un vent de 75 milles à l'heure, la pluie et la neige ont balayé la ville de Butte et y ont abattu dans la rue un échafaudage de 140 pieds de hauteur. Personne cependant n'a été blessé.

A Great-Falls (Montana), la pluie, le vent et la foudre sont venus rompre une longue période de froid, et ont élevé la température de 25 à 40 degrés en moins d'une demi-heure.

La température à Cheyenne (Wyoming) a atteint 63 degrés. A Denver, où la neige qui couvre encore les pics de montagnes dit clairement que l'hiver n'est pas fini, le thermomètre a marqué 74 degrés. Depuis cinquante ans, c'est le troisième plus haut point qu'ait atteint la température.

9 MARINS LIBERES

YOKOHAMA, le 29 — (P.C.-Havas)—Neuf des vingt-et-un marins débarqués du paquebot "Asama Maru" par un navire de guerre britannique le 21 janvier ont été remis aux autorités japonaises, en mer, au large de ce port, aujourd'hui. Ces marins furent conduits au directeur du port qui examina leurs passeports. On croit que les Japonais les remettront au consul général d'Allemagne.

SANS PRÉTENTION

Nous vous assurons entière satisfaction ou nous vous rembourserons votre argent.

Viandes A & P pour tous les goûts

POIRES Keiffer Boite 15 onces 3 pour 23c
CONFITURES AUX PRUNES, couleur et pectine. Flacon de 32 onces 20c
SAUMON Oakleaf— Boite ½'s 14c Boite 1's 26c
FEVES AU LARD Clark 2 boites 21 on. 17c
DATTES Quarter. Gros paquet 19c
SAVON SUNLIGHT 10 morc. 49c
CREVETTES de fantaisie. Boite 5¾ onces 15c
BEURRE de PISTACHES. Flacon de 24 onces 22c
JUS DE PAMPLEMOUSSES— Boite de 20 onces 3 pour 25c
PECHES Iona. Boite 18 onces 11c
SOUPES Clark, assorties. La boite 6c

STEAKS de choix. La livre . 23c
Tendres, juteux. Rondes désossées, aile, cubes, Sirloin ou Porterhouse.

ROTIS. La livre 23c
De choix, tendres. Ronde désossée, aile, sirloin, cubes ou Porterhouse.

FESSES DE VEAU Nourri au lait Entières ou moitiés. Liv., 19c
FESSES D'AGNEAU Canadien, de choix Liv., 25c
BACON A DEJEUNER Tranché Liv., 23c

ORANGES Sunkist Grosseur 216 2 douzaines pour 45c
Sans pépins, du Texas
PAMPLEMOUSSES Grosseur 112 8 pour 25c
PATATES I. P.-E. 75 livres lors de la mise en poches Poche, 1.39
POMMES SPYS No 1 5 livres pour 21c

Nous sommes contraints de limiter les achats aux besoins des familles.

THE Mother Parker Etiquette jaune. Paq. ½ liv. 32c

Aliments Aylmer POUR BEBES 3 boites 25c

EXTRA SPECIAUX
29 FEVRIER, 1er, 2 MARS

BLE-D'INDE DORE AYLMER Grains Boite de 16 onces. 9c
NETTOYEUR Babbitt 3 boites pour 13c
SALADE AUX FRUITS d'Australie Boite 2½'s 27c
FARINE A GATEAUX Swansdown Paquet, 24c

SAINDOUX PUR 3 livres pour 25c
FARINE A PATISSERIE Sunnyfield Sac de 24 livs, 51c
BEURRE Silverbrook Première qualité Rouleau de 2 livres, 55c

Ginger Ale et Lime Rickey (contenu) Yukon Club. 2 bouteilles de 30 onces 19c
Saumon Rose. Boite 1's 2 boites 27c
Mayonnaise Ann Page. Pot de 16 onc. 24c
Céréale Red River. Le paquet 25c
Savon Castille Kirks 2 morc. 9c
Savon de toilette Woodbury 2 morc. 15c
Savon Carbolique Jergens 3 morc. 14c
Cire à plancher Johnson. Grosse bte 59c
Fromage de plus d'un an. La livre 25c
Fromage doux nouveau. La livre 23c
Fromage bleu danois. La livre 42c

CAFE A. & P.
Bokar. Sac de 1 livre 35c
8 O'Clock. Sac de 1 livre 32c
Red Circle. Sac de 1 livre 29c

PAIN A. & P.
Tranché ou non-tranché Blanc Ann Page, bie entier, bie fendu.
2 pains 24 on. 15c

Gâteau Hermits Ann Page 2 lvs 29c
Beignes Ann Page. La douzaine 12c
Gâteau Ange Ann Page. Gros gâteau 29c

Les MAGASINS d'aliments A&P

Vous êtes las ...Manquez d'entrain ?

Essayez de nettoyer votre organisme avec "Nature's Remedy", le laxatif tout végétal. Les Tablettes NR produisent une action douce et efficace des intestins. Vous vous porterez mieux, vous aurez plus d'entrain après en avoir fait l'essai. Sinon, retournez la boite et votre argent vous sera remis.

NR TABLETS

Nature's Remedy

Produit des fabricants de "Tums" pour les aigreurs d'estomac

N104F

PAGE FEMININE

Vie anormale de la jeune fille moderne

— VIII —

Orientation professionnelle de la jeune fille

L'orientation professionnelle la plus normale pour la jeune fille est le mariage. — Comme je l'ai déjà mentionnée, il n'est pas question des privilégiées, élues de Dieu dans la vocation religieuse. — L'excellente préparation à cette profession, nous la trouvons dans les Ecoles Ménagères Régionales.

On me demandera alors: "Toutes les jeunes filles, appelées à rester dans le monde, devraient donc passer par là?" J'oserais répondre oui. Mais, il y a le cours primaire, celui de l'école normale, de l'enseignement secondaire, le cours commercial? Toutes des études nécessaires ou recommandables. Les parents, nous le savons, ne peuvent payer indéfiniment pour l'instruction de leurs filles, quand la famille compte plusieurs enfants et les garçons doivent avoir une large part puisque normalement, il leur appartient de gagner la vie.

Il y aurait moyen, en pesant les choses, de satisfaire tout le monde. Une adolescente de quinze ans, si son éducation fut conduite sérieusement, commence à connaitre ses goûts, ses aptitudes, elle voit clair dans l'avenir. Elle connait la fortune de ses parents et sait si elle devra gagner sa vie ou continuer des études supérieures dans les arts, les sciences, les lettres.

Les parents doivent l'aider aussi à éclaircir l'avenir, non pas en lui imposant leur volonté, mais en la raisonnant, comme on le fait avec un être raisonnable capable de réfléchir.

Les jeunes filles ayant les ressources nécessaires et qui aiment l'étude au point de suivre les cours de l'enseignement secondaire ne regarderont pas de sacrifier un an, deux ans au cours des Ecoles Ménagères. Elles seront merveilleusement préparées à profiter de cet enseignement et elles constitueront des valeurs de choix pour ces écoles. Elles seront le petit nombre, il va s'en dire.

Et les Normaliennes? Distinguons celles qui se sentent la vocation de l'enseignement et entrent à l'école normale avec amour, avec cette volonté d'apprendre à former l'âme, le coeur, l'esprit des enfants. Celles-là, laissons-les à leur idéal et si les parents peuvent sacrifier encore pour leur permettre de suivre en partie ou le cours entier de l'enseignement ménager, ils donneraient, à leurs filles, la formation parfaite de l'institutrice, telle que les idéalistes la rêvent. Mais ce sera encore ici un nombre minime.

Nous ne pouvons oublier la réalité. La majorité des parents sont dans l'impossibilité de payer durant douze ans de l'internat pour leurs enfants. La nécessité de faire un choix s'impose. Les élèves qui entrent à l'école normale avec le seul but de gagner quelques centaines de dollars en enseignant, devraient franchement se diriger de préférence vers l'Ecole Ménagère. Elles se trouveraient peut-être dans leur sphère et deviendraient des valeurs ,plutôt que de faire des maitresses médiocres.

Parlons des jeunes filles qui n'aiment pas beaucoup l'étude des lettres et des sciences et qui se rendent à la 7e ou 8e années, à contre-coeur. Je conseillerais aux parents de ne pas insister davantage, et de les inscrire aussi à l'enseignement ménager. Elles réserveront les plus consolantes surprises et révèleront des talents insoupçonnés. Leur développement intellectuel continuera, tamisé par l'attrait des arts domestiques. Si la discipline du pensionnat leur pèse lourdement, elles jouiront de la souplesse de cette discipline adoptée à l'école d'éducation-préparation-à-la-vie. Elles trouveront leur voie et les parents n'auront qu'à se réjouir de leur initiative.

Un grand nombre de jeunes filles savent que, dès la sortie du couvent, elles devront gagner leur vie, aussi entrent-elles au cours commercial le plus tôt possible. Je conseillerais à ces élèves de partager les années qu'elles peuvent consacrer à l'étude et d'intercaller entre le cours primaire et commercial un an ou deux d'enseignement ménager, n'est-ce pas chose possible? Elles prendront goût aux arts domestiques et recevront l'éducation nécessaire à leur vocation probable d'épouse et de mère. Avec cette conception sérieuse de la vie, ces jeunes filles suivront ensuite le cours commercial et gagneront honorablement leur vie, en attendant l'heure des grandes réalisations. Et qui sait? Avec l'essor que prend actuellement l'artisanat, si elles ne trouveront pas moyen de gagner d'une manière plus normale qu'en tapant du dactylo . . .

Enfin, que ferons-nous de mes petites soeurs de la campagne? Celles sur qui l'on fonde les plus grands espoirs de relèvement social? Celles que l'on dit être la copie de la femme sage des Ecritures?

Elles devront donc se contenter du bourrage des programmes de l'école rurale et avec cela entrer dans la vie et devenir la femme parfaite?

C'est la fille du cultivateur qui a besoin, entre toutes, des enseignements de l'Ecole Ménagère Régionale, non seulement pour la culture intellectuelle mais aussi pour la perfection matérielle du travail. On veut le retour aux arts paysans mais à un art aussi parfait que possible, afin qu'il pusise passer les frontières et s'étendre à tous les continents. C'est elle, la paysanne, qui devra donner l'essor puisque la Providence fait croitre les matières premières à sa porte. Comment arrivera-t-elle à donner cet essor sans préparation?

La grande majorité des familles terriennes ne peuvent payer pour faire instruire dix, douze enfants. Les idéalistes peuvent crier que les paysans veulent rester ignorants. C'est faux. Nul plus qu'eux n'a le courage du travail intellectuel, comme celui des bras, et quand ils en ont la chance, ils ne trainent pas les dernières places dans les maisons d'éducation. Ce qui leur manque, c'est l'argent.

Mes petites soeurs paysannes, travaillez obstinément à l'école du rang, avec l'intention d'entrer à l'enseignement ménager afin de vous préparer au rôle très grand de la femme idéale canadienne-française.

Les apôtres de votre cause sonderont bientôt les dirigeants de la nation qui prônent leur patriotisme dans de si beaux discours . . . Nous verrons alors s'ils sont sincères ou sots. S'ils sont sincères, ils aideront de leurs deniers, l'éducation de la jeune paysanne qui doit devenir dans la famille, la première apôtre du relèvement national.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Goûter à. . . Goûter de... Goûter...

Les dictionnaires font une différence entre goûter, construit directement, d'une part, et goûter à... et goûter de..., d'autre part. Les deux dernières expressions signifient "goûter pour la première fois". Mais on peut faire pour elles la remarque qui précède sur la substitution de **aimer à**... à **aimer de**... bien qu'elle paraisse moins sensible dans le cas du verbe goûter.

Pour économiser votre thé, broyez-en les feuilles, vous pourrez en mettre dans la théière une plus petite quantité.

"Je préfère le Maxwell House parce qu'il a 3 grands avantages".*

Votre Famille Aimera ce Café IL EST EXTRA SAVOUREUX

*INSISTEZ POUR AVOIR LES TROIS

*MÉLANGE ENRICHI — Des recherches approfondies nous ont permis d'enrichir encore plus le mélange Maxwell House pour le rendre *extra* riche, velouté et plus savoureux.

*TORRÉFACTION UNIQUE — Le Maxwell House est torréfié d'après une méthode unique qui radie une chaleur *uniforme* à travers chaque grain de café . . . pas de café faible dû à une torréfaction insuffisante — pas de café amer dû au grillage.

*FRAÎCHEUR VÉRITABLE — Le Maxwell House est vendu en boites Super-Vacuum . . . le *seul* moyen de vous assurer un café qui *est* vraiment aussi frais qu'au sortir du torréfacteur.

MH150F

"CE DÉLICIEUX MAXWELL HOUSE EST EXTRA RICHE —EXTRA CORSÉ"

2 MOUTURES FILTRE et ORDINAIRE

MAXWELL HOUSE Coffee
BRAND

Simplicité de la robe princesse

LAURA I. BALDT, A.M.

Publié par

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une conception princesse très amincissante. Une jupe large, évasée, gracieuse, fascinante en soie souple ou taffetas. Portez un joli collier ou encadrez votre visage d'un collet blanc des plus appropriés au printemps. Un plissé au-dessus du bas de la jupe est avenant. Cette robe est d'une sobre réalisation, pour les premiers jours de la nouvelle saison. Tissus imprimés ou unis pour la confection de cette robe princesse très seyantes.

Le style No 3097 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 4¼ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Remettre à neuf une tapisserie

Avec le soleil entrant à flots dans votre demeure, vous vous êtes soudain aperçu que vos papiers d'ameublement n'étaient pas d'une netteté irréprochable. Faut-il changer ces papiers? faire venir le peintre? Vous hésitez devant les gros frais en perspective, et vous continuez de vous ancrer dans cette erreur — très répandue, d'ailleurs — que les papiers de tenture ne peuvent être que changés, et non nettoyés. La réparation est pourtant, sinon très facile, du moins très possible, pour une personne soigneuse et habile de ses mains.

LA GRAISSE

Prenons d'abord une tache de graisse: il ne faut, pour l'enlever, qu'un peu de papier buvard et quelques gouttes d'éther sulfurique. On met sur la tache quelques gouttes d'éther; on applique par-dessus un papier avec la paume de la main en pressant fortement, et l'éther s'évapore tout de suite. La tache a diminué. Au bout de trois ou quatre opérations successives, elle a complètement disparu.

Pour enlever la poussière et le ton grisâtre d'un papier de tenture un peu usagé, cela n'est pas plus difficile.

Avec un soufflet, on souffle point par point et de très près la poussière qui s'est attachée au papier, sans épousseter ni frotter.

On prend ensuite un pain de deux livres bien en mie pour une pièce de dimensions moyennes. On laisse rassir le pain pendant deux jours. Pour l'utiliser, on le coupe en morceaux longs et plats en forme de brosse.

Prenant la croûte dans la main, on applique la mie sur le papier en commençant à une extrémité et au plafond; on appuie doucement et on descend d'environ 25 pouces et on continue d'un seul coup, puis d'un troisième et d'un quatrième jusqu'en bas, sans aller de droite ou de gauche, bien perpendiculairement. Puis on reprend en haut, toujours de même jusqu'au bas du panneau. De temps en temps, on regarde sa mie de main; si elle est sale ou trop usée, on la change.

Quand vous aurez terminé un panneau, comparez-le aux autres, vous serez surpris de la différence: le panneau nettoyé paraitra presque neuf, mais vous n'obtiendrez pas le même résultat en flottant en tous sens ou en appuyant fortement sur la mie de pain.

* * *

Les taches d'encre sur le bois peuvent s'enlever avec du vinaigre si elles sont récentes, avec du bioxalate de potasse si elles sont anciennes.

* * *

Lorsqu'une volaille se plume difficilement, il suffit de la plonger quelques secondes dans l'eau bouillante.

* * *

Si vos couverts conservent l'odeur du poisson, passez-les à la flamme lorsqu'ils viennent d'être lavés.

Un vrai serviteur: l'aspirateur

Il devrait être reconnu d'utilité publique, lui, l'aspirateur, qui en aspirant les poussières aspire aussi les miasmes, les microbes, les germes malsains qu'elles contiennent. Si, comme il se devrait, il était présent dans chaque demeure, le passant matinal n'aurait plus à craindre le chiffon qu'une ménagère affairée secoue aux vents de la rue, ni les résidus poussiéreux des carpettes aérées. Et n'aurait-il que cet avantage-là qu'il serait déjà précieux.

Mais son rôle est plus étendu. Il est pour celle qui assume la tâche quotidiennement renouvelée de l'entretien domestique une aide indispensable. Il économise son temps et sa peine. Il allège son travail en le facilitant. Il est vraiment le serviteur rêvé, modeste, docile et infatigable.

Pour être l'utile auxiliaire de vos travaux il n'exige qu'une chose, c'est d'être choisi avec soin. Pourvu des qualités solides et pratiques que requiert son office, il est en mesure de vous donner les plus sérieuses satisfactions.

Il passera, maniable, aux endroits où vous aborderiez difficilement sans lui. Il glissera, silencieux, sur les murs. Il conservera aux tentures leur éclat de neuf en les dépoussiérant à fond. Il vous évitera enfin la corvée fastidieuse du balayage. Mais comme le nettoyage revêt des aspects bien divers aux appareils perfectionnés s'adjoint un accessoire approprié qui permet l'entretien d'objets très différents: meubles ouvragés ou capitonnés, bibelots fragiles, livres, radiateurs, vêtements, coussins ou matelas.

Que dire aussi des services que rend l'aspirateur dans la conservation si difficile des tapis. Grâce à lui on peut les garder en état de propreté parfaite, d'une manière rationnelle, sans employer ce moyen désuet du battage, qui les use et les détériore prématurément, et, avantage à considérer aussi, sans déplacement. On peut même en raviver les couleurs, faire disparaitre les taches à l'aide d'un certain produit mélangé d'eau, répandu à leur surface par un vaporisateur spécial, mais ceci c'est le fin du fin des progrès ménagers.

Enfin, dans un siècle comme le nôtre où le mécanique s'impose si tyranniquement, on s'étonne qu'un appareil qui représente tant de commodités et d'hygiène n'ait pas sa place obligée dans chaque intérieur. Aussi figure-t-il au premier rang chez la maitresse de maison avisée, lui qui l'aide à ménager ses forces, à se réserver des loisirs, sans que la bonne tenue de sa demeure en soit diminuée.

Il est essentiel qu'on se fasse des concessions en ménage. Il y a là-dessus un mot de Chateaubriand qui mérite d'être rappelé.

"Madame de Chateaubriand, disait-il, ne saurait dîner plus tard que cinq heures du soir; moi, je n'ai faim qu'à sept heures. Nous avons partagé la difficulté, et nous dînons ensemble à six heures. De cette façon-là, nous sommes contrariés tous les deux. Voilà ce qu'on appelle vivre heureux de concessions réciproques".

Entretien des tapis

Vos tapis réclament chaque jour une toilette sommaire, chaque semaine une toilette plus complète, selon Marlette, de "Mode et Maison".

La toilette sommaire consiste en un passage de l'aspirateur, ou, à défaut, de la brosse douce, et en un dépistage suivi d'un traitement immédiat des taches, dit-elle.

Les taches non grasses: café, thé, sirop, fruits, se traitent à l'eau fraiche et s'épongent soigneusement dessus et dessous.

Les taches d'encre s'enlèvent avec de l'alcool à brûler.

Les taches grasses doivent être copieusement imprégnées, pendant vingt-quatre heures, de bicarbonate de soude.

La toilette complète des tapis comporte un ravivage des couleurs. Pour cela, il suffit de passer doucement sur toute la surface du tapis une brosse trempée d'eau et d'essence de térébenthine. Ce traitement est également excellent contre les mites.

Le battage des tapis a pour but d'en faire sortir les poussières lourdes et coupantes: grains de sable ou de gravier, qui se cachent dans ses profondeurs et cisaillent les fibres. Il doit être plus ou moins fréquent, selon qu'on a plus ou moins de chances de ramener de telles poussières à la maison.

Naturellement, la toilette du tapis doit précéder les autres travaux de nettoyage faits dans la pièce, puisqu'elle met toujours en mouvement une certaine quantité de poussières.

Le choix, ainsi que la propreté des chaussures, est un facteur important pour la durée des tapis: veillez-y au moins pour les membres de votre famille.

OFFRE GÉANTE!

Les marchands de cette région offrent actuellement la plus grande aubaine en fait de savon! Durant une *période limitée*, les grosses boites de Rinso portent sur le dessus un coupon contre lequel votre marchand vous remettra —

2 pains du fameux savon hygiénique LIFEBUOY pour seulement 9¢

Hâtez-vous pendant que cette offre est en vigueur!

Elle se mariera peut-être en juin

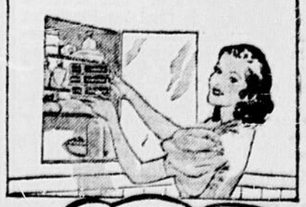
....si elle ne blesse pas en février!

CHANCEUSE! ELLE A SA BAGUE DE FIANÇAILLES! QUE DE BALS ET D'AGRÉABLES SOIRÉES EN PERSPECTIVE!

MAIS COMME TOUS LES AUTRES, ELLE EST EXPOSÉE AU DANGER DE L'O.T., TOUJOURS PLUS GRAVE EN HIVER AVEC LES VÊTEMENTS LOURDS ET LES PIÈCES CHAUDES

LE BAIN QUOTIDIEN AU LIFEBUOY ENRAYE LE DANGER DE L'O.T...TRANSPIRANT TOUS, JOUR ET NUIT, IL NOUS FAUT LA PROTECTION LIFEBUOY POUR NE PAS BLESSER

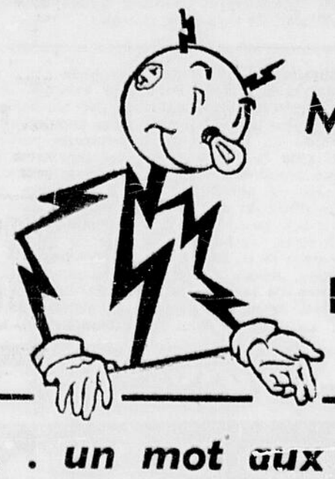
3 PAINS À LA FOIS! C'EST PLUS ÉCONOMIQUE D'ACHETER LIFEBUOY AINSI... ET VOUS NE RISQUEZ PAS D'EN MANQUER



Tout le monde transpire toute l'année— Ne risquez pas de "blesser dans une pièce chaude"

N'OUBLIEZ pas que la personne la plus exquise exsude de une à trois chopines de transpiration par jour. En hiver, avec les vêtements épais et les pièces chaudes, la transpiration — négligée, cause une "O.T." *excessivement blessante.* Ne risquez pas de "blesser dans une pièce chaude" — employez Lifebuoy *régulièrement.* Dans le bain quotidien, il enraye l'"O.T." . . . renferme un ingrédient spécial qui rafraichit la peau — et améliore le teint!

LIFEBUOY DANS VOTRE BAIN QUOTIDIEN Enraye l'O.T.



MEILLEUR MARCHÉ par QUANTITÉ

. . . un mot aux Ménagères du

Professeur REDDY KILOWATT

Bien des aliments et marchandises que vous achetez sont cotés à rabais, si vous les achetez par quantité. Le service électrique, aussi, est meilleur marché par quantité, comme le fait bien voir le tableau ci-dessous. C'est la plus alléchante aubaine pour le foyer.

100 h. k. w. coûtent mensuellement	$2.19
Deux fois ce montant (200 h. k. w.) coûtent seulement 59c de plus, ou	$2.78
Trois fois ce montant (300 h. k. w.) coûtent seulement $1.07 de plus, ou	$3.26
Quatre fois ce montant (400 h. k. w.) coûtent seulement $1.56 de plus, ou	$3.75
Cinq fois ce montant (500 h. k. w.) coûtent seulement $2.04 de plus, ou	$4.23

(8% de taxe fédérale sur le revenu comprise)

THE OTTAWA ELECTRIC CO.

56, RUE SPARKS SIGNALEZ 2-4801

C-2

Des autorités en matières sportives . . . entraîneurs, joueurs et gérants . . . recommandent aux jeunes qui débutent dans le sport, l'usage quotidien d'u sirop de maïs Crown Brand—l'aliment fameux qui vous donnera l'énergie nécessaire pour remporter la victoire.

GRATIS Une merveilleuse brochure "Comment devenir une étoile de hockey" écrite par T. P. (Tommy) Gorman. Adressez vos étiquettes: The Canada Starch Co. Limited, Département "B", B.P. 179, Montréal.

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

LES HULL-VOLANTS SONT EN FORME POUR SAMEDI SOIR

La série finale pour le championnat senior crée de l'enthousiasme

Carleton-Place égalise les chances dans les détails seniors du Haut-Outaouais. — Myron Cameron est le héros. — Les Postes font une bouchée du Ste-Anne, dans le détail intermédiaire. — Kempville élimine Morewood. — Sydney bat Halifax 6-1, aux Maritimes. — Maxville élimine Lancaster. — White souffre d'une ehtorse.

La situation s'éclaircit dans les diverses ligues de hockey amateur. Dans la Ligue de la Cité, c'est samedi soir à 8 heures 30 que les courageux Montagnards de Cy Denneny, remis des fatigues de sa série de quatre joutes épuisantes avec les rapides Cavaliers de LaSalle, ouvriront la série finale avec les Hull-Volants de Bob Guertin, champions deux fois depuis trois ans. Après leur tenue magnifique contre les Rouges d'Oscar Lepine, les chances des Grimpeurs semblent meilleures que jamais. Dans l'autre circuit senior de notre région, la ligue du Haut-Outaouais, les Red Wings de Carleton-Place ont gagné la quatrième partie de la série finale, hier soir, en tapant les visiteurs de Smiths-Falls 6-5. Les chances sont égales et le match décisif aura lieu demain soir à Smiths-Falls.

Se ralliant trois fois, les Wings ont triomphé en période supplémentaire, grâce à leur puissant Byron Cameron. Chaque équipe a donc gagné deux parties à date. Cameron enfila quatre buts à lui seul, mercredi soir. Chez les vaincus, le jeune Jimmy White de Perth compta trois buts, dont deux en solo. Une foule-record fut témoin de ce combat épique à Carleton-Place.

Chez les intermédiaires, les champions de 1939, les Millionnaires de Maxville ont avancé, hier, en éliminant les gars de Lancaster. Ils rencontreront les vainqueurs de la série entre la Pointe-Gatineau et Bell's Corners. A Kemptville, 600 fervents ont vu les Royaux de l'endroit éliminer Morewood de la course aux honneurs.

HIER A CARLETON-PLACE

Voici les alignements et le résumé de la quatrième joute de la série finale pour le championnat senior de l'Upper-Ottawa, hier, à Carleton-Place.

SMITHS FALLS — but, Gilligan; défenses, Grant et Doyle; centre, R. White; ailes, Rutherford et Haley; subs t.: J. White, Maney, Black et B. White.

CARLETON PLACE—but, Beattie; défenses, McKittrick et O. McDanield; centre, Cameron; ailes, Bracewell et A. McDaniel; subst.: Wilson, Emery Nesbitt, Eddie Nesbitt et Townend.

Arbitres—Arnie Peterkin et George Seed, tous deux d'Ottawa.

Sommaire:

Première période

1—Smiths Falls, J. White 5,30
2—Carleton Place, Cameron (Bracewell, A. McDaniel) 10,05
3—Smiths Falls, J. White 15,00
4—Carleton Place, Wilson (Ed. Nesbitt) 16,10

Punitions: McKittrick (3), Grant, Doyle (2).

Deuxième période

5—Carleton Place, Cameron (Bracewell) 3,00

Punitions: Armstrong, McKittrick, Doyle.

Troisième période

6—Smiths Falls, Rutherford .15
7—Smiths Falls, Maney (Grant) 7,30
8—Carleton Place, Emery Nesbitt, (Ed. Nesbitt) 15,00

Punitions: Cameron, J. White, B. White, McKittrick (3), Armstrong, Black, O. McDaniel.

SURTEMPS

9—Smiths Falls, J. White (Black) 1,00
10—Carleton Place, Cameron (A. McDaniel) 4,40
11—Carleton Place, Cameron (A. McDaniel) 5,10

DUPUIS EST LE HEROS

A Lancaster, le gardien Dupuis des Millionnaires a joué une partie parfaite, mercredi, quand Maxville a blanchi Lancaster 3-0 dans la seconde partie. Les champions de Clark Hoople avaient gagné la première, prenant ainsi la série 8-2.

Sam MacCallum et Roger Lalonde donnèrent une avance de 2-0 à Maxville dans la première période et Howard "Star" Coleman bâcla les affaires dans la troisième. Au début de cette strophe, le Dr T.-O. McLaren de Lancaster, père du gardien Jack McLaren, subit une syncope et on dut le transporter à la maison.

LES POSTIERS TROP FORTS

L'équipe du ministère des Postes, championne du service civil, a blanchi les "Bush Leaguers" de Ste-Anne 15-0, hier soir, à l'Audi. dans la première joute de cette ronde. Les Saints ont jeté l'éponge dans l'arène et ont concédé la série aux puissants Postiers de Cam Johnson.

Les Postiers joueront maintenant contre Barry's Bay dans la deuxième ronde intermédiaire. La première joute aura lieu, lundi soir prochain à Arnprior ou à Renfrew. Le second match sera disputé mercredi prochain à l'Auditorium.

Frank Jensen, Normie Johnston et Swords ont été les principaux compteurs des Postes, hier soir, avec trois buts chacun.

KEMPTVILLE AVANCE

George Kingston a compté deux fois et Gideon Fairbairn et Henderson, une fois chacun, hier soir, à Kemptville, pour donner aux Royaux leur seconde victoire et éliminer Morewood. Tommy McIntyre, d'Ottawa évita un blanchissage en comptant pour Morewood.

Kemptville et Iroquois ouvrent leur série demain soir à Iroquois et la termineront lundi soir à Kemptville.

CARDINAL ATTEND

La première joute des détails senior "B" pour l'écusson du Citizen aura lieu lundi soir prochain à Cardinal, Ont. Les Corsaires de Dave Dexter sont puissants et donneront des émotions aux champions du Haut-Outaouais, soit Smiths-Falls ou Carleton-Place. Si Cardinal gagne l'écusson cet hiver, on prédit que Prescott se réorganisera afin de faire revivre la ligue senior du St-Laurent, l'hiver prochain.

CHEZ LES JUNIORS

A Smiths-Falls, hier soir, les Golden Cubs de Carleton-Place ont écrasé les All-Stars 11-0 pour gagner la ronde junior 23-0 en deux parties. Les gars d'Allie Garland étaient trop forts.

Iveson, Jimmy Muldoon, Clair Gratton d'Ottawa et Bob O'Leary furent les as des vainqueurs, sans oublier Vallée, Hastie et Nesbitt.

2000 HULLOIS Y SERONT

Quant à la joute inaugurale de la série senior, samedi soir à l'Auditorium, on prédit que 2000 partisans des Volants, au bas mot, traverseront la Grand'Rivière pour encourager leurs favoris contre les Monties. Ce sera une ronde des meilleures en cinq parties. Avec 17 victoires en 19 joutes régulières, les champions de Guertin et Damien Cholette semblent trop forts pour les Grimpeurs mais des gars du courage de Normie Blais, Eddie Cadieux, Ludger Diotte, Blade, Clyde Murray, Linus Morin, Elmer Kuske, appuyés par le solide Louis St-Denis, peuvent toujours causer des surprises.

Les lignes Sauvageau-Mousset-te-Jules Cholette, Devine-Larocque-Albert Cholette, Burke-Gagnon-Guzzo sauront réjouir les Volants. Sur la défense, Bill Moran, Gene Reinhardt et le jeune Ray Trainor apporteront une belle protection au gardien Mel Becker. Dans les éliminatoires, s'ils conservent leur titre, les Volants aligneront Stan Pratt des Sénateurs sur leur défense.

Les nombreux admirateurs de Georges Marion White, le collégien de Rockland qui a fait sensation dans la forteresse du LaSalle, se réjouissent en apprenant qu'il n'a subi qu'une entorse à la cheville droite. Au début de la troisième période de mardi soir, White se blessa en allant donner sur la bande. Le Dr Gaulin, médecin du LaSalle, le fit transporter à l'hôpital de la rue Water, après lui avoir prodigué les premiers soins. On craignait que White ne souffrit d'une fracture.

Les futurs adversaires des champions seniors de notre région seront-ils les Millionnaires de Sydney, avec Spike Larabie sur leur alignement? Dans la première partie de la série senior pour le titre de la Nouvelle-Ecosse, hier soir, les Millionnaires ont écrasé les Halifax Wolves 6-1. Les champions du Cap Breton sont le meilleur club organisé dans les Maritimes depuis que les Wolverines d'Halifax gagnèrent la coupe Allan en 1935. La série actuelle est pour les meilleures en cinq parties.

Dans le nord ontarien, les Oynamitards de la mine Pamour ont enfilé sept points dans la période finale d'un match semi-final avec les Hollinger Greenshirts, hier soir, à Timmins, pour les éliminer 10-3.

LE TROPHEE BOURQUE

MONTREAL. — La partie entre le Royal, de la ligue Sénior, et le Sherbrooke, de la ligue Provinciale, pour décider de la possession de la coupe Bourque, n'aura pas lieu ce printemps. Cette joute était cédulée pour hier à Sherbrooke, mais le Royal, qui gagna le trophée l'an dernier, fut incapable de faire le voyage. La direction des Red Raiders fut avisée de la chose dans le courant de la journée de lundi.

A l'heure actuelle, on travaille dans le but de présenter une partie Lachine-Sherbrooke pour ce trophée.

Les écoliers de St-François gagnent le championnat

GARNEAU BAT EASTVIEW

ECHOS D'UNE PARTIE DE GOURET ENTRE GARNEAU ET EASTVIEW

Le 26, c'est la troupe d'Eastview qui visite Garneau. La partie débute assez bien et Garneau joue avec de l'ensemble pour se voir décerner les honneurs de la première période. Spénard enfila le premier point de la joute, après avoir reçu une passe de Labrosse du centre. Spénard donna à réfléchir à son adversaire. Quelques minutes avant la fin de la période, Landry compta le deuxième point de la soirée.

Au deuxième crochet, les "Scouts" se sont décidés à bâcler les affaires au plus vite. Dès la mise au jeu, Drouin réussit à compter le premier point des visiteurs. L'ensemble du jeu de l'Est ne permit pas à Garneau de compter un seul point.

Au début de la troisième période, la jeune défense Aubry réussit à s'échapper. Arrivé dans la zone d'Eastview, Aubry passa à Labrosse et ce dernier compta le point final pour Garneau. Vers le milieu de la dernière période, Julien dans un effort surhumain réussit à compter le deuxième point des "Scouts". Heureusement, le sifflet vint annoncer la fin de la période, la fin de la joute et la victoire va à Garneau.

Aubry, Spénard, Labrosse, Landry et spécialement le fameux gardien de but R. Lepage, brillèrent spécialement pour Garneau.

Les héros d'Eastview furent Drouin, Julien, Auger, Robitaille et principalement le gardien de but Desjardins.

Les alignements sont les suivants:

GARNEAU—But, R. Lepage; défenses, F. Aubry et A. Lamoureux; centre, G. Labrosse; ailes, J. Spénard et P. Landry. Subst.: P. Legault et R. Cassan.

EASTVIEW—But, Desjardins; défenses, Julien et Robitaille; centre, Drouin; ailes, Auger.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Rangers	42	25	9	8	127	69	58
Boston	40	26	10	4	143	80	56
Toronto	41	21	15	5	106	89	47
Chicago	41	18	17	6	92	106	42
Détroit	41	14	21	6	72	101	34
Américains	41	12	26	3	82	119	27
Canadiens	40	9	27	4	73	131	22

COLLEGE INTERNATIONAL

	J.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Toronto	7	7	0	0	59	11	14
McGill	6	5	1	0	34	17	10
Queen	7	4	3	0	45	29	8
Princeton	8	3	4	1	23	45	7
Yale	6	2	3	1	24	32	5
Dartmouth	7	2	5	0	25	44	4
Harvard	6	0	6	0	14	45	0

LIGUE INTAM.

Section de l'Est

	J.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Providence	45	24	15	6	133	115	54
New Haven	45	23	20	2	139	150	48
Springfield	46	20	20	6	142	124	46
Philadelphie	44	12	25	7	104	136	31

Section de l'Ouest

	J.	G.	P.	N. P.	C.	Pts
Indianapolis	50	22	19	9	150	124	53
Pittsburgh	48	22	18	8	134	114	52
Cleveland	49	21	20	8	109	113	50
Syracuse	49	18	22	9	128	144	45
Hershey	46	19	22	5	110	129	43

La lutte angélique arrive à l'Audi . . .

Un article de Jean-Robert Bonnier, dans le journal québecois "Le Sport", nous fait connaître l'Ange du Catch . . . Maurice Tillet, adversaire du beau Léo Numa ici lundi soir prochain.

Dans son édition du 23 février, le journal "LE SPORT" de Montréal et Sherbrooke, qui revendique nos droits dans le domaine sportif, publie l'intéressant article qui suit sur **MAURICE TILLET**, ce phénomène physique affublé du surnom "L'ANGE" et qui est la fureur dans larène des lutteurs. Tillet-dit-l'Ange se battra ici, à l'Auditorium, lundi soir prochain contre Léo Numa, le blond gladiateur des Etats-Unis dont raffolent les jeunes filles dans leurs moments romanesques. Et voici l'histoire que nous raconte Jean-Robert Bonnier, rédacteur au "Sport":

Mardi soir dernier, 20, devant un nombreux auditoire, Maurice TILLET de Reims (France) a pris rapidement et facilement deux chutes consécutives sur un adversaire, à la réputation établie de **bad man**: Bob WAGNER.

Match court, enlevant, où l'énorme pesanteur (276 livres) jointe à la force peu commune de Tillet ont eu vite raison d'un lutteur pourtant solide. Deux chutes obtenues grâce à la ceinture avant dont Tillet s'est fait une spécialité. Après avoir enserré à plusieurs reprises son adversaire, Tillet le jette au tapis et l'écrase tout simplement en l'immobilisant.

Dès que Tillet parait, monte dans l'arène, un murmure parcourt la salle: non d'amiration, mais de stupéfaction devant un gabarit aussi singulier, aussi rare. En effet, Tillet présente une tête hypertrophiée (volume double de la normale), de longs bras velus pendant chaque côté d'un tronc également velu et paraissant d'autant plus important que les jambes sont courtes, grêles.

A prime abord, on dirait le pithécanthrope ressuscité, l'homme préhistorique des cavernes avec la massue et le casse-tête en moins. Devant cet aspect primitif, le spectateur reste sidéré, figé. Et lorsque Tillet tire la langue, roule des yeux terribles, contracte les mâchoires en mrachant résolument vers son adversaire, on a l'impression qu'une catastrophe est imminente, qu'il va y avoir de la casse.

En dépit de son handicap plastique, la face patibulaire de Tillet — anomalie qui fait en somme sa fortune — n'a rien d'antipathique. Au contraire, car on sympathise avec lui dans son malheur. Il lutte proprement, n'a qu'un désir: mettre un terme rapide à la rencontre. Très solide sur ses jambes, il ne va guère au tapis et se déplace vite pour un homme aussi lourd. Somme toute, n'était la tête démesurément longue, la personne de Tillet offrirait un dévelopement physique normal.

Pour l'avoir déniché et mis à l'affiche, la direction du Forum fera salle comble la prochaine fois qu'on opposera Tillet à un lutteur de renom: sa difformité étant un actif précieux sans la possession de laquelle il serait peut-être chômeur. A l'instar de **L'homme qui rit** de Victor Hugo, la laideur de Tillet provoque — non pas le rire mais la stupéfaction, l'ahurissement.

Sous sa rude écorce, son facies rébarbatif, le personnage extérieur qu'est Tillet se dédouble pour ainsi dire: dès qu'on pénètre dans sa loge et qu'on a conversé avec lui.

Aussitôt surgit devant nos yeux un individu cultivé, aux manières distinguées, dont les propos dénotent un gentilhomme aux moeurs paisible, un esthète aux goûts raffinés.

C'est avec la meilleure grâce du monde que Tillet se laisse interroger, en interrompant la lecture de "Gringoire"; le grand hebdo français dont il fait sa lecture favorite.

Tillet est né et demeure encore à Reims, immortalisée par sa cathedrale martyre. Célibataire, il vit avec sa mère: jadis professeur d'histoire au Lycée français de Moscou. De retour en France, il poursuit ses études jusqu'au bachot inclusivement, et s'adonne beaucoup au sport. Durant toute son adolescence, il a vu à l'oeuvre le commandant Georges HEBERT (alors lieutenant de vaisseau) dont le célèbre Collège d'athlètes à Reims dut fermer, à la déclaration de la guerre en 1914, après quatr eou cinq ans seulement d'existence.

Son admiration sans borne pour le rénovateur de l'Education physique en France s'explique facilement. C'est de Reims que Hébert se transporta à la grande Ecole navale de Lorient. Là, il perfectionna, mit au point ses théories: d'où elles gagnèrent la France entière et la plus grande partie de l'Europe.

Hébert emballa tellement Tillet que, parvenu à l'âge de faire son service militaire, celui-ci décide d'entrer dans la marine: alors en pleine période de renouvellement.

Dirigé sur Toulon, il opte pour le cours d'officier marinier torpilleur: dans la marine, il faut en effet se spécialiser ou se résigner à laver les ponts, à faire toutes les besognes serviles. Il passe les examens au bout de six mois. Sur sa demande expresse et, vu ses aptitudes athlétiques exceptionnelles, on l'envoie à Lorient, servir pendant trois mois, dans les fusilliers marins où il retrouve son idole: Hébert. Sous un tel mentor, il pratique tous les exercices physiques et acquiert la forme parfaite de rigueur dans la marine de guerre. Puis, il se met à naviguer.

Durant six ans, il servira sur tous les types imaginables de navires qui constituent une flotte moderne: du sous-marin jusqu'au croiseur de bataille. Ainsi, **il visita** l'Indo-Chine, Madagascar, l'Afrique Equatoriale française, etc. Et cela, afin de posséder la compétence comme torpilleur. Quand il décide de sortir des cadres actifs, il est devenu maître: le plus haut grade du corps des sous-officiers.

Tillet fait un éloge enthousiaste de la marine de son pays.

—Officiers et matelots ne forment qu'une grande famille.

—La discipline inflexible de jadis, pointilleuse et révoltante, est chose du passé. De nos jours, la discipline est intelligente, la vie agréable, l'alimentation excellente, la rémunération satisfaisante, le travail varié et intéressant, à bord de nos navires de guerre.

—On gagne son grade, non plus par droit d'aînesse, mais par son mérite personnel, l'étude et le travail. Aussi, l'officier y est-il non seulement respecté mais admiré.

—La valeur de l'officier est chose admise par tous, car il réunit dans sa personne un ensemble rare de qualités physiques et morales.

—Servir dans la marine est un honneur en France. L'admission n'y est pas facile, car on insiste pour que les postulants aient déjà une valeur certaine.

—Joignez à cela, continue Tillet, que la marine française ne comporte pratiquement que de très récentes unités. Force à la fois offensive et défensive, notre marine est peut-être la plus moderne, la plus rapide de l'univers. Ainsi le sous-marin **Surcouf** est sans égal parmi les submersibles. Taisons les exploits de nos contre-torpilleurs, tel le **Siroco** qui coula récemment trois sous-marins allemands. Quant aux grosses unités, le navire de ligne **Dunkerque** (le premier d'une série de quatre: Strasbourg, Richelieu et Jean-Bart), il a tout simplement épaté les Britanniques — pourtant calés en la matière.

Dans la marine, il faut être sportif pour percer, pour avancer. Le sport le plus en vedette est le rugby, que Tillet préfère même à la lutte. Il a joué avant au moins une douzaine d'années dans diverses équipes françaises de rugby.

—Le sport a métamorphosé la mentalité et le caractère du marin. Tout le monde joue, sans égard au grade. Ainsi dans une équipe que je dirigeais, poursuit Tillet, j'avais deux officiers que j'engueulais comme du poisson pourri dès qu'ils fautaient. Car j'étais alors leur supérieur hiérarchique, mois, un subordonné. Ceci indique bien la franche camaraderie qui existe dans la marine de guerre. La cloison étanche entre les grades, du bon vieux temps, est chose révolue.

—On n'obéit plus par crainte de la punition, mais par amour pour ses officiers et sous-officiers. Tout matelot est toujours prêt à se faire casser la figure sur un ordre des supérieurs.

—L'esprit de corps de notre marine de guerre est incomparable, tient du prodige.

En lutte, Tillet a commencé d'abord à faire de la gréco-romaine. Ce n'est qu'à sa sortie de la flotte qu'il s'est mis à pratiquer le catch (**catch as catch can ou lutte libre**). Plus spectaculaire, le catch à sa préférence.

En France, dans les sports individuels, catch et boxe se partagent également la faveur des jeunes. Mais de tous les sports, individuels et d'équipe, le rugby l'emporte de beaucoup.

La jeunesse française est plus sportive que la génération précédente. A l'école, l'Education physique est maintenant une matière obligatoire. La culture du muscle occupe de plus en plus de place dans les programmes scolaires.

Le mot d'ordre est de devenir fort, vigoureux: afin d'être en mesure de mieux servir son pays.

En Educatiin physique, l'hébertisme (méthode naturelle de G. Hébert) a complètement délogé les autres théories, y compris la suédoise. Le Français vit de plus en plus à l'air libre. La vogue des sports de plein air y est telle que Paris, par exemple, se vide littéralement en fin-de-semaine d'une partie de sa population. A tel point que le commerce parisien de détail a fait des représentations circonstanciées aux autorités.

Le sport a opéré une véritable transformation sociale des masses. Aussi, le Français est meilleur soldat, marin ou aviateurs, que celui de 1914. L'Allemand ne se dissimule pas la valeur de l'armée française: fondée sur l résistance physique et le moral de la troupe.

Jean-Robert BONNIER

JOSEPH VERDON, ancienne gloire canadienne-française du hockey, qui a piloté les gars de St-François d'Assise au championnat de hockey des écoles séparées et bilingues d'Ottawa. Nos félicitations.

LES DÉTAILS DE LA N. H. L.

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 29. — Les gouverneurs de la ligue nationale de hockey ont fixé au 19 mars l'ouverture des détails pour la coupe Stanley. La série "A", pour le championnat de la ligue, entre les Rangers et les Bruins, s'ouvrira à New-York. Les deux premières parties seront jouées à New-York, les deux suivantes à Boston, et les autres alterneront entre New-York et Boston.

Série "B": deux dans trois, entre le troisième et le quatrière. Les deux premières parties auront lieu sur la patinoire du troisière club, les 19 et 21 mars, et la troisième, le 24 mars, sur la glace du quatrième.

Série "C": deux dans trois, entre le cinquième et le sixième Les deux premières parties les 19 et 21 mars sur la patinoire du cinquième clubs, et la troisième, à Détroit le 24 mars.

Série "D": les vainqueurs des série "C" et "B" dans une série de quatre dans sept.

Finale, pour la coupe Stanley: quatre dans sept, entre les vainqueurs des séries "A" et "D", commençant le 1 mars ou le 2 avril.

Les arbitres seront Bill Stewart, Mickey Ion, King Clancy, Teddy Graham, Rabbit McVeigh et Donnie McFadyen. Des juges de buts et chronométreurs seront nommés pour chaque partie.

Les jeunes de Verdon écrasent le Guigues 4-1 dans le 3e match

Dans la plus belle partie de la saison interscolaire de hockey, les jeunes virtuoses de St-François remportent le trophée McKinley. — Réception chez M. V. Levac: le commissaire Ranger et le secrétaire Desormeaux font la présentation. — Guigues éliminé en trois joutes. — Les Martyrs Canadiens et St-Joseph, champions chez les Irlandais.

Tout St-François est en liesse! L'équipe St-François a remporté la série finale pour le championnat de la section française de la Ligue des écoliers. Trois parties consécutives! Ce fut un beau couronnement des efforts des champions. Score: 4 à 1! O'Leary du St-François compta les quatre buts du St-François, avec l'aide de ses co-équipiers.

Première période: Il y a foule: plus de mille personnes autour de la glace du parc Fisher. Le jeu commence, et Guigues mène le bal, il force tant qu'il compte le premier point de la soirée. La rondelle glissa entre les jambières de Boucher. Ce fut le premier et le dernier point de Guigues.

Deuxième Période: St-François revient sur la glace avec la détermination de bâcler les affaires: Jos. Verdon, le "coach" d'une vraie équipe de "hockey" venait de leur faire ses dernières recommandations. O'Leary enfila trois points sur des passes de Lacoste et d'Asselin. Score: 3 à 1.

Troisième période: L'allure vive continue. O'Leary du St-François enfile le 4e point. Ce fut le glas de Guigues!

TRIOMPHE

La foule entoura les héros de la soirée. Les Guigues furent les premiers à féliciter leurs rivaux. O'Leary est porté en triomphe. Boucher, Legault, Asselin, Lepage, Denis, Levac, St-Jacques, Chapman, Gauthier, Barbeau, furent acclamés!

Lacoste (la "masse" sur patins qui battit l'école Guigues à lui seul, mardi soir) a fait un beau travail.

Le quatrième point du St-François fut le dernier mot en réponse à l'ineffable Jean Né Vu (Voir le "Droit" d'hier). Merci à ce dernier qui a si bien réveillé St-François au moment psychologique en voulant leur "piler" sur les pieds (ça ne s'élevait pas plus haut que ça). C'était une réponse "bouchon" à Jean Né Vu (tant que cela?) qui a cru bon de faire des "farces" essoufflées (faut braire pour avoir son picotin!).

COUPEVENT RETROUVE

Pour effacer la mauvaise impression qu'a pu créer une remarque parue dans le "Droit" hier, disons que le coupevent qu'un joueur de Guigues a laissé par mégarde au parc Laroche lundi soir a été consciencieusement remis au propriétaire hier soir avant la partie: les paroissiens de St-François ne sont pas plus malhonnêtes que cela.

Ces derniers pourraient-ils recoucouvrer les gants disparus dans un "shack" du parc Bingham mardi soir? Les bons comptes font les bons amis.

TEMOIN.

St-François rentre donc en possession de la coupe McKinley et du trophée Eric Quéry. Il s'agit maintenant de l'emporter sur les champions de la section anglaise pour le championnat des deux sections. En avant les "canayens"!

PRESENTATION DE LA COUPE McKINLEY

Après le triomphe d'hier soir, il y eut réception chez M. Venance Levac, M. Ranger, commissaire et M. Désormeaux, secrétaire de la commission scolaire, présentèrent au nom du juge McKinley, en voyage de santé au Cuba, le magnifique trophée offert aux vainqueurs de la section bilingue de la ligue des Ecoles séparées. En présentant le trophée, M. Désormeaux félicita tous les membres de l'équipe St-François de leur beau triomphe et de l'honneur qu'ils apportent à leur école ainsi qu'à toute la paroisse. Il transmet également les félicitations de M. A. Chartrand, président de la commission scolaire.

Au cours de la reunion, le R. P. Paul, curé de la paroisse, adressa la parole, ne ménageant pas ses félicitations à tous ceux qui rendirent possible un si beau succès: le "coach", les joueurs, le bras droit de l'entraineur Frère Frédéric, et enfin tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'équipe. Jos. Verdon, le capitaine Vincent Legault, Frère Arcadius, principal de l'école St-François, Frère Frédéric, M. E. Legault portèrent la parole. MM. H. Jodoin, A. Verdon, W. Albert, B. Asselin et J. Jean-Louis étaient présents à la fête.

CHEZ LES HIBERNIENS

Dans la ligue des écoles séparées de langue anglaise, l'école St-Joseph a gagné le championnat senior en triomphant, hier, au pointage de 3-2 contre l'école St-Agatha. Chez les juniors, l'école des Martyrs Canadiens a défait St. Margaret Mary 4-2 pour le titre. Les deux joutes eurent lieu hier après-midi à l'Auditorium en présence de 1000 fervents. Le président Adélard Chartrand de la commission scolaire mit la rondelle au jeu pour le match senior et l'inspecteur H.-F. McDonald fit de même pour la partie junior.

Dans le match senior, Irwin Scrim enfila les trois buts de St-Joseph, deux avec le concours de Lamothe. G. Maloney et R. Quinn participèrent aux deux buts des perdants.

St-Agatha — But, Walker; défenses, Henderson et McEwen; avants, Halpin, Duffy et Quinn; subs., Burnet, Kennedy, Maloney, Lapierre, Turner, Longili, Kerrigan, Duncan. T. Fitzmaurice est le coach.

St-Joseph — But, Provost; défenses, Lemieux et St John; avant, Lamothe, Fragiskos, Scrim; subs., Larose, Collins, Finn, O'Connor, Guillet, Shaw. W. O'Meara est le coach.

BYRNES EST BRILLANT

Ernie Byrnes compta les quatre buts des Canadian Martyrs et Bobby Dennison, ceux des perdants.

Les alignements:—

St. Margaret Mary — But, Knight; défenses, Turgeon et W. Maloney; avants, C. Leduc, Dennison et C. Maloney; subs., Plant, MacDonald, Tighe, Sabourin. J. Marquhart est le coach.

Canadian Martyrs — But, J. Norton; défenses, E. Burns et A. Mainville; avants, D. McGuire, G. Graham, K. Eno; subs., E. Little, J. Deonofrio, R. Dagenais, S. Ryan, D. Norton, E. Akeson. G. Watson est le coach.

Les vainqueurs des courses sur patins furent: Junior, Clifford Julien, St. Malachy's; 2, Sylvio Tiezzi, Dante. Intermédiaire: 1, Bernard Munro, St. Aloysius; 2, George Pumple, St. Agatha's. Senior: Stanley Ventura, Dante; 2, Dennis Tierney, St. George's.

Perth envahit l'Audi à 8 heures 30, ce soir

Vainqueurs 7-0 à Perth, les champions juniors de Gene Chouinard sortent ce soir contre Westboro. — Le 3ième match interscolastique entre Tech et St-Patrice, cet après-midi.

Deux importants matchs de hockey junior ont lieu à l'Auditorium: à 4 heures, cet après-midi, le collège St-Partice et l'Ecole Technique se rencontrent pour la troisième fois dans la série finale de la ligue interscolastique sénior et à 8 heures, ce soir, les fameux Blue Wings de Gene Chouinard viendront de Perth pour leur deuxième duel des finales juniors de la Cité et du District contre le Spearman de Westboro.

Vainqueurs 7-0 à Perth, les Wings sont les grands favoris. Avec Armand Potvin, Paul Lessard, Léo Blondin, Tony Licari et autres jeunes virtuoses d'Ottawa et de Hull, Eugène Chouinard espère conserver le titre régional gagné en 1939.

Le collège irlandais, qui donna tant de fil à retorde à Perth dans la série junior de 1939, a été tenu 5-5 par les Techniciens mardi après avoir gané la première joute 8-2 vendredi. Si Tech annule la série ce après-midi, le match final aura leu demain soir. Les champions séniors de l'interscolastique détailleront ensuite avec les F—ghs, champions du Junior Big Four. Ce soir, Georges Rhéaume d'Ottawa et Tex Brady de Perth seront les arbitres du match Perth-Westboro.

Les alignements à 4 h. cet après-midi à l'Auditorium:

ST. PAT'S — Buts, 1-Turner; défenses: 8-Dunster, 12-Gosselin; centre, 7-Quilty; ailes:10-Dennis-et et 14-Riopelle; subs: 2-Westwick, 3-Kinsela, 5-O'Neil, 6-Doyle, 9-Clarey, 11-Pope, 15-Ebbs, 16-Munro.

TECH. — Buts, 1-Bobbs; défenses: 11-Baker et 17-Nicholson; centre, 91Latimer; ailes: 12-Wingate et 2-Rocque; subs: 15-Nadon, 7-Larabie, 5-Rivoire, 6-Foster, 10-Pulciani, 8-Groulx, 3-Eno, 4-Aldus et 14-Lafortune.

Arbitres: Arnie Peterkin et Hap. Shouldice.

Le club J. A. Labelle continue sa marche

Roma Lépine et E. Fink se distinguent pour les vainqueurs.

Par Sylvio Sévigny

Devant une assistance de plus de 800 personnes, le club "Labelle Flyers" a gagné hier soir la première partie pour le championnat du carré Bingham grâce à une éclatante victoire de 3 à 1 qu'il a remportée sur le club E. Labelle. Eddie Fink, jeune cerbère des vainqueurs, a été superbe dans les buts.

Après deux minutes de jeu dans la première période, Roma Lépine compta le premier point de la partie sur une passe de Jacques Lacelle. Quelques minutes plus tard Léo Dallaire décrocha la première punition de la joute pour avoir accroché Gérard Bazinet. Durant son absence, Jean-Paul Charron compta le seul point du E. Labelle sur une magnifique passe de Gérard Bazinet.

Dès le début de la deuxième période durant une attaque en masse des hommes de René Goyette, le métamorphose du J.-A. Labelle, Roma Lépine, compta son deuxième point de la partie sur une passe de Maurice Paris. Dans cette période, Jacques Lacelle et Roland Champagne reçurent des punitions, mais le E. Labelle ne peut prendre l'avantage grâce aux vaillant travail de E. Fink et de Maurice Paris.

Dans la dernière période, Fernand Cadieux assura la victoire aux hommes de J.-A. Labelle en comptant sur une passe de Roma Lépine.

Eddie Fink, M. Paris, R. Champagne, R. Lépine brillèrent pour les vainqueurs tandis que G. Bazinet et F. Robertson furent merveilleux sur la défense des jeunes protégés de E. Labelle.

La deuxième partie de la série finale de deux dans trois, pour le trophée Gauvreau aura lieu au carré Bingham vendredi soir à 8 heures, René Goyette nous assure que ses hommes remporteront la série en deux victoires consécutives, mais le dernier mot n'a pas encore été dit et on s'attend à un duel acharné vendredi soir.

Les alignements: —

J.-A. LABELLE "FLYERS". — Buts, E. Fink; défenses, R. Champagne et M. Paris; centre, R. Lépine; ailes, J. Lacelle et F. Cadieux; substituts: — P. Ouellette, G. Lacelle, L. Dallaire et R. Boudreault.

E. LABELLE. — Buts, G. Cloutier; défenses, G. Bazinet et F. Robertson; centre, P. Traversy; ailes, R. Laberge et R. Arial; substituts: — J.-P. Charron, Langlois et Racine.

Première Période

1—Labelle Flyers, R. Lépine (J. Lacelle).
2—E. Labelle, J.-P. Charron (G. Bazinet).

Punitions: — L. Dallaire.

Deuxième Période

3—Labelle Flyers, R. Lépine (Paris).

Punitions: — J. Lacelle, R. Champagne.

Troisième Période

4—Labelle Flyers, F. Cadieux (R. Lépine).

Punitions: — R. Laberge.

Arbitre: — Kye Bélanger.

Les Philosophes capturent le titre de hockey des Arts de l'Université

Les savants finissants tapent les rhétoriciens et s'emparent du championnat universitaire.

Saluez les Philosophes seniors de l'Université d'Ottawa! Ils décrochèrent mercredi après-midi le championnat de hockey de la ligue des Arts de nos collégiens, en écrasant d'une façon convaincante les messieurs de la sixième forme 6 à 2.

Après avoir gagné le premier engagement de cette série finale 4-3, les nouveaux champions n'ont pas laissé de doute sur le mérite de leurs exploits en humiliant leurs adversaires 6-2 dans cette partie décisive.

Le brillant jeu d'ensemble et la défensive solide et constante des finissants furent de beaucoup supérieurs aux tactiques des rhétoriciens.

Après la première période, le pointage fut de 3-0 en faveur des philosophes et 3-2 à la fin de la deuxième. Cependant 4 autres points dans la dernière étape assurèrent la victoire aux rusés vétérans.

Paul Girard, le fougueux capitaine des champions compta deux points tandis que Driscoll, Larivière, Williamson et Bélanger enregistrèrent les autres. Côté, étoile de la ligue interscolastique causa le plus de soucis aux gagnants.

ALIGNEMENTS

Philosophes Seniors: Buts, H. Lacasse; défenses, L. Brunette et G. Bertrand; avants, W. Driscoll, J. Williamson, P. Girard; substituts, M. Bélanger, C. Hall, R. Larivière, R. Cyr.

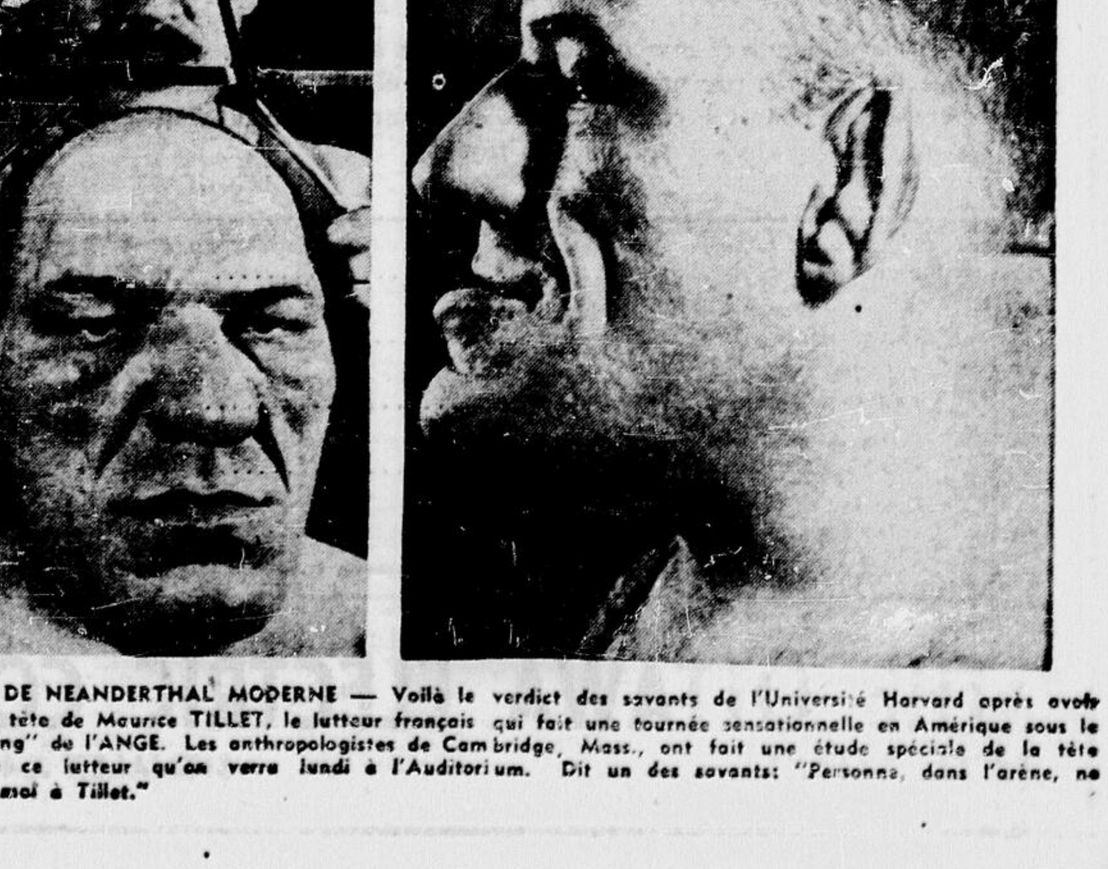
Rhétoriciens: Buts, E. Fender; défenses, W. Bélec, A. Côté; avants, A. Guindon, G. Godard, R. Clouthier; subst.: L. Lafleur, R. Harce et Pat Rudden.

Arbitre: Rémi Nault

Le tirage se fait ce soir au Volant

Il ne faut pas oublier de se rendre, ce soir, au local du Hull-Volant pour le grand tirage annuel, tirage au bénéfice du club de hockey de la grande Association Hulloise. M. Jacques Rochon, organisateur du tirage, nous laisse entendre que les billets chanceux sortiront de la ruche vers le dix heures sous la présence de plusieurs hauts personnages de la ville de Hull. Donc n'oublions pas l'endroit Association Hull-Volant, 103 Maisonneuve. Seulement les hommes et jeunes gens seront admis dans la salle, car la constitution du Volant empêche les dames d'y pénétrer.

Pour votre album: L'ANGE



L'HOMME DE NEANDERTHAL MODERNE — Voilà le verdict des savants de l'Université Harvard après avoir examiné la tête de Maurice TILLET, le lutteur français qui fait une tournée sensationnelle en Amérique sous le "nom-de-ring" de l'ANGE. Les anthropologistes de Cambridge, Mass., ont fait une étude spéciale de la tête énorme de ce lutteur qu'on verra lundi à l'Auditorium. Dit un des savants: "Personne, dans l'arène, ne peut faire mal à Tillet."

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LE CLUB CHEZ JEANNE, équipe junior de hockey de la Pointe-Gatineau qui n'a subi qu'une défaite cet hiver, a relevé le défi lancé par le club E. Labelle de la ligue indépendante du carré Bingham... Jean-Pierre Dauray nous écrit pour confirmer le fait... le match aura lieu dimanche après-midi à 2 heures 30 précises à la Pointe... les Jeannots lancent aussi un défi aux juniors de Buckingham pour une partie dans leur bel Auditorium... en trente-cinq joutes, cet hiver, les jeunes Pointus ont remporté 32 victoires, ont annulé deux fois et ont perdu une seule fois, lors de leur invasion de Papineauville... le club Opera Cocktail de Thurso les a invités.. si Buckingham ne craint pas les Pointus, il pourra s'aboucher avec Albert Damico, instructeur, signalez 3-5176 ou écrire à Jean-Pierre Dauray, Pointe-Gatineau..

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

De l'avis de tous, le match LaSalle-Montagnards de mardi soir restera mémorable dans les annales du hockey... il y eut tant de péripéties dramatiques sur la glace et dans les coulisses qu'il faudrait la plume d'un Georges London pour donner justice à Oscar Lepine et ses jeunes Cavaliers de LaSalle et à Cy Denneny et ses dynamiques Montagnards.. que feront maintenant les Grimpeurs contre les formidables Hull-Volants?... la série commence samedi soir et Bob Guertin nous promet que ses champions ne dormiront pas sur leurs lauriers... Linus Morin et Louis St-Denis sont deux anciens Volants.. ils sont deux des principaux artisans du succès des Montagnards cet hiver..

Hier, à Miami, Maemante à Dewitt Pagé a gagné le huitième championnat juvénile de Hialeah, une épreuve de trois furlongs entre les "bébés" du turf.. dans ses six courses précédentes, Maemante n'avait gagné qu'une fois.. hier, monté par Johnson, Maemante battit huit des meilleurs pur-sang âgés de deux ans.. la victoire a valu $2.650 au proprio... BILL DICKEY, célèbre receveur des Yankees, a reçu une augmentation de salaire... en signant pour 1940, Bill recevra $20.500 cet été, soit $2.500 de plus que l'an dernier... bravo...

LES ALL STARS de la Ligue Provinciale ont été désignés comme suit par les instructeurs des diverses équipes:

Gardien: Patsy Séguin, Lachine.
Défense: Conny Tudin, Lachine.
Défense: Ernie Laforce, Verdun.
Centre: Tony Lemay, St-Hyacinthe.
Aile gauche: Gordon Poirier, St-Hyacinthe.
Aile droite: Albert Lemay, St-Hyacinthe.

Le choix de Tudin, jeune colosse d'Overbrook qui s'est illustré outremer l'hiver dernier, réjouira ses nombreux admirateurs dans nos parages... sur la liste de réserve des Canadiens, il rejoindra Gordon Poirier sous les couleurs du bleu-blanc-rouge dans la Nationale..

Le vote a donné le résultat suivant:

Gardien: Patsy Séguin, Lachine, 3; Paul Courteau, Shawinigan-Falls, 2; Kenny McKinnon, Québec; Conny Dion, Sherbrooke; Jack Eley, Verdun, un vote chacun.

Défense: Conny Tudin, Lachine, 4; Ernie Laforce, Verdun, 3; Paul Arcand, Verdun, 2; Cal Bastarache, Sherbrooke, 2; Charlie Tourville, Sherbrooke, 2; Mel Slater, Lachine; Junie Stubbs, Boston; Eddie "Chick" Gromoll, Valleyfield, un vote chacun.

Centre: Tony Lemay, St-Hyacinthe, 5; Theo. Hamel, Québec, 2; Hank Harris, Sherbrooke, 1.

Aile gauche: Gordon Poirier, St-Hyacinthe, 5; Jacques Lavoie, Shawinigan-Falls; Albert Lemay, St-Hyacinthe; Howie Peterson, Sherbrooke, un chacun.

Aile droite: Albert Lemay, St-Hyacinthe, 4; Jack Forsey, Sherbrooke, 4.

* * *

EN ROULANT MA BOULE

LA CINQUIEME GENERATION des Tremblay (la famille de Jos., célèbre masseur et sportsman) a fait son apparition ce matin, la journée bissextile de 1940... la cigogne a fait sa visite au foyer de M. et Madame Aurèle Tremblay, 185, rue Saint-Patrice, le 29ième jour de février.. c'était un gros garçon... il aura sa fête tous les quatre ans tout comme Son Honneur le maire Stan Lewis... Aurèle, fils athlétique de Jos, est un employé très estimé de l'hôtel Chez Henri, à Hull.. chaque hiver, il organise une couple de joutes de hockey entre ses compagnons de travail... la maman était Mlle Jeannette Tremblay, fille de Donat Tremblay, avant d'unir sa destinée à celle d'Aurèle... "Avec cinq générations dans ma famille, tu peux comprendre que je suis le pépère le plus fier d'Ottawa ce matin", nous téléphone Joseph... à toutes et tous, nos félicitations.. pendant des années masseur du LaSalle, Jos. a eu des aventures peu banales dans le monde sportif, notamment avec les Hull-Volants à Québec en 1937 et avec les Canadiens d'Enée Bordeleau, à Toronto, il y a quelques hivers... durant l'existence de l'O.J.O., Monsieur Tremblay, le grand-père, fut l'instructeur de culture physique et de gymnastique... il a organisé d'innombrables festivals, réunions de piste et de champ et concours de gymnastique...

CONRAD LAFLEUR, le jeune colosse hullois, pourra s'entraîner sous l'éminente direction d'Emile Maupas, à Val-Morin, sur les bords enchanteurs du lac Raymond, dans les Laurentides... ses amis devront toutefois se cotiser pour lui permettre de verser $15 par semaine au célèbre Maupas... voici la lettre qu'Emile nous envoie à ce sujet:

Val Morin Station, P.Q., le 27 février 1940.

M. J.-C. Daoust,
Rédacteur sportif,
"Le Droit", Ottawa.

Cher monsieur Daoust,

En réponse à votre lettre du 19 courant, je me chargerai volontiers de la préparation du jeune homme en question puisque vous le jugez digne d'intérêt, et cela sans aucune rémunération.

Il m'est toutefois impossible d'assumer les frais de sa pension au camp qu'il lui faudra payer au plus bas prix, soit $15 par semaine.

Nous sommes très limités d'espace surtout durant l'hiver, et il nous faut songer non pas à faire de l'argent mais à boucler le budget si nous voulons garder le camp ouvert. Si ce jeune homme est sérieux et s'il ne peut payer sa pension, il devrait être possible de former parmi ceux qui s'intéressent à lui un petit syndicat pour lui permettre de venir à l'essai au camp durant quelques semaines.

Veuillez croire, cher Monsieur Daoust, à mon désir de vous être agréable et agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Em. MAUPAS.

* * *

Arthur Lacombe se cherche toujours du tabac... tsk..., tsk... René Madison Barrette nous apprend que son instructeur de crosse, Don Lachance, outremer avec nos plouspious canadiens, demande aux copains de chez nous de lui envoyer du bon tabac canadien... le BALLY-ALLEY fait sensation chez René ..

Ebbie Goodfellow, capitaine et étoile des Red Wings de Détroit, dans la Nationale, est au chevet de son frère Walters, 28 ans, dans un état critique à l'hôpital municipal... Ebbie ne jouera donc pas contre les Leafs ce soir à Toronto ni contre les Bruins de Boston dimanche à Détroit... le tournoi national de ski commence aujourd'hui même au camp de Mount Morquay, près Banff... Tom Mobraaten, de Vancouver, champion du Pacifique aux sauts, est un des concurrents... Eugène Heggveit, Art Ault et JACQUES LANDRY d'Ottawa nous représentent... bon succès les gars... dans la joute finale de la saison senior de ballon au panier, hier soir, les Morrisburg Sailors ont défait l'Université 35-26.

Morrisburg—Douglas 4; Chipper, 4, Coombs, Shapiro 2, Nixon 6, Wiseman 6, Wall 3. Total, 35.

Université d'Ottawa—Anderson 5, Dufour 5, Joyce 6, Ivanski 4, Rochon, Guindon, Lacasse 4, Belec, Harbic 2. Total, 26.

Arbitres: Bob Gonyer et Harry Maser.

NOS VIRTUOSES du club de patins Minto ont fait sensation hier au Carnaval de Cornwall.. une centaine d'artistes de la lame d'acier participèrent à cette "Dancing Blades Revue" qui dura deux heures... la petite Scott, championne junior du pays, fut ovationnée par les 2000 spectateurs éblouis.. mentionnons aussi Mlles Olive et Patricia Beauchesne, fille de notre éminent compatriote, le greffier des Communes, Mme D.-B. Cruikshank, Mle A. Leduc, fille du ministre ontarien des mines, Mlles A. et G. Choquette, talentueuses fillettes de l'inspecteur Cono Choquette, Louise Courtney, Mary Craig, Camilla Cunningham, Muriel Curphey, Agnès Dunlop, Virginia Fleming, Mary Graham, Tannis Hall, N. Slater, Eva et Kate Lopdell, S. Snaith, G. Steeves, V. Keillor, etc., etc.

"Le club de tennis Sainte-Famille organise pour le soir du 8 mars une partie de cartes... Cette réunion intime aura lieu au sous-sol de l'église...

La Provinciale n'a pas fixé les dates du détail

ON EST FORCE D'ATTENDRE LE RESULTAT DE LA SERIE VERDUN A BOSTON POUR REGLER LES DERNIERS DETAILS.

MONTREAL, 29. — La ligue Provinciale de hockey ne pourra commencer se série de championnat avant le 6 mars, car il faudra attendre le résultat des deux parties Verdun à Boston, cédulées pour les 3 et 5 mars, pour connaître le classement final des équipes

Le Valleyfield est également aux Etats-Unis pour une tournée d'exhibition et il ne pourra jouer avant la semaine prochaine.

Au cours de la dernière réunion, il a été décidé de préparer trois cédules qui ont été soumises aux clubs intéressés. Voici ces cédules:

5 ou 6 mars: Valleyfield à Sherbrooke.
7 ou 8 mars: Sherbrooke à Valleyfield.
10 mars: Valleyfield à Sherbrooke.
12 mars: Sherbrooke, à Valleyfield.
14 mars: Valleyfield à Sherbrooke.

Si ces dates ne sont pas acceptées par les deux clubs, alors il est probable que les dates des joutes soient les suivantes: 9 et 10 mars: Valleyfield à Sherbrooke; 12 et 13 mars, Sherbrooke à Valleyfield; 15 mars, Valleyfield à Sherbrooke si nécessaire.

Voici les dates de la série Lachine-Verdun, si ces deux clubs se rencontrent dans le détail:

6 mars: Verdun à Lachine.
8 mars: Lachine à Verdun.
10 mars: Verdun à Lachine (si nécessaire).

Série St-Hyacinthe-Boson.
6 mars: St-Hyacinthe à Boston.
8 mars: St-Hyacinhe à Boston.
9 mars: St-Hyacinthe à Boston (si nécessaire.)

Advenant un changement dans le classement final, voici les dates qui ont été temporairement fixées pour les séries:

Boston vs Verdun:
6 mars: Verdun à Boston.
8 mars: Verdun à Boston.
10 mars: Boston à Verdun (si nécessaire).

St-Hyacinthe vs Lachine:
6 mars: St-Hyacinthe à Lachine.
8 mars: Lachine à St-Hyacinthe.
10 mars: St-Hyacinthe à Lachine (si nécessaire).

— — —

Les gagnants des deux séries de deux dans trois se rencontreront probablement les 12, 14 et 15 mars. La finale débuterait alors le 17 mars.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Photo C.P.R.

UNE DES PLUS BELLES PENTES DES LAURENTIDES. Les amateurs de cross-country, dont le nombre s'accroît sans cesse d'un hiver à l'autre, affectionnent tout particulièrement la belle randonnée de Ste-Agathe à Ste-Adèle, par la piste de la Feuille d'Erable. Ce parcours, long d'une douzaine de milles, comprend plusieurs pentes magnifiques dont la plus fameuse est probablement celle du mont Fitzgerald, illustrée ci-dessus. Le Fitzgerald est un mont déboisé qui permet les descentes les plus variées. Très bien signalée au sud de Ste-Agathe, la piste de la Feuille d'Erable a été, cet hiver, plus fréquentée que jamais.

Il est si facile de conserver la glace que seuls les gens négligents ou paresseux n'y réussissent pas. Il n'y a que trois ou quatre règles à suivre et le succès est assuré.

D'abord, la glacière doit être construite sur un terrain bien égouté, naturellement ou artificiellement. Sur le flanc d'une colline ou sur un terrain sablonneux, la chose est facile. Sur un terrain plat et lourd, il faut construire une assise en pierre ou en gravier entre quatre pièces de bois de dix ou douze pouces de diamètre. Puis une rigole conduit l'eau provenant de la fonte de la glace dans un trou creusé à quelques pieds plus loin.

La charpente de la glacière peut se construire avec des pièces mesurant au moins 2 x 4 recouvertes à l'intérieur et à l'extérieur de planches espacées de trois huitièmes de pouce pour faciliter la circulation de l'air. En bas et en haut de la rangée extérieure de planches, on peut laisser un espace de deux ou trois pouces pour activer la circulation de l'air dans le mur et conserver le bran de scie sec aussi longtemps que possible. La toiture doit être de matériaux de bonne qualité pour être bien sûr que l'eau des pluies n'arrivera jamais jusqu'à la glace.

Le bran de scie ou sciure de bois est l'agent isolateur qui sert à conserver la glace. Il faut que ce bran de scie soit absolument sec. C'est dire qu'il faut se le procurer durant les grandes chaleurs et le conserver dans un endroit propice. La même sciure peut servir durant plusieurs années pourvu que l'on prenne la peine de la faire sécher de bonne heure à l'automne quand la glacière n'est plus utilisée. Faute de bran de scie on peut se servir de ripes ou de foin de pauvre qualité.

La récolte de la glace peut se faire dès que celle-ci a atteint une épaisseur raisonnable: un pied ou plus. Les blocs doivent être de même dimension et sciés à angle droit afin de former une masse solide dans la glacière. Ceux qui ont "l'oeil croche", c'est-à-dire qui ne peuvent scier à angle droit, feraient mieux de placer la glace dans le même ordre que les blocs ont été coupés: ils s'ajusteront alors parfaitement les uns aux autres. N'oubliez pas de baliser l'endroit où vous avez coupé la glace sur le lac ou la rivière afin que personne n'aille prendre un bain d'eau froide.

Avant de commencer à remplir la glacière, mettez un pied de bran de scie sur le plancher et laisser tout autour entre la glace et le mur un espace d'un pied que vous remplirez également de sciure bien sèche et que vous tasserez autant que possible avec vos pieds. Quand la glacière est remplie, mettez un ou deux pieds de sciure de bois sur la glace comme couverture. Fermez bien et attendez les chaleurs sans crainte.

Pour empêcher les rayons du soleil de frapper les murs de la glacière et de réchauffer l'air à l'intérieur, plantez une ou deux rangées d'arbres toujours verts tout autour de la construction. Quelques pins, épinettes, sapins ou cèdres répondront aux besoins.

Comme l'eau de la plupart des rivières est plus ou moins polluée, il faut voir à ce que les enfants ne mangent pas de glace durant l'été. Il ne faut pas non plus mettre cette glace dans les liquides pour les rafraîchir. Placez plutôt le vase contenant ces derniers dans un sceau rempli de glace; cela suffira.

Hockey ce soir

LIGUE NATIONALE
Boston à Canadiens.
Détroit à Toronto.
Chicago à Rangers.
COLLEGE INTERNATIONAL
Dartmouth à Yale.
LIGUE INTAM.
Philadelphie à Indianapolis.
New Haven à Providence.
Mt. ROYAL INTERMEDIAIRE
St-Lambert à Lachute.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les arbitres donnent la victoire à Verdun, dans le premier match-détail

Sylvio Mantha retire ses Concordias de la glace du Forum, après 18 minutes de jeu, en prétendant qu'Alec Smart avait compté sur un hors-jeu. — Interrompu 43 minutes, le jeu est repris pour calmer 5000 fervents indignés. — Séance spéciale de la ligue senior pour décider de cette joute fertile en émotions. — Trois buts enfilés par Gaudette.

MONTREAL, le 29. — La joute de détail entre le Concordia de Montréal, et le Maple Leaf de Verdun, dans la ligue senior de hockey de Québec, a, hier soir, été interrompue par une dispute au sujet d'un but. Le pointage était de 5-5 quand les arbitres ont accordé la victoire à Verdun au pointage fictif de 4-2.

Le président George Slater a convoqué une séance d'urgence pour décider officiellement le résultat du match. A cette assemblée, on recommandera aux directeurs de donner le verdict 4-2 aux Leafs.

La foule était furieuse au Forum. On eut beau promettre aux 5000 "clients" que le Verdun jouerait une exhibition avec une autre équipe. Ce fut en vain. Les Civiques décidèrent alors de retourner sur la glace. Verdun consentit à ne pas reconnaître le point qu'il compta après le départ soudain du club de Sylvio Mantha et le pointage demeura 3-2 pour les Leafs.

Le match, le premier d'une série des meilleurs en cinq, fut arrêté 17 minutes et 59 secondes après le commencement quand Concordia protesta contre un but qui donnait l'avantage 3-2 aux Leafs. Les Civiques quittèrent la glace. La rondelle fut mise au jeu et Verdun la lança dans les filets ouverts. Les arbitres rendirent alors leur décision et le pandemonium éclata.

Durant l'interruption de 43 minutes, les esprits s'échauffèrent et les fervents voulurent prendre le guichet d'assaut en réclamant le remboursement de leurs billets. Le statisticien Frank Dilio déclara que le but compterait dans les archives officielles et que la partie fut officiellement terminée en 18 minutes.

La joute commença à vive allure, cinq buts étant enfilés en 18 minutes. Moe White, Hugh Tracey, et Alec Smart comptèrent pour Verdun; Med Martel et Roger Gaudette, pour Concordia. Ce fut le point de Smart qui fit éclater l'orage. L'instructeur Sylvio Mantha, du Concordia, soutint qu'il fut enfilé sur un hors-jeu. Après qu'il eut retiré ses joueurs, Marcel Bessette lança la rondelle dans les filets non-défendus.

A la reprise du jeu, pour calmer la foule, Gaudette égalisa 3-3 sur une passe de Mundey. Laurent Laframboise pour Concordia et Smart comptèrent avant la fin de cette strophe. Mike Moynihan donna l'avantage au Verdun dans la neuxième minute de la troisième période, mais Gaudette enregistra ensuite son troisième but de la soirée pour annuler le pointage. Il n'y eut pas de point dans la période supplémentaire.

LES ALIGNEMENTS

VERDUN. — Buts, Bibeault; défenses, Elie et Tomalty; centre, Smart; ailes, Filion et Hardy; substituts: Moynihan, Donnelly, Davis, White, Tracey, Bessette, Bouchard, McCurry.

CONCORDIA. — Buts, Bouvrette; défenses, Francoeur et Larochelle; centre, Jotkus; ailes, Cadorette et Gaudette; substituts: Cain, Belhumeur, Laframboise, Martel, Desroches, Mundey, Carignan, Cormier.

Arbitres: — Heffernan, Gravel.

Première Période

Concordia, Martel (Mundey) .... 3'13"
Verdun, White .... 6'41"
Verdun, Tracey (Bessette) .... 14' 7"
Concordia, Gaudette (Jotkus et Cadorette) .... 16'20"
Verdun, Smart (Fillion et Hardy) .... 17'59"
But disputé: Verdun, Bessette (Tracey et White) .... 18' 0"
Punitions: — Cain, Larochelle, Bouchard.

Deuxième Période

Concordia, Gaudette (Mundey) .... 6'22"
Concordia, Laframboise (Cain) .... 17'10"
Verdun, Smart (Fillion) .... 18'21"
Punitions: — Larochelle, Cain, McCurry, Tomalty.

Troisième Période

Verdun, Moynihan (Davis) .... 8'43"
Concordia, Gaudette Cadorette et Laframboise) .... 16'50"
Punitions: — Mundey (10 minutes pour mauvaise conduite), Tomalty.

Période Supplémentaire

Pas de point.
Punitions: — McCurry, Belhumeur, Francoeur.

ASHBURY EN QUATRIÈME PLACE JUNIOR

Le collège Ashbury, en annulant 2-2 hier avec l'Université, s'est assuré de la 4ème place du classement junior, au hockey interscolastique.

ASHBURY — Buts, MacDonald; défenses: Fisher et Heath; centre, McGowan; ailes: Burows et Bronson; subs: Bailey, Winter, Moffat, R. Wilson et Croil.

U. d'OTTAWA — Buts Lacroix; défenses: Doyle et McDonald; centre, Charron; ailes: Frigon et Clouthier; subs: Wiliamson, Gosselin, Desmarais, Sylvestre et Monty.

Arbitre, Morgan Park.

Première période

Ashbury, MacGowan (Burrows) 14.30
Punitions: Fisher et Frigon.

Deuxième période

Ashbury, MacGowan (Heath) 3.00
U. d'Ottawa, Doyle (Charron) 13.50
Punitions: Clouthier, Doyle, Frigon.

Troisième période

U. d'Ottawa, Williamson 13.50
Punition, Wilson.

CLASSEMENT JUNIOR

	W.	L.	T.	F.	A.	P.
Tech	9	2	0	58	18	18
St. Pat's	8	2	2	64	28	18
La Salle	8	3	1	54	33	17
Ashbury	5	3	2	31	37	12
Glebe	4	4	3	30	37	11
Lisgar	2	7	2	33	49	6
U. d'Ottawa	2	9	1	19	52	6
Comerce	1	9	1	15	50	3

Les annonces vous disent où et comment acheter.

MARTEL MÈNE DANS LE DERBY DE VAL D'OR

VAL D'OR, P.Q., 29. — Emile Martel de Lorretteville, vainqueur du Derby de l'Or en 1939, a pris, mercredi, les honneurs de la première étape en parcourant les 35 milles d'ici à la mine Perron, aller-retour, en deux heures 34 minutes et 18 secondes.

Dans ce deuxième derby international entre attelages de chiens, le robuste Canadien français a fini huit minutes en avant de Harry-R. Wheeler de St-Jovite, P.Q. Mlle Pierrette Séguin, téléphoniste, qui est la reine du derby, et Mlle Peggy Cross, princesse, accueillirent les finissants de la première étape sous un arc de triomphe, érigé dans la rue Principale.

Jean-Louis Bacon de Val d'Or, qui fut le premier musher à demarrer dans cette course de 150 milles, se classa quatrième en 2 h. 49 h. 25 s., après Albert Giguère, de Québec, troisième en h. 43 m. Wheeler fit la distance en 2 h. 42 m. 55 s. J.-A. Tremblay, de Val d'Or finit cinquième en trois heures 5 secondes. W.-L. Shearer, de Boston, un des deux concurrents des Etats-Unis, était sixième avec ses huskies sibériens en 3 heures, 6 minutes et 5 secondes. La seule femme en lice, Mlle Marie Turner de Beverley-Farms, Mass., finit 35 secondes après Shearer. Oscar Théberge, de Val d'Or était huitième en 3 h., 26 m. et 52 s., et René Demers, aussi de cette ville, dernier en 3 h. 50 m. et 22 s.

La deuxième étape, aujourd'hui, sera de 18 milles, soit de Val d'Or à Malartic.

LES DETAILS INTERSCOLASTIQUES

Les seniors du Glebe Collegiate, les nains de l'Ecole Technique et les juniors de la Nepean High et du Lisgar Collegiate ont remporté la victoire, mercredi, au basketball interscolastique. Le triomphe 43-23 du Lisgar junior sur l'Université a permis au bleu-gris de remporter la ronde au grand total de 56-23. Dans la première joute de la série semi-finale, chez les seniors, le Glebe a défait la high School du Commerce 44-24. Il rencontrera soit le Lisgar ou le Tech pour le titre. Les nains du Tech ont eu raison 25-17 de ceux du Varsity. Dans une autre ronde, les juniors de Nepean ont gagné 18-14 contre le Tech. Les vainqueurs de la série joueront contre le Lisgar.

SENIORS

GLEBE: — Gonyer, Neff, Munroe, Whillans, Courtright, Robinson, McLean, Buchanan, Black, Goyette.

COMMERCE: — Aubrey, Martin, McEachern, Halikas, Goodman, Boyd, Dutnoff, Bodnoff, Cecchini, Nuth.

(Première joute de la semi finale, série décidée au total des points. La seconde a lieu au Glebe. Les vainqueurs vont contre Lisgar ou Tech.)

MIDGETS

TECH: — Thompson, 9; Thomas, 2; Frame, 4; Edge, 10; Barkley, Morrison, Barbaro, Frood, Marks et Duncan.

UNIV. d'OTTAWA: — Labrosse, 2; Benoit, 2; Rochon, 7; Robillard, 3; Renaud, 3; Parent, Therrien.

(Première joute des semi-finales).

LE CLASSEMENT FINAL

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Glebe	9	1	0	424	263	20
Lisgar	8	2	0	492	268	18
Tech	7	3	0	517	320	16
Commerce	3	7	0	240	387	6
St-Patrice	2	8	0	218	332	4
Nepean	1	9	0	148	452	2

Cette semaine:—Glebe contre Commerce; Lisgar contre Tech, série décidée par les points.

Semaine du 4 mars: —Finale entre les vainqueurs.

JUNIORS

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Tech	9	2	1	360	244	19
Lisgar	8	3	1	388	242	17
Univ. d'Ottawa	7	5	0	360	282	14
Nepean	7	5	0	361	287	14
Glebe	5	7	0	273	372	10
Commerce	5	7	0	238	257	10
St-Patrice	0	12	0	176	447	0

Détails: —Cette semaine, Tech contre Nepean, par les points.

Semaine prochaine: — Finale entre les vainqueurs et Lisgar.

MIDGETS

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Univ. d'Ottawa	7	1	0	211	190	14
Lisgar	5	3	0	246	197	10
Glebe	5	3	0	196	221	10
Tech	3	5	0	204	215	6
Commerce	0	8	0	128	250	0

Détails: — Cette semaine série par les points, entre Univ. d'Ottawa et Tech; Lisgar et Glebe.

Semaine prochaine, finale entre les vainqueurs de la semi-finale.

BANTAMS

	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Commerce	8	2	0	219	146	16
Glebe	5	5	0	242	237	10
Tech	5	5	0	215	231	10
Nepean	4	5	1	178	174	9
Univ. d'Ottawa	4	5	1	204	240	9
Lisgar	1	7	3	161	195	4

Détails:—Cette semaine Nepean et Univ. d'Ottawa joueront pour la 4e place.

Semaine prochaine: — Séries par les points entre Tech, et Glebe; Commerce et Univ. d'Ottawa ou Nepean.

Semaine du 11 mars: — Finale entre les vainqueurs de la semi-finale.

LES QUILLES

Ligue Dalhousie

A mesure que la saison avance, les changements dans le classement se font plus fréquents dans la ligue Dalhousie.

Tout d'abord un seul club reste en tête. Le clan de St-Jean, en prenant la mesure de Gauthier en deux parties mérite cette honneur. Gravelle, Lau-Lar et Dominion sont installés au deuxième crochet par leurs dernières victoires. Imprimerie monte au troisième rang en blanchissant Aubry. Les Banquiers du gérant Dion sont en quatrième position, trois parties en arrière du premier. C'est donc dire que la lutte étant si serrée, un grand enthousiasme règne dans la ligue et que tous les joueurs se dévouent pour leur équipe.

Des félicitations au club Aubry qui après une faiblesse, a fait bloc solide mercredi dernier.

Les étoiles des dernières parties furent Ernest Fauvel avec 783, L.-H. Lachance, 771 et M. Lemieux 705. Un bon point pour Maurice Gravelle avec 261, Geo. Leblanc 254 et G. Barnabé 239. Soulignons l'Imprimerie Commerciale avec un trois cordes de 3118.

CLASSEMENT DE LA LIGUE AU 21 FEVRIER 1940

St-Jean	21	14	7	200.9
Gravelle	21	13	8	199.5
Lau-Lar	21	13	8	188.9
Dominion Garage	21	13	8	188.6
Imprimerie	21	12	9	199.1
Banque Can. Nat.	21	11	10	182.6
Aubry Ltée	21	4	17	[illegible]
Gauthier et Cie	21	4	17	175.2

J.-A. FUGERE, statisticien.

EQUIPE IMPRIMERIE

A. Lebrun	...	...	191	191
S. Mandia	172	179	127	478
H. Lévesque	167	249	225	641
M. Lemieux	246	259	200	705
A. Blache	177	155	...	332
L.-H. Lachance	180	294	297	771
Totaux	942	1136	1040	3118

EQUIPE AUBRY LTEE

A. Racine	202	163	195	560
B. Aubry	169	224	175	568
A. Lavigne	217	167	190	574
G. Patry	127	209	200	536
Degrandmont	169	203	184	556
Totaux	884	966	944	2794

Equipe Imprimerie gagne trois parties.

BANQUE CAN. NAT.

F. Tremblay	189	...	...	189
J. Fugère	149	226	...	375
R. Casault	...	195	178	373
M. Sabourin	218	165	206	589
G. Barnabé	181	204	239	624
R. Dion	...	...	160	160
R. Morel	143	161	181	485
Totaux	880	951	964	2795

EQUIPE GRAVELLE

Au. Gravelle	216	205	...	421
Ma. Gravelle	194	261	195	650
E. Chenevert	...	...	193	193
J.-L. Gravelle	117	248	136	501
P. Lepage	170	211	125	506
Alb. Gravelle	230	223	174	627
Totaux	927	1148	823	2898

Equipe Gravelle gagne deux parties.

EQUIPE DOMINION GARAGE

E. Leblanc	240	245	180	665
H. Charette	204	170	152	536
R. Brunet	...	179	192	371
G. Leblanc	214	254	195	663
S. Decoeur	188	...	...	188
P. Brazeau	207	212	192	611
Totaux	1053	1069	912	3034

Equipe Dominion Garage gagne deux parties.

EQUIPE GAUTHIER ET CIE

Al. Julien	215	194	155	564
O. Archambault	...	165	...	165
J. White	166	158	167	491
A. Demers	218	...	153	371
A. Ladouceur	162	173	198	533
J. Tremblay	252	240	122	614
Totaux	1013	930	795	2738

EQUIPE ST-JEAN

J. St-Jean	208	231	...	439
R. Fauvel	214	149	...	363
G. St-Jean	182	...	145	327
R. Marier	...	...	210	210
L. Marier	157	196	233	586
E. Fauvel	239	308	236	783
J. Mainville	...	174	173	347
Totaux	1000	1058	997	3055

Equipe St-Jean gagne deux parties.

Ligue Ritz S.S.

EQUIPE VICTORIA

Mlle R. Lapointe	137	179	...	316
Mlle C. Trépanier	186	169	160	514
Mlle B. Lafontaine	181	144	154	479
Mlle A. Charron	...	...	218	218
M. R. Lafortune	148	...	...	148
M. L. Poirier	256	213	211	680
M. R. Lanctôt	250	276	229	755
M. H. Charlebois	...	251	218	469
Totaux	1153	1232	1190	3580

Equipe Victoria gagne 3 parties par défaut.

EQUIPE CHEZ ROSE

Mlle M. D'Amour	211	145	196	552
Mlle G. Marleau	170	162	190	522
Mlle T. Cousineau	135	148	186	469
M. E. Vallières	197	193	196	586
M. M. Gravelle	192	165	163	520
M. T. Bélanger	308	223	273	804
Totaux	1213	1036	1204	3453

Equipe Chez Rose gagne 3 parties par défaut.

EQUIPE A. LABELLE

Mlle C. Séguin	194	124	189	507
Mlle F. Charbonneau	135	144	121	400
Mlle G. Roussel	174	145	89	408
M. F. Marcoux	246	111	...	357
M. N. Brunet	222	...	115	337
M. A. Desrosiers	223	265	253	741
M. C. Gauthier	...	148	131	279
Totaux	1194	937	898	3029

EQUIPE GOLDEN GATE

Mlle M. Cassubon	164	152	226	542
Mlle P. Milks	144	133	206	483
Mlle G. St-Arnaud	141	130	133	404
M. P. Larose	199	209	153	561
M. M. Bernard	175	211	187	573
M. R. Montpetit	265	150	154	569
Totaux	1088	985	1059	3132

Equipe Golden Gate gagne 2 parties.

EQUIPE RITZ S. SHOP

Mlle F. Emond	119	107	119	345
Mlle C. Charette	173	98	187	458
Mlle G. Leblanc	195	253	266	714
M. G. Bourgeois	194	237	282	713
M. W. Marcoux	151	196	229	576
M. J. Gratton	185	221	158	564
Totaux	1017	1112	1241	3370

EQUIPE MARCELLE

Mme G. Latour	177	126	142	445
Mme R. Gratton	95	161	166	422
Mlle T. Lafortune	259	160	214	631
M. A. Caron	163	177	113	453
M. P. Desjardins	167	269	160	596
M. G. Latour	208	...	136	344
M. R. Gratton	...	183	...	183
Totaux	1067	1076	931	3374

Equipe Ritz S. Shop gagne 2 parties.

CLASSEMENTS DES CLUBS

Chez Rose	57	40	17
Victoria	54	37	x17
Golden Gate	57	33	24
Ritz S. Shop	54	32	x22
Labelle	57	28	29
B. & B. A.A.A.	57	27	30
Marcelle	57	23	34
Fleur de Lis	57	7	50

x—3 parties à reprendre.

GAGNANTS DES CUILLERES

Mlle G. Leblanc 266
M. T. Bélanger 308

Ligue "Le National"

Voici le résultat des parties de Quilles de la Ligue du Restaurant "LE NATIONAL", jouées dimanche soir sur les allées de l'Académie York.

Plusieurs membres se sont dévoués au compte de leur équipe respective en roulant de jolies totaux, entre autre M. E. Viau, capitaine de son équipe, roula à lui seul le jolie total de 752 avec des séries simple de 267, 206, 279, ainsi que M. P. Paris qui fit 719, et M. P. Poirier qui, lui, roula 705 avec une série simple de 375. M. G. Gervais fit 621. M. G. St-Jean fit 627. Parmi le clan féminin Mlle J. Viau roula 602 et l'équipe Mainville auquelle elle fait partie, remporta deux victoires.

Voici le résultat par équipes

EQUIPE GLAUDE

Mlle R. Labranche	108	143	112	363
M. G. St-Jean	169	193	265	627
Mlle R. St-Jean	151	100	147	398
M. S. DeCoeur	151	203	166	520
Mlle Y. St-Louis	150	139	147	436
M. C.-H. Glaude	157	238	147	542
Totaux	886	1016	984	2886

EQUIPE LABROSSE

Mlle F. Brin-d'Amour	171	132	162	465
M. H. Boyer	167	155	167	489
Mme C. Trudel	202	143	169	514
M. E. Trudel	261	129	164	554
Mlle B. Dauray	197	182	201	580
M. A. Labrosse	209	163	183	555
Totaux	1207	904	1046	3157

L'équipe Labrosse gagne deux parties.

EQUIPE LACOSTE

Mlle J. Brisebois	226	115	204	545
M. L. Pageau	218	193	159	570
Mme J. St-Louis	109	109	109	327
M. R. St-Louis	133	133	133	399
Mlle G. Chartrand	125	278	161	564
M. P. Lacoste	174	174	174	522
Totaux	985	1002	940	2927

EQUIPE MAINVILLE

Mlle J. Viau	227	180	195	602
M. E. Clermont	153	153	153	459
Mlle M. Bergeron	129	122	124	375
M. F. Mainville	187	109	209	505
Mlle F. Guilbeault	164	164	164	492
M. P. Mainville	155	225	147	527
Totaux	1015	953	992	2960

L'équipe Mainville gagne deux parties.

EQUIPE PAGEAU

Mlle L. Cyr	139	139	139	417
M. G. Boudreault	182	199	154	535
Mlle E. Provost	132	112	99	343
M. P. Côté	156	176	180	512
Mlle G. Charbonneau	110	227	147	484
M. R. Pageau	124	185	216	525
Totaux	843	1038	935	2816

EQUIPE VIAU

Mlle C. Durocher	157	132	125	[illegible]
M. J. Alexander	226	191	168	[illegible]
Mlle T. Leclerc	102	104	142	348
M. P. Poirier	152	375	178	705
Mlle C. Boyer	102	123	98	323
M. E. Viau	267	206	279	752
Totaux	1006	1131	990	3127

L'équipe Viau gagne trois parties.

EQUIPE LESSARD

Mme L.-A. Cyr	157	190	217	564
M. E. Lamoureux	181	89	183	453
Mlle G. Demers	135	132	156	423
M. G. Gervais	317	201	103	621
Mlle D. Meloche	78	98	124	300
M. G. Lessard	138	238	198	574
Totaux	1006	948	981	2935

EQUIPE BOUDREAULT

Mlle J. Lamarche	129	148	163	440
M. J. Mainville	180	160	170	510
Mlle G. Gervais	96	160	80	336
M. P. Paris	270	208	241	719
Mlle Y. Boivin	140	116	116	372
M. V. Boudreault	158	174	179	511
Totaux	973	966	949	2888

L'équipe Lessard gagne deux parties.

Ligue Canada

Voici le résultat des parties de Quilles de la Ligue "CANADA", jouées vendredi soir sur les allées de l'Académie York.

Le gagnant du prix spécial est M. T. Prot qui a roulé un total de 686 dans la classe "A".

Voici le résultat par équipe

EQUIPE RAMBLERS

P. Dubois	249	...	330	579
A. Labrosse	169	194	180	543
P. Poulet	206	...	220	426
R. Baril	...	195	...	195
A. Coulombe	189	176	...	365
R. Joubarne	...	184	187	534
L. Gauvreau	212	186	227	625
Totaux	1025	935	1144	3104

EQUIPE FEUILLE D'ERABLE

W. Blackburn	150	189	170	509
R. Riendeau	148	169	...	317
R. Gauvreau	179	217	176	572
E. Duhamel	148	213	...	361
O. Johnson	...	162	194	356
T. Prot	297	...	230	527
A. Baizanna	...	...	206	206
Totaux	922	950	976	2848

L'équipe Ramblers gagne deux parties.

EQUIPE DIABLE BLEU

R. Auger	188	201	193	582
A. Demers	168	160	200	528
R. Labelle	281	210	209	580
W. Boisvenue	138	175	190	503
J. Verdon	164	203	246	633
Totaux	939	949	1038	2926

EQUIPE MONTCALM

R. Desmarais	158	248	207	613
L. Potvin	177	180	...	357
L. Leclerc	...	...	165	165
E. Landriault	152	251	166	569
A. Côté	222	173	...	395
F. Labarge	159	...	187	346
P. Moyneur	...	283	221	504
Totaux	868	1135	946	2949

L'équipe Diable Bleu gagne deux parties.

POSITION DES QUILLES

	J	G	P	Moy
Montcalm	54	33	19	[illegible]
Feuille d'Erable	54	31	22	[illegible]
Ramblers	54	23	31	[illegible]
Diable Bleu	54	19	35	[illegible]

DESJARDINAGES SPORTIFS

Félicitations, LaSalle
Bonne chance, Hull!

PAR Maurice Desjardins

Tordu de douleur pendant que le médecin caressait le plus délicatement possible sa cheville fracassée, Georges White, gardien de buts du LaSalle, se serra les poings et demanda au médecin s'il pouvait lui entourer le pied d'un bandage solide pour qu'il puisse aller terminer la joute. Vous savez que je parle de la partie Montagnard-LaSalle, disputée mardi soir dernier, et qui se termina par la victoire des Monties, au pointage de 5 à 4, et par le fait même par l'élimination du courageux clan de la Basse-Ville.

Le médecin répondit à White que la chose était impossible, et qu'il devait être dirigé en toute hâte à l'hôpital. "Quel courage!" pensèrent les témoins de cette scène dramatique. Mais l'alignement du LaSalle est rempli de joueurs qui auraient fait la même chose. Mardi, avec deux défenses et deux lignes d'attaque, les gars d'Oscar Lépine ont bien failli triompher des Monties et prolonger la série finale à cinq parties.

Le jeune Earl Larabie, qui endossa bravement l'attirail de White, réussit des arrêts incroyables pour étirer la joute jusqu'à minuit. Il fallait le voir se jeter bravement au-devant des boulets montagnards et se laisser tomber sur la rondelle, se pelotonnant comme un petit chat. Le lancer gagnant de Des Bergin fut bloqué par Earl, mais roula hypocritement à l'intérieur de la cage, suscitant une vague de joie parmi les partisans des Monties.

Si le LaSalle n'est pas parvenu à la finale, n'oublions pas qu'il a fait mieux cet hiver que la puissante équipe des Aviateurs, qu'il a gagné la première partie contre Monties, et qu'il n'a perdu les trois autres que par la marge d'un seul point (4-3, 1-0 et 5-4) avec un alignement décimé.

Mardi, Gerry Blais, malade, et Adélard Schingh, blessé, manquaient à l'appel. On peut imaginer la tâche énorme qui incombait aux défenses Harvey Rockburn et Tony McCarthy. A tel point que le vétéran Rocky était réduit à terrasser un adversaire pour aller se reposer deux minutes au pénitencier!

Je me fais, ici, l'interprète de tous les sportifs canadiens-français de la région pour féliciter le club LaSalle de sa belle tenue cet année dans la ligue de la cité, et d'être venu si près de la route finale pour déjouer les prévisions des "wise guys" qui ne les "voyaient" pas du tout, au début de la saison. Oui, messieurs White, Rockburn, Blais, McCarthy, Lépine, Albert Rockburn, Dupont, Alec et Earl Larabie, Léonard Schingh, Pilon, Davis, Winter, et tous les autres qui ont donné leur coup d'épaule durant une saison mémorable, je vous félicite de votre jeu combatif et des émotions que vous avez fournies à vos partisans. C'est avec grand regret que je vois disparaître cette jeune équipe, qui a surmonté une infinité d'obstacles matériels et spirituels pour donner le meilleur d'eux-mêmes au sport du hockey.

Si cet article est l'oraison funèbre du groupe qui porta les couleurs du LaSalle cet hiver, ce n'est qu'un sincère "au revoir" à ces jeunes gens dont plusieurs devraient connaître un avenir brillant dans notre sport national.

Bonne chance à Hull!

Si nos Sénateurs sont "partis avec le vent" de la course au championnat, n'oublions pas que le club Hull-Volant est toujours sur les rangs. Un nombre considérable de leurs admirateurs hullois iront les applaudir, samedi, à l'Audirium, dans la première de leur série finale contre les Montagnards, pour le championnat de la ligue de la cité.

Personne n'accorde guère de chances aux Monties de vaincre la puissante machine hulloise. Jusqu'où se rendra le clan aérodynamique de Bob Guertin? Parviendra-t-il aux finales de la coupe Allan? C'est un rêve que chérit le "brain trust" du Hull-Volant, et dont la réalisation est ardemment souhaitée par tous les admirateurs des Panthères Noires.

Bourse-Finance-Commerce

Les valeurs ferroviaires affichent des gains à la Bourse de New-York

Les aciéries prennent la direction des cours. — Les aurifères grimpent à Toronto.

NEW-YORK, le 29 (P.C.)—Les cours suivirent la direction des aciéries à Wall Street, aujourd'hui, et même les titres ferroviaires, que les spéculateurs avaient délaissés, ces derniers temps, affichaient des tendances de hausse.

Le chiffre d'affaires fut modéré, mais stable près de la quatrième heure.

L'échange de 50.000 parts de la Seaboard Air Line, y fut pour beaucoup dans cette amélioration.

La hausse des prix, selon les observateurs, est due aux conditions financières plus encourageantes.

Parmi les titres à la hausse, on remarquait: U.S. Steel, Bethlehem, youngstown, Santa Fé, Southern Railway, Great Northern priv., General Motors, Martin, Eastman, Anaconda, National Tea and American Telephone.

Dans le groupe des valeurs canadiennes, Dome Mines et McIntyre retraitèrent quelque peu, mais Distillers Seagrams gagna ¼ de point. Canada 4S sur le marché des obligations resta au même point.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 29—(P.C.)—Quelques aurifères de moindre importance se reprirent au cours de la deuxième heure des opérations, aujourd'hui et les prix se raffermirent sous l'influence d'un meilleur volume d'échanges. Le chiffre d'affaires se monta à plus de 42.000 parts, pendant la première heure. Les gains de fractions prédominaient dans la catégorie des industrielles, mais les aurifères, les métaux usuels, les huiles de l'ouest étaient à peu près au même niveau vers midi.

Buffalo-Ankerite grimpa de 15 sous à 6,75, et des gains de 5c étaient en évidence pour Wright-Hargreaves, MacLeod Cockshutt, et O'Brien. Powell Rouyn, Preston, Kirkland Lake et Hard Rock affichaient des gains de moindre importance,è et Paymaster, Naybob, Canadian Malartic et Francoeur avaient tendance à la hausse.

C.P.R. se montra encore assez actif et le prix monta à 7.

Les métaux usuels furent lents et pour la plupart sans changement.

Home Oil monta de 1 sou et Royalite à 33 était au même niveau qu'hier.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 29—(P.C.)—Les prix s'améliorèrent quelque peu de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Montréal.

Des gains fractionnaires furent enregistrés par C.P.R., Dominion Steel and Coal "B", Canada Steamships priv., et Dominion Tar. Bell Telephone, Brazilian et Shawinigan exécutèrent des avances plus modérées.

Bathurst faiblit d'une fraction de point, mais Foundation, Smelters, Montreal Powers, Imperial Oil, Massey Harriss et quelques papeteries restèrent au même point.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 29—(P.C.)—Les titres industriels gagnèrent du terrain de bonne heure aujourd'hui sur le Curb de Montréal, et les mines étaient en grande majorité, stables.

Les valeurs de Canadian Breweries, de Provincial Transport, de Frazer Voting Trust, d'Aluminum et de Donnacona "A" réalisèrent des profits, mais Dominion Wollens glissa d'une fraction. Royalite et Dominion Wollens ordinaire ne subirent pas de changements.

Joliet Québec perdit ½ sou dans le groupe de mines, et East Malartic Perron ainsi que Home Oil resta au même point.

M. S.-J. LANGILL, fils de M. et Mme W.-J. Langill, domiciliés à 139, rue Primrose, Ottawa, dont on annonçait l'élection récemment comme président de la "Montreal Bond Traders Association".

Obligations provinciales et municipales

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Provinces—	%	An	Dem.	Off.
Alta	4	1949-54	61,50	64,50
Alta	4½	1951	70,50	.....
C.-B.	4	1957	99,25	102,25
C.-B.	4	1957	101,50	104,50
Man.	4	1957	89,50	92,75
Man.	4½	1956	92,50	96,00
Sask.	4	1949-54	71,00	75,00
Sask.	4½	1951	81,00	85,00
N.-B.	3	1951	88,00	91,50
N.-B.	3¼	1947-49	92,00	95,50
N.-E.	3¼	1956	91,50	95,00
N.-E.	3¼	1956	93,50	97,00
Ont.	2½	1945	98,25	101,25
Ont.	3	1946-48	95,75	98,75
Ont. Hy.	3½	1947	99,25	102,25
I. du P.-E.	3	1945	96,50	99,50
Qué.	3	1947	94,00	97,00
Qué.	4	1952	99,00	102,50
Municipalités—				
Halifax	4½	1952	104,00	108,00
Hamilton	4½	1945	105,00	109,00
Kingston	5	1943	105,00	108,50
London	4½	1941	101,50	105,00
Montréal	5	1945	97,50	101,00
Montréal	4½	1951	93,50	97,50
Ottawa	4½	1949	106,50	111,00
St-Jean	4½	1971	101,00	105,00
Toronto	5½	1942	104,00	107,50
Vancouver	5	1944	100,50	105,50
Windsor	1½	1975	40,50	44,50
Winnipeg	6	1942	101,00	105,00

Tous strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£74⅜	£75⅜
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101½	103
Juin 1, 1943	2½	101¾	103¼
Oct 15, 1942	5	102⅞	104⅜
Perp.	3	87¾	89½
Juin 1, 1950-55	3	95⅛	96⅞
Juin 1, 1953-58	3	95⅛	96⅞
Juin 1, 1946-49	3¼	100	101½
Nov. 15 1948-51	3¼	99	100½
Fév. 1, 1948-52	3¼	98¾	100½
Juin 1, 1956-66	3¼	97⅞	99⅛
Oct. 15, 1944-49	3½	101	102½
Oct. 15, 1943-45	4	105⅝	107⅛
Oct. 15, 1947-52	4	104¼	106
Sept. 1, 1940	4½	101¼	102½
Oct. 15, 1944	4½	109½	111
Fév. 1, 1946	4½	110	111½
Nov. 1, 1946-56	4½	107	108½
Nov. 1, 1947-57	4½	107⅜	109⅛
Nov. 1, 1948-58	4½	107⅜	109⅛
Nov. 1, 1949-59	4½	108⅝	110⅜
Nov. 15, 1941	5	105⅜	106⅝
Oct. 15, 1943	5	110	111¼
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100¼	101⅝
Oct. 15, 1943	5	109⅞	111⅛
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅞
C. N. R., 1946	2¼	98¾	100¼
C. N. R., 1944	3	103	104½
C. N. R., 1945-50	3	96¼	98
C. N. R., 1948-52	3	95½	97¼
C. N. R., 1948-53	3	95½	97¼
C. N. R., 1954-59	3	93⅝	95⅜
C. N. R., 1951	4½	111	114
C. N. R., 1956	4½	112	114
C. N. R., 1957	4½	112	114
C. N. R., 1955	4¾	114	116
C. N. R., 1954	5	115½	117¼
C. N. R., 1949-69	5	116¼	118¼
C. N. W. I. S. S., 1955	5	116	118
Mont. Harb. 1949-69	5	116	118
G. T. P., 1962	3	94	96¾
G. T. P., 1962	4	105¼	108

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Merc., ferm.	70,6	18,7	39,1	49,6
Il y a 1 mois	70,3	18,6	39,2	49,4
Il y a 1 an	73,0	22,5	39,0	51,7
1940 bas	69,9	18,6	39,1	49,2
1939 haut	79,5	23,5	37,8	54,7
1939 bas	49,2	12,1	24,9	33,7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17,5	8,7	23,9	16,9
1929 haut	146,9	153,9	184,3	187,7
1927 bas	51,6	96,3	61,8	61,3
OBLIGATIONS	20	10	10	10
Merc., ferm.	56,7	102,2	96,5	49,9
Il y a 1 mois	57,7	102,1	96,2	50,4
Il y a 1 an	61,1	100,1	95,5	62,3
1940 haut	59,9	102,6	96,7	51,6
1940 bas	57,3	101,9	96,1	50,1
1939 haut	70,5	100,3	95,1	67,0
1939 bas	46,2	93,0	35,6	59,0
1928 haut	101,	93,9	102,9	100,5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	111,3
Il y a 1 mois	111,1	Il y a 1 an	111,2
1940 haut	112,6	1938 bas	106,7
1939 haut	112,6	1932 bas	86,8
1928 haut	104,4	1939-40 bas	103,6

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points; 36 1-4; février, 25 7-8; mars, 25 1-2 — 7-8.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 26-27; "B" choisies, 23-24; poulets "A", 24½; dindes, 12 livres ou plus, 23-24; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20. Canetons, lac de Brome, "A" 27; "B", 25.

OEUFS

A-gros, 24; A-moens, 22 1-2; A-poulette, 19; B-gros, non cotés; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	97⅝
Blé Nord No 2	95⅝
Blé Nord No 3	93⅝
Orge No 3 c.w.	64⅝
Avoine No 3	49¼
Picotin No 1	47½

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	8,85-6,45
2ième marque	5,65-5,75
Boulangerie	5,45-5,75
Farine de blé dhiver: (au wagon)	
Nouvelle	3,70-3,80
En lots mixtes	3,90-4,00
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faite en wagon	6,10
En lots mixtes	6,40
Son	26,25
Gru rouge	26,25

Prix à la tonne, sac compris, livraisn dans la région au taux de Mntréal, moins 25c par tonne pour commandes au cmptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3,00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $12.00
(A Montréal, port compris.)

POMMES DED TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, .95-1.00; No 3, 75-9c.

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Mai	89¾-½	89⅝	89	89B
Juil.	90⅜-½	90⅝B	90⅛	90⅛
Oct.	91⅝	91⅞	91⅛A	91¼A
Avoine:—				
Mai	40¾	40¾B	40¼A	40¼B
Juil.	39	39⅛B	39¾A	38¾A
Oct.	35	35B	34¾A	34¾A
Orge:—				
Mai	54¾-⅝	54¾B	54½	54⅛B
Juil.	52½	....	....	52½B
Oct.	....	....	....	50¼B
Lin:—				
Mai	196¾	.....	.....	196¾
Juil.	.....	.....	.....	195¼A
Oct.	.....	.....	.....	193¼B
Seigle:—				
Mai	73½	73⅜B	73A	73B
Juil.	73⅛	73¼	72¾	72⅛B
Oct.	....	....	....	72⅛B

MISE EN GARDE DE M. EDEN

(Presse Canadienne)

LIVERPOOL, 29. — Anthony Eden, secrétaire pour les dominions, a déclaré ici aujourd'hui qu'il n'y a pas de raison de se réjouir parce que pendant les six premiers mois de la guerre il n'y a eu guère de combats ou de raids aériens au-dessus des centres peuplés de civils.

"Ces six mois, dit-il, nous ont aidés à nous armer et ils ont été d'une grande valeur dans le domaine des préparatifs, mais il n'y a pas lieu de se réjouir pour cela. Il y a même danger à oublier la leçon importante qu'en temps de guerre la victoire remportée dans sa dernière phase est la défaite des ennemis."

Pour ce qui est du système d'entrainement aérien dans l'empire, M. Eden dit:

"Ce vaste plan fera surgir un flot continuel de pilotes, d'observateurs et de canonniers, qui se chiffreront chaque année par mille et dizaines de mille.

"Je n'hésite pas à dire que dans son élaboration et, je crois, son exécution, il ne se trouve pas de précédent dans l'histoire du monde.

"On est à élaborer des plans d'entrainement dans la Rhodésie du sud et l'Afrique du sud. Ce plan dépasse le plan canadien."

Sur les buts généraux de la guerre, M. Eden dit ce qui suit: "Tant que l'hitlérisme et le banditisme international qu'il préconise ne seront pas entièrement et finalement détruits il n'y aura ni sécurité ni espoir pour l'avenir. Toute trêve et tout compromis, si l'on ignore ces dangers, ne feraient que nous mettre en face de dangers plus grands en quelques mois ou en quelques années, et alors il pourrait être trop tard.

"Faires des compromis avec ceux dont la seule foi est la force brutale, avec ceux dont les méthodes sont elles-mêmes la négation de la civilisation, nous ferait rétrograder aux sombres époques de l'histoire."

IL S'EN TIRE À BON MARCHÉ

(Presse canadienne)

LONDRES, le 29.—Joseph Green, 22 a , a dû payer 2 livres sterling ($8.90) et promettre d ese bien conduire après avoir lancé un billet écrit dans un appartement de 10 Downing Street, résidence du premier ministre.

Il avait été accusé d'avoir brisé une fenêtre d'une valeur de 5 livres sterling. Il s'en est tiré à bon marché parce qu'il s'est enrôlé dans l'armée.

300.000 conscrits avant le 9 mars

LONDRES, le 29. — (P.C.) — Le ministère du Travail britannique estime aujourd'hui que la classe des 24 ans, dont on a ordonné l'enregistrement pour le service militaire avant le 9 mars, comptera 300.000 hommes. Les quatre classes précédemment conscrites comptaient en moyenne 250.000 hommes.

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47.

(Presse Canadienne)

PARIS, 29. — Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 2.23 à New-York. La livre sterling valait 176.265.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, le 29. — La livre sterling est descendue à 3.93 1-2, aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 2.23. Le dollar canadien valait 86 1-4.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Navire allemand dans les eaux canadiennes

D'un port de l'est du Canada, le 29.— Le navire Poland, la première capture allemande à entrer dans un port canadien, a jeté l'ancre aujourd'hui dans un port canadien de l'Atlantique.

Ce navire avait nom le "Duesseldorf" et fut saisi par le croiseur britannique "Despatch" le long des côtes du Chili en décembre dernier. Il reçut par la suite le nom du commandant du croiseur anglais, le commandant Poland.

L'Allemagne protesta lorsque ce navire passa le canal de Panama. Conduit aux Bermudes, on mit alors à son bord un équipage de marins venant de la Nouvelle-Ecosse et il est arrivé ici hier.

L'Australie et l'aéronautique

(P.C. - Reuter)

MELBOURNE, le 29. — Le cabinet australien a nommé aujourd'hui une commission de production d'aviation, qui dirigera la production et le maintien de l'industrie de l'aéronautique.

Dans sa déclaration, M. Robert-G. Menzies, premier ministre de l'Australie, dit "que l'Australie est en voie de devenir une grande puissance de l'air, à l'abri d'une attaque vraiement sérieuse."

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Commission d'enquête sur les pêcheries des Lacs

Le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis et le Ministre du Canada, M. Loring Christie, ont signé aujourd'hui un échange de notes comportant l'établissement d'une Commission d'enquête pour les pêcheries des Grands Lacs.

La questions de la conservation des pêcherie des Grands Lacs a depuis longtemps engagé l'attention des Gouvernements du Canada des Etats-Unis, de la province d'Ontario et des Etats qui bordent les Grands Lacs. La production de certaines espèces de poisson des Grands Lacs a atteint de bas niveaux. La Commission fera une étude de la prise du poisson et présentera des recommandations quant aux méthodes de conserver et de développer les pêcheries. Elle ne sera pas revêtus de pouvoirs régulateurs.

En vue de réunir une documentation complète et de recueillir les opinions des pêcheurs de profession, des sportsmen et d'autres personnes intéressées, la Commission se réunira à différents endroits dans la région des Grands Lacs pour l'audition des témoins. On fera connaitre plus tard les dates et les lieux de ces réunions.

LE PERSONNEL

Le Président a nommé comme membres américains de cette Commission:

Hubert R. Galagher, Directeur adjoint, Council of State Governments, Chicago, Illinois, et Dr John R. van Oosten, Chef des investigations sur les pêcheries des Grands Lacs pour le Bureau des pêcheries des Etats-Unis.

Le Gouvernement canadien a désigné pour le représenter:

Dr A. G. Huntsman, Directeur-Conseil à la Commission de recherches sur les pêcheries du Canada et M. D. J. Taylor, Sous-ministre au Ministère du gibier et des pêcheries de la province d'Ontario.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

L'argent à demande est à 1¾%	
Air Reduction	47¼
Allis-Charlmers	36½
American Can. Co.	115½
Allied Chemical	176
American Radiator	9⅛
American Rolling Mills	15¼
American Power & Light	3⅞
American Smelting	49⅛
American Tel. & Tel.	172½
American Water Works	9½
Atlantic Coast Line	18½
Anaconda Copper	29⅜
Atchison	3⅜
Auburn	1⅝
Baltimore & Ohio	5⅛
Bendix	32
Bethlehem Steel	76
Boeing	23⅞
Borden Milk	23⅜
Budd Mfg.	5⅛
Canada Dry	21½
Canadian Pacific	5½
Celanese Corp.	28⅞
Chese. & Ohio	39¾
Chrysler Motor	83⅝
Columbia Gas	6
Commercial Solvents	13¾
Continental Can.	46½
Consolidated Gas	31½
Corn Products	63
Curtiss Wright "A"	28¾
Douglas Aircraft	82¾
Dupont	184¾
General Electric	37¾
General Motors	52⅞
Goodyear Tire	23½
Intl. Harvesters	53⅞
Intl. Nickel	36¾
Intl. Paper "A"	12⅝
Intl. Paper priv.	56¾
Johns-Manville Corp.	69½
Kennecott Copper	37⅜
Loews Theatre	35⅜
Mack Trucks	25⅝
Montgomery Ward	53⅞
National Biscuit	24
National Dairy Prod.	16¾
National Distillers	24¾
National Power & Light	7⅞
N.-Y. Central	16½
North American	21½
Pennsylvania R. R.	22⅞
Phillips Pete	38
Pullman	26¾
Radio Corp.	5½
Republic Iron & Steel	21
Southern Pacific	13
Sears Roebuck	84⅜
Simmons Bed.	21¾
Socony Vacuum	11⅞
Standards Brands	6¾
Standard Gas & Elec.	1⅞
Standard Oil of N.-J.	53¾
United Aircraft	47⅝
United Corp.	2¼
United Gas Improvement	13⅞
U. S. Rubber	36
U. S. Steel	58⅝
Vanadium Steel	33¼
Western Union	23
Westinghouse	112
Woolworth & Co.	40
White Motor	11¾
CURB DE N.-Y.	
Alluminum of America	160
Am. Superpower	⅜
Electric Bond & Share	6⅝
Affaires à 11 heures	150.000
Affaires à midi	360.000
Affaires à 1 heure	420.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	14¼
Bell Telephone	165½
Brazilian	9¼
B. C. Power A	20½
Building Products	15½
Can. Cement	7
Can. Cement Priv.	98½
Can. Steamship Priv.	20½
Can. Celanese	35½
Can. Ind. Alcohol A	3
Can. Locomotive	19¾
Can. Pac. Rly.	7⅜
Cons. Min. & Smelting	44¾
Dom. Bridge	38
Dom. Coal Priv.	21
Dom. Steel & Coal B	14
Dom. Tar & Chemical	7⅜
Dom. Tar & Chem. P.	88
Foundation	15¼
General Steel Wares	10
General Steel Wares Priv.	96
Gurds	83
Hamilton Bride	6¼
Hollinger	14⅜
Howard Smith	22
Imperial Oil	14⅝
Imperial Tobacco	6½
International Nickel	43⅞
International Petroleum	23
Lake of the Woods	26⅛
Massey Harris	3
McColl Frontenac	9
Montreal L. H. & P.	30½
Nat. Breweries	36
Noranda	72½
Ogilvie Flour	32
Penman	65
Power Corp.	10½
Price Bros.	20
Price Bros. Priv.	78
St. Laurence Corp. A Priv.	19
Shawinigan	21¼
Steel of Canada	77
Steel of Canada Priv.	76½
BANQUE	
Royale	187

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	140
Abitibi P. & P. 6s Priv.	13¼
Brew & Dist of Van.	5⅛
British American Oil	23¼
B. C. Packers	17½
Can. Breweries	208
Can. Breweries Priv.	29
Can. Vickers	6½
Cons. Paper Corp.	6⅞
Dom. Stores	4½
Donnacona A	8⅛
Fleet Aircraft	9
Fraser Co. V.T.	17¾
Melchers Dist. Priv.	6
McLaren P. & P.	20
Page Hersey T.	107
Walker G. & W. Priv.	20¼
MINES	
Cartier Malartic	2
Duparquet	2¼
Perron	180
Siscoe	77
Sladen Malartic	45
Wood Cadillac	21
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	6.500
eVntes à midi	10.200
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	28.800
Ventesàmidi	42.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	29
Arntfield	8½
Aunor	2,23
Beattie	1,12
Bidgood Kirkland	60½
Bobjo	8
Broulan Porc.	51
Can. Malartic	68
Central Patricia	2,25
Coniaurum	1,75
Cons. Chibougamau	10
East Malartic	3,75
Eldorado	95
Gods Lake	55
Gunnar Gold	50½
Hard Rock	1,07
J. M. Consolidated	2½
Kerr Addison	2,35
Kirkland Lake	1,32
Lake Shore	26
Leitch	73
Little Long Lac	3,10
Macassa	4,45
Madsen Red Lake	42
Malartic Gold Fields	1,03
McKenzie Red Lake	1,28
McCleod Cockshutt	2,00
Mining Corp.	1,08
Moneta	70
O'Brien	1,49
Omega	25
Pamour	1,78
Paymaster	38
Pend'Oreille	1,85
Perron	1,90
Pickle Crow	3,90
Pioneer	2,16
Premier	1,25
Preston East Dome	2,11
San Antonio	2,38
Sherritt Gordon	97
Siscoe	81
Sladen Malartic	45
Sylvanite	3,20
Uchi	75
Ventures	4,10
Waite Amulet	5,55
Wood Cadillac	21
Wright Hargreaves	7,45
HUILES	
Anglo Canadian	88
Pacalta	6
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	42.000
Ventes à midi	102.000
Ventes à 1 heure	149.000

COLONISATION DE LA SIBÉRIE

MOSCOU, le 29. (P.A.) — Le gouvernement de Moscou entrevoit la possibilté de transporter sur des terres, en Sibérie et dans l'extrême-Orient, 35.000, familles paysannes de la Russie d'Europe.

On transporterait tous ces colons gratuitement; on leur consentirait des prêts qui leur permettraient de se construire des demeures; on leur ferait encore d'autres propositions, ce qui serait la contribution du gouvernement en vue de développer la Sibérie au point de vue économique et militaire.

ACTIVITÉ AÉRIENNE

(Presse associée)

PARIS, le 29.— Les avions de reconnaissance allemands et français ont survolé le Rhin aujourd'hui. C'est ce qu'on apprend des quartiers militaires.

Ces envolées ont fait suite aux feux de casemates qu'ont échangé hier Français et Allemands le long de la rivière. On ne rapporte aucun combat aérien.

La Russie et le nickel près de Petsamo

LONDRES, le 29—(Câblogramme P.C.)—Les envahisseurs rouges travaillent fébrilement, avec l'aide d'ingénieurs allemands, afin de rendre possible l'exploitation des gisements de nickel près de Petsamo, dans le nord de la Finlande. C'est ce qu'annonce le journal "Onherald", à Copenhague.

Les autorités de la compagnie Mond Nickel, qui détient de la Finlande le permis d'exploiter les gisements de Petsamo au nom de l'International Nickel du Canada, n'ont pas voulu faire de commentaires. D'ici à ce que la guerre n'engloutisse l'extrême-nord, on espère que les mines pourront produire l'automne prochain.

A NEW-YORK

NEW-YORK, le 29—(P.C.)—Les autorités de la compagnie International Nickel du Canada s'intéressent vivement à la nouvelle émanant de Copenhague et voulant que les Russes, avec l'aide des Allemands, cherchent à exploiter les gisements de nickel dans le nord de la Finlande. Mais elles n'ont reçu aucun renseignement à ce sujet.

Une guerre de bactérie serait le fléau secret

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 29.— Le Dr Martin Gumpert, ancien chef du dispensaire berlinois pour les maladies de difformité, a déclaré que le "fléau secret" de Hitler pourrait être "une guerre horrible de bactérie qu'il n'hésiterait pas à lancer s'il se voyait perdu".

Un réfugié de l'Allemagne naziste, le Dr Gumpert a déclaré au cours d'une interview, citant un extrait du journal allemand de guerre, édition de septembre 1939, que l'on pourrait lancer des germes maladifs dans les populations civiles de la France et la Grande-Bretagne.

"Quelques ridicule que cela puisse paraitre, Hitler a conduit des expériences dans ce genre de guerre" a dit le Dr Gumpert, qui est à New-York depuis 1936. "Une maladie comme la tularemia, que l'on ne peut pas guérir par traitements ou par vaccination, peut être répandue en lançant du haut des airs des insectes réfrigérés."

Mais il ajouta que si Hitler avait recours à de tels moyens pour faire la guerre, l'Allemagne elle-même aurait à souffrir du fléau plus que les Alliés. "Une guerre de maladie causerait beaucoup de troubles à l'Allemagne. Ce serait un "boomerang" pour l'Allemagne, pays contractant facilement les maladies bactériologiques.

Au Cercle Social de Clarence Creek

Quoique nous soyons presque toujours sous silence; n'allez pas croire que nous sommes moins actifs, au contraire, nous allons toujours de l'avant, et nous progressons très rapidement.

Nous ne pouvons pas faire autre que de toujours progresser avec les belles idées; et les bons conseils de notre président d'honneur notre vénéré curé D. Rollin; de notre aumônier si dévoué l'abbé J.-P. Lebrun et de notre inlassable directeur artistique et aviseur Dr P.-E. Rochon.

C'est pour faire preuve de ce que nous avançons ci-haut que l'on inscrit sur cette page les faits divers survenus dans notre Cercle depuis l'élection des membres du Comité actif pour l'année 1940 lequel comité se compose comme suit: M. Gérard Bélisle, président; M. Paul-E. Bélisle, vice-président; M. Amédée-A. Fortier, Secrétaire-trésorier; M. Gérard Landry, organisateur; M. Roger Thivierge, Jean-L. Valade, Aldéo Perron, directeurs.

Depuis janvier, nous avons réorganisé nos soirées de tables rondes de tous les lundis soirs.

En plus des nombreuses questions de tables rondes nous avons organisé des débats entre nos jeunes membres. Ces débats apportent comme un stimulant oratoire parmi nos jeunes qui s'y livrent fougueusement de tout leur coeur rempli de cette curiosité qui aime tout connaître de beau, de grand, de bien.

Nous avons avec ces procédés fait aimer l'étude, la discussion en camarades. En un mot, nous avons fait aimer le Cercle par nos jeunes.

Ils ne faut pas toutefois mettre à l'écart nos belles conférences données de temps à autre. Ces causeries apportèrent parmi nous des connaissances toujours nouvelles. Nous n'avons que des félicitations à faire à tous nos membres pour ce bel entrain qu'ils apportent.

Nous avons fait depuis deux mois beaucoup de travail. Deux débats et deux conférences. Ceci en plus des questions de tables rondes.

Les sujets débattus sont les suivants:

1—"La colonisation est-elle un remède au chômage?"
Président: M. l'abbé J.-P. Lebrun, aumônier.
Les juges: M. l'abbé D. Rollin, le Dr P.-E. Rochon.
Dans l'affirmative: MM. Jean-L. Valade, Rod. Rochon, Amédée-A. Fortier, Jean-Charles Régimbal.
Dans la négative: — MM. Roger Thivierge, Paul-E. Bélisle, Germain Desrosiers, P.-E. Labelle.
La décision des juges accorda la victoire à la négative.

2—"La machine est-elle favorable ou défavorable à la classe populaire?"
Président: M. l'abbé J.-P. Lebrun, aumônier.
Les juges: — MM. Orise Lafleur, Rod. Rochon. —
Dans l'affirmative: MM. P.-E. Bélisle, Ernest Brunet, J.-Chs. Régimbal, F. Lavictoire.
Dans la négative: MM. Germain Desrosiers, Roger Thivierge, P.-E. Labelle, Ed. Lavictoire.
La décision des juges donna la victoire à la négative.

Puis nos deux belles conférences furent données par MM. Rod. Rochon et Germain Desrosiers.

Le premier avait pour sujet: Le développement rural.

Le second, M. Desrosiers, avait pour sujet: Le communisme sous son vrai jour — conférence des plus intéressantes et des plus instructives pour notre Cercle.

Il ne faut pas oublier non plus notre soirée dramatique et musicale donnée par les acteurs du Cercle social en décembre dernier. Les deux pièces jouées furent "Cousin contre Cousin", comédie — et "Peuples sans histoire", pièce canadienne en un acte du Frère Marie Victorin. Elles furent très bien réussies.

De là nous reçûmes ensuite une invitation pour jouer à Alfred, Ont., de la part de MM. Rév. Curé Laniel et de M. l'abbé L. Sabourin, vicaire. Nous nous sommes rendus à l'invitation le 1er février. Nous avons interprété "Les pauvres de Paris", drame en cinq actes et un tableau, ainsi que "Peuple sans histoire".

Tous les acteurs en sont revenus enchanter. Car cette soirée passée à Alfred a créé un divertissement qui encourage nos jeunes acteurs pour l'avenir.

Ces pièces étaient sous la direction du Dr P.-E. Rochon, directeur artistique de notre Cercle.

Amédée-A. FORTIER,
Secrétaire correspondant.

Pour la défense de l'Inde

(Presse canadienne)

LONDRES, le 29. — Le gouvernement anglais annonce aujourd'hui qu'une somme de 34.000.000 de livres ($151.300.000), sera affectée à la modernisation des forces de défense indiennes, pendant une période de cinq ans.

Sir Hugh O'Neill, sous-secrétaire pour l'Inde, a annoncé en chambre des communes qu'un quart de la somme sera regardé comme un prêt fait à l'Inde.

La Grande-Bretagne, dit-il, estime que l'Inde doit faire face aux mesures de défense spéciales entreprises dans son intérêt pendant la guerre, mais les Anglais contribueront à maintenir les troupes indiennes en dehors de l'Inde. Quelques-unes sont actuellement en Egypte.

L'octroi annuel à l'armée indienne sera de 2.000.000 de livres, comme en 1939.

CARTE DU DANUBE AU 16e SIECLE

CITE DU VATICAN, 29 (P.C.-Havas)—Pie XII fit adresser adresser aux chefs d'Etats des pays danubiens une reproduction exécutée par les soins de la bibliothèque vaticane d'une carte géographique du seizième siècle représentant la région danubienne et dont l'unique exemplaire est conservé au Vatican.

15 RESCAPES

(Presse Canadienne)

LONRES, 29. — Un pilote de la mer du Nord et 14 marins du navire suédois "Storfors" sont débarqués d'un navire de guerre anglais dans un port du nord-est de l'Angleterre.

Ces hommes avaient réussi à jeter à la mer deux chaloupes de sauvetage après que leur navire 545 tonneaux eut frappé un autre cargo dont on ne connait pas encore la nationalité. Le "Storsfors" n'a pas coulé entièrement et on espère le sauver.

Aviateurs montréalais qui feront du tir à la mitrailleuse à Ottawa

Les aviateurs montréalais vont commencer demain à Ottawa des exercices de tir à la mitrailleuse. L'escadrille No. 115 — une escadrille de combat — arrivera dans la capitale, sous la direction du commandant Roy F. Foss.

Comme pour les autres escadrilles les manoeuvres de tir auront lieu au-dessus du Lac Deschênes où l'on a fiché des cibles dans l'épaisse couche de glace.

Cinq officiers et dix aviateurs de la métropole participeront à ces exercices qui dureront jusqu'à jeudi prochain. Après quoi la deuxième escadrille à l'entraînement à la base aérienne de Rockcliffe — l'escadrille No 112 de Winnipeg — fera des manoeuvres de tir à la mitrailleuse et de bombardement sous la direction du commandement R.-H. Little.

Les aviateurs montréalais feront leurs exercices de tir à bord de deux avions de bombardement moyens, les Fairey Battle. Le Fairey Battle est un bombardier à deux sièges d'où il est possible de mitrailler l'ennemi de l'avant comme de l'arrière de l'avion. Il a une vitesse normale de 210 milles à l'heure et une vitesse maxima de 257 milles à l'heure à 15.000 pieds.

LA ZONE DE DANGER

On a averti dans les journaux locaux le public de la région d'Ottawa de se tenir éloigner de la région des exercices de tir.

Une demi-heure avant le commencement des manoeuvres on hissera des pavillons près de l'abri où se trouve l'officier qui règle le tir.

Assemblée annuelle de la Cie de Téléphone Bell du Canada

M. C.-F. Sise, président de la compagnie passe en revue l'histoire de la compagnie. — Il explique comment la compagnie a remboursé les obligations détenues par des américains.

"Les règlements de notre compagnie prescrivent, disait aujourd'hui M. C. F. Sise, à la 60ième assemblée annuelle de la Compagnie Bell du Canada, que l'assemblée annuelle doit avoir lieu le dernier jeudi de février. Il est intéressant de noter que cette année l'assemblée tombe le cinquième jeudi de février, et qu'il s'écoulera vingt-huit ans avant que février compte de nouveau cinq jeudis".

En faisant un retour sur notre histoire, je crois qu'il y a lieu de se féliciter du fait qu'il y a plusieurs années, avant d'établir les recettes nettes disponibles au paiement du dividende, on a cru que nous devions, pour le succès de notre société, pourvoir méthodiquement au retrait de l'outillage ayant servi sa vie utile ou devenue désuet par suite de nouveaux perfectionnements. Dans une entreprise où le progrès scientifique joue un aussi grand rôle, cette ligne de conduite a fortement contribué à la solidité financière de la Compagnie et à l'introduction rapide d'outillage moderne et de méthodes perfectionnées. Le fait que le téléphone est très répandu ici et que les prix demandés à l'usager sont relativxement bas nous fournit la preuve que cette ligne de conduite a été avantageuse au public.

Le rapport annuel fait mention de l'opération financière exceptionnellement avantageuse que la Compagnie a effectuée le 1er août dernier. Je voudrais cependant ajouter quelques détails. Les $30.000.000 d'obligations Série A que nous nous proposions de racheter à 105 pour cent (soit un déboursé de $31.500.000) étaient remboursables en fonds des Etats-Unis ou en dollars canadiens, au choix du détenteur. Comme le change américain fait habituellement prime sur le marché canadien, il fut décidé que les obligations de remboursement seraient payables en monnaie légale du Canada SEULEMENT, ce qui éliminerait le risque continu d'avoir à payer une prime élevée sur le change. Mais ici nous nous trouvions en face d'une difficulté: Si les nouvelles obligations étaient émises et vendues en fonds canadiens, la Compagnie devrait se procurer avec ces fonds canadiens une somme égale de dollars des Etats-Unis. Une opération semblable exige des semaines, sinon des mois, et entre temps la prime sur le change aurait pu se relever. Nous avons résolu le problème par une combinaison qui, je crois, est unique dans l'histoire locale de la pratique financière, savoir, émettre les nouvelles obligations payables en fonds canadiens, **mais en toucher le produit en monnaie des Etats-Unis.** Cette méthode nous a sans contredit permis de réaliser d'importantes économies.

Lorsqu'il s'agit de nouvelles émissions la phase importante de la transaction c'est le choix du moment propice au lancement. C'est doublement le cas d'une émission de remboursement, puisqu'il faut trouver les nouvelles finances avant d'appeler pour remboursement les anciennes obligations. En ce qui nous concerne, pour rembourser les obligations Série A le 1er mars 1940, il fallait publier le premier avis de rachat avant la fin de décembre 1939. Comme nous devions nous procurer ces nouveaux argents avant cette date, notre intention était de lancer la nouvelle émission d'obligations le plus tard possible dans l'année, mais sans perdre un marché obligataire très favorable. Plus nous pouvions retarder le lancement de la nouvelle émission, moins considérable serait l'imbrication des frais d'intérêts.

Nous avons fait une étude minutieuse de ce problème. A la mi-été le marché financier était hautement favorable à une émission telle que nous projetions de lancer. Aux Etats-Unis une abondance de disponibilités cherchant un emploi rémunérateur, à laquelle s'ajoutait une carence de nouvelles émissions de compagnies, avait avili le cours de l'intérêt et relevé la cote du marché des obligations. Conséquemment nous avons résolu de clore la transaction le 1er août. L'opération comportait le service des intérêts sur les anciennes et les nouvelles obligations durant une somme supplémentaire de plus d'un demi-million de dollars. Nous avons cru cependant, vu l'état favorable du marché des obligations et des marchés étrangers — sans compter l'état compliqué des relations internationales — que la prudence nous dictait cette ligne de conduite. L'imbrication (ou duplication) des frais d'intérêts fut envisagée comme la prime d'une "assurance financière."

Les événements ne tardèrent pas à montrer la sagesse de notre action. En moins d'un mois des menaces de guerre assombrissaient l'horizon. A la fin du mois d'août il nous eût été absolument impossible d'effectuer semblable opération financière dans des conditions aussi avatageuses pour nous. Outre cela, moins de dix semaines après le 1er août la prime sur les fonds américains touchait 11 pour cent.

Il peut être intéressant d'illustrer par un exemple nos frais de change étranger. Comme nous l'avons mentionné, nous avions à nous procurer la somme de $31.500.000 en fonds américains. En sus des $25.000.000 que rapporta la vente des obligations Série D, nous avons acheté $6,000,000 en devises américaines avec le produit de notre emprunt de banque et avec d'autres fonds canadiens dans le trésor de la Compagnie. La prime du change sur ces $6,000,000 ne s'éleva qu'à $7,188., moins d'un huitième d'un pour cent. Un mois plus tard la prime eût été de $660.000.

Ces argents, déposés aux mains du fiduciaire des obligations, ne pouvaient servir à d'autres fins qu'au rachat ou au remboursement des obligations Série A. Comme ils ne portaient pas intérêt, nous avons jugé à propos d'offrir aux porteurs d'obligations Série A de les rembourses en entier le ou après le 15 décembre avec toutefois l'intérêt jusqu'au 1er mars 1940. En fin d'année $15.602,000 de ces obligations avaient été payées et il ne reste plus en cours qu'une faible partie de l'émission entière.

Cette transaction a eu pour effet de réduire par $5,000,000 les obligations de première hypothèque émises par votre Compagnie, et aussi de contracter par $30,000,000 la dette obligataire remboursable en fonds américains et l'intérêt payable sur ces obligations.

En ce qui concerne les résultats financiers de l'année, ce fut une transaction coûteuse, nos frais d'intérêts ayant augmenté de $373,000. Si la Compagnie n'avait pas adopté cette mesure le surplus après le paiement du dividende se serait chiffré par $430,000 au lieu du faible solde de $69,000 inscrit au tableau des recettes et dépenses. Pour l'avenir cependant les frais d'intérêts économisés annuellement seront de $605,000, dont $100,000 serviront à amortir la prime de $5., ou $1,500,000. répartis sur les 15 années à courir avant l'échéance des obligations Série A.

Compte tenu du fait que nous savons déjà que l'accroissement des impôts absorbera au moins $450,000 de cette économie, il est heureux que nous ayons effectué cette opération financière avant la déclaration de la guerre. Il nous aurait fallu quand même acquitter ce surcroît d'impôts sans prendre en considération les autres facteurs.

Les communistes mis au ban en Grande-Bretagne?

(Presse canadienne)

LONDRES, 29. — Une suggestion demandant de bannir le parti communiste anglais a été faite aujourd'hui en Chambre des communes par le capitaine Alan Graham, conservateur, qui demanda à Sir John Anderson, secrétaire des affaires domestiques, s'il prendrait des mesures pour coordonner l'activité de son ministère, en ce qui regarde les communistes, avec celles du gouvernement français.

La France a banni les associations communistes et expulsé les députés communistes de la Chambre.

"En vertu d'une entente commune entre les gouvernements de France et du Royaume-Uni, répondit Sir John, ceux-ci se réservent le droit d'user de leur discrétion en la matière, afin de prendre les mesures qu'ils jugent les plus aptes à la préservation de la sécurité interne, à la lumière des circonstances domestiques.

"Bien que le gouvernement ne désire pas intervenir dans la libre expression d'opinions en ce pays, il surveille avec soin les mouvements qui se couvrent du manteau de la politique légitime."

William Gallacher, communiste, a soulevé la question des manifestations faites par le mouvement des National Unemployed Workers, qui envoyèrent un cercueil au No 10, Downing Street, enchainèrent des députés à des clôtures dans des parcs et firent d'autres protestations tapageuses, au cours des deux dernières années, à Londres et dans les provinces.

"Le gouvernement des National Unemployed Workers est-il un rameau du gouvernement soviétique ? demanda Sir Herbert Williams, conservateur.

"Je puis dire sans me tromper que beaucoup de ses sections sont d'inspiration communiste", répondit E. Brown, ministre du travail.

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES AUBAINES

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste. 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Casselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Charbon — Charbon
Pourquoi payer plus?
Appelez 2-0241
CHARBON
Grosseur Domestique
$10.75 et plus la tonne
Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton
D. Grandmaître
71, Chemin Montréal

L'industrial donne le plein montant de l'emprunt le même jour.
PAS D'ENDOSSEURS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.
$20 à $500 pour aussi longtemps que 15 mois. Nouveaux taux autorisés par Acte du Parlement. Intérêt exigé seulement sur le solde en souffrance.—Confidentiel.
INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
"Compagnie entièrement canadienne"
48, RUE RIDEAU — TEL 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant
PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

CHARETTE. — M. J.-B. Charette, et la famille remercient toutes les personnes qui leu ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme J.-B. Charette, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 70211-2-50

Naissances 5

FOURNIER.—M. et Mme Honore Fournier (Eugénie Thibault), annoncent la naissance d'un fils, le 19 février, 1940, et baptisé le 25, sous les noms de Joseph-René-Jean-Jacques. Parrain, M. René Lobb, marraine, Mlle Rita Thibault, tante de l'enfant; porteuse, Mlle Ida Thibault, tante de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien. 70214-5-50

Décès 6

BRISBOIS. — Décédé subitement à sa demeure, 47 avenue Guigues, mercredi 28 février 1940, Edouard-Alphonse (Sam) Brisbois, époux de feu Marie-Anne Brennan, à l'âge de 75 ans. Départ pour funérailles, des salons Racine, 127, rue Georges, vendredi le 1er mars, à 7 heures 40 a. m., pour se rendre à la Basilique. Service chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-45

HURTUBISE. — Décédée dans un hôpital local, mardi le 27 février 1940, Emma Guilbault, veuve de Firmin Hurtubise, à l'âge de 83 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges, Ottawa. Funérailles privées. 6-45

LEONARD. — Décédé à sa demeure, 44 rue Martineau, jeudi le 29 février 1940, Antoine Guénard dit Léonard, époux de feu Anna Morand, à l'âge de 71 ans. Funérailles samedi le 2 mars, à 7 h. 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 6-51

YELLE. — Mardi le 27 février 1940, Mme Barthélemy Yelle, de Chénéville, Qué., mère de M. le chanoine Hector Yelle, curé de St-André-Avellin, Qué. Le service sera chanté à l'église paroissiale de Chénéville, vendredi le 1er mars, à 10 heures 30. Inhumation au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister. 263-6-50

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

Perdu-trouvé 13

PLUME-RESERVOIR, de la Banque Canadienne Nationale, rue Rideau à la rue de la Salle, Hull. Retournez, O. David, 26, Rideau.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure à l'Ecole Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108-1er mars

Agents demandés 18

MANUFACTURIER de produits culinaires universellement connus, capital $20.000.000,00, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à 1c. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $30,00 par semaine du début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J.-R. Watkins, Montréal, Dépt. 0-0-1F. 18

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire. S'adresser, 93 York. 70169-15-49

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: — Serviettes de barbier (huckaback), 15 x 24, régulier 15c, spécial $1.25 la douzaine, oreillers brodés, un de chaque patron, régulier 59c, spécial 35c, la paire, régulier $1.00, pour 78c. Fil à coudre, 250 verges, 9c, 3 pour 25c. Cartes pour notre 13e concours, en vente maintenant. Nos concours sont avantageux et très populaires, profitez de leurs avantages, soyez-en membres, voyez nos vitrines. 107 Du Pont. 2-7573. 25-32

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

AUBAINES en pianos droit, Dominion $39, Guild $40, Raper $75, Everson $79, Mason & Rich $95. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 et plus par mois. Orme's Limited, 175 Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

VOUS obtiendrez des oeufs strictement frais, de 2 jours, à l'épicerie Soulard. 3-0642. 257-25-50

PARURE de cou, trois "fitchs", presque neufs, $12. Ecrire case 9, Le Droit, Ottawa. 25-J.N.O.

COHEN & COHEN, 194, RIDEAU: Assortiment complet de mobiliers pour chambre à coucher, style "cascade", teintes pâles. Réservez le vôtre avant la hausse. 25

PIANOS Newcombe $25, Karn $35, Bell $25; Chesterfield $20, radio $15, buffet $15; tables de salles à manger $5 chacune; rangette $15. Cecile Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25

TOLE ondulée, neuve ou usagée. Cases convenables pour "Clubs" M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, 7 morceaux, $39. H. R. Paquin, 93, Du Pont. 25

Maison à vendre 26

BLOCK, fini stucco, trois logements, épicerie, boucherie, sur coin. Bon revenu . 4-3353. 69861-26-51

Poussins

NOTRE agent Bray vous aidera dans votre commande de poussins Bray. Procurez-vous nos prix, commandez de bonne heure, commencez de bonne heure. Chapons sur commande. Poulettes, Dindes. J.-E. Thompson, Lac-des-Isles.

A louer 38

LOGEMENT de 3 pièces, possession immédiate. S'adresser 9 Champlain, Hull. 2-1246. 70225-38-50

Appartements à louer 39

557, RUE RIDEAU, 3 pièces, bain, poêle électrique. $25 à $30.

155, RUE NEPEAN, 2 chambres à coucher, air chaud, planchers bois dur, poêle électrique. $40.

527, RUE BANK, No 8, 5 pièces, chauffage eau chaude. $35.

95, RUE DU PONT, Hull, No 5, 2 chambres à coucher, planchers bois dur, poêle électrique. $32.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 39-51

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. 2-5563. 203-39-44

$18. CHAUFFE, éclairé, décorera à neuf, face à un parc, un coin des tramways Lindenlea et de l'église St-Charles. 102 Catherine, porte de côté. 3-5025. 70143-39-54

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

Maisons à louer 41

76, AVE. MARLBOROUGH, rangée brique, 5 chambres à coucher, planchers de bois dur, eau chaude, souffleur. $40.

477, RUE CAMBRIDGE, double brique, 3 chambres à coucher, nouvellement décorée, filage lourd. $28.

160, RUE ECCLES, rangée brique, 3 chambres coucher. $25.

181, AVE. GOULBURN, double brique, 3 chambres à coucher, air chaud, filage lourd. $28.

164, AVE. GLADSTONE, 4 chambres à coucher, plancher bois dur, filage lourd. $35.

121, RUE PRESTON, 3 chambres à coucher, chauffage air chaud. $25.

139, RUE BROAD, 6 pièces. $20.

241, RUE CLARENCE, rangée brique, 6 pièces. $30.

37, ST-HYACINTHE, Hull, 6 pièces. $13.

169, RUE NEPEAN, 4 chambres à coucher, air chaud, planches bois dur, filage lourd. $45.

106, AVE. GOULBURN, 4 chambres à coucher, planchers bois dur, air chaud, garage, filage lourd. $37.50.

580-82, RUE ALBERT, rangée brique, 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, planchers bois dur, filage lourd. $35.

262, AVE. KING-EDWARD, rangée brique, 4 chambres à coucher. $30.

61, RUE STEWART, simple brique, 10 pièces. $40.

21, AVE. ROCKWOOD, simple brique, 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, filage lourd. $37.50.

160, AVE. GUIGUES, double en bois. $18.

52, TROISIEME AVENUE, rangée brique, 5 chambres à coucher, chauffage air chaud. $37.50.

33, RUE LETT, rangée brique, 3 chambres à coucher, chauffage air chaud. $22.

159, AVE. IRVING, simple brique, 8 pièces, chauffage air chaud, solarium, filage lourd, planchers de bois dur. $40.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 41-51

ST-ANDRE, 240, rez-de-chaussée, petit logis, disponible le 1er mars. S'adresser, 174, King-Edward. 246-41-50

Magasins à louer 42

99, RUE DU PONT, Hull, chauffé. $35.

245, RUE CLARENCE (angle de l'avenue King-Edward). $25.

590, RUE BANK, angle de l'avenue Roseberry, chauffé. $50.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 42-51

Bureaux à louer

49, RUE METCALFE, éclairé et chauffé, Nos 8, 10, 11. De $12 à $30.

228, RUE ALBERT, étage d'en haut, chauffé, superficie 3.000 pds carrés près de la rue Bank. $100.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
CAPITAL TRUST CORP. LTD.,
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée.

BUREAU spacieux avec larges fenêtres et auvents, planchers tuile, salle de toilette attenante, avec eau chaude et froide, voûte, murs remis à neuf, situé coin des rues Dalhousie et Georges, entrée privée 98, Georges. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. JNO

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Automobiles 54

OLDSMOBILE, 1934, coach, six cylindres, entièrement reconditionnée, bons pneus, nouvellement peinturée, $415. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Garage à louer

GARAGE, 232, rue Dalhousie (commercial). $40.

CAPITAL TRUST CORPORATION, LIMITED.
CAPITAL TRUST CORP. LTD.,
10, rue Metcalfe. — Tél. 2-2691.
Propriété gérée.—Liste sollicitée. 38-51

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

BOIS franc, $6.50 et $8; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOMAS: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS FRANC, sec, 1ère qualité, 3½ pieds, $7; 4 pieds, $8 la corde; bois mélangé, $6. G. Désormeaux, 2-1435. 74-3 ms.

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

PRUCHE "Hemlock" $5 la corde, bois mou mélangé, $4.50 bois franc. Meilleurs prix. 4-0284. 74-1 ms

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

BOIS mou, $4.50, $5, et $5,50, franc, 3½ pieds, $7. R. Barrette Transfert. 3-1926. 74-26 avril.

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

P.-H. ROCHON, 14 Garneau, Hull, 2-9884: Sciage de bois, 40c la corde. 256-74-52

BOULEAU mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde. Signalez 2-6085. 261-74-54

BOIS franc, bois mou, 4 pieds, bas prix. Signalez 2-4593. 70189-74-51

AUTOMOBILES

SOLDE ANNUEL
D'AUTOS USAGES
OTTAWA MOTOR SALES
245, rue Queen 2-3710 — 860, rue Bank 7-2101

Autos à Vendre
Autos Usagés Hiverisés

1938, Plymouth Coupé	$590
1937, Chevrolet Sedan	$475
1936, Oldsmobile Coupé	$495
1936, Chrysler, 7 places	$495
1937, Plymouth Coach	$495
1935, Dodge Sedan	$285
1933, Ford Coach	$295
1931, Hupmobile Coupé	$ 85
CAMIONS Studebaker— 2 tonnes	$195

PATTERSON MOTORS
Dépositaires
Chrysler - Plymouth
245, rue Rideau — 3-8451

À LA CHAMBRE DES COMMUNES DE LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 29. — Le premier ministre Chamberlain a refusé aujourd'hui d'accorder du temps pour discuter, en Chambre des communes, une demande en vue d'une intervention alliée directe en Finlande.

La motion fut présentée par Oliver Locker-Lampson, conservateur, "à cause du péril imminent de la chute de la Finlande".

Mercredi prochain, il y aura débat sur les nouveaux règlements restreignant le transfert des terres arabes de la Palestine, et jeudi on discutera les crédits du ministère de l'aviation, annonce M. Chamberlain.

AVIS AUX CREANCIERS

Les créanciers de Camille Bourdon, de Rose-Corner, Ont., décédé le 17 octobre 1939, sont priés d'adresser leurs réclamations aux exécuteurs ci-dessous, nommés, le ou avant le 20 mars 1940. Après cette date aucune réclamation ne sera acceptée.

EXECUTEURS TESTAMENTAIRES,
FEDERIC BOURDON, Rose-Corner, Ont.
JOS.-C. BOURDON, R. R. 1, Casselman, Ont.

LE MAJOR ROOSEVELT COMMANDERA

(Presse Canadienne)

LONDRES, 29. — Le major Kermit Roosevelt n'attend plus que la permission du War Office pour devenir le commandant en chef de la brigade internationale qui combattra en Finlande.

Le fils de Theodore Roosevelt, l'ancien président des Etats-Unis, avait réussi à obtenir une médaille militaire avant que les Etats-Unis participent officiellement à la guerre de 1914. Il s'était enrôlé avec l'armée britannique tout à fait au début de la première Grande Guerre.

Une autorité du bureau de l'aide à la Finlande, qui a reçu plusieurs inscription de la part de volontaires anglais s'offrant pour aller combattre en Finlande, a déclaré que le major Roosevelt, âgé de 50 ans, a été choisi pour conduire les volontaires de ce pays qui se rendront en Finlande, car le choix d'un Américain comem commandant en chef de la brigade internationale n'influencera en rien l'effort anglais de guerre.

La même autorité a annoncé que le travail du major Roosevelt au cours de la dernière guerre et ses exploits comme explorateur au Tibet, aux Indes et en Chine le qualifiaient pour remplir ce nouveau poste.

Un certain nombre de volontaires sont actuellement en Finlande en train de préparer les voies pour l'arrivée du gros contingent de volontaires. Une somme de $4.000 a été votée par l'Union des commerçants pour venir en aide à la Finlande.

Deux Canadiens ont été tués

LONDRES, le 29. — Deux Canadiens sont morts à la suite d'accidents d'aviation dans le Royaume-Uni, un autre a été gravement blessé, et un quatrième a été interné en Belgique. Tous étaient ou sont officiers-pilotes.

David Coysh, natif de Vancouver, a été tué le 2 février; William Hunter, de Dauphin (Man.), fils de M. G.-A. Hunter, de Saskatoon, a succombé aux blessures qu'il a subies dans un accident samedi dernier.

M. Emile Monette, d'Ottawa, a été gravement blessé dimanche dernier, au cours de manoeuvres aériennes. M. Robert-A.-G. Willis, natif d'Aylmer (Ont.), a été interné en Belgique, samedi dernier.

On apprend que malgré les graves blessures qu'il a subies, l'aviateur Monette ne perdra pas la vue.

10 DÉCRETS DE RATIONNEMENT EN FRANCE

(Presse Associée)

PARIS, 29. — Le cabinet français a décrété aujourd'hui que des cartes seront distribuées pour le rationnement des aliments.

D'autres décrets dont le but est de rationner le pétrole et l'alcool ont été signés par le président Lebrun. Tous ces décrets ont pour but de préparer la France à faire face à une longue guerre.

Le ministre des Finances, M. Paul Raynauld, s'adressera par radio à la nation française à 7 heures 45 ce soir (1 h. 45, h.n.e.).

Il y a en tout dix décrets qui ont pour but de rationner certains produits de consommation et d'augmenter la production de certains autres.

Un communiqué émis après une séance de cabinet qui a duré 45 minutes donnait simplement le titre des décrets.

On est privé de viande trois jours par semaine en France et les restaurants ont ordre de ne servir qu'un plat de viande au cours d'un repas. Cependant les autres produits alimentaires n'ont pas été rationnés. Un système de rationnement existe déjà en Grande-Bretagne.

Le premier décret à pour titre: "Au sujet des dépenses à l'étranger." Comme on le sait c'est là la politique de la France de diminuer ses importations afin de rendre son solde commerciale favorable et ainsi pouvoir faire l'achat du matériel de guerre.

Un second groupe de décrets est destiné à restreindre la consommation par la distribution de cartes de rationnement. Un décret de ce groupe est pour une diminution dans l'emploi de la farine; un autre encourage les cultivateurs à semer beaucoup au printemps et enlève tous les droits de douane sur les pièces de machinerie. D'autres décrets ont trait à l'emploi des femmes, aux pertes de temps dans les bureaux militaires et civils.

On a aussi annoncé un accord avec la Banque de France pour que celle-ci donne davantage d'aide au Trésor.

Les États-Unis et l'aide à la Finlande

(Presse associée)

WASHINGTON, le 29.—La Chambre des représentants a voté un prêt de $20.000.000, comme secours non-militaire à la Finlande, en se mettant toutefois à l'abri d'un vote sur la question. Le prêt avancé permettra à cette dernière d'acheter aux Etats-Unis.

Bien des membres de la Chambre des représentants sont fort en faveur de porter secours à la Finlande. Cependant, on a craint qu'un vote sur la question apportât des difficultés en temps d'élection, pour le cas où les événements en Europe prendraient une autre tournure.

Ainsi est-ce par un accord tacite que le prêt a été décidé par un vote non enregistré: 168 en faveur et 51 contre.

Cette décision ajoute la somme de $100.000.000 au fonds de prêts de la banque d'importations et d'exportations. On comprend que $20.000.000 seront mis à la dispositions de la Finlande et une égale somme pour la Chine. Cependant, on n'a aucunement fait mention de la Finlande dans le propet.

Le projet de loi a été antérieurement approuvé par le sénat. Il retourne maintenant à ce comité qui étudiera les amendements de la Chambre, en vertu desquels il serait défendu à la banque des importations et des exportations, de prêter de l'argent aux pays qui sont en retard dans le paiement de leurs dettes de guerre, et en vertu desquels il serait permis d'acheter des avions commerciaux comme étant distincts des avions militaires.

Le sénateur Alben Barkley, du Kentucky, leader du parti démocrate, a annoncé qu'il tâcherait d'obtenir les changements requis de la part du sénat et que le projet de loi serait envoyé presque immédiatement à la Maison-Blanche.

PAS D'EAU CHAUDE

STOCKHOLM (Suède), le 29.—Les autorités municipales ont annoncé aujourd'hui qu'à partir de dimanche les Suédois devront se passer d'eau chaude dans leur demeure à cause d'un manque de combustible.

Les journaux rapportent qu'il sera impossible d'obtenir du charbon pour deux semaines environ.

SPORT

Joliette prend les devants

JOLIETTE, P.Q., 29. — L'équipe locale de hockey a pris un avantage de 14 points sur le Don Juan, hier soir, en ouvrant la ronde semi-finale de la ligue intermédiaire de hockey de Montréal. La seconde joute a lieu ce soir à l'Arena de Verdun. Joliette ayant gagné 15-1, il se peut que les Dons accordent la série à nos gars.

Les alignements:—

Joliette — But, Martel; défenses, Gagnon et Shields; centre, Marks; ailes, Kelly et Bellemare; subs., Bernard, Gauthier, Taylor, Hébert, Marin, Lévesque, McCormack.

Don Juan — But, Roberge; défenses, Dalgleish et Pillette; centre, St-Arnaud; ailes, Bonneau et Farrand; subs., R. Lecavalier, M. Lecavalier, Booth, Proulx, Tremblay, Lacombe.

Arbitres: Barretto et Murray.

Hockey mercredi

INTERCOLLEGIALE
Princeton, 2; Harvard, 1.

INTERNATIONALE - AMERICAINE
Cleveland, 2; Philadelphie, 1.
Syracuse, 5; Indianapolis, 3.
Pitsburgh, 7; Hershey, 3.

SERIE DU TROPHEE WILLS (Finale)
Baltimore, 7; Valleyfield, 2.

ASSOCIATION AMERICAINE
Minneapolis, 5; St-Louis, 2.

BAIE DU TONNERRE
Geraldton, 4; Fort William, 1.

DISTRICT D'OTTAWA (Détails)
Postes, 15; St-Anne, 0.
(Postes gagne la série).
Maxville, 3; Lancaster, 0.
(Maxville gagne la série).

O.H.A. SENIOR "A" (Semi-finale)
Toronto, 9; Port Colborne, 0.
(Toronto en tête de la série, trois dans cinq, par deux parties à une).
Hamilton, 7; St. Catherine, 2.
(S. Caherine en tête de la série, trois dans cinq, par deux parties à une).

N.O.H.A. GOLD BELT
Pamour, 10; Hollinger, 3.
(Pamour gagne la série).

N.O.H.A. SENIOR
Kirkland Lake, 5; Sudbury, 3.
(Deuxième partie de la série, trois dans cinq; Kirkland Lake gagna la première).

MICHIGAN-ONTARIO
Detroit Holzbaugh, 3; London, 2.
Windsor, 6; Stratford, 3.

Q.S.H.L. SEMI-FINALES (Détails)
Verdun, 5; Concordia, 5. (Même pointage malgré surtemps).

SASKATCHEWAN SENIOR
Saskatoon, 6; Regina, 3.
Yorkton, 4; Moosejaw, 3.

ALBERTA SENIOR
Edmonton, 6; Drumheller, 2.
Olds 7; Calgary, 3.

JOE BROWN EST LE HÉROS

KIRKLAND-LAKE, Ont., le 29.—Le vétéran Joe Brown a de nouveau joué le rôle de héros, hier soir, quand les Diables Bleus de la mine Lake Shore ont défait les Mineurs de Sudbury 5-2 pour leur seconde victoire dans cette ronde finale des meilleures en cinq joutes pour le championnat senior du Nord-ontarien.

Brown, qui enfila le point de la victoire en période supplémentaire, lundi soir, participa aux cinq buts de Kirkland-Lake hier soir. Sudbury tint bon pendant deux périodes et monsieur Brown se mit ensuite à briller de son plus vif éclat, enfilant deux points et aidant Dick Kowcinak à compter le sien dans cette troisième strophe.

Rosy Rozzini, rapide ailier gauche des visiteurs, subit une commotion cérébrale, six minutes avant la cloche finale, quand il fut mis en échec par le capitaine Lex Cook, des Diables. Il fit une culbute, tombant sur la tête. Il fut transporté inconscient à l'hôpital. Bobby Walton, d'Ottawa, et Stew Smith donnèrent l'avantage aux locaux en comptant dans la première manche, mais Clarence Shillington et Nick Nicholson égalisèrent dans la deuxième. Jim Dewey, venu en avion de Sudbury pour remplacer Ab Conick, blessé, ne put compter.

FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 11.

"Souffrance pour souffrance, il est plus logique, pour moi, de tolérer la mienne que d'en infliger la répercussion à ma mère qui est âgée. Voilà ce que m'a fait comprendre votre jeune envoyée.

"Aussi, chère Madame, comme elle ignorait mon désir, au sujet de mon installation dans cette triste demeure, je vous réponds que je garde prisonnière Mlle Martine. Ce ne sera pas une sinécure pour elle, car je crains bien d'avoir encore de ces affreux accès de neurasthénie où je suis dur, insolent, insupportable !

"Si je ne peux vraiment pas améliorer mon état actuel, vous rappellerez cette charmante personne.

"Je vous adresse, bien chère Madame, l'expression de mes affectueux et respectueux hommages.

Lionel de RIVES."

..Martine posa la plume.

— Avez-vous déjà dicté des lettres ? interrogea-t-elle.

— Jamais; pourquoi ?

— Je pouvais très bien vous suivre, parce que vous alliez doucement, ce qui est rare quand on dicte pour la première fois ?

Le ton était plein de malicieuse gaité. Martine se mit à rire.

Pas précisément; mais on peut oublier qu'écrire est plus long qu'exprimer sa pensée.

— Oui. Je suis devenu un sauvage; néanmoins, j'ai prévu cette éventualité.

— Vous êtes tout à fait aimable.

— Alors elle vous plait ma lettre ?

— Certainement; mais j'aimerais beaucoup que vous supprimiez deux phrases.

— Vraiment ?

— Surtout la première. Mme Delmas est une femme excellente, elle vous aime et vous connait depuis l'enfance. Il est possible — je ne l'affirme pas, je l'imagine — qu'elle parle de votre accident à des amis comuns. Au reçu de votre lettre, elle leur dira :

" — Ce pauvre enfant est désespéré. Il m'écrit lui-même: je suis un peti Lionel désespéré, incapable de réagir.

— C'est exact.

— Peut-être. Pardonnez - moi, mais vous m'avez demandé mon avis je vous le donne. Je suppose que M. de Rives n'aime pas beaucoup, il l'avoue lui-même, être traité de lâche.! Or, votre opinion, ainsi formulée, fait apparaitre une telle faiblesse de caractère que certains peuvent être tentés de vous appliquer ce terme blessant.

Lionel ne répondit pas. Martine le regardait. Elle cherchait à découvrir, dans l'expression mouvante des traits du visage, ce que le regard immobile ne pouvait révéler.

— Et la deuxième phrase ? demanda-t-il brusquement.

— Laissons la deuxième phrase, elle ne touche que moi en définitive. Que faites-vous toute la journée ?

— Hélas ! que voulez-vous que je fasse ? Je pense .. et mes pensées ne sont pas couleur de rose .. A propos, fait-il encore du brouillard ?

— Autant qu'hier.

— C'est gai pour vous !

— Cela m'est indifférent, je n'ai rien a faire dehors.

— Vous ne pourrez rester cependant sans sortir.

— Pourquoi ?

— Parce que vous tomberiez malade, surtout si vous aviez l'habitude d'être souvent au grand air.

— J'en ai l'habitude, vu les obligations qui m'ont toujours appelée hors de chez moi; je crois qu'un peu de repos peut m'être salutaire. D'ailleurs, vous-même..

— Ne parlons pas de moi, un infirme trop malade pour vivre longtemps !

Martine fronça les sourcils d'un mouvement qui lui était coutumier lorsqu'elle était contrariée. Décidément, Lionel ne gardait pas longtemps de meilleures dispositions.

— Je vais rejoindre Mme de Rives qui m'a priée de descendre, dit-elle lentement. Je reviendrai ensuite.

— Ne prenez pas cette peine, je me couche vers six heures.

— Pourquoi ?

— Parce que, généralement, dès que je suis allongé, je dors; alors, le temps passe.

Martine soupira :

— Cependant, vous dinez ?

— Oui, je me réveille pour diner; puis je me rendors. Ne croyez-vous pas que c'est mieux ainsi ? Regardez Tsen et tous les chiens. Leur vie s'écoule presque à dormir.

— Evidemment, mais il ne leur déplait pas d'aller, de venir, de se promener, de jouer; ils manifestent leur contentement chaque fois qu'on les convie à se mouvoir. Puis vous n'êtes pas Tsen, vous êtes Lionel de Rives !

Il eut un éclat de rire qui résonna comme un sanglot.

— Je suis un corps incapable de faire aucun des exercices qui peut faire aucun des exercices qui lui plaisaient; j'était un sportif, Mademoiselle et rien de ce qui peut occuper un aveugle ne saurait m'intéresser.

— Tout de même, il y a pour l'esprit des occupations attachantes.

— J'en doute.. Faites partir votre lettre avec la petite phrase qui vous déplait; je n'aurai pas l'occasion de croiser plus tard sur ma route quelqu'un qui aura pu me juger défavorablement. Je ne reprendrai pas goût à la vie !

VII

Il y avait six jours que Martine était au Roc. Si le lendemain de son arrivée, Lionel l'avait accueillie gentiment, depuis il ne l'avait pas réclamée.

Lisa, qui croyait que la venue de Martine avait déterminé un changement total dans les pensées de l'infirme, se lamentait. Elle répétait à la jeune fille :

— Cela passera, c'est l'affaire d'un moment !

Martine hochait la tête. Elle n'était pas , à proprement parler, froissée, mais elle était plutôt peinée par l'atitude du jeune homme. Elle cherchait sans cesse par quel moyen il lui serait possible de procurer au pauvre garçon un secours moral.

Mme de Rives se montrait charmante. Elle ne faisait aucune allusion à son fils. Lorsque le docteur venait — car il continuait ses visites deux fois par semaine — elle le laissait aller dans la chambre du malade; lorsqu'il en ressortait elle l'accompagnait jusqu'au bas de l'escalier, sans formuler aucune question.

Martine, témoin de cette attitude, ne comprenait pas. La blessure était complètement cicatrisée. L'état général de Lionel ne nécessitait pas de soins médicaux; ou du moins, songeait Martine, pour apporter une amélioration de santé à Lionel, il eût fallu un psychiâtre au lieu de ce vieux praticien, peut-être parfait pour soigner les maladies physiques, mais insuffisant pour les maladies mentales.

De toute évidence, la partie atteinte chez Lionel était le système nerveux et, faute d'une thérapeutique, il deviendrait la proie de quelque phantasme capable de détraquer complètement son être.

Que faire? Martine n'osait aborder un tel sujet avec Mme de Rives; avec Lisa elle n'échangeait que des conversations ou seul l'attachement de l'excellente créature pouvait intervenir.

Comment une femme ausi intelligente que Mme de Rives ne comprenait-elle pas la nécessité d'appeler un spécialiste ?

Placée très jeune en face d'obligations graves et urgentes, Martine avait le sens des réalités de la vie, beaucoup de réflexion et une volonté très nette. Une fois un projet élaboré, elle s'attaquait à sa réalisation immédiate.

Or, Mme de Rives ne déployait aucune ténacité dans l'action. Après l'accident de son fils, elle était demeurée aterrée jusqu'au moment où le chirurgien avait déclaré: "Il est sauvé."

Alors, elle n'avait eu qu'un but: l'arracher à la clinique.

Une fois cette opération accomplie, elle s'était détendue, apaisée. Son petit, son enfant, avait échappé à la mort. Il était sous le toit familial, il respirait à quelques mètres d'elle !

Lorsqu'il s'était levé pour la première fois, la mère, heureuse, avait ébauché des projets d'avenir: il sortirait à son bras; il irait dans le monde avec elle; au théâtre aussi, comme beaucoup d'aveugles; il pourrait jouir de bien des plaisirs, puisqu'il était riche !

Mme de Rives acquit, pendant la convalescence de son fils, la conviction que sa blessure, son infirmité, faisaient de lui un autre homme.

En réalité, il se montrait simplement ce qu'il était auparavant sauf qu'il n'apportait plus à la manifestation de ses sentiments la retenue de jadis.

Désespérée de cette effroyable atteinte, le jeune homme n'éprouvait aucunement la nécessité de dissimuler ses goûts, ses idées.

(A suivre)

Que penser de la Presse de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

La commission des écoles séparées accuse un déficit de $29.753 pour l'an 1939

Le Dr Horace Viau présente son rapport.

Dans le rapport financier qu'il présentait hier soir à l'assemblée de la commission des écoles séparées, M. E.-C. Desormeaux, secrétaire-trésorier, laissait voir un déficit de $29.753,20 dans les opérations financières de la commission pour l'année 1939. La balance débitrice à la fin de l'année s'élevait à $86.160,45 comprenant un montant de $56.407,25 reporté de l'année précédente.

Le rapport montre une réduction de $139.526,81 dans le passif tandis que l'actif a diminué de $128.738,09, laissant un gain de $10.788,72.

Le total de l'actif s'élève à $2.325.980,84 et le total du passif se chiffre à $1.921.350.65, laissant un excédent de $404.630.19 de l'actif sur le passif. D'après l'évaluation des compagnies d'assurance, les immeubles de la commission valent $1.903.000.

La dette obligataire à la fin de l'année s'élevait à $1.546.875, une diminution de $168.021,66 sur l'année 1938. Le fonds d'amortissement est de $185.500,16.

Les recettes s'élèvent à $506.180,90 et les déboursés sont de $535.934,10. De ce montant, l'administration des écoles françaises a pris $213.970,05 tandis que l'administration des écoles anglaises a coûté $158.355,53. Les salaires des instituteurs s'élèvent à $265.511,73.

Le rapport du secrétaire-trésorier fut adopté à l'unanimité.

LE Dr HORACE VIAU

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

La commission a décidé hier de faire encore partie cette année de l'association d'éducation d'Ontario, de l'association des commissaires des écoles séparées d'Ontario et de l'association des commissaires d'écoles urbaines.

L'association d'éducation d'Ontario tiendra son congrès annuel à la fin de mars. Cinq délégués furent nommés hier soir par les commissaires pour assister à la convention. Ce sont: le président de la commission, M. Adélard Chartrand, et le commissaire E.-V. McCarthy. Le secrétaire-trésorier, M. E.-C. Desormeaux, les RR. PP. René Lamoureux et Henri Saint-Denis, tous deux O.M.I., assisteront aussi au congrès. M. Desormeaux remplira les fonctions de secrétaire tandis que le R. P. René Lamoureux, principal de l'école normale de l'université d'Ottawa, présentera un travail sur "L'entrainement des instituteurs". Le R. P. Saint-Denis, de l'université d'Ottawa parlera lui, devant la section des écoles séparées, du problème de la stérilisation.

LE RAPPORT MEDICAL

Le Dr Horace Viau, médecin des écoles séparées, a présenté le rapport du travail effectué au cours de l'année. Il a examiné 2.891 élèves et administré des traitements à 1.612 d'entre eux.

Tous les enfants qui avaient besoin des traitements médicaux ont été envoyés à leur médecin de famille.

On a immunisé contre la diphtérie un nombre de 1.076 enfants des écoles séparées.

Le rapport mentionnait que l'on avait retenu les services du Dr L.-C. Pichete, spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, qui fera l'inspection bénévole des enfants dont les parents ne peuvent pas défrayer les dépenses de leur propre examen.

Le Dr Viau a dit de plus que de nombreux enfants nécessitaient des soins dentaires. Il était à retenir les services des dentistes qui sont prêts à donner quelques heures de leur temps. La clinique de l'hôpital ne peut pas donner ce service. Mais le Dr Viau a obtenu la permission du Dr Lomer pour employer la clinique et les laboratoires de l'hôpital Général à cette fin.

FELICITATIONS

Des félicitations furent adressées aux équipes de gouret des écoles St-François et St-Joseph qui ont mérité respectivement le trophée des écoles française et anglaise dans les rencontres de hockey. Les trophées sont donnés par le juge McKinley. Celui-ci a aussi donné un trophée pour le championnat que les deux équipes susmentionnées se disputeront dans quelque temps.

L'assemblée, sous la présidence de M. Roméo Lachaine, en l'absence de M. Chartrand, a entendu le rapport qu'a présenté M. l'inspecteur McDonald.

LE RAPPORT McDONALD

L'inspecteur des écoles, le Dr F.-J. McDonald, a inclus dans son rapport des suggestions pour améliorer les conditions dans les écoles séparées. Il rapporte que les nouveaux cours établis sur la recommandation du ministère de l'Education d'Ontario répondent au besoin des enfants de cette province, et que les écoles les ont adopté avec enthousiasme.

Au sujet de l'assiduité, M. McDonald souligne que pendant la dernière année scolaire, les absences se totalisent à 54.187 jours et que la plus grande perte de temps est attribuable à la maladie. Il déplora le manque de surveillance dentaire dans les écoles: "D'après les rapports que j'ai, dit-il, il y a beaucoup plus de mille enfants dans les écoles anglaises séparées dont les parents ne peuvent pas payer pour les soins dentaires et l'on ne prends que l'état financier des écoles cliniques dentaires. Je comprend que l'état financier des écoles séparées ne permet pas de dépenser pour ces soins. Je crois cependant que la santé des enfants des écoles est malheureusement affectée par l'état de leurs dents et il me semble que l'on devrait faire tout ce qui est possible pour que le conseil municipal fournisse ce qu'il faut à nos cliniques pour remédier à cet état de choses.

ETUDE DU FRANÇAIS

Au mois de septembre 1939, les élèves des grades III et IV commençaient l'étude du français. "On peut raisonnablement s'attendre à ce que les élèves des écoles anglaises aient une bonne connaissance de la langue française quand ils seront diplômés des grades IX ou X", écrivait le docteur McDonald.

Il ajouta qu'une quantité considérable de chaussettes, bandages, mitaines et autres articles avaient été faits dans les classes de travaux manuels et présentés à l'armée canadienne.

Le docteur McDonald termina en rendant hommage aux professeurs: "Les membres de votre personnel, dit-il, sont loyaux, enthousiastes et consciencieux. J'ai l'espoir qu'il sera possible de vous accorder une augmentation de salaire. La bonne éducation que reçoivent vos élèves est attribuable à votre travail intelligent et loyal".

La commission adopta à l'unanimité un vote de remerciements à l'inspecteur McDonald, pour son excellent travail durant l'année qui vient de se terminer.

Critiques de lord Beaverbrook

(Presse canadienne)

LONDRES, 29. — L'"Evening Standard", de Lord Beaverbrook, critique aujourd'hui, dans un article de rédaction, le choix du Canada comme centre du plan d'aviation de l'empire.

Le journal, qui demande au ministère de l'aviation pourquoi le Canada a été choisi, dit que la distance entrainera des dépenses et que les conditions en Canada ne sont pas idéales pour atteindre le but proposé.

"Les sables de l'Egypte et de la Palestine," dit le journal, "seraient probablement plus convenables que les terrains affectés pendant un certain temps de l'année par la gelée et la neige. Il n'est pas trop tard pour réparer l'erreur."

DEMAIN SOIR
1er MARS, à 8 h. 30
"Golgotha"
Grand Film Chrétien
église St-François
Prix spécial, 15c

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

28 FEVRIER 1940

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix, jeudi le 1er mars entre 8 h. et 8 h. 30 du soir:

1—Prélude pour carillon ... Denyn
2—Pièces écossaises:
a) Scots Wahae
b) Wi a hundred pipers
c) Annie Laurie
3—Gavotte ..... Gerhxn
4—Salut d'amour ..... Elgar
5—Danse Impromptu ..... Ball

Faits - Ottawa

A l'hôpital Grace, est né ce matin à 3 h. 40 à M. et Mme Frank Lucas, de Westboro, un fils, qui célébrera son premier anniversaire de naissance le 29 février 1944, ou à tous les quatre ans, comme le maire Stanley Lewis.

* * *

Edward Kidd, 27 avenue Hopewell, a subi des déchirures au visage lorsque sa bicyclette a donné sur un camion hier après-midi à l'angle des rues Sunnyside et Riverdale. Le camion était conduit par Franz Hultquist, 81 rue Bell.

* * *

Le magistrat Glenn E. Strike s'est fait le défenseur des piétons, hier après-midi, en cour de circulation, lorsqu'il imposa des amendes de $5 et des frais à deux automobilistes, Wilfrid Lafrenière, 10 rue Rose, et W.-B. Mason, 281 rue O'Connor, qui avaient fait preuve de négligence au volant pour éclabousser des passants. "Vous devez avoir égard à la condition des rues afin de protéger les piétons" déclara le magistrat.

* * *

François Bureau, 4 ans, 192 rue Boteler, a subi une fracture probable de la main gauche qu'il s'est fait prendre dans l'essoreuse d'une machine à laver, hier midi. Jacques Rochon, un autre bambin de 4 ans, dont les parents résident à 240 rue Cathcart, s'est infligé une coupure douloureuse au sourcil gauche en tombant sur une boîte ouverte de conserves. Il fallut deux points de suture pour fermer la coupure.

* * *

M. E.-I. Wood, architecte-jardinier de la commission du district fédéral, a déclaré que la commission continuerait à planter des arbres le long de la rue Elgin, entre Queen et Wellington. Quatre arbres seront plantés au sud du carré qui fait face à la station de police. Les deux pins qui étaient plantés récemment en face du monument aux morts vient des terrains de l'hôpital municipal.

Société des Débats français de l'Université

SECTION D'IMMATRICULATION

Une thèse de haute actualité: "Le Nord ontarien a plus d'avenir que la Péninsule" fut vivemnt discutée par des citoyens de ces centres, à la dernière séance des Débas Français.

M. Carl Legault de Sturgeon Falls, Ont., fut proclamé meilleur orateur. Avec son collègue, M. Louis Desmarais, natifs de Sudbury il remporta la victoire sur ses adversaires de la négative, MM. Marcel Bélisle et Yvon Lacasse, tous deux du comté d'Essex.

Présenté par le président de la séance, M. Gilles Marion, M. Maurice Bissonnete exposa à l'assemblée une intéressante étude sur Mgr de Mazenod, fondateur de la Congrégation des Oblats de Marie-maculée.

Pour honorer la tradition, MM. Jude Cyr et Jean Robillard, récitèrent, l'un "Le Cygne et le Cuisinier" de La Fontaine et l'autre "le Violon brisé".

Le R. P. C. Leblanc O.M.I., directeur, invita les membres à se rendre, nombreux, jeudi soir, à la Salle académique où Ottawa rencontre Québec dans un débat inter-universitaire.

POUR INSUBORDINATION

ATHENES, 29. — Cent douze marins grecs ont été condamnés à une année de prison pour insubordination durant que leur navire se trouvait dans des ports américains et européens. On a rapporté qu'ils avaient été influencés par des anarchistes et des communistes.

Il a fait froid dans les provinces de l'ouest. Des chutes de neige légères ou modérées sont tombées en plusieurs endroits. Le temps est modérément froid dans l'Ontario.

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent.—Surtout beau et froid ce soir et vendredi.

Nord d'Ontario.—Beau et froid ce soir et une partie de vendredi. Neige légère ensuite dans la région sud

Maximum hier, 22.

Minimum (nuit), 3 sous 0.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 0; Simpson, 21 sous 0; Smith, 10 sous 0; Rupert, 34; Victoria, 4; Kamloops, 37; Jasper, 6; Calgary, 8; Edmonton, 6; Saskatoon, 6; Pr. Albert, 7; Brandon, 4; Winnipeg, 6; Kenora, 2; Moosonee, 9; S. Ste-Marie, 9; Huntsvlle, 28; Parry Sound, 19; London, 23; Toronto, 26; Kingston, 6; OTTAWA, 7 Montréal, 13; Doucet, 7 sous 0; Québec, 6; Saint-Jean, 7; Fredericton, 8 sous 0; Halifax, 19; Charlottown, 10; Détroit, 22; Boston, 21; New-York, 23; Miami, 63; Angeles, 53; Jacksonville, 61; Tampa, 70; Nassau, 65; Bermudes, 64; Washington, 36; Raleigh, 42; Augusta, 46; Charleston, 49; San Antonio, 60; Salt Lake, 49; Chicago, 30; San Francisco, 52.

5 générations de Baizana, 4 générations de Tremblay

Depuis ce matin, la famille Baizana compte cinq générations et la famille Tremblay en compte quatre du fait qu'un bébé vient de naître à Mme Aurèle Tremblay, en ce 29 février, 1940, où le maire de la capitale célèbre son 12e anniversaire de naissance.

Du Bébé Tremblay, on remonte par sa mère, Mme Aurèle Tremblay, âgée de 20 ans, née Jeannette Tremblay (sans parenté avec son époux), à Mme Donat Tremblay, âgée de 41 ans, née Rosa Baizana, puis à M. Jos. Baizana, âgé de 75, dont la mère, Mme Alfred Baizana, âgée de 95 ans, vit encore à Ottawa, à 373 Echo Drive.

Par le père de Bébé Tremblay, M. Aurèle Tremblay, âgé de 26 ans, la famille remonte à M. Jos. Tremblay, tailleur, âgé de 51 ans, puis à Mme Angélina Lemay, âgée de 76 ans, épouse en premières noces de feu M. William Tremblay.

De toutes ces personnes, une seule n'habite pas à Ottawa, Mme Lemay, qui demeure à Rockland (Ont.).

Il va sans dire que Mme Baizana est à sa retraite; son fils, M. Jos Baizana, l'est aussi, après avoir été pendant plusieurs années watman pour la compagnie de Tramway d'Ottawa; M. Donat Tremblay est employé municipal. M. Aurèle Tremblay, le père de Bébé, est chef du service des tables. Chez Henri; son père, M. Jos Tremblay est tailleur de son métier.

Toute la famille sera au complet, du moins on l'espère, au baptême de l'enfant dernier-né, qui apporte tant de joie dans la famille.

Au moyen d'une flèche, un homme lance un message écrit dans la demeure de M. Chamberlain

(Presse canadienne)

LONDRES, le 29.—Un homme a été arrêté aujourd'hui après avoir lancé une flèche, à laquelle était attaché un message écrit, dans une fenêtre de 10 Downing Street, demeure du premier ministre Chamberlain.

On ne sait pas le contenu du message.

Habillé d'un habit de sport vert et portant un arc et une flèche, l'homme s'avança lentement, comme par hasard, près de la demeure du premier ministre.

Tout-à-coup, il s'arrêta et lança sa flèche à la fenêtre. La vitre se fracassa.

AUTRES INCIDENTS

Hier soir, quelqu'un a lancé une bouteille à lait dans une vitrine où était exposé un portrait de M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, ainsi que des livres dont il est l'auteur.

Egalement au cours de la nuit, on a taché d'encre vertes les colonnes de la Banque d'Angleterre.

EN COUR

LONDRES, 29. — Joseph Green, 22 ans, a été conduit en cour aujourd'hui pour répondre à une accusation de conduite injurieuse et d'avoir voulu endommager une fenêtre évaluée à cinq shellings. Green serait l'homme qui aurait lancé une flèche à l'aide d'un arc dans une fenêtre de 10 Downing Street, demeure du premier ministre Chamberlain.

Une feuille de papier était attachée à la flèche. On a remis le tout au magistrat Sir Robert Dunmett, lors de l'audience en cour de police. Sir Robert a fait remarquer que le billet faisait mention du "Crédit social, etc."

C'est à bonne heure aujourd'hui que l'incident s'est produit.

"Je regrette de jouer Robin Hood dans Downing Street", a dit Green. "Je dois rejoindre aujourd'hui les armées de Sa Majeste afin de servir mon roi et ma patrie. Je crois que le peuple anglais se doit de combatre l'hitlérisme aussi bien en Angleterre qu'en France."

Sir Robert reprit là-dessus: "Si vous entrez dans l'armée et vous conduisez bien, vous ferez certes de votre mieux pour mettre fin à l'hitlérisme. Après cela, vous pourrez parler de crédit social tant qu'il vous plaira."

Triste sort des Polonais

(Par Lloyd Lehrbas, de la Presse Associée)

WASHINGTON, le 29. — La république polonaise comprend aujourd'hui un mille carré à Angers, France, capitale du gouvernement polonais en exil.

La Pologne elle-même, après une période troublée de mille ans, a été morcelée en trois parties par la Russie soviétique et le Reich allemand. Sa population de 35.000.000 d'habitants est sous le régime étranger ou réfugiée dans d'autres pays.

Un mois après que la première bombe fut lancée, le 1er septembre, des avions, des chars d'assaut et des soldats allemands venus de l'ouest marchèrent sur la Pologne. Puis les armées russes commencèrent à s'avancer de l'est, jusqu'à ce que les deux forces se rencontrent.

Pour des raisons encore non connues, les deux pays tracèrent une ligne, qui fut plusieurs fois modifiée, se partageant le territoire conquis.

REGION SPECIALE

Hitler traça une autre ligne dans la part qu'il reçut, en annexant cette partie qui appartenait autrefois à l'Allemagne, et il fit du reste de la Pologne une région spéciale, qui, indiqua-t-il, deviendrait un jour un Etat polonais tampon.

Ce qui fut autrefois la Pologne est aujourd'hui divisée en trois régions: une partie triangulaire dans le centre, comprenant environ 39.000 milles carrés et ayant une population de 12.000.000 d'habitants. Le "gouvernement général" l'a placée sous l'administration du Dr Hans Frank, qui en est le gouverneur général. La partie orientale, qui comprend 18.000 milles carrés et dont la population est de 14.000.000 d'habitants, a été absorbée par l'Union soviétique. Une petite région renfermant trois villages le long de la frontière sud a été cédée par l'Allemagne au gouvernement slovaque, qui est sous la domination allemande.

Les autorités de l'ambassade polonaise estiment qu'il faut déduire 1.000.000 de la population polonaise d'il y a six mois, en comptant les morts et les réfugiés en Roumanie, en Hongrie et dans les pays voisins.

LIVRES BLANCS

Le gouvernement polonais d'Angers a publié des livres blancs dans lesquels il décrit la Pologne d'aujourd'hui comme la terre de la faim, de la crainte, des hôpitaux et des églises endommagés, des exécutions et des cruelles déportations. On estime que le 2 février 18.000 Polonais de toutes les classes ont été exécutés.

Le gouvernement allemand déclare que les Polonais ont été exécutés pour avoir tué des résidants allemands pendant la guerre, pour s'être faits canardeurs et espions et pour d'autres violations de la loi militaire allemande.

Plusieurs familles nobles de Pologne ont quitté le pays dès les premiers jours de la guerre, mais un certain nombre de gens ont été tués ou arrêtés.

On rapporte de source polonaise que Stefan Starzynski, l'héroïque maire de Varsovie pendant le siège allemand, sera sous peu condamné par les autorités allemandes à subir son procès, sous accusation de s'être approprié des fonds de la ville, et on présume qu'il s'agit de l'argent qu'il a dépensé pour défendre la ville contre l'envahisseur.

Toutes les associations politiques ont été dissoutes. Tous les théâtres et les salles de concert sont fermés et les appareils de radio confisqués. Deux journaux seulement sont publiés en Pologne, et tous deux sont des organes nazistes.

COURRIER CENSURE

Le courrier est censuré et il n'arrive en Amérique du nord qu'après un mois ou six semaines. Les télégrammes ne se rendent pas avant deux jours à deux semaines.

On ne permet pas de parler le polonais dans les rues. L'université de Varsovie et plusieurs écoles sont fermées.

La croix rouge américaine a pu rendre des services limités dans la région de la Pologne occupée par l'Allemagne, mais aucune association, sauf le comité de distribution juif, n'a été autorisée à rendre des services aux Polonais dans les régions occupées par les Russes.

"Canada at War"

Une représentation spéciale du film documentaire "Canada at War" réalisé par les éditeurs de la série "March of Time", rassemblait à 11 h., ce matin les membres du corps diplomatique, les chefs de l'armée canadienne, et les journalistes, au théâtre Capitol.

Comme toutes les autres productions de la série "March of Time", le film 'Canada at War' dure une demi-heure, durant laquelle sont passées en revue les différentes phases de l'effort de guerre canadien.

Le film débute par l'hymne national "O Canada", et nous transporte successivement, à Trenton, Rockcliffe, Halifax, Kingston, et ne nous permet qu'un bref coup d'oeil sur ces centres militaires. On assiste à l'enrôlement volontaire et à des scènes de la vie des soldats.

On entend le premier ministre Mackenzie King qui explique en quelques mots l'effort de guerre du Canada, le président Roosevelt qui engage la parole des Etats-Unis de voler à l'aide du Canada en cas d'invasion, et quelques mots de l'hon J.-L. Ralston au sujet de l'emprunt de guerre.

La dernière partie de la bobine nous laisse entrevoir les grandes lignes du plan d'entrainement des aviateurs, et nous apprend aussi que le Canada peut devenir la blanche de salut des Alliés, à cause de ces ressources incalculables qui en feraient une corne d'abondance.

Et le film se termine par des scènes photographiées au départ de la divison canadienne, à Halifax, pendant qu'un orchestre invisible exécute de nouveau l'hymne national.

Le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, M. J.-H.-P. Cromwell, était un spectateur intéressé, de même que plusieurs employés de la légation américaine.

M. D.

INCENDIE A LONDRES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 29. — Le feu s'est déclaré aujourd'hui dans une manufacture de bonbons et les flammes ont atteint 50 pieds de hauteur. Elles ont menacé environ une centaine de demeures et les gens ont dû fuir. C'est le plus gros incendie dans la ville de Londres depuis les débuts de la guerre.

AVIS IMPORTANT

Une assemblée spéciale de tous les gens d'affaires qui s'intéressent à l'industrie touristique aura lieu, **Vendredi, le 1er mars 1940, au Château Laurier, à 8 h. 15 du soir**, conjointement avec le Bureau de l'Industrie et de la Publicité d'Ottawa. On y discutera des projets de 1940. Soumettez vos suggestions.

Echevin WILBERT HAMILTON, Président.

DEMAIN SOIR
Débat Interuniversitaire
OTTAWA vs QUEBEC
sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr A. Vachon
SALLE ACADEMIQUE
à 8 heures 30
Billets en vente à la porte—25 sous

LA CAUSERIE DU R. P. DESMARAIS

Le T. R. P. M. Desmarais, o.p., prieur du couvent des Dominicains, donnera à 6 h. 30 ce soir (six heures trente minutes) au poste CKCH sa troisième causerie, "L'amour et le jeune homme", d'une série intitulée, "L'amour est-il un péché?"

Les soldats ont leur théâtre au parc Lansdowne

Sous la présidence d'honneur du maire et de Mme Stanley Lewis, le nouveau théâtre des soldats du parc Lansdowne a été brillamment inauguré hier soir, par un gai programme de music-hall auquel assistaient plus de 400 soldats.

Le colonel C.-B. Topp, D.S.O., M.C., commandant des troupes d'Ottawa, souhaita la bienvenue au premier magistrat. Puis le maitre de cérémonies, Bob Laughton, donna le signal de la représentation, qui comptait douze excellents numéros.

Parmi les artistes applaudis, remarquons le choeur de chant de M. A.-E. Heatley, qui interpréta l'imposant "Rosaire"; Henri Delorme, déguisé en femme et qui fit pâmer de rire les soldats; le ventriloque Fred Oliver; Marjory Lyon, Mary Matthews et Emile Joannisse, danseurs; Louis Lafortune et son banjo; Bill Buchan et John Lewis, accordéon et guitare; et enfin la gentille Norma Dupuis, qui fit crouler la salle en imitant plusieurs instruments avec sa voix.

Des cigarettes et des liqueurs douces furent servies aux militaires, qui entonnèrent sous la direction de Mary Slade des refrains bien connus, tels que: "Pack up your troubles", "It's a long way to Tipperary", "There are smiles . . " etc.

Parmi les invités d'honneur, nous avons remarqué le brigadier Christopher Sparks, de l'Armée du Salut; le chef d'escadrille J.-A. Ashton, de l'aviation royale; le major R. Taylor, quartier-maitre du district d'Ottawa; le lieutenant-colonel R.-B. Pritchard, et le capitain eGeoegr Rosser, président de la succursale Ottawa de la légion canadienne.

Un énorme gâteau de fête, présenté au maire Lewis à l'occasion de son anniversaire, fut dévoré par les troupes après la représentation.

Le major A.-R. Thompson, président du comité de divertissement des soldats, a annoncé que d'autres soirées comme celle d'hier auront lieu régulièrement à l'avenir.

LE CANADA AURA ASSEZ...

(Suite de la 1ère page)

en temps de guerre. Celle-ci débuta en septembre dernier lorsque les manufacturiers avec des contrats militaires à remplir se lancèrent frénétiquement à la recherche de laine, et elle fut marquée depuis de plusieurs développements importants tel la nomination d'un administrateur de la laine; l'imposition d'un embargo sur les exportations canadiennes de laines croisées; la suggestion des marchands de laine suivie de la recommandation de l'administrateur de la laine auprès de la Commission des approvisionnements de guerre de fixer un prix de 45 cents sur la base du poids de la toison lavée et désuintée, pour la laine dont on ferait usage pour les contrats militaires; la détermination par arrêté en conseil du prix de 45 cents sur la base du poids de la toison lavée et désuintée afin de hâter la mise sur le marché de certains stocks canadiens de laines croisées qui retardaient à apparaitre; la cancellation de l'ordonnance fixant le prix lorsque son but fut atteint; l'enlèvement des droits sur les laines croisées importées des pays soumis au tarif intermédiaire, lorsque les approvisionnements provenant des pays de l'Empire semblaient devoir être insuffisants pour satisfaire aux besoins immédiats; et finalement l'annulation du privilège d'entrée en franchise comme condition de l'arrangement maintenant conclu avec le contrôleur du Royaume-Uni.

Quatre navires américains de 45.000 tonneaux

WASHINGTON, le 29 (P.A.)—M. Charles Edison, secrétaire de la Marine, a dit aujourd'hui que la marine américaine pousse activement les travaux de construction de quatre destroyers de 45.000 tonneaux. On ne tient pas compte des remarques d'un comité de la Chambre des représentants, demandant que l'on considère l'opportunité d'augmenter le tonnage de ces navires.

M. Edison a dit aux journalistes que les autorités du ministère de la Marine étudient le fait qu'il semble désirable de construire des engins de guerre plus puissants dans toutes les catégories; il affirma cependant qu'il serait "très hasardeux" de changer les dessins déjà existants des navires de guerre en construction.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

A l'Académie de La Salle ce soir

M. NORMAN McLARTY
Ministre du Travail

M. J.-ALBERT PINARD
Candidat libéral officiel

● L'honorable Norman McLarty, ministre du Travail dans le cabinet MACKENZIE-KING, sera le principal orateur ce soir, à la grande assemblée publique en faveur de M. J.-ALBERT PINARD, candidat officiel du parti libéral dans Ottawa-Est. L'assemblée commencera à 7 h. 45. D'éminents orateurs accompagneront le ministre et le candidat. Entrée par la rue Guigues.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

JEUDI, le 29 février—
Paroisse de Thurso.
Paroisse de Ste-Jeanne d'Arc.
Paroisse de Hawkesbury.
Paroisse de Billings Bridge.
Paroisse de Grenville.

VENDREDI, 1er mars—
Paroisse de la Basilique.
Séminaire d'Ottawa.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

8ième ANNIVERSAIRE

A cette occasion, nous vous offrons de

Substantiels Escomptes sur tous Nos Meubles

durant le mois de MARS

Vous êtes cordialement invités à venir visiter nos étalages.

O.-E. LARIVIÈRE
Meubles de Haute Qualité
229-231, rue Rideau — Tél: 4-1452

Assemblées de M. ALFRED GOULET
DIMANCHE, 3 MARS
St-Joseph d'Orléans—à 8 h. p.m.
Orateurs:
Me Auguste Lemieux, C.R.
Me Jean Genest
W. Perreault, maire de Gloucester.
L.-C. Hurtubise, B.A.
MARDI, 5 MARS
South Gloucester—à 8 h. p.m.
JEUDI, 7 MARS
Sarsfield, à 8 h. p.m.

Les Hommes seront enchantés d'apprendre —
Qu'ils peuvent se procurer un paletot, un complet et de chics articles pour le printemps, sans être contraints de faire un versement à compte!
Pas de Paiement avant Pâques
Voici votre aubaine, messieurs! Ne manquez pas d'en profiter. Venez faire votre choix aujourd'hui, sans restriction, dans un des assortiments les plus variés de vêtements pour hommes que nous avons eu le privilège d'offrir aux hommes exigeants.
Et rappelez-vous aussi que vous n'êtes pas les seuls à profiter de cette occasion. Les mêmes avantages sont offerts à tous les membres de votre famille.
L. FINE
183, rue Rideau. Signalez 3-9393
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

BINGO
CE SOIR, à 8 h. 15
SALLE ST-CHARLES

Jeudi Prochain
CAPITOL
HOROWITZ
PIANISTE MIRACULEUX
Billets MARDI, 10 a.m.
Chez LINDSAY, 189 Sparks
Pour retenir les Places avant, appeler 4-3176, de 10 hrs à midi ou de 7 à 9 le soir.
$1.00 $1.50. Très peu à $2.50 et $3.

THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

AUBAINES SPECIALES
Machines à Coudre Electriques SINGER
Echanges et démonstratrices, consoles, portatives et à pédales.
Toutes garanties en bon état de fonctionnement.
PETIT VERSEMENT. CONDITIONS FACILES
Leçon gratuite de couture comprise.
Voyez ces épargnes
23 CONSOLES SINGER ..... $80.00 à $197.00
(Prix neuves, $105 à $207)
8 PORTATIVES SINGER ..... $50 à $125
(Prix neuves, $70 à $135)
6 SINGER A PEDALES ..... $63 à $100
(Prix neuves, $83 à $109)
Généreuse remise pour votre vieille machine à coudre.
Singer Sewing Machine Co.
195, rue Rideau, Ottawa Tél: 4-0392
197, rue Principale, Hull Tél: 2-0431
195, rue Sparks Tél: 2-2584

Les Dames seront enchantées d'apprendre —
Qu'il est possible d'obtenir un ensemble complet et nouveau du printemps sans avoir à verser un sou à compte!
Pas d'Argent avant Pâques
Rendez-vous compte des avantages de cette offre sensationnelle: un nouvel assortiment complet de chics vêtements de printemps à votre choix sans restriction, et pas d'incommodité par des limitations à certains groupes par le fait que vous payez par versements.
Profitez aujourd'hui de cette occasion! Et rappelez-vous, aussi, que cela s'applique à tous les membres de la famille — Père, Mère, Soeur et Frère.
L. FINE
183, rue Rideau. Signalez 3-9393
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.